M 705 2.161 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 8 SEPTEMBRE 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

URSS-FRANCE
Zone rouge

Pour le compte du Championnat d'Europe des nations, l'équipe de France affronte l'URSS, ce mercredi à Moscou. A défaut d'une qualification désormais envolée, les Bleus chercheront à sortir de la zone dangereuse. Ils tenteront de doubler Rinat Dassaev pour se rassurer.

(Photo Patrick BOUTROUX)

PASSI
Le poisson pilote

ITALIE
Les dieux font l'affaire

RUSH
Britannicus

M 0705 - 2161 - 11,50 F
3790705011506 21610

Y&R

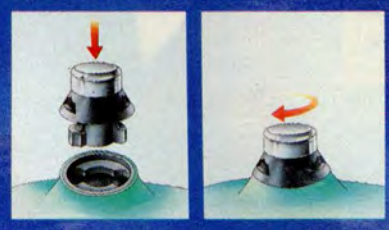
PRODUIT

FX 1.

SEMELLE

PA "PEBAX".
Une conception exclusive avec système crampons FX à baïonnette :

- pratique : crampons amovibles en une fraction de seconde,



- stable : 7e crampon sur partie extérieure du talon,
- sûr : disposition optimale pour améliorer la stabilité.

4 couleurs à densité différente.
Rainures de flexion pour un parfait déroulement du pied.

CRITÈRES TECHNIQUES RETENUS

Cuir kangourou imperméabilisé :

- légèreté
- souplesse
- toucher de balle.

Renforts cuir latéraux internes et externes pour assurer le maintien du pied.
Renfort arrière surélevé pour éviter la pression des crampons.

FX-SYSTEM

adidas

FX 1. les baïonnettes font la révolution.

adidas®

TRANS EUROPE EXPRESS

La dernière ligne droite des éliminatoires de l'Euro 88 s'annonce particulièrement passionnante. Dans six groupes sur sept, la situation est encore extrêmement floue. Même l'Angleterre, en tête du groupe 6 avec 3 points d'avance sur la Yougoslavie, n'est pas tout à fait tranquille...

Notez déjà sur vos tablettes le Yougoslavie-Angleterre du 11 novembre. Cochez bien sur vos calendriers également un certain Italie-Suède (14 novembre) dans le groupe 2 et, surtout, un Grèce-Pays-Bas terrible dans le groupe 5, le 16 décembre. Dans le groupe 1, Espagne et Roumanie sont au coude à coude. Bulgarie et Eire pourraient faire un mauvais sort à la Belgique dans le groupe 7. Les Irlandais, qui reçoivent le Luxembourg demain à Dublin, s'installant aux commandes.

Quatre autres matches sont au programme de ce mercredi avec, notamment, URSS-France à Moscou et Islande-Norvège dans le groupe 3, où les Soviétiques se sont ouvert la route de la RFA depuis leur succès sur les champions d'Europe en titre un soir d'octobre 1986 au Parc des Princes... Mais le match de Moscou reste plein d'attraits.

Enfin, un formidable duel va opposer le Pays de Galles au Danemark dans un groupe 4 très indécis, alors que la Tchécoslovaquie se déplacera en Finlande.

Luis Fernandez au sol, impuissant. Et derrière lui, Zavarov, narquois... **(Photo Patrick BOUTROUX)**
L'image d'un champion d'Europe au tapis, déchu, et qui a trouvé son maître.
L'URSS est quasiment assurée de disputer la phase finale de l'Euro 88. Les « Bleus » se tournent vers l'horizon 90.

GROUPE 1

Autriche et Albanie en arbitres

(Espagne, Roumanie, Autriche, Albanie)

LA lutte s'annonce particulièrement indécise dans ce groupe entre la Roumanie et l'Espagne qui occupent actuellement les premières loges avec un total identique de 6 points. Mais on note que les Roumains possèdent une bien meilleure différence de buts que les Espagnols : +9 contre + 1. Ils détiennent, en effet, la meilleure attaque (12 buts) et une défense plus que solide (3 buts encaissés seulement).

On pourrait donc penser que la Roumanie est favorite pour la qualification, dans la mesure où il lui reste deux matches à disputer, comme l'Espagne, et contre les mêmes adversaires : Albanie et Autriche. Mais les Espagnols joueront leurs deux dernières rencontres à domicile et les Roumains en déplacement... Un paramètre important. Les Espagnols ont déjà prouvé dans le passé que, lorsque leur qualification se jouait à la seule différence de buts, ils étaient capables d'en marquer un wagon (les Maltais en savent quelque chose !).

Autrichiens et Albanais seront donc les arbitres du duel...

10-9-86, Bucarest
*Roumanie b. Autriche 4-0
15-10-86, Graz
*Autriche b. Albanie 3-0
12-11-86, Séville
*Espagne b. Roumanie 1-0
3-12-86, Tirana
Espagne b. *Albanie 2-1
25-3-87, Bucarest
*Roumanie b. Albanie 5-1
1-4-87, Vienne
Espagne b. *Autriche 3-2
29-4-87, Tirana
Autriche b. *Albanie 1-0
29-4-87, Bucarest
*Roumanie b. Espagne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	6	4	3	0	1	12	3
2. Espagne	6	4	3	0	1	7	6
3. Autriche	4	4	2	0	2	6	7
4. Albanie	0	4	0	0	4	2	11

Restent à jouer

14-10-87 Espagne-Autriche
28-10-87 Albanie-Roumanie
18-11-87 Espagne-Albanie
18-11-87 Autriche-Roumanie

La cote

48 % : Espagne
42 % : Roumanie
10 % : Autriche
Eliminée : Albanie

Un Italie-Suède de feu

(Portugal, Suède, Suisse, Italie, Malte)

MALGRÉ une situation enviable en tête du groupe, avec un joli total de 10 points et l'excellente différence de buts de + 9, la Suède n'est pas du tout favorite pour la qualification dans ce groupe, où l'Italie semble en position de force.

La Squadra a, certes, deux points de retard sur les Scandinaves, mais il lui reste encore trois matches à jouer. On peut raisonnablement penser qu'elle accrochera au moins le nul en Suisse. Et, ensuite, il lui faudra à tout prix disposer de la Suède à domicile, dans ce qui sera la véritable finale du groupe. Si jamais les Italiens laissaient ne serait-ce qu'un point face aux Suédois, ces derniers se qualifieraient. Le 23 septembre, la Suède reçoit, en effet, le Portugal et c'est sans doute avec 12 points qu'elle se présentera en Italie...

En tout cas, la date du 14 novembre est d'ores et déjà à cocher à l'encre rouge !

La cote

50 % : Italie
40 % : Suède
10 % : Suisse
Eliminés : Portugal, Malte.

24-9-86, Solna
*Suède b. Suisse 2-0
12-10-86, Lisbonne
*Portugal et Suède 1-1
29-10-86, Berne
*Suisse et Portugal 1-1
15-11-86, Milan
*Italie b. Suisse 3-2
16-11-86, Malte
Suède b. *Malte 5-0
6-12-86, Malte
Italie b. *Malte 2-0
24-1-87, Bergame
*Italie b. Malte 5-0
14-2-87, Lisbonne
Italie b. *Portugal 1-0
29-3-87, Madeira
*Portugal et Malte 2-2
15-4-87, Neuchâtel
*Suisse b. Malte 4-1
24-5-87, Göteborg
*Suède b. Malte 1-0
3-6-87, Solna
*Suède b. Italie 1-0
17-6-87, Lausanne
*Suisse et Suède 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	10	6	4	2	0	11	2
2. Italie	8	5	4	0	1	11	3
3. Suisse	4	5	1	2	2	8	8
4. Portugal	3	4	0	3	1	4	5
5. Malte	1	6	0	1	5	3	19

Restent à jouer

28-9-87 Suède-Portugal
17-10-87 Suisse-Italie
11-11-87 Portugal-Suisse
14-11-87 Italie-Suède
15-11-87 Malte-Suisse
5-12-87 Italie-Portugal
20-12-87 Malte-Portugal

C'était le 24 février dernier à Lisbonne : l'Italie disposait du Portugal (1-0) et Altobelli (ci-contre) en avait fait voir de toutes les couleurs aux défenseurs portugais.

(Photo VANDYSTADT)

Les Suédois, eux, avaient fait un peu moins bien que les Italiens face à ces mêmes Portugais, se contentant d'aller prendre un point à Lisbonne (1-1). L'attaquant scandinave Nilsson (ci-dessus en jaune) s'était particulièrement mis en évidence.

(Photo RICHIARDI)

Presque fait pour l'URSS

(France, URSS, RDA, Norvège, Islande)

AVEC 9 points au compteur et trois unités d'avance sur la RDA, l'URSS, qui a encore deux matches à jouer à domicile (France demain et Islande le 28 octobre), pour un déplacement en Allemagne de l'Est, est déjà en train de boucler ses valises pour la RFA.

Bien sûr, les esprits chinois diront que, mathématiquement, elle peut encore être rejointe. Il faudrait pour cela que l'URSS perde deux fois, contre la France et en RDA, et que cette dernière remporte ses trois derniers matches. Le football n'est évidemment pas une science exacte, mais il faut bien avouer qu'un tel retournement de situation constituerait un sacré événement.

Cela dit, les Soviétiques, même tranquilles, n'en ont pas moins préparé avec sérieux leur match contre les Français en allant s'imposer 1-0 en Yougoslavie (but du jeune Dobrolovski). Il faut d'ailleurs souligner que Valeri Lobanovski, après la défaite des Français (1-2) à Berlin face à la RFA, avait estimé que la France allait rapidement redevenir une puissance en Europe, tant il avait été impressionné par sa réaction face aux Allemands.

Les Français peuvent se fixer un challenge dans ce groupe : s'emparer de la deuxième place, ce qui ne serait pas si mal après tout pour une équipe en pleine reconstruction.

10-9-86, Reykjavik
*Islande et France 0-0
24-9-86, Reykjavik
*Islande et URSS 1-1
24-9-86, Oslo
*Norvège et RDA 0-0
11-10-86, Paris
URSS b. *France 2-0
29-10-86, Simferopol
*URSS b. Norvège 4-0
29-10-86, Karl-Marx-Stadt
*RDA b. Islande 2-0
19-11-86, Leipzig
*RDA et France 0-0
29-4-87, Paris
*France b. Islande 2-0
29-4-87, Kiev
*URSS b. RDA 2-0
3-6-87, Oslo
URSS b. *Norvège 1-0
3-6-87, Reykjavik
RDA b. *Islande 6-0
16-6-87, Oslo
Norvège b. France 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	9	5	4	1	0	10	1
2. RDA	6	5	2	2	1	8	2
3. France	4	5	1	2	2	2	4
4. Norvège	3	4	1	1	2	2	5
5. Islande	2	5	0	2	3	1	11

Restent à jouer

9-9-87 à Moscou, URSS-France
9-9-87 Islande-Norvège
3-9-87 Norvège-Islande
10-10-87 RDA-URSS
14-10-87 France-Norvège
28-10-87 URSS-Islande
28-10-87 RDA-Norvège
18-11-87 France-RDA

La cote

90 % : URSS
10 % : RDA
Eliminés : France, Norvège, Islande.

(Photo André LECOQ)

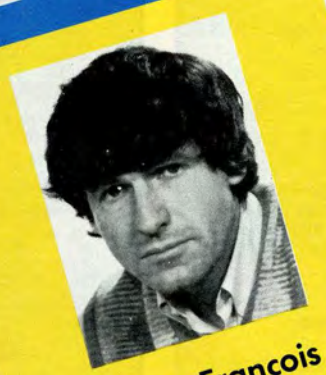
De ses voyages dans le Grand Nord, l'URSS a ramené 3 points. En allant faire match nul 1-1 en Islande et surtout en s'imposant 1-0 en Norvège. Ci-contre, Belanov est aux prises avec le solide Ahlsen. Pour les Français, déjà, éblouis par le soleil couchant de Reykjavic, dès leur entrée dans ces éliminatoires en septembre dernier (0-0), le dernier espoir s'est évanoui à Oslo (0-2).

(Photo Michel DESCHAMPS)

INTER-FOOTBALL
FRANCE INTER-FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN

Jacques VENDROUX



Jean-François RHEIN

Emmanuel DELATTRE

TOUS LES MATCHES EN DIRECT
en France-en Europe et dans le monde
de 20h à 22h30

France inter
1852m. ou 162kHz

LA RADIO DU FOOTBALL

L'Angleterre doit-elle trembler ?

(Angleterre, Irlande du Nord, Turquie, Yougoslavie)

LEADER détaché de son groupe avec sept points, une différence de buts largement positive (+ 7) et une avance de trois longueurs sur la Yougoslavie, la sélection dirigée par Bobby Robson possède de fortes chances de se qualifier pour l'Euro 88, mais elle risque aussi de trembler jusqu'au bout...

On peut même, en se faisant l'avocat du diable, se demander si elle ne va pas regretter le point perdu en Turquie (0-0). Quand on possède dans ses rangs des attaquants de la valeur de Lineker ou Beardsley, a-t-on le droit de faire de telles impasses ? Certes, à Izmir, les Turcs sont difficiles à manœuvrer, mais tout de même...

On peut penser que les Anglais se rachèteront brillamment, le 14 octobre à Wembley, devant ces mêmes Turcs. Mais, ensuite, ils devront se rendre en Yougoslavie. Et on note que le calendrier des Yougoslaves, avec deux matches à domicile et un déplacement en Turquie, est relativement favorable. L'Angleterre n'a plus que deux flèches dans son carquois, la Yougoslavie trois.

Tout pourrait donc se jouer à la différence de buts. Mais l'Angleterre, grâce à sa défense, a les moyens de prendre un point en Yougoslavie.

15-10-86 Wembley
*Angleterre b. Irlande du Nord 3-0
29-10-86 Split
*Yougoslavie b. Turquie 4-0
12-11-86 Wembley
*Angleterre b. Yougoslavie 2-0
12-11-86 Izmir
*Turquie et Irlande du Nord 0-0
1-4-87 Belfast
Angleterre b. *Irlande du Nord 2-0
29-4-87 Belfast
Yougoslavie b. *Irlande du Nord ...2-1
29-4-87 Izmir
*Turquie et Angleterre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	4	3	1	0	7	0
2. Yougoslavie	4	3	2	0	1	6	3
3. Turquie	2	3	0	2	1	0	4
4. Irlande du N.	1	4	0	1	3	1	7

Restent à jouer

14-10-87 Yougoslavie-Irlande du Nord
14-10-87 Angleterre-Turquie
11-11-87 Yougoslavie-Angleterre
11-11-87 Irlande du Nord-Turquie
16-12-87 Turquie-Yougoslavie

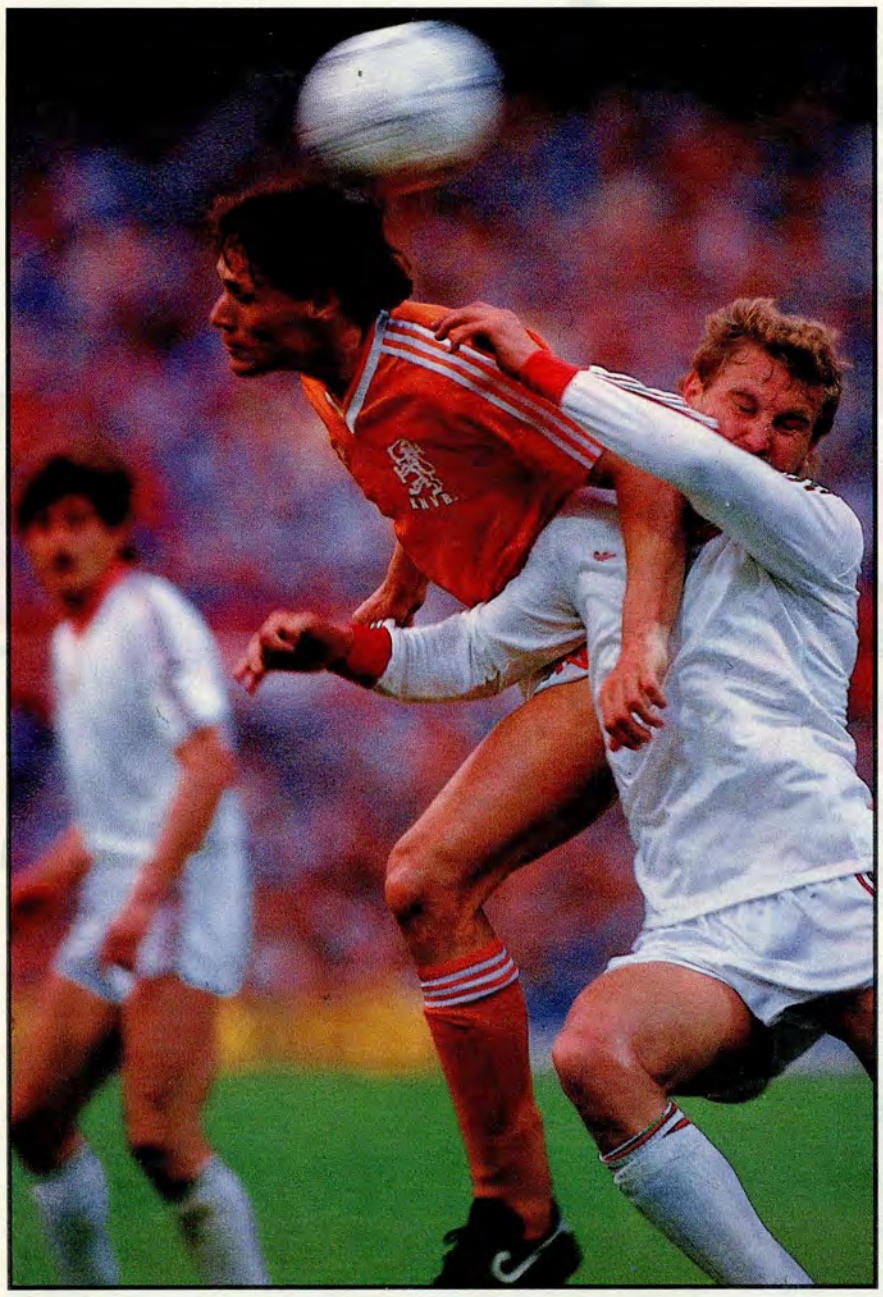
La cote

60 % : Angleterre
40 % : Yougoslavie
Éliminés : Turquie, Irlande du Nord

(Photo Patrick BOUTROUX)

Les Anglais ne vont-ils pas regretter d'avoir abandonné 1 point à Izmir face à la Turquie en avril dernier ? En tout cas, si l'on en juge par l'attitude de Bryan Robson (ci-dessus à gauche) et du Turc Iskender, les sujets de sa Majesté n'ont pas rigolé ce jour-là ! Quant à Gary Lineker (ci-contre), serré de très près par un défenseur yougoslave, il a juré de marquer au moins un but à Belgrade le 11 novembre prochain...

(Photo Bob THOMAS)



Dans le groupe 5, la bagarre fait rage. Mathématiquement, quatre équipes sont encore capables d'arracher leur qualification. A Rotterdam, Van Basten et les siens (ci-contre) sont restés muets devant la Pologne (0-0). Marco le Milanais sera l'homme à surveiller par la défense polonaise au retour le 14 octobre prochain. En attendant un fameux Grèce-Pays-Bas...

(Photo Michel DAMANET)

Ça va bouillir jusqu'au 16 décembre !

(Pays-Bas, Hongrie, Pologne, Grèce, Chypre)

EN se contentant de regarder le classement de ce groupe, on serait tenté d'affirmer que les carottes sont cuites et que la lutte est circonscrite entre Grecs et Hollandais. Dans cette optique, le match Grèce - Pays-Bas du 16 décembre, à Athènes, semble d'ores et déjà installé sur une poudrière !

Mais, en examinant de plus près les positions, force est de constater que la Pologne et la Hongrie (cette dernière à un degré moindre pourtant) ont encore leur mot à dire dans la somptueuse bagarre qui va se déclencher à partir du 23 septembre dans ce groupe.

La cote

38 % : Grèce
32 % : Pays-Bas
20 % : Pologne
10 % : Hongrie
Éliminée : Chypre

15-10-86 Budapest
*Pays-Bas b. Hongrie 1-0
15-10-86 Poznan
*Pologne b. Grèce 2-1
12-11-86 Athènes
*Grèce b. Hongrie 2-1
19-11-86 Amsterdam
*Pays-Bas et Pologne 0-0
3-12-86 Nicosie
Grèce b. *Chypre 4-2
21-12-86 Limassol
Pays-Bas b. *Chypre 2-0
14-1-87 Athènes
*Grèce b. Chypre 3-1
8-2-87 Nicosie
*Hongrie b. Chypre 1-0
25-3-87 Rotterdam
*Pays-Bas et Grèce 1-1
12-4-87 Gdansk
*Pologne et Chypre 0-0
29-4-87 Athènes
*Grèce b. Pologne 1-0
29-4-87 Rotterdam
*Pays-Bas b. Hongrie 2-0
17-5-87 Budapest
*Hongrie b. Pologne 5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	9	6	4	1	1	12	7
2. Pays-Bas	8	5	3	2	0	6	1
3. Hongrie	4	5	2	0	3	7	8
4. Pologne	4	5	1	2	2	5	7
5. Chypre	1	5	0	1	4	3	10

Restent à jouer

23-9-87 Pologne-Hongrie
14-10-87 Hongrie-Grèce
14-10-87 Pologne-Pays-Bas
28-10-87 Pays-Bas-Chypre
11-11-87 Chypre-Pologne
2-12-87 Hongrie-Chypre
16-12-87 Grèce-Pays-Bas

Dix points, c'est dans la poche !

(Danemark, Pays de Galles, Tchécoslovaquie, Finlande)

ENCORE un groupe où la situation est loin d'être décantée ! Danemark, Tchécoslovaquie et Pays de Galles se font même un drôle de marquage et on peut dire que les Gallois, troisièmes, à deux points du Danemark, leader, seront mieux que de simples arbitres dans cette poule.

Les Gallois ont, en effet, trois matches à jouer pour achever leur parcours contre deux à leurs rivaux danois et tchécoslovaques. Deux de ces matches vont les opposer à une équipe du Danemark qui semble marquer le pas depuis le Mundial 86. Les stars, Larsen, Lerby, Laudrup, Berggreen et consorts, cherchent leur deuxième souffle et risquent d'avoir du mal à prendre les quatre points nécessaires pour être assurés de la qualification.

A dix points, en effet, les Danois seraient certains d'aller en RFA, car la Tchécoslovaquie ne peut atteindre que le total de neuf. Mais les Tchécoslovaques vont peut-être trouver des alliés précieux avec les Gallois. Rush et les siens n'étant pas hors course feront le maximum pour battre les Danois, à Cardiff, demain...

10-9-86, Helsinki
*Finlande et Pays de Galles 1-1
15-10-86, Brno
*Tchécoslovaquie b. Finlande ... 3-0
29-10-86, Copenhague
*Danemark b. Finlande 1-0
12-11-86, Bratislava
*Tchécoslovaquie et Danemark.. 0-0
1-4-87, Wrexham
*Pays de Galles b. Finlande 4-0
29-4-87, Helsinki
Danemark b. *Finlande 1-0
29-4-87, Wrexham
*P. de Galles et Tchécoslovaquie 1-1
3-6-87, Copenhague
*Danemark et Tchécoslovaquie.. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	6	4	2	2	0	3	1
2. Tchécoslavaquie	5	4	1	3	0	5	2
3. Pays de Galles ..	4	3	1	2	0	6	2
4. Finlande.....	1	5	0	1	4	1	10

Restent à jouer

9-9-87 Cardiff, P. de Galles-Danemark
9-9-87 Helsinki, Finlande-Tchécoslov.
14-10-87 Danemark-Pays de Galles
11-11-87 Tchécoslovaquie-P. de Galles

La cote

42 % : Tchécoslovaquie
38 % : Danemark
20 % : Pays de Galles
Eliminée : Finlande

Tchécoslovaquie-Pays de Galles risque fort, finalement, d'être décisif pour la qualification dans le groupe 6, si le Danemark ne se ressaisit pas. Les Tchèques, à l'aller, à Cardiff, avaient prouvé leur solidité, réalisant le même score qu'à Copenhague (1-1). On voit ci-dessus l'attaquant gallois Mark Hughes échouer devant le gardien tchèque, Ludek Miklosko.

(Photo Bob THOMAS)

Un petit goût bulgare...

(Belgique, Bulgarie, République d'Irlande, Écosse, Luxembourg)

LES positions sont assez serrées entre les trois équipes de tête, la Bulgarie avec huit points ne devançant la Belgique et l'Eire que d'un petit point... Mais les Bulgares sont cependant les mieux placés dans ce groupe.

Ils reçoivent, en effet, la Belgique le 23 septembre, dans un match décisif, mais aussi l'Écosse le 11 novembre. Un voyage périlleux pourtant pour les coéquipiers de Sirakov : à Dublin, le 14 octobre. Or, il conviendra de ne pas négliger les Irlandais, bien qu'il ne leur reste que deux matches à disputer.

Le 9 septembre, Stapleton, Brady et leurs frères recevront le Luxembourg et se retrouveront leaders du groupe. Autant dire que le « choc » avec la Bulgarie s'annonce des plus passionnants !

Et dans tout cela les Diables Rouges de Guy Thys semblent assez mal partis. A moins qu'ils réussissent l'exploit d'aller s'imposer au stade Vassil-Levski...

La cote

40 % : Bulgarie
30 % : Eire
20 % : Belgique
10 % : Écosse
Éliminé : Luxembourg

10-9-86, Glasgow
*Écosse et Bulgarie 0-0
10-9-68 *Bruxelles
*Belgique et Rép. d'Irlande 2-2
14-10-86, Luxembourg
Belgique b. *Luxembourg..... 6-0
15-10-86, Dublin
*Rép. d'Irlande et Écosse 0-0
12-11-86, Glasgow
*Écosse b. Luxembourg 3-0
19-11-86, Bruxelles
*Belgique et Bulgarie 1-1
18-2-87, Glasgow
Rép. d'Irlande b. *Écosse 1-0
1-4-87, Sofia
*Bulgarie b. Rép. d'Irlande..... 2-1
1-4-87, Bruxelles
*Belgique b. Écosse 4-1
29-4-87, Dublin
*Rép. d'Irlande et Belgique 0-0
30-4-87, Luxembourg
Bulgarie b. *Luxembourg 4-1
20-5-87, Sofia
*Bulgarie b. Luxembourg 3-0
20-5-87, Sofia
*Bulgarie b. Luxembourg 3-0
28-5-87, Luxembourg
Rép. d'Irlande b. *Luxembourg .. 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie.....	8	5	3	2	0	10	3
2. Belgique	7	5	2	3	0	13	4
3. Eire.....	7	6	2	3	1	6	4
4. Écosse	4	5	1	2	2	4	5
5. Luxembourg	0	5	0	0	5	1	18

Restent à jouer

9-9-87 Eire-Luxembourg
23-9-87 Bulgarie-Belgique
14-10-87 Écosse-Belgique
14-10-87 Eire-Bulgarie
11-11-87 Belgique-Luxembourg
11-11-87 Bulgarie-Écosse
2-12-87 Luxembourg-Écosse

A force de perdre des points à domicile, la Belgique et l'Écosse risquent fort de se mordre les doigts dans ce groupe 7 encore indécis, où l'Eire, accrocheuse, à l'image de Kevin Moran (ci-dessus aux prises avec Nico Claesen) et surtout la Bulgarie (Dalglish n'est pas à la fête devant les défenseurs bulgares) veulent tirer les marrons du feu.

(Photo Bob THOMAS)

(Photo VANDYSTADT)

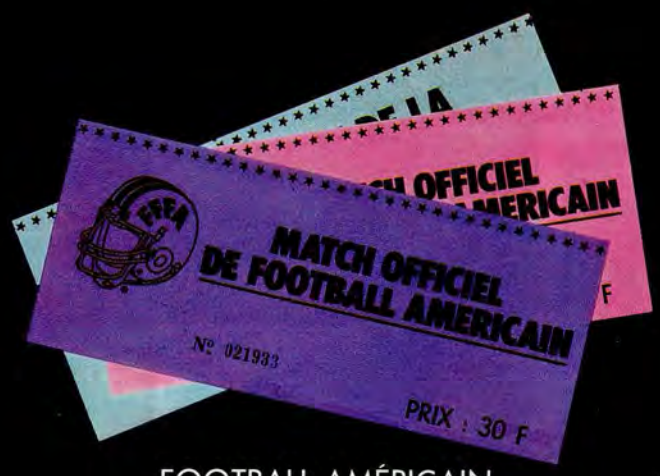
CANAL+ D'ÉVÉNEMENTS

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

CHAMPIONNATS DU MONDE DE BOXE

TOURNOIS INTERNATIONAUX DE GOLF



FOOTBALL AMÉRICAIN

COUPE DE FRANCE DE RUGBY

BASKET AMÉRICAIN

CORRIDA

COUPE D'EUROPE DE FOOTBALL

DES ÉVÉNEMENTS SPORTIFS EXCLUSIFS ET EXCEPTIONNELS

Comme l'an dernier, une série de contrats exclusifs et exceptionnels permettra aux abonnés de Canal + de suivre un vaste programme de manifestations sportives : le Championnat de France et les Coupes d'Europe de football, les plus grands championnats du monde de boxe, la Coupe de France de rugby, des rencontres du grand chelem de golf, la saison de corrida en Espagne et en France, le basket, le football et le catch américains. Le sport est aujourd'hui un spectacle, Canal + vous offre les meilleurs.
Canal +, c'est plus d'événements.

CANAL+

HDM

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES

SOMMAIRE

ENVIES

F.F., qui ne recule devant rien, a rencontré Ian Rush, le successeur de Michel Platini à la Juventus de Turin. Lequel lui a confié toutes ses envies. Jouer, marquer, gagner, s'amuser et s'imposer. Un entretien réalisé par Pierre-Marie Descamps
(Pages 10 et 11.)

ITALIE

Toutes les questions que vous vous posez au sujet du Calcio 1987-1988 en deux pages, et le calendrier complet de la compétition italienne en une seule. De Naples à Milan, de Turin à Rome, de Maradona à Careca, de Gullit à Van Basten, une aventure présentée par Victor Sinet.
(Pages 12 à 14.)

PASSI

Un des hommes clés de la quinzaine. Demain, face à l'URSS sous le maillot bleu. Après-demain, sous la tunique de Toulouse pour le compte du premier tour de la Coupe UEFA. Un entretien instructif. Sur tous les tableaux. Par Jean-Marie Lorant.
(Pages 16 et 17.)

SOUCIS

Neuf journées sont passées dans le Championnat de Première Division, c'est-à-dire un quart de la compétition déjà. Le moment de cueillir les soucis et les espérances des uns et des autres. Un bilan mené par Pierre-Marie Descamps
(Pages 26 et 27.)

AMIS

Lyon a retrouvé ses griffes en oubliant la punition reçue des pieds sochaliens. Correction (presque) effacée et amis retrouvés. Le point autour et à l'intérieur du stade de Gerland. Par Claude Chevally.
(Pages 30 et 31.)

AVIS

Les clubs anglais retrouveront-ils les Coupes européennes des clubs la saison prochaine ? C'est probable, si on sait lire entre les lignes, tout au long de l'entretien accordé à *F.F.* par Jacques Georges, président de l'UEFA. Par Patrick Lafayette.
(Page 42.)

L'ÉDITORIAL DE FRANÇOIS DE MONTVALON

COMME le temps passe. Pour la première fois depuis la nuit des temps bleus, l'équipe de France est partie disputer, sur un sol étranger, un non-match de compétition. On a du mal à se convaincre qu'à Moscou, demain après-midi, elle n'aura rien à perdre puisqu'elle est déjà hors course dans le groupe 3 éliminatoire du Championnat d'Europe des nations. Et rien à gagner, pas même une flatteuse réputation, celle-ci ayant fondu tout au long des dix derniers mois sur un parcours plus proche de la mer de sable que des montagnes russes. On attendait bien sûr ce moment avec une certaine appréhension, mais sans en mesurer réellement les conséquences. On savait que le temps de la reconstruction durerait plus longtemps que l'éclosion spontanée du génie de Platini. On devinait qu'il faudrait une bonne dose de caractère à certains Bleus pour ne pas se croire arrivés avant même d'être partis. Mais peut-être que, sans exagérer, nous étions en deçà de la réalité. La génération précédente avait façonné ses succès sur une somme de talents probablement inégalable avant le siècle prochain, à encore tout à fait le cas. La somme de talents qui faisait vivre — dans tous les sens du terme — la sélection hier, s'est, en effet, transformée en un plat d'interrogations capable de provoquer la pire des indigestions chez le sélectionneur le plus patient de la terre. Interrogations sportives et d'intérêt général qui défilent comme autant de temps perdu. Quand Valeri Lobanovski le Soviétique — lequel se contente pour sa part d'entraîner les « footballeurs de l'an 2 000 » — déclare que « les Français seront de nouveau les meilleurs d'Europe d'ici peu de temps » (déclaration recueillie à l'issue de RFA-France), Henri Michel, lui, compte ses blessés — les faux, les vrais dans le même tonneau — en déclarant que « ça commence à lui casser les pieds ». La belle image. A l'avant-veille du départ, il en est à se demander qui sera le remplaçant du remplaçant du libero et qui sera le stoppeur successeur du stoppeur devenu libero. Il va jusqu'à se questionner proprement sur l'âge de son capitaine au stade Lénine. Il doit juger qu'il n'y a rien de plus flou qu'un maillot bleu aujourd'hui, à tel point que

Objectif nul

condition cependant que les stades ne soient pas alors remplacés par des lieux de pèlerinage. Elle s'était appuyée également — et surtout — sur une formidable volonté collective de tous les dirigeants et de tous les entraîneurs, ceux-ci, nous semble-t-il, ayant été payés en retour. L'équipe de France des années 80 possédait un tel désir de concilier le jeu et l'enjeu qu'elle en oubliait parfois de gagner (RFA-France 82, à Séville). Et souvenez-vous. On s'amusait à lui en faire le reproche. On aimerait tant maintenant que les Bleus de 87, devant l'absence d'enjeu, oublient de perdre et fassent mieux que toutes les sélections françaises de l'histoire, lesquelles n'ont jamais gagné à Moscou. Mais on n'arrive pas à y croire.

POUR autant, l'équipe de France de l'après-Platini n'est pas au fond du trou. Elle existe. Elle a l'âge de ses artères, qui ressemblent quelquefois à des boulevards (revoir le premier quart d'heure du match de Berlin) et pour s'en persuader elle présente même, de temps à autre, tous les symptômes de maladies infantiles, y compris la colique (à Oslo). On lui pardonnerait d'autant mieux sa jeunesse — qui n'est pas une tare — si ses nombreux parents accomplissaient les efforts nécessaires et suffisants pour la faire marcher. Ce qui n'est pas Rémy Vogel, dernier appelé sous la tunique, pourrait en faire une thèse. Vogel évoluait il y a quatre mois dans le Championnat de Deuxième Division avec le RC Strasbourg. Quand Henri Michel propose à ses disciples, les entraîneurs, de disserter sur d'éventuels voyages capables de former la jeunesse, ceux-ci s'esclaffent. En silence. Il n'y en a qu'un ou deux — dont l'inévitable Guy Roux — pour dire tout haut ce que ce tout le monde pense tout bas. C'est-à-dire qu'une tournée internationale durant la trêve hivernale mangerait les organismes des footballeurs et déstabiliserait les clubs. A ce qu'on sache pourtant, les trois quarts d'entre eux, sinon plus, n'auront plus de soucis européens avec la chute des feuilles de marronnier. Et ils ont presque tous, depuis longtemps, adopté la formule du voyage travail-vacances qui sert bien leurs petits intérêts, surtout lorsque ledit voyage est effectué dans un pays chaud, au sud de l'Europe par exemple.

A l'heure où, paraît-il, c'est le point Audimat qui doit décider si l'équipe de France résiste à l'érosion du temps qui passe, vous ne pouvez vous attendre qu'à une bonne surprise en vous installant devant votre écran de télévision, demain après-midi. De toute façon, tout indique que l'objectif des Bleus en URSS est nul. Et au fond, ce serait déjà un bel exploit.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.161 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporter : Pierre-Marie DESCAMPS.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er septembre 1987 n° 2.160 a été tiré à 236.493 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE** 1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT** 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Tél. : 40-93-23-52
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION du LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Il a longtemps résisté. Starisé contre son gré, Ian Rush s'accrochait à son cocon, le club sans histoires de Liverpool et sa petite vie tranquille dans la confortable maison familiale de Flint. Saison après saison, il repoussait les offres juteuses des clubs espagnols et italiens. Même la fameuse vague de 1985 ne l'avait pas emporté sur l'une des deux péninsules. A cette époque, il était certainement le plus illustre footballeur n'opérant pas dans le Calcio. Et puis il a fini par craquer. Il y a un an, le phénoménal buteur des Reds a dit oui à la Juventus de Turin. Pour dix millions à la signature et cinq de salaire annuel sur trois saisons. Le week-end prochain, s'il est remis d'une petite blessure, Ian Rush sera l'une des grandes attractions de l'ouverture du Calcio. Il lui faudra supporter la terrible pression qui pèse sur les vedettes étrangères, faire oublier Platini dans le cœur des tifosi, s'adapter à un football pour lequel nombre de gens pensent qu'il n'est pas fait pour apprendre une langue qu'il ignore totalement et se nourrir de pâtes et de pizza qu'il déteste. Rush peut-il réussir ?

par Pierre-Marie DESCAMPS

RUSH

«Le calcio ne me

«IAN Rush, qu'est-ce qui a fini par vous décider à quitter l'Angleterre pour l'Italie ?

— J'ai joué sept ans à Liverpool. Avec ce club, j'ai tout gagné, tous les titres et toutes les Coupes possibles. Aller plus haut était devenu difficile. Alors, la perspective de jouer en Italie avec les meilleurs footballeurs du monde m'a tenté.

— Mais il y a encore deux ans, vous ne vouliez pas en entendre parler.

— J'ai mûri. Avec l'âge m'est venu le besoin de changement, de découverte, de progrès. Mais je n'aurais pas signé dans un autre club anglais parce que Liverpool est le meilleur de tous. A la Juventus, je vais apprendre quelque chose de nouveau.

— Quand vous êtes-vous décidé à partir ?

— En regardant la Coupe du monde. Je n'avais pas la chance d'y participer. Avec le pays de Galles, je n'y participerai peut-être jamais. Privé de Mundial, mais aussi de Coupe d'Europe, je me suis senti isolé.

— La Coupe d'Europe vous manque-t-elle ?

— Enormément. Comme à tous les joueurs de Liverpool. Gagner le Championnat d'Angleterre, c'est bien, mais on a envie d'autre chose. Et quand on possède une équipe très forte, assister à la finale Bucarest-Barcelone est vraiment frustrant. En ce moment, Liverpool et Everton font partie des quatre ou cinq meilleures équipes d'Europe.

« Le plus grand challenge de ma carrière »

— Vous parliez de progresser ?

— Les gens disent que mon jeu est stéréotypé. J'ai prouvé quelque chose en Angleterre, je voudrais montrer que je peux m'exprimer dans un autre contexte. C'est un défi. C'est le plus grand « challenge » de ma carrière. Je ne voulais pas regretter plus tard de ne pas être parti.

— Pourquoi avoir signé à la Juve si tôt, il y a presque un an ?

— Si les frontières italiennes avaient été ouvertes, je serais parti dès la saison dernière. Comme elles ne l'étaient pas, j'ai attendu un an de plus à Liverpool.

— On dit que c'est surtout de gagner quatre fois plus qu'en Angleterre qui a réellement motivé votre décision.

— Non, Liverpool aussi me payait bien. J'estimais gagner suffisamment d'argent pour ne pas en faire une priorité. C'est venu après l'idée de défi.

— Les fans de Liverpool ont organisé une collecte pour tenter de vous retenir. Combien ont-ils rassemblé ?

— Je ne sais pas et je ne veux pas le savoir. J'ai refusé catégoriquement ce procédé. Pourquoi eux ? Il y a beaucoup de chômeurs dans cette ville, ils n'ont pas à mettre la main à la poche. De toute façon, j'avais déjà signé à la Juve. Cela dit, c'est un geste fantastique. Il m'a touché et même flatté.

— Dans votre cœur, vous gardez certainement une grande place pour Liverpool ?

— C'est le seul club où j'ai joué en Angleterre et j'y ai de grands souvenirs. Mais en ce moment, dans mon cœur, la Juventus est numéro un. Liverpool vient après.

— Reviendrez-vous un jour chez les Reds ?

— C'était vraiment bien là-bas et ce serait magnifique d'y rejouer. Mais en trois ans, les choses auront changé. Un jeune se sera peut-être révélé et Liverpool n'aura plus besoin de moi.

« Je ne suis pas inquiet pour Liverpool »

— En attendant, Dalglish doit faire face à votre départ.

— Liverpool sera toujours une grande équipe. Trois ou quatre très bons joueurs ont été recrutés. Simplement, le système offensif sera un peu différent : au lieu de jouer sur moi, plusieurs combinaisons seront possibles. Je ne suis pas inquiet pour Liverpool.

— Et pour Aldridge, votre successeur ?

— Non plus. Il est très adroit devant le but. Il va inscrire vingt ou vingt-cinq buts cette saison.

— Et vous, combien en Italie ?

— Je ne tiens pas à fixer un objectif. Tout dépendra du nombre de matches joués.

— Justement, vous avez débuté votre carrière italienne par une élongation à la cuisse gauche qui risque de perturber votre début de saison et qui vous a coûté votre place pour Pays de Galles-Danemark.

— Non, le mal n'est pas si profond. On a exagéré la gravité de cette blessure. Je voulais disputer ce match qui est très important. C'est la Juve qui a décliné ma sélection alors que je pouvais jouer. Vous savez, je ne suis pas quelqu'un de fragile ; la saison dernière, j'ai disputé tous les matches et en sept ans je n'ai jamais été absent des terrains plus de quinze jours.

— On ne dispute en Italie qu'un match par semaine. Cela peut-il désorienter un joueur habitué au rythme infernal du Championnat anglais ?

— En ce qui me concerne, je suis ravi de quitter cet enfer. La répétition des matches conduit les joueurs anglais à jouer blessés car les temps de récupération sont trop courts. En Angleterre, on joue vraiment trop.

« Ici, les gens sont fous »

— Quelle impression tirez-vous de votre premier contact avec le football italien ?

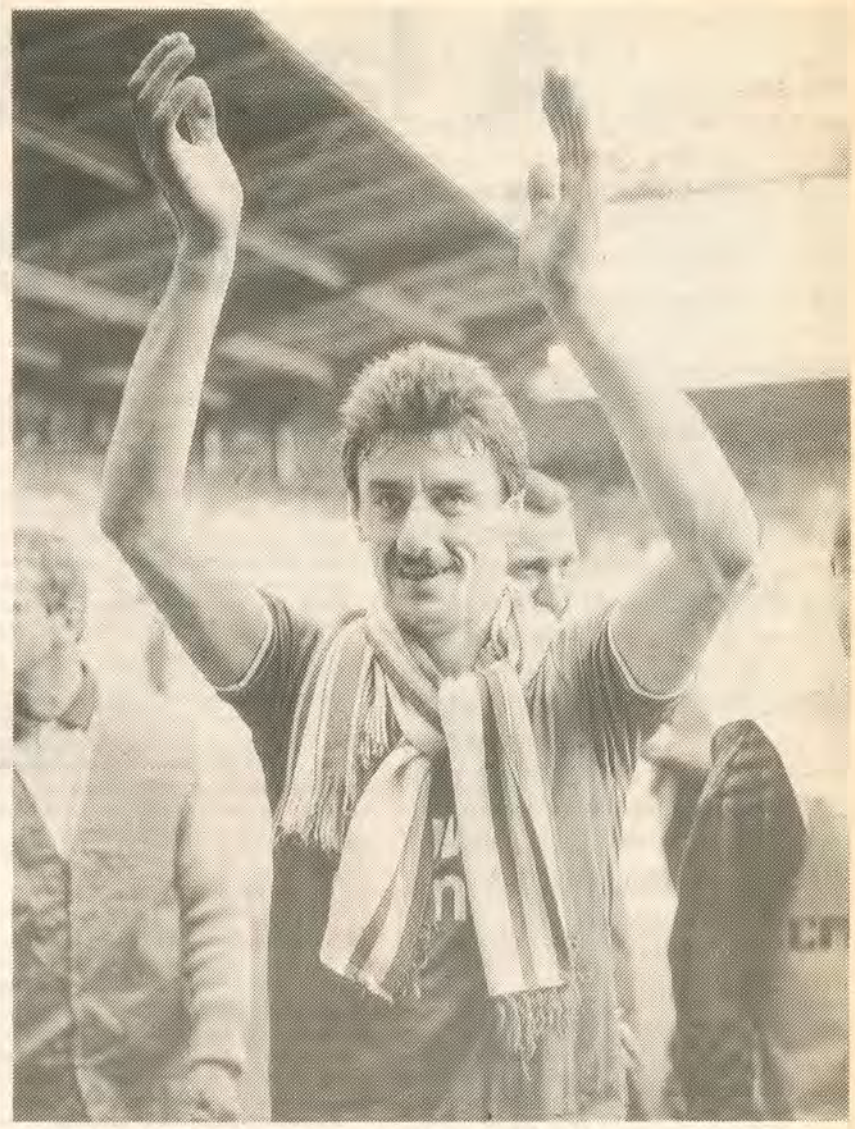
— Ce qui m'a marqué tout de suite, c'est la passion. Rien à voir avec Liverpool. Ici, les gens sont fous. Tout le monde suit la Juve et exige la victoire à tout prix. Les journaux établissent même un classement des buteurs pour les matches amicaux. Ils appellent ces rencontres de préparation « le Championnat d'août » !

— Un classement que vous avez remporté avec dix buts en six matches, score inhabituel en Italie.

— N'y accordez aucune valeur. Ce n'étaient que des matches amicaux, des rencontres pas trop difficiles contre des équipes de série B ou C. En Championnat, ce sera tout autre chose.

— En tous cas, c'est un premier démenti à ceux qui disent que vous n'êtes pas fait pour le Calcio.

— Les gens disent ce qu'ils veulent. Je ne peux pas leur affirmer que ça va marcher. Je préfère donner ma réponse sur le terrain. Ce que je sais, c'est que la Juve m'a pris et qu'au fond de moi, je pense que je vais réussir. J'en suis même convaincu. C'est pour cette raison que le



Il est tentant de croire que Ian Rush, le génial ours brun gallois, a quitté sa tanière d'Anfield Road pour se remplir les poches. Lui affirme que sa seule motivation est de remplir d'autres filets, ceux du Calcio. Avec le maillot bianconero, loin du Championnat anglais où il faisait la loi, Rush continuera-t-il à frapper dans ses mains ?
(Photos Bob THOMAS et VANDYSTADT)

fait pas peur"

Calcio ne me fait pas peur. Mais si je ne suis pas bon, je serai le premier à m'en apercevoir. Et je m'en irai.

« Je marquerai moins qu'en Angleterre »

— **Deux facteurs ne semblent pas plaider en votre faveur : le jeu très défensif des Italiens et la pression qui pèse sur les joueurs étrangers de premier plan.**

— Pour ce qui est du jeu, je sais ce qui m'attend et je ne me fais aucune illusion ; j'inscrirai moins de buts qu'en Angleterre. Le marquage est terrible et l'organisation défensive des équipes bien plus stricte. Mais plus je serai surveillé, plus mes partenaires seront libres...

— **Votre entraîneur Rino Marchesi est réputé pour ses conceptions défensives. Vous risquez d'être souvent isolé en attaque et de ne pas éprouver beaucoup de plaisir...**

— Avec le pays de Galles, et parfois même avec Liverpool, j'ai connu ces situations d'isolement. Je sais souffrir. Mon plaisir à moi, c'est d'être sur un terrain.

— **On constate quand même que, mis à part Liam Brady, les joueurs britanniques n'ont jamais réussi dans le Calcio.**

— C'est vrai. Mais j'ai confiance en moi.

— **Que dites-vous de Mark Hateley, qui fait un malheur en France après avoir échoué à Milan ?**

— Le Championnat de France n'a jamais été aussi bon que celui d'Italie et d'Angleterre. Je pourrais vous dire que j'aimerais bien jouer dans votre pays mais ce serait gratuit. Non, je suis bien en Italie et je ne pense pas à la France.

— **Supporterez-vous la fameuse pression italienne, vous qui êtes plutôt une antistar ?**

— Mon job, c'est de marquer des buts. Le reste, je m'en occupe le moins possible. Je me protège. Avec ma femme (1), nous venons de trouver une maison où mener une vie tranquille.

— **Et si vous ne marquez pas ?**

— Peut-être que ce sera dur. Mais vous savez, je suis moins sensible qu'on ne le dit. Et je vous répète que si je ne suis pas assez bon, je dirai que j'ai essayé de faire de mon mieux et je m'en irai.

— **Les attitudes frileuses ne sont jamais très bien vues en Italie. La presse vous reproche déjà de ne pas connaître plus de dix mots d'italien alors que vous avez signé il y a un an et que vous avez installé une antenne parabolique dans votre jardin à Flint pour capter les émissions de la RAI.**

— En Angleterre, j'ai pris des leçons d'italien pendant trois mois. Mais il me manquait la pratique. Ici, je vais prendre des cours plus sérieusement. C'est l'affaire de trois ou quatre mois. En attendant, Laudrup me sert d'interprète.

« Brady m'a conseillé la Juve »

— **Pourquoi avoir choisi la Juventus plutôt qu'un autre club ?**

— Parce que la Juventus, c'est comme Liverpool en Angleterre : tout le monde rêve d'y jouer. C'est le club phare, celui qui a le plus de succès. La Juve, c'est l'équipe numéro un du Championnat numéro un. Et puis j'en ai parlé à Liam Brady. Il m'a dit : « Si tu vas en Italie, va à la Juve. C'est l'équipe qui te conviendra le mieux. »

— **Quelles autres propositions aviez-vous ?**

— J'avais deux clubs italiens — la Juve et un autre, je ne sais pas lequel — et Barcelone.

— **M. Agnelli vous a-t-il offert une Ferrari ?**

— Non. J'ai une petite Lancia. Mais si je marque beaucoup de buts, peut-être qu'il m'en donnera une...

— **Le souvenir du Heysel a-t-il posé un quelconque problème dans votre transfert ?**

— Pas du tout. Les tifosi ont été très gentils avec moi. Ils savent que le drame a été causé par quelques personnes stupides qui n'étaient même pas des fans de Liverpool. Et j'ai l'impression que ce qui s'est passé a plutôt rapproché les deux clubs, qui entretiennent aujourd'hui de très bons rapports.

— **Sur le plan du jeu, quelle différence existe-t-il entre l'Angleterre et l'Italie ?**

— Une grosse différence de vitesse. La Juve s'économise, travaille lentement, alors que Liverpool impose un rythme élevé et joue presque en permanence à fond. Ce sont deux façons opposées de chercher la victoire.

« Je regrette d'avoir manqué l'ère Platini »

— **Platini n'a pas été remplacé et beaucoup pensent que vous allez pâtir de l'absence d'un véritable meneur de jeu.**

— Platini était le meilleur numéro 10 du monde, un organisateur magnifique. Il était mon joueur favori des deux dernières Coupes du monde. Comment voulez-vous le remplacer ? Il n'a pas d'équivalent, alors il n'a pas été remplacé par un, mais par trois ou quatre joueurs qui se partagent l'orientation du jeu : Mauro, Magrin, De Agostini et Cabrini à gauche. Sans parler de Laudrup, qui plongera pour créer des espaces. Cela devrait aller. De toute façon, il faut s'adapter au départ de Platini.

— **En plus du défi que vous vous êtes fixé, vous avez la lourde responsabilité de le faire oublier...**

— Je le remplace comme joueur étranger du club, mais je n'occupe pas le même poste. Platini était le meilleur dans son rôle et je ne saurais l'imiter. Mais je peux aussi marquer des buts qu'il n'aurait pas marqués...

— **On ne peut s'empêcher de penser à ce que vous auriez fait tous les deux.**

— Quand j'ai signé à la Juve, il n'avait pas encore pris sa décision. J'espérais qu'il resterait et que nous pourrions jouer tous les trois avec Laudrup. Je regrette d'avoir manqué l'ère Platini.

— **Pouvez-vous devenir, comme lui, l'homme miracle qui fait gagner la Juve à lui tout seul ?**

— Je ne sais pas. A Liverpool, j'étais cet homme-là. Pourquoi pas à Turin ?

— **Au moment d'aborder le Championnat, la Juventus apparaît moins souveraine que les autres saisons.**

— Nous ne sommes pas les seuls favoris. Naples, Milan, l'Inter et peut-être la Roma ont des arguments aussi prometteurs que les nôtres. On verra.

— **Que faudrait-il pour que, dans trois ans, on dise de Ian Rush qu'il a réussi dans le Calcio ?**

— Qu'il ait marqué beaucoup de buts. »

(1) Ian Rush a épousé Tracy il y a deux mois.

A la botte de Naples

Le dernier Calcio à seize clubs présente le plus beau des plateaux européens, avec de l'or et du neuf un peu partout. Tout les concurrents sont au pied du Naples de Maradona et de Careca, lequel sent dans son dos le souffle chaud de la Juventus, de Milan AC et de la Roma réunis. Sans Platini, la fête continue.

SOUVENT cité en exemple pour son organisation, son réalisme, sa ponctualité et son professionnalisme rigoureux, le football italien s'apprête, lui aussi, à tourner la page. Gouverné depuis plus d'un an par le patron et l'homme fort du sport transalpin, Franco Carraro, qui fut d'ailleurs président de la Ligue nationale professionnelle avant de se retrouver aux commandes du CONI, le Calcio est déjà entré dans une phase nouvelle, à l'occasion des éliminatoires de la Coupe d'Italie, qui ont servi de tremplin d'essai aux 48 meilleurs clubs de la Péninsule. Cela s'est fait très vite. Deux mois après la proposition de Carraro, entérinée par le Conseil fédéral, un nouveau règlement est entré en vigueur, qui privilégie le spectacle en même temps que la victoire : plus de matches nuls et un barème de cotation allant de 0 à 3 points selon que l'on a perdu ou gagné dans le temps règlementaire ou bien au penalties.

« Baka » Sliskovic, selon les dirigeants marseillais, n'avait plus le bon profil pour évoluer dans le nouveau milieu de terrain de l'OM. Les dirigeants de Pescara, eux, sont persuadés d'avoir tapé dans le mille, tant ils sentent le Yougoslave déterminé à donner des regrets au club français...
(Photo Franco RICHIARDI)

par Victor SINET

A formule nouvelle, résultats nouveaux. Aussi sec, les clubs, jusqu'alors tenaillés par la peur de perdre, se sont mis à jouer pour marquer plus de buts que l'adversaire, et l'on a tourné à la cadence de 60 buts par soirée (pour 24 matches), ce premier tour de Coupe pulvérisant, du même coup, tous les records d'affluence établis jusqu'alors. Et déjà, l'idée fait son chemin qui pourrait aboutir un jour prochain, comme en Angleterre et en URSS, au même type de révolution en Championnat...

Autre initiative qui répond au vœu du plus grand nombre, la concentration de l'élite ne s'opérera plus, l'an prochain, sur la base de 16 clubs, mais sur 18. Processus tout simple, les quatre premiers de série B « monteront » dans le temps où « descendront » les deux derniers de série A.

Parallèlement et conformément au vœu des grands patrons du Calcio, Boniperti, Viola et Berlusconi entre autres, chaque club de série A pourra engager trois joueurs étrangers, dont un ressortissant de la Communauté européenne.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Autrement dit, le Championnat de série A à 16 clubs, qui commence dimanche — toujours le dernier à l'appel en Europe — marquera la fin d'une époque, encore qu'il soit lui-même placé sous le signe de l'innovation, puisque cet an I de l'après-Platini va être caractérisé par le retour massif des plus illustres footballeurs étrangers de notre temps : Rush, Gullit, Van Basten, Scifo, Völler, Borghi, Careca, Polster, Berthold, Anastopoulos, et notre vieille connaissance Sliskovic, venant compléter un lot déjà riche de Maradona, Laudrup, Elkjaer, Passarella, Boniek, Briegel, Cerezo, Ekström et Diaz. On comprend parfaitement que nos confrères transalpins, toujours prompts à s'enflammer, parlent de nouveau de mini-Mondial à l'italienne !

Voici donc venue l'heure, trois jours seulement avant les trois coups de la compétition européenne, du premier rendez-vous du prélude, toujours coloré, à une bataille impitoyable qui, neuf mois durant, va agiter et diviser la « tifoseria » en marche du nord au sud de la Botte.

On l'avait assez laissé entendre au lendemain des festivités gigantesques qui saluèrent le premier scudetto de l'histoire au pied du Vésuve, ce Napoli de légende, avec ses ressources considérables et le plus fidèle public d'Italie (70 000 abonnés à l'année), ne se contentait pas d'être enfin arrivé au sommet, il voulait s'y maintenir. Ambition légitime pour qui sait que l'équipe a gagné en maturité et que Maradona, même s'il se comporte parfois de façon bizarre, demeure un maestro incomparable.

Et voilà que pour mieux assurer leurs arrières, les campionissimi azzurri repartent avec un défenseur international (Francini) et un prestigieux attaquant brésilien (Careca) en plus. Comment donc ne pas leur prêter le plus grand crédit ? A l'évidence, Napoli 1987-1988, qui se prépare, par ailleurs, à une farouche empoignade avec le grand Real, est armé pour répondre efficacement à tous les assauts. Il sera donc le favori de beaucoup, et le nôtre.

Mais, malgré les départs de Platini et de Rummenigge, le contexte est si riche, cette saison, que la bataille pour le scudetto n'en sera que plus indécise, plus acharnée et sans doute plus spectaculaire, en sorte que le champion 1987 n'aura pas les coudées aussi franches et qu'il devra faire face à plusieurs menaces en même temps :

— la turinoise d'abord où, pour reprendre une appellation familière, la bianconera. Platini n'est certes plus là, mais la Juve, avec sa « grinta » coutumière, n'en apparaît pas moins capable de jouer un rôle primordial. Non seulement parce qu'elle tient dorénavant en Ian Rush un attaquant de toute première force — déjà dix buts du Gallois dans les premiers matches amicaux —, mais aussi parce que Boniperti a trouvé en Tricella (le successeur de Scirea), De Agostini et Magrin les élements capables de colmater toutes les brèches. Et puis, Laudrup, Tacconi, Brio, Mauro et un Cabrini flambant neuf sont toujours là. Alors méfiance : le 23e scudetto de « Madama » est peut-être au bout de la route...

— la milanaise ensuite, mais plutôt la « rossonera » que la « nerazzurra ». Avec ses deux géants hollandais Gullit et Van Basten, avec Virdis, le roi des buteurs 87, et Ancelotti transfuge de la Roma, le Milan AC de « Son Eminence » Berlusconi semble s'être donné tous les moyens de son immense ambition. Et il y a encore toute une pléiade de jeunes qui montent au firmament : Tassotti, Maldini, Donadoni, Galli, sans parler de Franco Baresi et du nouvel entraîneur dont on parle, Arrigo Sacchi. De quoi donner le tournis aux plus équilibrés. Attention !

— la romaine enfin, qui pourrait bien redevenir d'actualité après le couac de la saison écoulée, et le départ du technicien suédois Eriksson. Cette fois, les « giallorossi » démarrent avec le vieux sorcier (Liedholm), qui les avait conduits au scudetto 83 et à la finale de la Coupe des champions 84. Avec un artificier teuton du meilleur tonneau (Völler) et deux anciens (Collovati, Manfredonia), capables de leur donner plus d'assise. Gare donc à cette Roma avide de revanche et qui pourra encore tabler sur Boniek, Conti, Giannini, Tancredi, voire le vieux taureau Pruzzo.

Ce n'est évidemment pas de gaieté de cœur... nerazzurro que nous situerons l'Inter au rang de simple outsider, lui qui tient régulièrement le haut du pavé depuis un quart de siècle. Mais force est de reconnaître, comme l'a fait son gardien Walter Zenga en personne, que cet Inter, sans couronne depuis sept ans, n'a pas assez investi sur le marché des transferts, engageant à prix d'or l'Italo-Belge Scifo, qui risque de doublonner avec Matteoli et récupérant, d'autre part, un Serena, capable du meilleur comme du pire... Serena qui, par le passé, ne s'est jamais bien entendu avec Altobelli. Bon, c'est vrai, la défense tient la route, et Trapattoni a plus d'un tour dans son sac. Mais avec une concurrence aussi rude, l'optimisme ne saurait être de mise. Et tant mieux pour les Nerazzurri si les oracles du Calcio se trompent encore une fois !

Outsider aussi, mais plus inquiétant parce qu'il a jalousement gardé tous ses atouts durant l'intersaison, le plus fantasque des clubs italiens, celui qu'on appelle la squadramatta (l'équipe folle), la Sampdoria de Gênes.

Ordinairement, cette Samp, qui a étrillé tous les grands, l'an passé, mais qui gaspilla inversement ses chances contre des seconds couteaux, se livrait à toute sorte de tractations l'été venu. Elle n'a pas bougé ce coup-là, et cela veut peut-être dire que les Vialli, Mancini, Salsano, Vierchowod, Briegel et autres Cerezo nous réservent un tour de derrière les fagots. Il leur suffira, pour frapper le grand coup annoncé depuis cinq ans, de se montrer un peu plus constants. Pas impossible, n'est-ce pas, mister Boskov ?

Outsider encore, mais à un degré moindre, le

LE CLASSEMENT 1986-1987

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	42	30	15	12	3	41	21
2. Juventus	39	30	14	11	5	42	27
3. Inter	38	30	15	8	7	32	.17
4. Vérone	36	30	12	12	6	36	25
5. Milan	35	30	13	9	8	31	21
Sampdoria	35	30	13	9	8	37	21
7. Roma	33	30	12	9	9	37	31
8. Avellino	30	30	9	12	9	31	38
9. Côme	26	30	5	16	9	16	20
. Torino	26	30	8	10	12	26	32
Fiorentina	26	30	8	10	12	30	35
12. Ascoli	24	30	8	8	14	18	33
13. Empoli	23	30	8	7	15	13	33
14. Brescia	22	30	7	8	15	25	35
15. Atalante	21	30	8	9	15	22	32
16. Udinese	15	30	6	12	12	25	41

***Handicap de 9 points.**

Equipe type de Naples : Garella — Bruscolotti, Volpecina, Bagni, Ferrario — Renica, Carnevale, De Napoli — Giordano, Maradona, Romano. Entr. : Bianchi.

Buteurs : Virdis (Milan), 17 buts ; Vialli (Sampdoria), 12 ; Altobelli (Inter), 11 ; Serena (Juventus), 10 ; Diaz (Fiorentina), 10 ; Maradona Naples), 10.

Relégués : Brescia, Atalante et Udinese.

Promus : Pescara, Pise, Cesena.

COUPE

(match aller)

NAPLES b. ATALANTE BERGAME : 3-0 (0-0). — 60 000 spect. Arbitre : M. Redini. Buts : Renica (67), Muro (74*) et Bagni (80*).

(match retour)

NAPLES b. *ATALANTE : 1-0 (0-0). — 15 000 spect. Arbitre : M. Longhi. But : Giordano (85*) pour Naples.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1960 : Juventus	1960 : Juventus
1961 : Juventus	1961 : Fiorentina
1962 : Milan AC	1962 : Naples
1963 : Inter	1963 : Bergame
1964 : Bologne	1964 : AS Roma
1965 : Inter	1965 : Juventus
1966 : Inter	1966 : Fiorentina
1967 : Juventus	1967 : Milan AC
1968 : Milan	1968 : Torino
1969 : Fiorentina	1969 : AS Roma
1970 : Cagliari	1970 : Bologne
1971 : Inter	1971 : Torino
1972 : Juventus	1972 : Milan AC
1973 : Juventus	1973 : Milan AC
1974 : Lazio	1974 : Bologne
1975 : Juventus	1975 : Fiorentina
1976 : Torino	1976 : Naples
1977 : Juventus	1977 : Milan AC
1978 : Juventus	1978 : Inter
1979 : Milan AC	1979 : Juventus
1980 : Inter	1980 : AS Roma
1981 : Juventus	1981 : AS Roma
1982 : Juventus	1982 : Inter
1983 : AS Roma	1983 : Juventus
1984 : Juventus	1984 : AS Roma
1985 : Vérone	1985 : Sampdoria
1986 : Juventus	1986 : AS Roma
1987 : Naples	1987 : Naples

LES ITALIENS EN COUPE D'EUROPE

C1

Real Madrid (Esp.) - Naples

C2

Merthyr Tydfild (Galles) - Atalanta Bergame

C3

Pogon Sczecin (Pol.) - Vérone
Sporting Gijon (Esp.) - Milan AC
Besiktas Istanbul (Turquie) - Inter Milan
Juventus Turin - La Valette (Malte)

LES MATCHES INTERNATIONAUX

17 octobre 1987 : Suisse - Italie (C.E.N.)
14 novembre 1987 : Suède - Italie (C.E.N.)
5 décembre 1987 : Italie - Portugal (C.E.N.)

La nouvelle légion étrangère

Avec la réouverture des frontières qui étaient fermées depuis trois ans, la série A a pour ainsi dire refait le plein en matière de joueurs étrangers. On en compte en effet trois pour quinze clubs (Cesena, le promu de la dernière heure, n'en ayant engagé qu'un seul), trente et un dont dix-huit nouveaux venus sur la scène italienne et deux qui ont changé de maillot (Junior de Torino à Pescara, Berggreen de la Roma à Torino).

Avec Michel Platini et Karl Heinz Rummenigge, disparaissent du circuit le Brésilien Dirceu, le Hollandais Kieft, le Yougoslave Trifunovic et les deux Anglais qui opèrent désormais de ce côté des Alpes : Hateley, le néo-Monégasque, et Wilkins, à présent parisien.

Club par club, voici le nouveau Gotha étranger du Calcio (1).

Ascoli : **CASAGRANDE** (Bré.), Hugo **MARADONA** (Arg.).

Avellino : Schachner (Aut.), **ANASTOPOULOS** (Grèce).

Cesena : **JOZIC** (Youg.).

Côme : Corneliusson (Suède), **BORGHI** (Arg.).

Empoli : Ekström (Suède), **COP** (Youg.)

Fiorentina : Diaz (Arg.), **HYSEN** (Suède).

Inter : Passarella (Arg.), **SCIFO** (Italien naturalisé belge).

Juventus : Laudrup (Dan.), **RUSH** (Galles).

Milan : **GULLIT** et **VAN BASTEN** (PB).

Naples : Diego Maradona (Arg.), **CARECA** (Bré.).

Pescara : JUNIOR (Bré.), **SLISKOVIC** (Youg.).

Pise : **DUNGA** (Bré.), **ELLIOTT** (GB).

Roma : Boniek (Pol.), **VÖLLER** (RFA).

Sampdoria : Briegel (RFA), Cerezo (Bré.).

Torino : BERGGREEN (Dan.), **POLSTER** (Aut.).

Vérone : Elkjaer (Dan.), Berthold (RFA).

Soit treize nations représentées, l'Argentine et le Brésil en tête avec cinq ambassadeurs chacune. Viennent ensuite l'Allemagne, le Danemark, la Suède et la Yougoslavie avec trois représentants. Puis l'Autriche et la Hollande (2), l'Angleterre, la Belgique, le pays de Galles, la Grèce et la Pologne (1).

(1) Les nouveaux arrivants sont inscrits en capitales grasses, ceux qui ont changé de club en capitales maigres, les plus anciens en minuscules maigres.

Toro de Gigi Radice, C'est qu'il a de la ressource, le vieux club « granata », avec ses jeunes loups nommés Cravero, Comi, Ferri, Gritti, Benedetti. Qui mieux est, pour encadrer la nouvelle vague, il y aura le Danois Berggreen (ex-Roma) au milieu du terrain, et un géant autrichien au coup de tête dévastateur en première ligne, Polster, 1,93 m, Soulier d'argent *France Football* 1987. Torino peut donc rêver.

AVELLINO ET LE PANIER DE CRABES

Derrière, on va probablement retrouver, comme toujours, Vérone et la Fiorentina, le premier, renforcé par Berthold, dans l'optique européenne (Coupe UEFA), la seconde, mieux équilibrée avec l'arrivée de l'international suédois Hysen. Champion 1985, Hellas Vérone demeure une équipe bien soudée, avec ses Di Gennaro, Verza et le « bison » Elkjaer. Mais Tricella, la clé de voûte du système défensif, n'est plus là. Alors...

Pourrait s'ajouter à cette liste des « tranquilles », l'étonnant Avellino (petite ville de 70 000 âmes), qui se maintient allégrement parmi l'élite depuis dix ans, malgré les rudes ponctions qu'il subit saison après saison. Cette fois, le club, entraîné par l'ancien artiste brésilien Vinicio, part avec le meilleur buteur grec Anastopoulos et quelques autres artisans de métier. Vous verrez qu'il s'en sortira une fois de plus.

Pour sa part, Côme, renforcé par l'attaquant argentin Borghi (que lui a prêté le Milan AC) va encore se défendre bec et ongles. Avec Notaristefano et Borgonovo (deux grands espoirs), Giunta, Albiero et Paradisi, c'est presque du cousu main.

Restent, d'après tous les pronostics établis, les cinq qui, vraisemblablement, s'entredéchireront pour éviter la chute :

— Ascoli, qui s'en est tiré de justesse en mai dernier, et qui a placé son sort entre les mains du Brésilien Casagrande et du petit frère du grand Diego, Hugo Maradona ;

— Empoli, qui a, lui aussi, fait des miracles l'an passé, se sauvant pour ainsi dire sur le fil. Le deuxième toscan de série A mise évidemment sur son international suédois Ekström, un attaquant de talent, qui aura désormais pour assistant, un autre étranger, le Yougoslave Cop. Mais qu'il sera dur de remonter les 5 points de pénalité infligés il y a quelques semaines.

— Pescara, le premier des trois promus de l'année, qui a fait fort en engageant le vieux Brésilien Junior et le Yougoslave de l'OM Sliskovic, celui-ci déjà remarqué pour ses nombreux buts en Coupe d'Italie ;

— Pise, le second lauréat 1987 de série B, qui s'est attaché les services de deux défenseurs étrangers, l'Anglais Elliott et le Brésilien Dunga, mais les Toscans ont perdu quelques-uns de leurs éléments de base ;

— Cesena enfin, qui est, comme on le sait, l'appelé de la toute dernière heure, puisqu'il n'est monté en série A qu'après un double barrage, au soir du 8 juillet dernier. Celui-là, c'est sûr, aura bien du mal à tenir la route, quand bien même il aurait pour nouvelle vedette le brillant défenseur yougoslave Jozic.

Les jeux sont maintenant faits. Avanti, ragazzi !

Cinq « nazionali » ont changé de club !

En marge des étrangers, le marché des transferts internes a été tout aussi animé, pas moins de cinq internationaux de l'heure (Francini, Serena, Ancelotti, Tricella, Galderisi) ayant changé de club. Et il y a aussi parmi les mutés de l'intersaison des vedettes connues comme Di Bartolomei, Mandredonia, Caffarelli, Collovati et Briaschi, sans parler de l'illustrissime Giancarlo Antognoni, l'enfant chéri de Florence, qui s'en est allé achever sa carrière... à Lausanne !

Notons, en outre, que, parmi les chômeurs de luxe en ce début de saison, figurent trois des campionissimi qui, avec Antognoni, avaient conquis le titre mondial en Espagne en 1982 : Claudio Gentile, Marco Tardelli et Sa Majesté Paolo Rossi en personne !

Naples : Francini (Toro) et Miano (Udinese).
Juve : Tricella et De Agostini (Vérone), Magrin (Atalanta).
Inter : Serena (Juventus).
Roma : Collovati (Udine) et Manfredonia (Juventus).
Milan : Ancelotti (Roma).
Vérone : Soldà (Juventus) et Volpecina (Naples).
Fiorentina : Rebonato, meilleur buteur de Série B (Pescara).
Torino : Gritti (Brescia).
Cesena : Di Bartolomei (Milan) et Lorenzo (Sampdoria).
Ascoli : Celestini (Naples).

A signaler, d'autre part, que la Lazio de Rome (Série B) a engagé Galderisi, Muro et Monelli, Genova s'étant attaché les services de Briaschi et Caricola (Juventus), alors que le Napolitain Caffarelli est passé à l'Udinese.

Notons encore qu'au contraire de Milan, de Naples, de la Juventus, de Côme, de la Roma, d'Ascoli et de Torino, celui-ci ayant le plus vendu et acheté, la Sampdoria de Gênes n'a pas bougé, gardant les mêmes étrangers (Briegel, Cerezo) et refusant de vendre les plus convoités de ses espoirs, Mancini et Vialli entre autres.

Rayon entraîneurs, trois grandes innovations : Sacchi ex-Parme au Milan AC, le vieux mage suédois Liedholm de retour à la Roma, où il va remplacer son compatriote Eriksson qui repart, lui, aux commandes de la Fiorentina.

La venue du Néerlandais Marco Van Basten au Milan AC a chassé l'attaquant international Galderisi.

Naples s'est séparé de six joueurs et n'en a engagé que trois. Outre le Brésilien Careca et Miano (ex-Udinese), est arrivé le défenseur de Torino, Francini.

Autres internationaux ayant changé de casaque cette saison : le défenseur Tricella, passé de Vérone à la Juventus, Serena, qui, lui, a quitté la Juve pour l'Inter, et aussi le Romain Ancelotti, venu renforcer le milieu de terrain du Milan AC. **(Photos Franco RICHIARDI et VANDYSTADT)**

Les équipes types

ASCOLI
Pazzagli — Destro, Benetti, Agabitini, Carannante — Celestini, Giovanelli, Agostini, H. Maradona ou Scarafoni — Dal'Oglio, Casagrande. Entr. : Castagner.

AVELLINO
Di Leo — Colantuono, Amodio, Romano, Gazzaneo — Di Mauro, Bertoni, Benedetti, Colomba — Anastopoulos, Schachner ou Agostinelli. Entr. : Vinicio.

CESENA
Rossi — Cuttone, Cavasin, Jozic, Cucchi — Sala, Bordin, Di Bartolomei, Angelini — Lorenzo, Rizzitelli. Entr. : Bigon.

COME
Paradisi — Cimmino, Maccoppi, Albiero, Annoni — Centi, Giunta ou Invernizzi, Mattei, Notaristefano — Borghi, Borgonovo. Entr. : Agroppi.

EMPOLI
Drago — Vertova, Lucci, Salvadori, Brambati — Della Scala, Calonacci, Urbano, Della Monica — Ekströem, Cop. Entr. : Salvemini.

FIORENTINA
Landucci — Contratto, Pin, Hysen, Bosco — Gelsi ou Carobbi, Onorati, Baggio, Di Chiara — Berti, Diaz. Entr. : Eriksson.

INTER
Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Mandorlini — G. Baresi, Fanna ou Piraccini, Scifo, Matteoli — Serena, Altobelli. Entr. : Trapattoni.

JUVENTUS
Tacconi — Favero, Brio, Tricella, Cabrini — De Agostini, Mauro, Bonini ou Buso, Magrin — Rush, Laudrup. Entr. : Marchesi.

MILAN AC
G. Galli — Tassotti, F. Galli, F. Baresi, Maldini ou Bianchi — Ancelotti, Donadoni, Gullit, Massaro — Van Basten, Virdis. Entr. : Sacchi.

NAPLES
Garella — Ferrara, Ferrario, Renica, Francini — Bagni, De Napoli, Romano, Maradona — Careca, Giordano. Entr. : Bianchi.

PESCARA
Gatta — Benini, Bergodi, Junior, Campione — Galvani, Loseto, Sliskovic, Berlinghieri — Pagani, Gasperini. Entr. : Galeone.

PISE
Nista — Cavallo, Elliott, Dunga, Luccarelli — Faccenda, Cuoghi ou Chiti, Caneo, Sclosa — Piovanelli, Cecconi. Entr. : Materazzi.

ROMA
Tancredi — Oddi ou Righetti, Collovati, Righetti ou Signorini, Baroni ou Gerolin — Boniek, Conti ou Desideri, Manfredonia, Giannini — Voeller, Pruzzo ou Agostini.

SAMPDORIA
Bistazzoni — Briegel, Vierchowod, Pellegrini, Mannini — Fusi, Pari, Cerezo, Salsano — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.

TORINO
Lorieri — Corradini, E. Rossi ou Benedetti, Cravero, Ferri — Crippa, Sabato, Berggreen, Gritti — Polster, Comi. Entr. : Radice.

VERONE
Giuliani — Pioli ou Volpati, Fontolan, Solda, Volpecina — Berthold, Iachini ou Galia, Di Gennaro, Verza ou Bruni — Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.

LE CALENDRIER DU CHAMPIONNAT ITALIEN

MATCHES ALLER

1re JOURNÉE
Dimanche 13 septembre 1987

Ascoli - Roma ...
Avellino - Torino ...
Cesena - Naples ...
Fiorentina - Vérone ...
Inter - Pescara ...
Juventus - Côme ...
Pise - Milan ...
Sampdoria - Empoli ...

2e JOURNÉE
Dimanche 20 septembre 1987

Côme - Inter ...
Empoli - Juventus ...
Milan - Fiorentina ...
Naples - Ascoli ...
Pescara - Pise ...
Roma - Cesena ...
Torino - Sampdoria ...
Vérone - Avellino ...

3e JOURNÉE
Dimanche 27 septembre 1987

Ascoli - Torino ...
Avellino - Roma ...
Cesena - Milan ...
Fiorentina - Côme ...
Inter - Empoli ...
Juventus - Pescara ...
Pise - Naples ...
Sampdoria - Vérone ...

4e JOURNÉE
Dimanche 4 octobre 1987

Avellino - Naples ...
Côme - Sampdoria ...
Empoli - Fiorentina ...
Milan - Ascoli ...
Pescara - Cesena ...
Roma - Pise ...
Torino - Inter ...
Vérone - Juventus ...

5e JOURNÉE
Dimanche 11 octobre 1987

Ascoli - Empoli ...
Cesena - Torino ...
Fiorentina - Avellino ...
Inter - Vérone ...
Juventus - Roma ...
Naples - Pescara ...
Pise - Côme ...
Sampdoria - Milan ...

6e JOURNÉE
Dimanche 25 octobre 1987

Avellino - Cesena ...
Côme - Ascoli ...
Empoli - Pise ...
Inter - Juventus ...
Pescara - Sampdoria ...
Roma - Naples ...
Torino - Fiorentina ...
Vérone - Milan ...

7e JOURNÉE
Dimanche 1er novembre 1987

Ascoli - Vérone ...
Fiorentina-Pescara ...
Juventus - Avellino ...
Milan - Torino ...
Naples - Empoli ...
Pise - Inter ...
Roma - Côme ...
Sampdoria - Cesena ...

8e JOURNÉE
Dimanche 8 novembre 1987

Avellino - Sampdoria ...
Cesena - Fiorentina ...
Côme - Naples ...
Empoli - Roma ...
Inter - Ascoli ...
Pescara - Milan ...
Pise - Juventus ...
Torino - Vérone ...

9e JOURNÉE
Dimanche 22 novembre 1987

Ascoli - Pise ...
Côme - Empoli ...
Fiorentina - Sampdoria ...
Juventus - Cesena ...
Milan - Avellino ...
Naples - Torino ...
Roma - Inter ...
Vérone - Pescara ...

10e JOURNÉE
Dimanche 29 novembre 1987

Avellino - Côme ...
Cesena - Vérone ...
Empoli - Milan ...
Inter - Naples ...
Juventus - Ascoli ...
Pescara - Torino ...
Pise - Fiorentina ...
Sampdoria - Roma ...

11e JOURNÉE
Dimanche 13 décembre 1987

Cesena - Côme ...
Fiorentina - Inter ...
Milan - Roma ...
Naples - Juventus ...
Pescara - Avellino ...
Sampdoria - Ascoli ...
Torino - Empoli ...
Vérone - Pise ...

12e JOURNÉE
Dimanche 20 décembre 1987

Ascoli - Fiorentina ...
Côme - Torino ...
Empoli - Cesena ...
Inter - Milan ...
Juventus - Sampdoria ...
Naples - Vérone ...
Pise - Avellino ...
Roma - Pescara ...

13e JOURNÉE
Dimanche 3 janvier 1988

Avellino - Ascoli ...
Cesena - Pise ...
Fiorentina - Roma ...
Milan - Naples ...
Pescara - Côme ...
Sampdoria - Inter ...
Torino - Juventus ...
Vérone - Empoli ...

14e JOURNÉE
Dimanche 10 janvier 1988

Ascoli - Pescara ...
Côme - Vérone ...
Empoli - Avellino ...
Inter - Cesena ...
Juventus - Milan ...
Naples - Fiorentina ...
Pise - Sampdoria ...
Roma - Torino ...

15e JOURNÉE
Dimanche 17 janvier 1988

Avellino - Inter ...
Cesena - Ascoli ...
Fiorentina - Juventus ...
Milan - Côme ...
Pescara - Empoli ...
Sampdoria - Naples ...
Torino - Pise ...
Vérone - Roma ...

MATCHES RETOUR

16e JOURNÉE
Dimanche 24 janvier 1988

Roma-Ascoli ...
Torino-Avellino ...
Naples-Cesena ...
Vérone-Fiorentina ...
Pescara-Inter ...
Côme-Juventus ...
Milan-Pise ...
Empoli-Sampdoria ...

17e JOURNÉE
Dimanche 31 janvier 1988

Inter-Côme ...
Juventus-Empoli ...
Fiorentina-Milan ...
Ascoli-Naples ...
Pise-Pescara ...
Cesena-Roma ...
Sampdoria-Torino ...
Avellino-Vérone ...

18e JOURNÉE
Dimanche 7 février 1988

Torino-Ascoli ...
Roma-Avellino ...
Milan-Cesena ...
Côme-Fiorentina ...
Empoli-Inter ...
Pescara-Juventus ...
Naples-Pise ...
Vérone-Sampdoria ...

19e JOURNEE
Dimanche 14 février 1988

Naples-Avellino ...
Sampdoria-Côme ...
Fiorentina-Empoli ...
Ascoli-Milan ...
Cesena-Pescara ...
Pise-Roma ...
Inter-Torino ...
Juventus-Vérone ...

20e JOURNÉE
Dimanche 28 février 1988

Empoli-Ascoli ...
Torino-Cesena ...
Avellino-Fiorentina ...
Vérone-Inter ...
Roma-Juventus ...
Pescara-Naples ...
Côme-Pise ...
Milan-Sampdoria ...

21e JOURNÉE
Dimanche 6 mars 1988

Cesena-Avellino ...
Ascoli-Côme ...
Pise-Empoli ...
Juventus-Inter ...
Sampdoria-Pescara ...
Naples-Roma ...
Fiorentina-Torino ...
Milan-Vérone ...

22e JOURNÉE
Dimanche 13 mars 1988

Vérone-Ascoli ...
Pescara-Fiorentina ...
Avellino-Juventus ...
Torino-Milan ...
Empoli-Naples ...
Inter-Pise ...
Côme-Roma ...
Cesena-Sampdoria ...

23e JOURNÉE
Dimanche 20 mars 1988

Sampdoria-Avellino ...
Fiorentina-Cesena ...
Naples-Côme ...
Roma-Empoli ...
Ascoli-Inter ...
Milan-Pescara ...
Juventus-Pise ...
Vérone-Torino ...

24e JOURNÉE
Dimanche 27 mars 1988

Pise-Ascoli ...
Empoli-Côme ...
Sampdoria-Fiorentina ...
Cesena-Juventus ...
Avellino-Milan ...
Torino-Naples ...
Inter-Roma ...
Pescara-Vérone ...

25e JOURNÉE
Dimanche 10 avril 1988

Côme-Avellino ...
Vérone-Cesena ...
Milan-Empoli ...
Naples-Inter ...
Ascoli-Juventus ...
Torino-Pescara ...
Fiorentina-Pise ...
Roma-Sampdoria ...

26e JOURNÉE
Dimanche 17 avril 1988

Côme-Cesena ...
Inter-Fiorentina ...
Roma-Milan ...
Juventus-Naples ...
Avellino-Pescara ...
Ascoli-Sampdoria ...
Empoli-Torino ...
Pise-Vérone ...

27e JOURNÉE
Dimanche 24 avril 1988

Fiorentina-Ascoli ...
Torino-Côme ...
Cesena-Empoli ...
Milan-Inter ...
Sampdoria-Juventus ...
Vérone-Naples ...
Avellino-Pise ...
Pescara-Roma ...

28e JOURNÉE
Dimanche 1er mai 1988

Ascoli-Avellino ...
Pise-Cesena ...
Roma-Fiorentina ...
Naples-Milan ...
Côme-Pescara ...
Inter-Sampdoria ...
Juventus-Torino ...
Empoli-Vérone ...

29e JOURNÉE
Dimanche 8 mai 1988

Pescara-Ascoli ...
Vérone-Côme ...
Avellino-Empoli ...
Cesena-Inter ...
Milan-Juventus ...
Fiorentina-Naples ...
Sampdoria-Pise ...
Torino-Roma ...

30e JOURNÉE
Dimanche 15 mai 1988

Inter-Avellino ...
Ascoli-Cesena ...
Juventus-Fiorentina ...
Côme-Milan ...
Empoli-Pescara ...
Naples-Sampdoria ...
Pise-Torino ...
Roma-Vérone ...

AUJOURD'HUI, LE DÉBUT D'UNE FANTASTIQUE COLLECTION DE TIMBRES-POSTE AUTHENTIQUES SUR LE FOOTBALL

UN TOUT NOUVEL ALBUM FANTASTIQUE SUR LE FOOTBALL

UN EXEMPLE DE TIMBRES ET DE PAGE-ALBUM

MISE EN PLACE INSTANTANÉE DU TIMBRE, SANS CHARNIÈRE, PROTECTION INTÉGRALE

Qui, aimant le football, ne rêve pas d'une telle collection ?
Des milliers d'amis du football ont eu l'idée de collectionner les timbres sur le football. Vous posséderez des timbres retraçant les origines du football; les plus grands joueurs: Kopa... Pelé... Bobby More... Johann Cruyiff... Platini... Vava... Maradona...; les différentes coupes d'Europe... les plus grandes équipes... Roma... Liverpool... Bayern... Saint-Étienne... les différentes coupes du monde... 1930 Uruguay... 1938 France... 1978 Argentine... 1986 Mexico... ont fait l'objet de timbres magnifiques et rares les commémorant scrupuleusement. De tous les continents, des pays les plus lointains, vous posséderez sur le football des timbres fabuleux et rares.

5 francs

pour voir et pour découvrir la philatélie sur le football

SANS AUCUN RISQUE

***Un autre avantage: Nous vous dirons comment recevoir cette magnifique RELIURE**

Le 1er LOT FOOTBALL AU TARIF INCROYABLE 5 FRANCS + PORT

TIMBRES FOOTBALL

A L'EXAMEN GRATUIT

Aucune obligation d'achat, vous pouvez cesser de recevoir des timbres à tout moment sur simple lettre. A aucun moment, aucun engagement de votre part.

Une belle collection de timbres-poste authentiques se transmet de père en fils. Vos enfants, petits-enfants vous remercieront d'avoir réalisé cette MAGNIFIQUE collection de timbres-poste sur le football.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

BON D'EXAMEN GRATUIT, SANS OBLIGATION D'ACHAT

A RETOURNER A LUTÈCE DIFFUSION 8, RUE DES GLYCINES 92708 COLOMBES CEDEX

SARL au capital de 180 000 F RCS NANTERRE B 652 001 835 CODE APE 6443

Veuillez m'expédier votre 1er lot de timbres **à l'examen gratuit** pendant 10 jours. Si je désire les conserver, je vous enverrai la somme de 5 F + 2,50 F de frais de port, **sinon je vous les retournerai sans rien vous devoir.**
Je recevrai, **toujours à l'examen gratuit,** et sans aucune obligation d'achat, vos pochettes mensuelles que je pourrai acquérir au tarif qui sera joint, ou vous les retourner sans rien vous devoir. **BIEN SÛR, CET EXAMEN PEUT CESSER A TOUT MOMENT EN NOUS L'INDIQUANT PAR SIMPLE COURRIER.**

ABRO

Nom _____ Prénom _____

N° et Rue _____

Code Postal _____ Ville _____

Signature (pour les mineurs, signature des parents):

Les Bleus ont aujourd'hui les yeux fixés vers 1990, et la France a le regard posé sur ce qu'on appelle la « nouvelle vague ». En tête de celle-ci, Gérald Passi. Des pieds du Toulousain, on attend que monte l'espoir. Lourde responsabilité pour un jeune homme révélé il y a presque un an par un match du tonnerre de dieu contre le Spartak de Moscou. Depuis ce jour-là, Gérald s'est inscrit au plus haut, en violet avec Toulouse et en bleu avec l'équipe de France. En juin, à Oslo, il a séduit tout le monde ; à Berlin, en août, il a pris un peu plus de volume. A Moscou, demain, on misera de nouveau sur Passi. Il sait que l'on attend beaucoup de lui. Cela ne l'empêche pas de garder sa simplicité et sa lucidité.

par Jean-Marie LORANT

PASSI

"Il y a tout à faire"

« GERALD, jusqu'à ce jour, on a plus parlé de vous que vous n'avez parlé. Et on a dit des choses flatteuses sur votre compte. Exemple, Michel Platini après Norvège-France « Les Français ont certainement trouvé mon futur successeur. » Quelle est votre réaction ?

— C'est beaucoup d'honneur et de responsabilités, mais je me suis mis dans la peau d'un joueur auquel il arrive quelque chose d'extraordinaire. A moi, maintenant d'assumer.

— N'est-ce pas trop, trop vite quand on a vingt-trois ans ?

— Ça ne change pas grand-chose. D'un match à l'autre, je n'estime pas avoir fait un bond. Il y a une continuité dans ma progression. A partir de là, je sais ce que je vaux et je sais que je ne dois pas m'enflammer.

— Vous sentez-vous prêt toutefois à devenir une des locomotives de cette nouvelle équipe de France ?

— Pour l'instant, la sélection est peut-être à la recherche d'un moteur effectivement, et c'est par rapport au collectif que des personnalités vont se dégager. Cela ne peut se passer que comme ça. Les futurs meneurs doivent d'abord se sentir bien dans l'équipe.

— Votre première impression après trois matches ?

— Je suis bien. J'essaie de prendre le recul nécessaire, car je me trouve dasn une position difficile. On attend beaucoup de moi, et je ne m'étais pas vraiment préparé. Mais j'ai tout à gagner. Je ne me fais donc pas de mauvais sang.

— N'auriez-vous pas aimé débuter dans une équipe plus assise, où vous auriez pu vous appuyer davantage sur des anciens.

— Il y a deux façons d'entrer dans une équipe. Ou elle marche, et cela peut être alors facile si on possède les qualités. Ou cette équipes se construit, se cherche et, à ce moment-là, les nouveaux ont un rôle plus dur à jouer ; on leur demande plus. C'est la situation dans laquelle je me trouve.

— Vous ne débutez pas dans la facilité ?

— Non, mais c'est encore plus motivant. Quand on regarde, il y a tout à faire. Tout à démontrer, si on réussit ce coup-là, ce serait formidable.

« Ce n'est pas l'explosion »

— Le moment est en effet très particulier. Avez-vous la sensation très forte d'embarquer pour l'aventure ? Tout commence en cet été 1987 ?

— A mon avis, il y a un changement, puisque des joueurs sont partis depuis un an, mais d'autres sont restés, comme Amoros, Fernandez, Bats, Stopyra. Ce n'est pas un renouveau complet, comme vous avez l'air de le dire. Il n'y a pas de cassure nette, la ligne demeure.

— On change d'époque, tout de même.

— Oui, mais cela va se faire petit à petit. Ce n'est pas l'explosion.

— La sélection d'hier avec Platini, Giresse, Tigana, Bossis peut-elle se retrouver dans celle de demain avec Passi, Cantona, Poullain, Fargeon ?

— Oh ! vous savez, je crois que l'on pourrait faire cent nouvelles équipes avec cent qualités différentes. Ce sont les individualités qui donnent une image et un style, et il est indéniable que notre manière sera différente. En considérant qu'il y avait des joueurs d'exception dans la génération précédente.

— Il y en aura aussi dans la vôtre.

— C'est encore à prouver.

— N'êtes-vous pas dans la droite ligne de ces joueurs d'inspiration et de création que furent Giresse et Platini, d'où la possibilité d'une permanence dans le style.

— Cela peut être un début dans ce que nous cherchons, mais ça ne suffit pas. Dans le football, il faut des résultats. Une équipe est jugée sur ces résultats. On a souvent vu des superjoueurs arriver en équipe nationale, et rentrer bredouilles, ce qui nuisait à l'image de l'ensemble.

— A l'heure actuelle, vous pensez plus aux résultats qu'à autre chose.

— On a besoin de se connaître, de jouer, de s'entendre sur le terrain, mais on a d'abord besoin de victoires. C'est ce que je crois. C'est le seul moyen de créer une dynamique.

— C'est également une façon de se rassurer.

— Tout à fait. Une équipe peut pratiquer le plus beau jeu du monde, s'il n'y a rien au bout, elle n'est pas considérée comme une grande équipe.

— Si on vous dit que vous apparaissez comme un joueur décontracté, doué, d'une grande aisance technique, facile d'allure, que répondez-vous ?

— Que cela ne veut pas dire que je sois pour un football facile et décontracté, en bras de chemise. Dans une équipe, il y a onze joueurs, aux qualités différentes, et chacun apporte une dominante. Moi, je suis un élément de cette collectivité. Je donne ce que je peux.

— Dans ce que vous venez de nous confier, il y a une certaine forme de réalisme, une certaine assurance également. Cependant, vous êtes loin de posséder le toupet d'un Cantona. Quand celui-ci déclare : « Il faut faire en sorte que l'équipe de France ne soit plus un défilé de mode ou une affaire de business », vous sentez-vous de son bord ?

— Je ne sais pas comment Eric peut parler ainsi. Moi, c'est la quatrième fois que je viens, et je ne peux pas juger d'avant dans la mesure où je n'y était pas. Un défilé de mode, c'est curieux... comment est-il arrivé à cette idée ?

— C'est du Cantona ?

— Il a son franc-parler. C'est peut-être sa manière à lui de dire : « j'ai envie d'arriver ». On se manifeste selon son caractère. Il faut simplement être conscient que « les participants aux défilés de mode » ont réussi.

— Approuvez-vous Cantona ou pas ?

— Je n'aurais pas dit ça ; je suis d'une nature différente. Je n'aime pas parler.

— Vous êtes plus réservé ?

— Plus discret. Je préfère rester un peu à l'écart. Au départ, je me disais même que je n'entrerais pas dans ce système. Il y a trois ans, jamais je n'aurais imaginé être sélectionné. Des internationaux, je pensais « ils ont du mérite ». Et puis, je suis là aujourd'hui.

— Ce qui vous caractérise, vous comme Cantona, c'est, semble-t-il, votre absence de complexe ?

— Ce serait une grosse erreur d'en faire un. Nous n'avons rien à perdre. Il ne faut pas chercher à établir des comparaisons. Nous devons jouer comme nous le sentons.

— Vous n'êtes pas gâtés...

— On n'a pas à se plaindre. On a tous les éléments pour être motivés.

— Pas gâtés, cela signifie qu'après Berlin l'équipe de France se rend à Moscou. La RFA et l'URSS au menu en un mois, c'est à vous couper l'appétit.

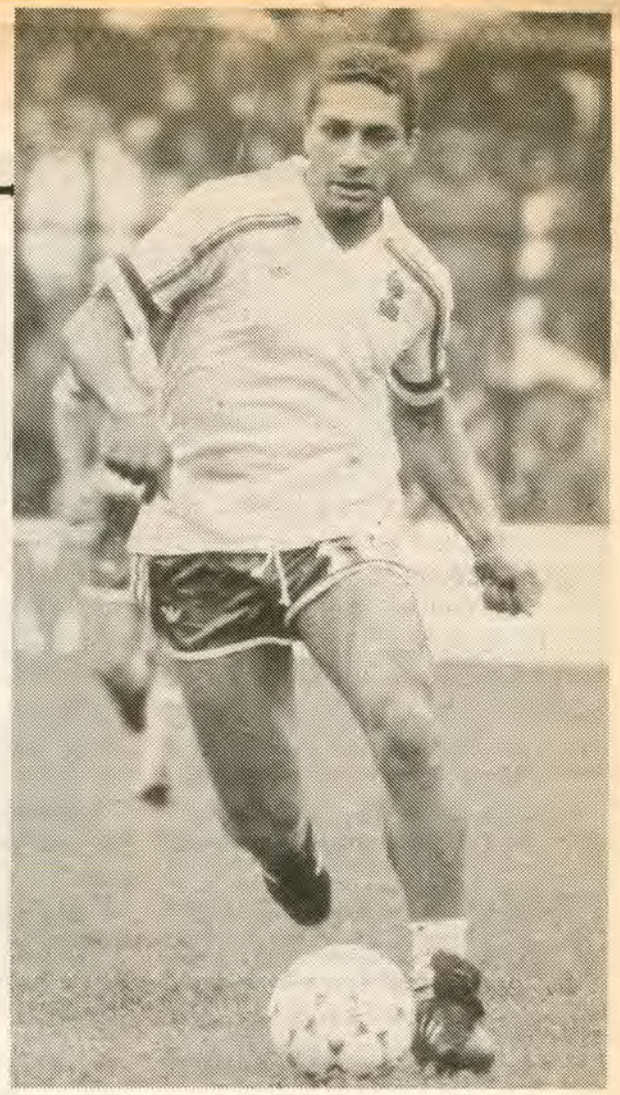
— A mon avis, c'est mieux de perdre deux buts à un à Berlin devant les Allemands que de gagner huit buts à zéro contre Chypre, sans dénigrer personne. Le football français ayant une certaine image, il vaut mieux nous mesurer à des adversaires comme l'Allemagne. Notre ambition est de rejoindre les Allemands, et même de devenir plus forts qu'eux. Pourquoi pas ? c'est logique.

« Il y a le temps, mais nous ne perdons pas notre temps »

— A Moscou, vous allez rencontrer une des meilleures sélections du monde, et cela ne paraît pas vous émouvoir outre mesure. Ça ne vous fait ni chaud ni froid ?

— Si, bien sûr, c'est un match exceptionnel dans un contexte exceptionnel, et cela est supermotivant. Au groupe de montrer sa capacité d'adaptation et son talent. Mais il faut se rappeler que la génération précédente a connu des échecs ou des semi-échecs comme en 1978. Nous sommes dans un cas de figure semblable. Nous avons besoin d'indulgence. Il y a le temps, mais on ne perd pas notre temps.

— Est-ce possible aujourd'hui lorsque, derrière l'enjeu sportif, il y a l'enjeu financier. Dans une



Pair, impair et passe. Les Norvégiens une fois, les Allemands une autre, Passi trouve toujours le passage. Il y a quelque chose de diabolique chez le Toulousain toujours en rupture d'équilibre.

(Photos PRESSE SPORTS)

enquête très intéressante, *L'Equipe Magazine* interrogeait samedi dernier : « Les Bleus sont- ils toujours une bonne affaire ? » Votre opinion ?

— Encore une fois, cette pression financière n'est venue qu'avec les résultats. Pour l'instant, la pression, elle, est en nous- mêmes, elle est sportive, uniquement sportive. Je parle pour moi, bien sûr, je ne cerne rien à ce niveau-là. Tout ce qui m'intéresse, c'est le foot, le terrain.

— Le reste...

— Ça viendra ensuite. Quand on devient professionnel, on pense peut-être à l'argent, mais on n'en touche pas tout de suite. Il faut faire ses preuves. On n'est pas là à la recherche de gloire et d'argent. On est présent pour donner une image de soi et former une équipe.

— Vous n'avez pas encore signé de contrats publicitaires, d'accords extra- sportifs.

— Cela ne m'intéresse pas. Je pense à d'autres choses et, comme je l'ai dit, je n'intègre pas le système facilement.

— Il est vrai que tout est allé très vite pour vous ?

— Ce n'est pas pour cette raison que je ne suis pas concerné par ce qui se passe en équipe de France. Toutefois, actuellement, j'estime que nous devons nous préoccuper d'autres choses. C'est mon cas personnel, et sans doute celui des jeunes. Ce n'est pas le cas de joueurs ayant connu la période précédente.

— Dans votre progression, la rampe de lancement a été le match contre le Spartak Moscou. C'est à partir des trois buts de ce mercredi 22 octobre que tout s'est précipité.

— Oui, maintenant heureusement, ça s'est calmé. Je ressentais, une difficulté particulière à rentrer dans cette équipe de France parce que je me sentais prêt sans l'être tout à fait. Désormais, cela se présente autrement. J'ai la sensation que l'on compte sur une nouvelle génération, et j'ai envie d'en faire partie.

— Avez-vous changé en un an.

— J'ai progressé, c'est sûr. Changer en mentalité, je ne pense pas. Je vois toujours le football et ses problèmes de la même façon.

« Si je n'arrive pas à me régaler, j'arrête »

— C'est-à-dire ?

— Calme et serein. C'est un jeu, qui rapporte évidemment de l'argent, mais il ne faut pas l'extraire de son contexte. Si je n'arrive pas à me régaler dans le football, j'arrête tout de suite.

— On entend ça souvent.

— On essaie en effet de se régaler, mais on ne se régale pas tout le temps.

— En ce moment, vous vous amusez à Toulouse ?

— J'ai du mal.

— On ne comprend pas très bien ce qui se passe dans votre club. L'équipe s'est renforcée par rapport à l'an dernier, et pourtant elle ne tourne pas au même régime.

— Il ne faut pas tout brûler. Depuis deux ans, nous sommes compétitifs, mais cette saison, nous faisons un mauvais début de Championnat. On ne peut pas dire que Toulouse n'est plus sous prétexte d'un départ laborieux. Théoriquement, avec le groupe que nous avons, nous allons remonter.

— Théoriquement.

— On va s'en sortir, croyez-moi.

— Ce ne sont pas les résultats qui donnent une image floue ou trouble de Toulouse, mais les tensions existante au niveau des places, de Santini, de Rocheteau, de Stopyra.

— L'image de Toulouse, je pense qu'elle est bonne. Pour ce qui est des problèmes, il y en a, mais j'en ai toujours connus depuis mon arrivé en 1985. A cette différence près qu'avant on n'en parlait jamais parce que les joueurs n'avaient pas la même notoriété. Il s'agit pour moi de problèmes normaux. On doit les considérer comme des faits divers.

— Vous considérez néanmoins qu'il est temps de réagir ?

— Absolument. Quelque chose ne va pas, et nous devons régler nos problèmes. Personne d'autre ne peut le faire à notre place. A nous de trouver la bonne formule.

— En alignant Stopyra et Rocheteau. Qu'en pensez-vous ?

— Je ne pense rien du tout. Je ne suis pas neutre, mais c'est l'entraîneur qui fait l'équipe. Je n'ai pas d'états d'âme à avoir.

— Un joueur n'a pas d'états d'âme ?

— Personnels, si.

— Toutes ces difficultés ne sont-elles pas inquiétantes au moment où vous allez aborder la Coupe d'Europe, là où vous aviez brillé il y a un an en éliminant Naples.

— Ce serait mieux si nous étions premiers et en pleine euphorie, mais on dit que les grandes équipes se retrouvent dans les grandes circonstances.

« Toulouse a changé »

— N'y a-t-il pas des cycles en définitive à Toulouse. Il est rare que des tiraillements n'apparaissent pas entre certains joueurs et l'entraîneur. Daniel Jeandupeux y avait laissé sa place, il y a deux ans ?

— Le club a changé, et cela ne se produira plus. Je ne suis pas d'accord sur le fait qu'on insiste sur tous ces problèmes. Et de toute manière, nos difficultés sur le terrain ne viennent pas de là.

— On termine par vous. On vous classe dans la catégorie des grands créateurs. Est-ce la bonne définition ?

— J'espère être un créateur dans le football et dans la vie aussi. Un joueur est souvent l'image, sur le terrain, de ce qu'il est dans la vie. J'essaie de parvenir à cet équilibre. »

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS

Joël Bats (Paris-SG), 30 ans, 36 sél.
Bruno Martini (Auxerre), 25 ans, 1 sél.

DÉFENSEURS

Manuel Amoros (Monaco), 25 ans, 46 sél.
William Ayache (Marseille), 26 ans, 16 sél.
Basile Boli (Auxerre), 20 ans, 6 sél.
Yvon Le Roux (Marseille), 27 ans, 21 sél.
Rémy Vogel (Monaco), 27 ans, 0 sél.

MILIEUX

Dominique Bijotat (Bordeaux), 26 ans, 1 sél.
Luis Fernandez (Matra RP), 28 ans, 38 sél.
Gérald Passi (Toulouse), 23 ans, 3 sél.
Fabrice Poullain (Paris-SG), 25 ans, 5 sél.
Jean-Philippe Rohr (Monaco), 26 ans, 0 sél.
José Touré (Bordeaux), 26 ans, 12 sél.

ATTAQUANTS

Philippe Fargeon (Bordeaux), 23 ans, 1 sél.
Jean-Pierre Papin (Marseille), 24 ans, 10 sél.
Yannick Stopyra (Toulouse), 26 ans, 29 sél.

LA SÉLECTION SOVIÉTIQUE

GARDIENS

Rinat Dassaev (Spart. Moscou), 30 ans, 60 sél.
Viktor Tchanov (Dynamo Kiev), 28 ans, 5 sél.

DÉFENSEURS

Evgueni Yarovenko (Kaïrat), 24 ans, 1 sél.
Vladimir Gorili (Dynamo Kiev), 22 ans, 0 sél.
Anatoli Demianenko (Dynamo Kiev), 28 ans, 57 sél.
Oleg Kouznetsov (Dynamo Kiev), 24 ans, 18 sél.
Sergueï Baltacha (Dynamo Kiev), 29 ans, 40 sél.
Victor Losev (Dynamo Moscou), 28 ans, 1 sél.
Vaguiz Khidiatouline (Spartak Moscou), 28 ans, 37 sél.

MILIEUX

Sergueï Aleinikov (Dynamo Minsk), 26 ans, 34 sél.
Pavel Yakovenko (Dynamo Kiev), 23 ans, 34 sél.
Vassili Rats (Dynamo Kiev), 26 ans, 13 sél.
Ivan Yaremtchuk (Dynamo Kiev), 25 ans, 10 sél.
Vadim Tichenko (Dniepr), 24 ans, 1 sél.
Guennadi Litovtchenko (Dniepr), 24 ans, 22 sél.
Alexi Mikhailitchenko (Dynamo Kiev), 24 ans, 3 sél.

ATTAQUANTS

Igor Belanov (Dynamo Kiev), 27 ans, 16 sél.
Oleg Protassov (Dniepr), 23 ans, 25 sél.
Igor Dobrovolski (Dynamo Moscou), 20 ans, 2 sél.
Sergueï Rodionov (Spartak Moscou), 25 ans, 29 sél.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

21-6-1986 : France-Brésil, 1-1 et 4 tirs au but à 3, à Guadalajara (CM).
25-6-1986 : RFA b. France, 2-0, à Guadalajara (CM).
28-6-1986 : France b. Belgique, 4-2, à Puebla (CM).
17-8-1986 : Suisse b. France, 2-0, à Lausanne.
10-9-1986 : Islande-France, 0-0, à Reykjavik (CEN).
11-10-1986 : URSS b. France, 2-0, au Parc des Princes (CEN).
19-11-1986 : RDA-France, 0-0, à Leipzig (CEN).
29-4-1987 : France b. Islande, 2-0, au Parc des Princes (CEN).
16-6-1987 : Norvège b. France, 2-0, à Oslo (CEN).
12-8-1987 : RFA b. France, 2-1, à Berlin.

LE 12e URSS-FRANCE

L'URSS et la France se sont déjà affrontées onze fois par le passé. Voici les résultats de ces onze rencontres :
23-10-1955 : URSS-France, 2-2, à Moscou.
21-10-1956 : France b. URSS, 2-1, à Colombes.
5-6-1966 : URSS-France, 3-3, à Moscou.
3-6-1967 : URSS b. France, 4-2, au Parc des Princes.
13-10-1972 : France b. URSS, 1-0, au Parc des Princes (CM).
26-5-1973 : URSS b. France, 2-0, à Moscou (CM).
8-10-1977 : France-URSS, 0-0, au Parc des Princes.
24-5-1980 : URSS b. France, 1-0, à Moscou.
23-3-1983 : France-URSS, 1-1, au Parc des Princes.
5-6-1986 : France-URSS, 1-1, à Leon (CM).
11-10-1986 : URSS b. France, 2-0, au Parc des Princes (CEN).

C'est au match aller, contre l'URSS au Parc, que l'équipe de France, battue 2-0, avait vu d'un seul coup s'éloigner l'Euro 88. Impuissants devant les Soviétiques, à l'image de Yannick Stopyra, les champions d'Europe allaient donner bien des regrets aux dirigeants ouest-allemands qui pleurent, aujourd'hui, son absence lors de la phase finale...

Stuttgart attendait les Bleus...

L'équipe de France dispute, demain à Moscou, son sixième match dans les éliminatoires de l'Euro 88. Mais depuis leur défaite au Parc devant l'URSS (0-2) en octobre dernier, les champions d'Europe en titre se sont fermé la route de la RFA. Leur absence lors de la phase finale du Championnat d'Europe en juin prochain cause bien des tourments aux organisateurs ouest-allemands qui comptaient beaucoup sur la présence des Bleus pour assurer le succès de la compétition...

par Guy MISLIN

LORSQUE le 11 octobre dernier au Parc des Princes, Rats, Zavarov et autres Belanov sont venus battre la France 2 à 0 pour le compte du groupe 3 des éliminatoires de l'Euro 88, on a fait une drôle de grimace du côté de la Otto Fleck-Schneise Strasse, siège de la DFB à Francfort, ainsi qu'à Düsseldorf où est installé le Comité d'organisation de l'Euro 88...

Ce soir-là, les Bleus de Henri Michel, champions d'Europe en titre, troisièmes de la Coupe du monde au Mexique, venaient de jouer un bien vilain tour à la Fédération ouest-allemande, laquelle se faisait une joie de pouvoir compter, en juin prochain, sur la présence de la France, pays frontalier d'une part, mais aussi pratiquant, de l'avis même des principaux responsables techniques d'outre-Rhin, l'un des footballs les plus spectaculaires du moment.

Le 16 juin à Oslo, dans les tribunes de l'Ullevaal Stadion, Franz Beckenbauer assistait au naufrage complet des champions d'Europe, dominés 2-0 par une équipe de Norvège accrocheuse. Où étaient donc passés les Bleus rayonnants du Mexique ? Le Kaiser venu surtout là pour « espionner » une équipe qui allait donner la réplique à sa sélection lors du 750e anniversaire de la fondation de Berlin, était circonspect après le spectacle que venaient de lui servir les joueurs d'Henri Michel. Mais en rentrant chez lui, il a trouvé des dirigeants ouest-allemands carrément catastrophés.

« Sauf miracle, devait commenter Horst R. Schmidt, président de l'Organisation Komitee de l'Euro 88, devant la presse française, la veille de RFA-France, en août dernier, votre équipe ne se qualifiera pas pour la phase finale de notre Championnat d'Europe. Croyez bien que nous regrettons vivement son absence chez nous en juin de l'année prochaine. Pour de multiples raisons. D'abord parce que le football français est très apprécié chez nous depuis une dizaine d'années, et que l'absence de la France va porter un certain coup au succès de l'Euro 88, car il est certain désormais que l'URSS ne drainera pas, dans nos stades, les supporters qui auraient pu franchir la frontière franco-allemande pour venir soutenir les Bleus, comme vous dites chez vous. »

25 000 SUPPORTERS FRANÇAIS

Et il ne s'agissait nullement là de phrases toute faites et simplement empreintes de politesse chez Horst Schmidt. « Nous sommes très tristes, c'est vrai, nous disait encore la semaine dernière Wolfgang Niersbach, chef de presse de la DFB, au nom de M. Schmidt. Les spectateurs français vont beaucoup manquer dans cet Euro 88. Songez que nous avions réservé à la France le premier match du groupe 2 de la phase finale à Stuttgart ! Une ville située tout près de Strasbourg. Nous attendions, au bas mot, près de 25 000 supporters français pour cette rencontre. Il y en aurait eu autant à Düsseldorf et à Francfort ensuite, nous en étions persuadés... Avec l'URSS, ce ne sera pas pareil, même si l'équipe soviétique attirera malgré tout du public en raison de la qualité de son football. Au niveau de l'ambiance, il est également regrettable que la Frane ne soit pas présente en juin prochain. Les supporters français savent créer une superbe atmosphère dans les stades lorsqu'ils soutiennent l'équipe de France. C'est incontestable : les « Allez les Bleus » vont beaucoup manquer dans cet Euro 88. »

Mais si la France donne beaucoup de regrets aux dirigeants ouest-allemands, ces derniers attendent également avec une certaine angoisse la suite des opérations dans les autres groupes. Point la peine d'être un grand mathématicien pour s'apercevoir en examinant la situation dans les différents groupes qu'outre l'URSS, pourraient bien « débarquer » en RFA des sélections comme la Bulgarie, le Roumanie et peut- être même la Tchécolslovaquie !

« Tenez, à Hanovre par exemple, à la place d'un éventuelle Belgique-Espagne, nous pourrions très bien nous retrouver avec un match Bulgarie-Roumanie ! Eh bien, les candidats spectateurs du nord de l'Allemagne ne se précipitent guère pour acheter des billets pour ce match de Hanovre... Le Niedersachsenstadion contient 60 000 places. Pour l'instant, nous n'avons vendu que 3 000 billets pour les deux matches qui doivent s'y dérouler », précise Wolfgang Niersbach.

Déjà, lors de l'ouverture de la location pour la phase finale, en avril dernier, les dirigeants ouest-allemands s'étaient fait quelques cheveux. Ce ne fut pas la ruée. Quatre mois plus tard, cela semble aller un peu mieux. « Nous avons effectivement vendu à ce jour un total de 150 000 billets sur les 500 000 qui sont réservés au seul public ouest-allemand », estime M. Horst Schmidt.

950 000 billets au total seront mis en vente pour l'Euro 88. Les 450 000 billets accordés aux étrangers seront débloqués au début de l'année prochaine, à l'issue du tirage au sort des groupes qui sera effectué le 12 janvier 1988 à Düsseldorf. Et il est certain que la DFB ne parviendra guère à les écouler, même dans une proportion raisonnable si les équipes venues de l'Est sont trop nombreuses.

SEULS LES MATCHES DE LA RFA...

Actuellement, les 150 000 billets vendus aux seuls spectateurs allemands correspondent aux trois matches de la RFA, à Düsseldorf, Gelsenkirchen et Munich le 25 juin. Pour ces six matches, on fera le plein, selon la DFB. Mais partout ailleurs, pour l'instant, la location ne marche guère...

Le système de mise en vente de billets effectué en Espagne, il y a trois ans avait donné de bien meilleurs résultats que celui mis en place en RFA. L'association étroite, des Ligues régionales et départementales au succès de l'Euro 84 s'était également révélée très positive. Horst Schmidt avoue d'ailleurs que tout n'est pas parfait dans ce domaine en RFA. « Depuis le 1er avril 1987, précise-t-il, 486 912 des 950 000 billets ont été mis en vente. 376 222 billets par l'intermédiaire des 65 bureaux de l'agence de voyage DER et 110 690 dans les bureaux des seize ligues de la DFB. Pour l'instant, ce sont des cartes de réservation qui sont délivrées et qui seront échangées contre les billets définitifs en avril et mai 1988. Actuellement, on a pu constater que ceux qui n'arrivaient pas à avoir la place qu'ils désiraient dans le bureau de leur ville la faisaient acheter dans un autre point de location. Nous devons en permanence revoir la répartition des billets pour éviter, comme cela s'est déjà produit, que certains restent sans preneur. Ce fut le cas notamment à Flensburg dans le nord du pays, alors qu'à Bochum, les stocks étaient épuisés. »

M. Schmidt attend, par ailleurs, beaucoup de la mise en place d'une location par correspondance au siège même de l'agence DER, à Francfort. Mais d'ores et déjà, les dirigeants ouest-allemands ne se font guère d'illusions quant au succès populaire de l'Euro 88. « Nous aurons bien du mal à égaler la fréquentation des stades français lors de l'Euro 84, avait estimé M. Schmidt il y a un mois. Nous serions satisfaits avec un coefficient de remplissage global de 70 %. » On rappellera qu'en France, il y a trois ans, il avait été de 81 %, l'Euro 84 ayant, selon l'UEFA, battu tous les records au niveau de l'intérêt populaire et des retombées financières, aussi bien pour le pays organisateur (six millions de francs de bénéfice pour la FFF) que pour les pays participants. Pour Hermann Neuberger, le président de la DFB, les 150 000 billets déjà vendus et l'assurance que la finale fera le plein à Munich, sont cependant très encourageants.

« Avec 70 % de billets vendus, ce sera très bien, estime M. Neuberger. Un bon match a besoin d'un bon public. Je garde un très mauvais souvenir de la poule finale du Championnat d'Europe 1980 en Italie où il n'y avait eu souvent que 10 000 spectateurs dans les stades. »

36 MILLIONS DE DM

Mais contrairement à l'Euro 84, qui fut une affaire très rentable, l'Euro 88 permettra tout juste à la DFB d'équilibrer son budget. Un budget que la Fédération ouest-allemande et l'UEFA s'attachent actuellement à boucler et qui est évalué à 36 millions de DM (120 millions de francs environ).

20 millions de DM sont attendus des recettes aux guichets, 6 240 000 DM viendront des droits de télévision, jugés très faibles par rapport à ceux du Mondial 90 en Italie où ils atteindront 95 millions de francs suisses (400 millions de FF), 8 400 000 DM proviendront de la publicité et 1,8 million DM de la vente d'objets divers. A ce sujet, il faut noter que « Berni », la mascotte (un lapin sorti des studios de Walt Disney), connaît un énorme succès en RFA.

La DFB devrait donc encaisser 3,5 millions de DM, soit 10 % de la recette des billets, des droits de télé et de la publicité, ainsi que 18 % de la vente de gadgets.

Par rapport au budget initial, les frais d'organisation sont en hausse de 9 millions de DM. Un « trou » de 4,5 millions de DM devrait être normalement comblé par ces apports publicitaires et promotionnels divers. Il faudra également tenir compte des 10 millions de DM qui seront dégagés pour les équipes qualifiées. 16 % de cette somme étant réservées au deux finalistes, 13 % aux perdants des demi-finales et 10,5 % à chacun des autres participants.

Igor Belanov, ci-dessus, meilleur joueur d'Europe en 1986, sera de nouveau sur la route des Français demain au stade Lénine de Moscou.

« Nous avons bon espoir d'équilibrer notre budget au bout du compte, estime pourtant M. Schmidt. Mais nous ne ferons certainement pas aussi bien que la France en 1984. La FFF a eu la chance de voir plusieurs pays frontaliers disputer la phase finale, l'Espagne, la Belgique, la RFA, et même le Danemark, qui a drainé beaucoup de supporters... »

Comme on le voit donc, l'absence de la France et celles possibles de pays comme la Belgique, l'Espagne et le Danemark mettent la RFA dans ses petits souliers. Mais comme le dit Edgar Roth, trésorier du comité d'organisation de l'Euro 88 : « Ce Championnat d'Europe, nous l'avons voulu. Alors, de toute façon, même si nous sommes en déficit, nous ne viendrons pas pleurer. »

Belanov : « Les Français ne sont pas méchants »

Igor Belanov, Ballon d'Or 1987 de *France Football,* sera de nouveau l'homme à surveiller pour la défense de l'équipe de France, demain à Moscou. Huit mois après sa distinction, le meilleur joueur soviétique avoue qu'il ne s'attendait pas à connaître une telle pression. Après un gros passage à vide, en même temps que son club, qu'il vénère, le Dynamo Kiev, il affirme qu'on va revoir le vrai Belanov...

par Pierre AVDEYEV

« VOILA déjà plus de huit mois que le jury de *France Football* t'a décerné le Ballon d'Or du meilleur footballeur européen. Quels changements cette distinction a-t-elle amené dans ta vie et dans ton jeu ?

— On commence par la vie ou par le foot ?

— Commençons par les questions générales. Qu'est-ce que le Ballon d'Or a modifié dans la vie quotidienne d'Igor Belanov ?

— Oh ! C'est simple. Rien ou presque. Les copains sont restés les copains. Ma femme et ma fille m'aiment toujours. Maman est toujours inquiète à chaque fois que je trébuche et heureuse quand ça plane pour moi. Non, franchement, en dehors du football, ma vie n'a pas changé. Mais, puisque le foot c'est une très grande partie de ma vie, je dois dire que là il y a eu des changements.

— Par exemple ?

— D'abord, je n'ai jamais pensé que le poids moral de mon élection serait tellement lourd. Même si maintenant cela va mieux, je dois avouer que, quelques mois après l'événement, j'ai commencé à sentir une pression énorme, pression des responsabilités autrefois inconnues. Le meilleur doit être le meilleur, non ? Et je ne réussissais pas à jouer à mon niveau habituel : tirs ratés, distances mal appréciées, échappées non réussies. Bref, les trucs les plus simples, qui ne posaient jamais de problèmes. Et encore un paradoxe : j'ai remarqué que depuis quelque temps j'ai perdu un certain culot. Un peu d'effronterie dans mon jeu. Je ne voulais pas que les gars pensent de moi : « Il se prend pour un super-crack. » Je ne voulais pas leur démontrer ma supériorité, car je ne ressentais rien de tel. Et puis, sans l'équipe du Dynamo Kiev, sans ses partenaires, Igor Belanov ne vaut pas grand-chose. Donc, il y a eu un passage à vide, aggravé en plus par quelques ennuis physiques. Je ne me sentais pas vraiment dans mon assiette. Mais, maintenant, je retrouve mes marques. Ça tourne de mieux en mieux. Je sens que ça ira bien. Mais, je le répète, je ne pensais jamais qu'il serait tellement dur d'être le Ballon d'Or.

— A propos, où est-il le Ballon d'Or, je veux dire l'objet ? Chez toi, à la maison ?

— Non. Pour le moment, il est dans le bureau du président du Dynamo Kiev, car mon appartement est en plein réaménagement. Mais après il sera installé à la place d'honneur, chez moi, sur mon rayon de médailles, car je suis fier d'être Ballon d'Or.

— Cette saison, le Dynamo Kiev connaît plusieurs problèmes dans le Championnat national, comme dans les matches internationaux.

— Je crois, en premier lieu, que ce sont les conséquences d'une dernière saison qui nous a éprouvés moralement et physiquement. On a tout gagné avec le club. Mais on y a laissé trop d'influx nerveux. Et puis les hausses et les baisses de régime se succèdent toujours. Si on avait eu la possibilité de conserver notre effectif au complet on aurait eu beaucoup moins de problèmes. Mais nous avons perdu Ivan (Yaremtchouk) pour un an, puis Volodia (Bessonov), ensuite Sergueï (Baltatcha). Les jeunes Gorili et Yevseev, venus de l'équipe réserve, ne peuvent pas jouer comme des titulaires authentiques dès le départ. Donc, ceux qui sont encore sur la brèche sur le terrain se fatiguent plus vite. Sacha (Zavarov) a dû se dépenser énormément tout au long de la saison. Et voilà, il s'est blessé. Et sans lui mon jeu n'est plus le même. Tu vois, notre équipe est un mécanisme à ce point précieux que si un seul de ses éléments cloche tout s'en ressent très vite. Mais tout de même on a gagné la Coupe de l'URSS. On a accédé aux demi-finales de la Coupe des champions. On a battu la RDA avec la sélection nationale dans le match crucial des éliminatoires. Ce n'est déjà pas mal. Nous envisageons encore d'atteindre la troisième place dans le Championnat. Nous voudrions bien entamer le parcours en Coupe des champions et, bien sûr, résoudre le problème principal de la saison, à savoir décrocher la qualification pour l'Euro 88.

— Dont la voie passe par la France, mercredi prochain. Quelles prévisions pour ce match ?

— Sûr que ce ne sera pas facile ! Mais, tu sais, nous n'étions pas très bons avant la RDA. Mais on a gagné. Peut-être pas magistralement, mais on leur a mis ces deux buts indispensables. Nous avons une équipe très forte par son extrême capacité de motivation dans les moments les plus difficiles. Et la venue de la France, championne d'Europe, troisième équipe mondiale, c'est un défi pour chacun de nous.

— Tu as déjà joué contre la France à deux reprises. Quelle impression t'ont laissé tes adversaires directs ?

— Au Mexique, c'était Maxime Bossis, très bon libero, vraiment difficile à passer. A Paris, je jouais contre Basile Boli. C'était, je crois, son premier match en sélection. Tu sais, ils ne commettent pas de fautes méchantes. Ils ne cherchent pas à te « tuer ». Un tacle reste un tacle. Ils respectent l'adversaire. Pour eux, le football, c'est un jeu, pas la guerre. Ce n'est pas toujours le cas ailleurs. Il y a encore un défenseur superbe, Manuel Amoros, qui me plaît beaucoup.

— Dans l'attaque de la sélection, retrouvera-t-on le duo Protassov-Belanov ? Un Soulier d'Argent et un Ballon d'Or ensemble ?

— J'ai eu très peu d'occasions de jouer avec Oleg. Mais, à mon avis, cela doit marcher très bien. Lui, c'est un canonnier authentique, un puncheur, puissant athlète, très présent dans la surface, toujours attiré par le but. Tandis que moi je n'appartiens pas à cette race de canonniers. Mon truc, c'est une échappée, une manœuvre, une dernière passe peut-être. J'aimerais bien tenter cette expérience. Pourquoi pas contre la France ?

— Une dernière question : si, aujourd'hui, on te propose de jouer dans un grand club étranger, tu acceptes ?

— Non. Le Dynamo Kiev n'est-il pas déjà un grand club ? Et il m'a énormément donné, ce club. Je crois que maintenant c'est à mon tour de donner quelque chose au Dynamo, à tous mes coéquipiers, aux supporters et même si la tentation était grande, car un homme est toujours tenté par l'aventure, je refuserais.

— Une fois pour toutes ?

— On verra. En tout cas, ce n'est pas pour demain. »

URSS-FRANCE ESPOIRS

Trois dogues chez les ours

Alors que les « A » et les Olympiques sont d'ores et déjà éliminés de leurs compétitions respectives, la sélection Espoirs est première de son groupe. En pole-position pour la qualification aux quarts de finale du Championnat d'Europe.

par Karim JBARA

LES SEIZE FRANÇAIS

Les « Espoirs » français joueront contre leurs homologues de l'URSS le mardi 8 septembre à 18 h 30 locales (16 h 30 en France), au Lokomotiv Stadium de Moscou, pour le compte du Championnat d'Europe des moins de vingt et un ans. La liste des seize joueurs français retenus est la suivante :

— **Gardiens :** Claude Barrabé (Paris-SG), Franck Mantaux (Rennes).

— **Défenseurs :** Jean-Luc Buisine (Lille), Christophe Galtier (Lille), Bertrand Reuzeau (Laval), Franck Silvestre (Sochaux), Pascal Mandart (Valenciennes).

— **Milieu :** Jocelyn Angloma (Lille), Pascal Despeyroux (Toulouse), Vincent Guérin (Brest), Jean-Luc Dogon (Laval), Thierry Pauk (Metz), Franck Sauzée (Sochaux).

— **Attaquants :** Eric Assadourian (Toulouse), Eric Lada (Nîmes), Stéphan Paille (Sochaux).

CET après-midi, à 16 h 30 heure française, les Espoirs rencontrent à Moscou leurs homologues soviétiques. Avec un double objectif. Confirmer leur victoire du match aller (2-1, but décisif de Cantona) et préserver leur première place au classement provisoire.

Qui dit coup de projecteur sur une équipe dit éclairage sur ses individualités. Avec Sochaux, Lille est le plus grand pourvoyeur de la sélection Espoirs. Angloma, Galtier et Buisine, eux, sont les « envoyés spéciaux » du Losc en URSS.

Mais si tous partent à la chasse à l'ours soviétique avec la volonté de ramener sa peau, leurs ambitions individuelles ne sont pas les mêmes. Normal, on ne peut pas faire plus différents que ces trois gars.

Jocelyn Angloma est, avec le Messin Thierry Pauk, l'homme de base de la sélection Espoirs. Discrètement mais sûrement, le Guadeloupéen a, en effet, participé à tous les matches de la campagne européenne, ainsi qu'aux rencontres amicales.

« A peine arrivé en provenance de l'Étoile de Morne-à-l'Eau, j'étais sélectionné. Ce fut un grand plaisir, qui plus est souvent renouvelé : c'est l'aboutissement du travail effectué depuis que je suis en France. Les « A » ? Je pense pouvoir progresser pour y jouer un jour d'autant que presque tous ceux qui sont en « A » sont passés par les Espoirs. »

En tout cas, de son propre aveu, Angloma doit encore travailler sur plusieurs plans, mental, physique et collectif, tout en acquérant de l'expérience. Mais ses évolutions sur un terrain sont déjà superbes.

Christophe Galtier, vingt et un ans depuis le 23 août dernier, c'est tout autre chose... Marseillais jusqu'au bout des crampons, pas très grand mais solide sur ses jambes, il fut l'un des « minots » qui ramenèrent l'OM en Première Division, et parvinrent à s'y maintenir avant l'arrivée de qui vous savez... A Lille depuis le début de l'été, il n'a toujours pas digéré son « élimination » de l'effectif marseillais et ne s'est pas encore totalement intégré dans le Nord.

Galtier est passé par toutes les sélections depuis qu'il est minime. Il en est maintenant à l'avant-dernière marche : « Je suis content d'être en Espoirs, mais je ne pense pas encore à jouer en « A », je manque trop d'expérience par rapport à un Alain Roche par exemple et de maturité, si on me compare à Eric Cantona.

Un qui est toujours d'attaque, c'est Jean-Luc Buisine. A vingt-cinq ans, le défenseur lillois est un peu le Connors du football : « Plus je joue, plus je suis content... Je vais en Espoirs parce que j'ai... l'espoir d'aller en « A », dit-il en riant. « Et puis, poursuit-il, l'ambiance est très bonne entre nous. Au niveau de l'encadrement, Bourrier, Thiébaut ainsi que le kiné et le docteur sont tous super. J'ai joué le match aller contre les Soviétiques : derrière, ils sont très rugueux, très disciplinés, et leurs attaquants sont très rapides et vont au bout de leur action. Athlétiquement, ils sont complets. mais nous nous sommes bien préparés en rencontrant et en battant la RFA chez elle, alors nous allons à Moscou pour gagner ! »

Une absence de complexe qui ne doit pas faire oublier les consignes de Marc Bourrier : « Bien assurer la remontée du ballon ; éviter qu'il y ait trop d'espace entre les lignes ; si un arrière monte, il doit finir son action, mais il faut aussi qu'il soit remplacé derrière ; et devant, n'hésitez pas à bouger, à multiplier les courses croisées et à soutenir le porteur du ballon... » Le jeu à la française, quoi. Le mot de la fin à « captain » Buisine : « Je dois montrer l'exemple sur le terrain et en dehors, au niveau du comportement, tout autant que de la performance, mais avant cela il y a Marc Bourrier. Lui, il sait nous mettre en confiance. »

Le point du Groupe 3

Déjà joués :

23-9-1986 : Norvège et RDA	0-0
10-10-1986 : France b. URSS	2-1
28-10-1986 : URSS b. Norvège	1-0
18-11-1986 : RDA b. France	1-0
28-4-1987 : URSS b. RDA	2-1
2-6-1987 : URSS b. Norvège	2-0
15-6-1987 : France b. Norvège	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	6	4	3	0	1	6	3
2. France	4	3	2	0	1	4	3
3. RDA	3	3	1	1	1	2	2
4. Norvège	1	4	0	1	3	1	5

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ÉTIENNE

JOËL BATS : TROIS ANS DE PLUS AU P-SG

Joël Bats, le gardien international du Paris-SG, a prolongé son contrat avec le club parisien de trois ans. Agé de trente ans depuis le 4 janvier dernier, Bats, dont le contrat expirait en juin prochain, sera donc parisien jusqu'en 1991. Il était arrivé au P-SG au début de la saison 85-86 après avoir évolué successivement à Mont-de-Marsan, Sochaux et Auxerre.
International depuis le 7 septembre 1983 contre le Danemark, à Copenhague (1-3), Joël Bats a égalé le record de sélections pour un gardien de buts en équipe de France (36) qui était détenu par Georges Carnus, le 12 août à Berlin-Ouest lors de RFA-France (1-2).

● Abdel Djaadaoui, directeur du centre de formation du Havre, peut être fier de son travail. Mercredi soir face au Matra Racing, pas moins de cinq joueurs, qu'il a formés ou entraînés, étaient titulaires.

● Le stade de Panionios se modernise petit à petit. Il y a un mois, la seconde tribune s'est agrandie d'une dizaine de mètres environ, ce qui porte la contenance totale à vingt et un mille spectateurs. Cependant, l'ensemble demeure vétuste, mais sous cette tribune, Panionios possède une salle de gymnastique moderne et, dans le futur, on construira une piscine.

● Pour le match contre Toulouse, les places ne seront pas chères ici : quarante-cinq francs français environ.

● Panionios est une excellente école de footballeurs. Elle a formé de nombreux joueurs qui ont fait carrière ensuite comme, par exemple, Saravakos, l'attaquant-vedette du Panathinaïkos et Anastopoulos, qui va jouer, cette saison, en Italie, à Avellino.

FRANCE : L'HIVER AU CHAUD

Fin du suspense. Les Bleus partiront en tournoi en Israël à la fin du mois de janvier, puis reviendront en France pour participer à un tournoi organisé dans le Midi. Depuis plusieurs semaines, cette tournée, souhaitée ardemment par Henri Michel, était au centre des discussions, l'hésitation principale portant sur la durée et le pays où elle aurait lieu. On avait beaucoup parlé des Etats-Unis et de l'Afrique du Nord.
Le choix, annoncé en conseil fédéral vendredi dernier, s'est en définitive porté sur Israël, où les Tricolores rencontreront des conditions propices d'entraînement, d'hébergement et de climat. Leur séjour dans un camp d'entraînement devrait courir sur six ou sept jours, avec un match contre la sélection nationale israélienne en fin de stage.
A cette journée, s'ajoutera ensuite un tournoi dans le Sud comme Guy Roux en avait lancé l'idée il y a quelque temps. Des nations, comme la Suisse, la Tchécoslovaquie, le Maroc, la Roumanie et les Pays-Bas ont déjà été pressenties, mais aucune n'a donné son accord définitif. On sait seulement que ce tournoi comportera des demi-finales et une finale.
Il reste maintenant à fixer les dates de la tournée et du tournoi, et à choisir les stades où se dérouleront les rencontres. Selon le vœu des techniciens de Division I, qui veulent avoir tous leurs joueurs avec eux pour l'entraînement foncier après la trêve, la tournée et le tournoi pourraient s'enchaîner à partir du 25 janvier jusqu'au 5 février. Mais ce n'est qu'un projet.
L'essentiel aujourd'hui est que cette tournée ait enfin vue le jour. Les Bleus passeront l'hiver (une partie) au chaud.

LE MINISTRE AU PIED D'OR

(Photo *Corse Matin*-Gilbert GUIZOL)

La balle est posée sur le point de penalty, dans la chaux et la poussière. Le tireur s'avance, s'élance. Le maigre public retient son souffle. La balle est partie. A mi-hauteur, plein cadre. Le gardien se détend, la repousse. 100 000 F viennent de tomber dans l'escarcelle de son club !
L'événement s'est produit le 1er septembre, sur le stade de L'Ile-Rousse. Le buteur malheureux n'est pas un inconnu : Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Le portier triomphant, cravaté et en bras de chemise, n'est autre que le président du club local, Fortuné Lebras, le bien nommé : « J'étais un peu intimidé. Mais dès sa frappe. placée plus que puissante, j'ai anticipé : je me suis lancé, j'ai tendu le bras, j'étais sur la trajectoire. » Réussite extraordinaire pour un homme qui n'avait jamais gardé de buts auparavant : « Je suis président par amour du football, mais je n'ai jamais joué de ma vie. » Vocation tardive ? En tout cas, elle a rapporté gros.
Mais l'origine de ce défi sur un coup de pied au but ? Christian Bergelin : « J'étais de passage à L'Ile-Rousse dans le cadre d'un voyage en Corse. Quand j'ai vu le terrain du club, sablonneux et sans un brin d'herbe, je me suis ému et j'en ai parlé au maire, M. Pasquini. Et, devant l'enthousiasme et la compétence des dirigeants, j'ai décidé de les aider à se doter d'une pelouse, une vraie. » L'Ile-Rousse, trois fois champion de Corse, évolue en Quatrième Division, et il lui faut une dérogation de la FFF pour jouer sur un terrain en terre battue. « Pour y mettre un peu de piment, j'ai proposé au président de jouer une subvention de 100 000 F sur un penalty sportif, il a accepté. J'ai perdu. Je paierai. Cependant, je tiens à dire que j'aurais versé la somme quel qu'ait été le résultat de ma tentative ! » Et le ministre de rappeler qu'il y a un mois, à la Réunion, il avait lancé le même défi au maire de la commune de Tampon, M. Tien Ah-koon. Il l'avait battu sans rémission, mais a quand même, depuis, accordé l'aide financière qui était l'enjeu du pari. Mais tous ces duels balle au pied ne vont-ils pas finir par grever le budget de l'Etat ? « Non, répond M. Bergelin. Je m'entraîne ferme pour devenir plus performant. »
Quant à l'heureux président, il sait qu'il aura sa pelouse dès la saison prochaine, la municipalité lui ayant promis de compléter la manne ministérielle.
Dernier détail : M. Lebras est responsable régional du parti socialiste : « Nous avons donné un bel exemple de cohabitation. » Pas étonnant, donc, qu'il ait choisi, au moment du tir, de partir sur sa gauche.

ils l'ont dit

Du Monégasque Bruno Bellone :
« C'est dur d'être une tapisserie. »
Et d'être une banquette itou.

Du Parisien Christian Zajakowski :
« Il existe ici le même esprit qu'au Havre : il faut s'imposer à domicile. »
Deux clubs quasi révolutionnaires.

Du Lensois Didier Sénac :
« Nous avons le plus grand intérêt à flamber. »
Et même à brûler les étapes.

De l'autre Lensois le buteur Chérif Oudjani :
« Chacun sait qu'un avant-centre n'a pas le droit d'être en proie au doute. »
Lui serait plutôt la proie des stoppeurs.

● Marc et Yvon Madiot assistaient au match Laval-Montpellier : « C'est la première fois que nous avons l'occasion cette saison de venir au match », nous a dit le champion de France qui, en bon supporter qu'il est du Stade Lavallois, poussa un soupir de soulagement au dernier coup de sifflet de M. Lartigot.

● Frédéric Bellus, suspendu pour sept matches en Coupe d'Europe, n'en est pas pour autant écarté de l'équipe toulousaine qui joue en Championnat. Jacques Santini, en effet, a l'intention de l'utiliser chaque fois que les circonstances le demanderont.

● Obligations internationales mercredi prochain pour les deux Canaris Vercauteren et Johnston. Le premier affrontera avec l'équipe nationale belge les voisins des Pays-Bas. Le second se trouvera opposé aux Hongrois.

● Rolland Courbis avait sérieusement renforcé son équipe de Troisième Division devant Nice samedi soir. Makanaki, Bénedet, Vernet, Alfano étaient de la partie, tout comme Denizart et Taberner. Cela suffit pour obtenir le premier succès de la saison, face à une équipe azuréenne où Dréossi, Blanc et Goudart étaient également présents.

● Bernard Pardo, qui est devenu avec Paganelli le meilleur buteur du SC Toulon, est satisfait. Il a d'ores et déjà doublé son capital buts de l'an passé en dix journées alors qu'il avait dû attendre la trente-huitième journée pour scorer devant Nice l'année dernière. « Je préfère arracher la victoire à la quatre-vingt-dixième minute, devant une équipe comme Paris-SG, que de gagner 5-0 comme Nantes la veille devant l'OM. » Un jugement sans nuance de Jean- Louis Bérenguier, l'homme par qui du reste le but toulonnais arriva.

● « Nous avons, paraît-il, des problèmes de finition et de préparation, commentait Rolland Courbis après match, nous ne sommes pas les seuls, notre pelouse aussi. C'est le moins que l'on puisse dire. »

CONSEIL FÉDÉRAL : STRASBOURG POUR LA FINALE DE C 2

Le conseil fédéral de la FFF, réuni vendredi après-midi, a évoqué les points suivants :

— Coupe de France : un nouveau record d'engagements a été enregistré pour la Coupe de France de football avec 4 868 clubs inscrits contre 4 647 la saison dernière.

— France féminines : l'ex-Lyonnais Aimé Mignot a été nommé responsable de l'équipe de France féminine à la place de Francis-Pierre Coché qui avait donné sa démission.

—Strasbourg candidat à une finale de Coupe d'Europe. La candidature de Strasbourg pour une finale de Coupe d'Europe 1987-1988 a été retenue par l'UEFA. Une première visite du stade de la Meinau sera d'ailleurs effectuée le 18 septembre prochain. La ville alsacienne paraît assurée d'obtenir la finale de la Coupe des Coupes, celle des Championnats paraissent être promise à la ville ouest-allemande de Stuttgart.

— Dates : le match France-Norvège Espoirs comptant pour le Championnat d'Europe de cette catégorie d'âge, qui doit avoir lieu le 13 octobre a été fixé par le conseil fédéral à Villeneuve-d'Ascq (Nord) à 20 heures. France-RDA Espoirs, prévu le 17 novembre, a été fixé à Besançon.

— Challenge du meilleur club de jeunes. Le vainqueur toutes catégories de ce challenge, qui récompense chaque année le meilleur club sur l'ensemble de ses équipes de jeunes, a été la saison dernière le Racing Club de Paris qui s'est imposé devant Auxerre, Lyon et Nîmes. Amiens, qui termine à la huitième place, est le premier club à statut non-professionnel à figurer dans ce classement et ce pour la troisième année d'affilée.
L'assemblée générale des Championnats de France de Division III et de Division IV a été fixée au 21 novembre à Paris.

Mercredi 9 septembre. — TF 1, 16 h 55. En direct de Moscou : URSS-France.

Samedi 12 septembre. — FR 3, 22 h 40. Sports 3 : football. Canal Plus, 22 h 20. En différé : Monaco-Bordeaux.

Dimanche 13 septembre. — TF 1, 12 heures : Télé-Foot.

Lundi 14 septembre. — Canal Plus, 22 h 10. Canal Foot : les buts étrangers, la Division II.

● Fernand Sastre, l'ancien président de la Fédération française de Football, est actuellement, à Cannes, et il travaille très sérieusement à la mission de conseiller du club, qui lui a été confiée. Il devrait rester une quinzaine de jours sur la Croisette et rencontrer Anne-Marie Dupuy, le maire de la ville et nouveau président de l'AS Cannes.

● Accompagné d'un caméraman, le manager général de Panathinaïkos d'Athènes Vassilis Banihl et son adjoint Giannis Kalogeras étaient, mercredi, dans les tribunes du stade du Ray, à Nice, pour espionner Auxerre, leur adversaire pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA. Commentaire de Banihl : « Auxerre est une équipe difficile à jouer, très dure sur l'homme et j'ai découvert un super-joueur, Basile Boli. »

● Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, n'est pas très content vis-à-vis des autorités militaires : « Ils n'ont rien trouvé de mieux que de mettre mon jeune stoppeur Prunier de garde pendant tous les Jeux de l'Avenir. Résultat : il est depuis le début de la saison complètement hors de forme et les avants-centres qu'il a à surveiller ont pratiquement marqué autant de buts en huit rencontres que tout au long de la saison dernière. »

● Georges Heylens comptait sur ses dix jours de répit pour « travailler en profondeur », avec ses joueurs, mais Buisine, Angloma et Galtier sont partis avec les « espoirs », Vandenbergh et Desmet vont jouer avec l'équipe de Belgique et Daniel est blessé.

● Curieux : il y a un an, Rocheteau et Stopyra constituaient le tandem d'attaque de l'équipe de France au Mexique, tandis que Vandenbergh et Desmet étaient à la pointe de l'équipe de Belgique. Pourtant, mercredi dernier, aucun n'a convaincu et ce sont deux défenseurs qui ont marqué.

● Gaston Mobati, qui ne sait pas conduire, dépensait des sommes folles en taxis. Il a trouvé la solution en déménageant pour s'installer à deux pas du stade Grimonprez-Jooris.

25 ans de « FF » chez Urbain

Aimez-vous Braems ? Lui, en tout cas, aime bien notre journal ! Urbain Braems, l'entraîneur belge du club grec Panionios, possède, en effet, la collection complète de « France Football » depuis 1962 ! Il détient également un palmarès éloquent avec deux titres de champion de Belgique et quatre Coupes remportées avec Beveren et Anderlecht.

● Urbain Braems, l'entraîneur belge, qui dirige Panionios depuis deux ans, possède toute la collection de notre journal depuis 1962. Il possède également un palmarès éloquent d'entraîneur en Belgique, puisqu'il a remporté deux fois le titre et quatre fois la Coupe avec Beveren et Anderlecht.

● Guy Lacombe a repris l'entraînement, mais aussi touché du ballon. Une bonne nouvelle pour les supporters cannois, car finalement, l'opération du ménisque subie par l'ex-Nîmois lui a causé moins de désagréments que l'on aurait pu l'imaginer. Cependant, à cette heure-ci, il est encore prématuré d'affirmer que Lacombe sera présent face à Laval.

● Richard Conte et Fernand Sastre, l'ex-président de la 3 F, ont passé la journée de vendredi dernier ensemble. Après avoir longuement étudié le dossier cannois, les deux conseillers du club de la 3 F ont déjeuné avec Anne-Marie Dupuy, leur présidente. Tous trois ont déjà mis en place quelques projets afin d'améliorer les structures du club. Le principal d'entre eux : une refonte complète de l'organigramme entre les amateurs et les pros !

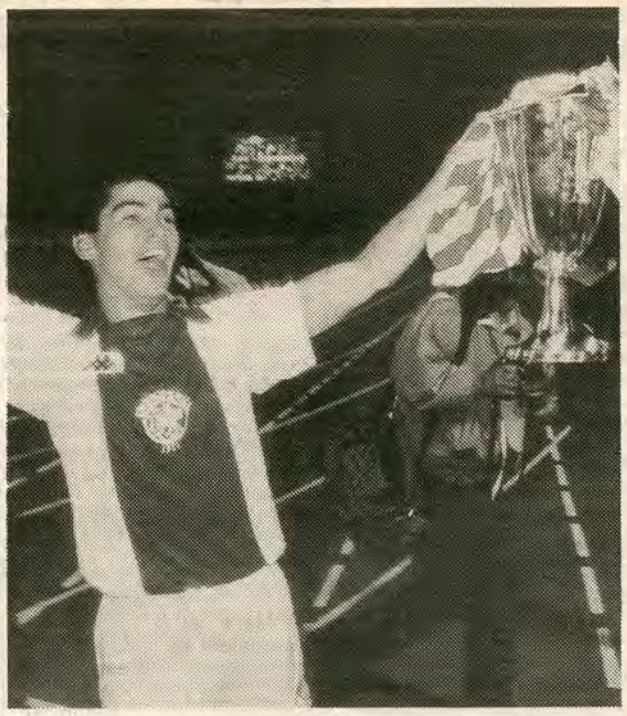
● Albert Emon a repris le chemin de l'entraînement. Reste à savoir s'il va retrouver un degré de forme convenable pour affronter les Lavallois dans un match déjà déterminant pour les deux clubs.

● Apparition insolite à Grimonprez-Jooris mercredi dernier, après la présentation des équipes du TFC et du LOSC. Un quatorzième Lillois bondit sur la pelouse. Faciès — en peluche — de dogue allemand, équipé aux couleurs du LOSC, c'est la mascotte du club, le « dogue lillois ».

● Fernando Zappia est actuellement frappé par la malchance. Blessé, il tarde à faire sa rentrée. Sa voiture a été volée, puis retrouvée, mais sans sa feuille de maladie, ses radios et les résultats de ses échographies. Pour finir — du moins on l'espère ! — sa fille a failli perdre l'usage d'un œil, blessé tout près de la prunelle par un morceau de fil de fer : ce que l'on appelle la scoumoune !

LE JUBILÉ DE BERNARD LACOMBE AVANCÉ D'UN JOUR

Le jubilé de Bernard Lacombe, prévu pour le 10 octobre à Bordeaux, a été avancé au 9 octobre pour permettre aux internationaux devant participer à Norvège-France (14 octobre) d'être présents. Le programme sera donc le suivant : à 20 heures, Bordeaux avec Michel Platini, sera opposé au Toulouse FC. En lever de rideau, le Variétés FC sera opposé à une sélection des « Amis de Bernard Lacombe », parmi lesquels de très nombreux anciens Lyonnais.



Silooy au Matra Racing

Jean-Louis Piette, le directeur du Matra Racing, assistait dimanche aux Pays-Bas à la rencontre Ajax-Twente. Il a passé, à cette occasion, un accord verbal avec les dirigeants de l'Ajax pour le transfert de l'arrière droit international Sonny Silooy, vingt-quatre ans. Celui-ci devrait signer, ces jours-ci, un contrat de quatre ans qui permettra au Matra Racing de compenser le départ de Pierre Littbarski.

(Photo Bob THOMAS)

● Les Nantais Thys, victime d'une élongation avant le match contre l'OM, et Youm, absent des terrains depuis cinq semaines, seront des candidats à la titularisation contre Lens, samedi prochain.

● Pierre Lescure, directeur général de Canal Plus, nouveau sponsor des Canaris, se trouvait à la Beaujoire mardi soir. En l'occurrence, il a porté chance aux Nantais puisque ceux-ci ont exécuté les Marseillais. Inutile de dire qu'on espère le voir souvent à la Beaujoire.

● Il est une nouvelle recrue nantaise dont on a moins parlé que les autres mais qui va se trouver rapidement très proche du groupe professionnel, il s'agit du jeune Bonalair (ex-Amiens) dont la production a été très appréciée par le staff technique, samedi soir, à Saupin lors du match de D III FCN-UCK Vannes.

● Le repos complet décrété par Arsène Wenger depuis jeudi dernier jusqu'à lundi n'aura guère profité à Amoros et à Rohr, ainsi qu'aux deux Britanniques sélectionnés dans le onze d'Angleterre qui rencontrera mercredi soir la RFA à Düsseldorf. Cela pose un problème à Glenn Hoddle, dont la tendinite au genou gauche le handicape réellement depuis plusieurs semaines déjà. C'est la raison pour laquelle Arsène Wenger et Henri Biancheri ont reçu l'autorisation du sélectionneur britannique, Bobby Robson, de récupérer leurs deux joueurs à Düsseldorf dès la fin du match et gagner ainsi Monaco dans la nuit de mercredi à jeudi. Confidence rassurante de Robson à Wenger : « D'accord, je n'utiliserai Glenn que quarante-cinq minutes. »

● Souffrant des reins suite à un coup reçu contre Cannes, l'ailier gauche monégasque, après un repos de quarante-huit heures et, ne radiographie rassurante, a retrouvé sont sourire éclatant jeudi dernier à La Turbie. Résultat : Bruno Bellone devra de nouveau patienter...

● Da Fonseca ne s'est pas déplacé à Valence — ni Bellone d'ailleurs — avec la Division III de Tournier. Bouderie ? « Non, pas du tout, disait-il, car je souffre d'une entorse à la cheville qui nécessite un repos complet de six jours. »

● L'engouement des Britanniques pour l'AS Monaco et ses deux stars portant les couleurs rouge et blanc, se traduit par un concours organisé par le *Sun News*, dont les vainqueurs seront récompensés par un voyage de trois jours à Monte-Carlo dans le cadre d'une soirée de Championnat de France en Principauté. Les premiers lauréats de ce concours assisteront donc, samedi soir, à Monaco-Bordeaux avec à la clé un week-end au Beach-Plazza. Chose sûre, ces lauréats ne seront pas du type hooligans.

● Soulagement pour Francis Gillot : le libero lensois, sorti à Saint-Etienne sur blessure, reprendra après quelques jours de repos l'entraînement. Béquille simple, ont jugé les médecins, mais dix jours de repos lui seront profitables. On le reverra face à nantes, sans aucun problème.

une deux

ALAIN ROCHE

Il était arrivé au stage de l'équipe de France sans trop y croire. Alain Roche était déjà blessé, en répondant pour la première fois au rendez-vous fixé par Henri Michel. Pour confirmer son diagnostic, il a passé des tests. Négatifs. Mais le mal à la cheville s'est réveillé et Alain a pris l'avion pour rentrer sur Bordeaux. Dommage. Le jeune Bordelais ne débutera pas en URSS.

« Alain, en arrivant au stage de l'équipe de France, vous saviez que vous n'étiez pas à 100 % de vos moyens. Pourquoi avoir fait le déplacement, dans ce cas ?

— Lorsque j'ai appris ma sélection, j'ai téléphoné à Henri Michel quelque temps après, pour lui dire que je connaissais un problème de cheville. En jouant avec les Espoirs en Allemagne, je m'étais fait une entorse qui s'était réveillée la veille du match contre Niort. Je jouais, mais je tenais à informer le sélectionneur. Henri Michel m'a demandé de venir afin de tester mes capacités.

— Vous vous êtes donc entraîné normalement durant le stage ?

— En forçant sur la cheville, je me suis vite rendu compte que je ne pourrais ni sauter ni prendre correctement mes appuis. Et pour débuter contre une équipe comme l'URSS, il vaut mieux être en superforme. Je pourrais à la limite jouer un match de Championnat, mais c'est différent, car il me serait possible alors de compenser par mon placement, mais pas en équipe nationale.

— Vous avez eu peur de rater vos débuts ?

— Tout à fait. Je n'avais pas du tout envie de passer à travers. Si j'avais été débordé sur le terrain, cela aurait pu avoir des conséquences très graves pour l'équipe.

— Envie de tricher ?

— Ah ! non, pas du tout. A la limite, je n'ai pas tellement pensé à moi, mais plutôt à l'équipe. C'est elle qui est importante, pas Alain Roche.

— Aviez-vous déjà pensé à cette future rencontre que vous ne disputerez pas ?

— Oui, et comme je devais jouer libero, je me resituais sur le terrain. De toute façon, cela n'aurait pas changé grand-chose à ma façon d'évoluer avec Bordeaux, car le stoppeur a une marge de liberté. Même s'il prend l'attaquant adverse en marquage individuel. Je suis quand même un des premiers relanceurs, tout comme le libero.

— Comment avez-vous vécu le peu de temps que vous avez passé avec le groupe France ?

— Très bien. Super. Fantastique. J'ai été agréablement surpris. Au vu des déclarations, je m'attendais à trouver des clans, mais ce ne fut jamais le cas. Je n'ai jamais vu ça : tout le monde travaille, rigole, s'amuse. J'avais déjà parlé avec Fargeon et Touré, mais vraiment je suis très agréablement surpris, car les résultats obtenus par cette équipe pouvaient laisser penser à une toute autre ambiance.

— En rentrant seul dimanche matin, en avion, à quoi avez-vous pensé ?

— Je me suis dit qu'il fallait absolument que je retrouve ce groupe et cette ambiance. Je me suis mis dans la tête de prouver de nouveau que je suis capable de revenir, pour jouer cette fois. Mais j'ai aussi pensé à Monaco, car c'est un match qu'il ne me faut pas manquer.

— Henri Michel vous a-t-il laissé entendre qu'il ferait de nouveau appel à vous ?

— Non, il ne m'a rien dit, mais c'est normal. Ce n'est pas son rôle de couver quelqu'un en lui faisant miroiter quelque chose. Il faut que je prouve, de nouveau, que je suis capable de revenir. C'est ça le plus important. »

S. G.

● Samedi, Jacques Santini a déjeuné avec ses joueurs. Un « déjeuner-débat » avec comme thème : la méforme actuelle de la formation toulousaine. L'entraîneur a tancé certains de ses hommes. Il leur a précisé très clairement que la situation ne pouvait pas durer sans compromettre l'avenir.

● Indiscutablement, tout le monde est d'accord sur ce point au TFC : Alberto Marcico a été l'élément n° 1 de la formation de la Haute-Garonne depuis le début de la saison. Sans sa présence, il est même probable qu'elle aurait connu d'autres difficultés et serait moins bien classée...

● Jacques Santini a pu superviser, dimanche, Panionios contre Heraklis. Il avait déjà vu l'équipe grecque lors de son stage en Belgique, au mois d'août dernier. Le jour où les Grecs avaient fait match nul contre le RWDM (0-0).

● Panionios ou Panioi en grec signifie « l'ensemble de Ionia », la région d'Izmir, en Turquie.

● Le stade de Panionios est situé à Nea Smyrne, dans un quartier de banlieue d'Athènes. Nea Smyrne signifie le nouvel Izmir, du nom de la ville turque, où naquit le club en 1890, avant de revenir sur la terre grecque en 1922.

● Les nouveaux sponsors de l'OGC Nice Pony Boy et la station savoyarde des Ménuires ont été officiellement présentés mercredi soir dans les salons d'honneur du stade du Ray, à l'issue de la rencontre Nice-Auxerre. Deux sponsors, qui rapporteront deux millions et demi de francs dans les caisses du club.

● Profond mécontentement de Braems car Tsiantakis n'a pas pu participer, dimanche, à la première journée de Championnat, à la suite d'un avertissement reçu lors d'un match amical : « C'est un règlement incompréhensible », a-t-il dit.

RÉMY VOGEL : « QUELLE SURPRISE !»

S'il en est un qui ne s'attendait vraiment pas à être appelé en équipe de France pour aller affronter l'URSS, demain à Moscou, c'est bien le stoppeur alsacien de Monaco, Rémy Vogel ! Il y a encore quatre mois, Rémy évoluait avec le RC Strasbourg en Division II...

Seulement voilà : après le forfait de Patrick Battiston, victime d'un zona, Henri Michel comptait sur le jeune Bordelais Alain Roche pour le suppléer au poste de libero. Mais Roche, à son tour, a dû décliner ce qui aurait dû être sa première sélection en « A », en raison d'une entorse à la cheville droite donnée samedi, peu après son arrivée au stage ! Alors, le sélectionneur s'est tout naturellement tourné vers Monaco et Rémy Vogel dont les premières sorties en Division I avec le club de la Principauté ne l'avaient pas laissé indifférent.

Et l'homme, qui aura vingt-sept ans le 26 novembre prochain, possède pas mal d'atouts, son jeu de tête, son physique, son sens du placement pouvant lui permettre d'obtenir sa première sélection officielle à Moscou ! « C'est une bien belle surprise ! avouait l'ancien Strasbourgeois à son arrivée au stage, dimanche après-midi. On m'avait averti vendredi de ma possible sélection. C'est le secrétaire de l'AS Monaco qui m'a appris la nouvelle samedi et j'ai encore du mal à réaliser. »

Mège pas très tendre

Fabrice Mège considère son transfert à Monaco comme une formidable promotion. Commentant une récente réflexion de M. Innocentini, le président de l'OGC Nice (« Comme je l'avais promis, j'ai fait revenir Bravo. Je m'engage maintenant à récupérer Mège un jour, pour reconstituer le milieu Massa-Mège-Bravo »), Mège s'est contenté de préciser : « Si je retourne un jour à Nice, je considérerai que j'ai échoué. »

● Amère mais réaliste réflexion de Michel Le Milinaire après le match Laval-Montpellier : « Il faudra que l'on fasse des matches d'une autre qualité que celui de ce soir pour nous extirper du bas du tableau. »

● Opéré le 3 juillet d'une rupture du tendon d'Achille, Michel Le Milinaire vient de se faire déplâtrer le pied. Alors, commence pour l'entraîneur lavallois une rééducation qu'il espère la plus courte possible.

● Le Stade Lavallois et la Paillade de Montpellier ne s'étaient pas rencontrés depuis le 20 mars 1982. Ce jour-là Laval l'avait emporté 2-1.

● Remarque de Pierre Mosca après la défaite de son équipe à Laval : « Ce qui me navre le plus, c'est que nous avons eu la maîtrise du jeu pendant 80 minutes et que nous n'avons pas marqué de but. Il nous a manqué pour cela le jeu adapté à la situation terminale. »

● Rico devrait commencer par... le bas, Massa, lui, a débuté par... le haut. Entendez par là que dans le souci d'éviter l'encroutement de ses patients, l'équipe médicale de l'OGCN a mitonné des programmes adaptés à chaque blessure. Du vélo pour Rico (fractures des côtes) et musculation de la partie supérieure pour le meilleur buteur de l'OGCN victime d'un claquage des adducteurs.

● C'est Patrice Garande, actuel coleader au classement des buteurs en compagnie de Hateley, qui le dit : « Je me sens plus costaud qu'en 1984, où j'avais inscrit 21 buts pour finir meilleur buteur du Championnat ! » Bref, stoppeurs, à vos postes !

● Il est acquis que le gardien de Laval, Pascal Rousseau, et son épouse, iront voir Bernard Ferrer cette semaine à Auxerre, les deux hommes étant convenus qu'il valait en fin de compte mieux se retrouver en dehors de l'hôpital où Ferrer a été soigné et où Rousseau avait projeté de se rendre, il y a dix jours.

● Mini-trêve ou pas, les Niçois effectueront leur programme traditionnel de préparation. Avec tout de même un petit extra. Mardi prochain, l'OGCN disputera un match amical à Menton dans le cadre de l'ouverture du club local des supporters du Gym.

● Interlude original mercredi dernier à Saint-Etienne, puisque, en préambule du match contre Lens, puis à la mi-temps de celui-ci, le funambule local, Henry's s'est baladé sur un câble tendu entre deux grues, à quarante bons mètres au-dessus de la pelouse !

● Comment douter de la vocation offensive que Robert Herbin souhaite donner à sa jeune équipe stéphanoise puisque, face à Lens, il n'y avait pas moins de cinq attaquants de tempérament (Chicharo, Garande, Musquère, El Haddaoui et Jacques) dans les rangs stéphanois !

● Le tandem Herbin-Sarramagna n'est pas dupe. Et si les deux hommes ont naturellement apprécié à sa juste valeur la victoire obtenue aux dépens de Lens, ils n'en ont pas moins conscience de l'énorme travail à accomplir. « Il y en a même qui ont besoin de se reprendre au plus vite », ont conclu les deux techniciens foréziens !

● Joachim Marx était certes déçu à l'issue du match perdu par Lens à Saint-Etienne. « Mais nous avons des raisons d'espérer, ajouta-t-il bientôt. Car nous avons joué, à Saint-Etienne, notre meilleur match à l'extérieur de la saison. Et franchement, nous aurions mérité mieux que cette courte défaite imputable à une erreur de Wallemme — qui fut parfait, par ailleurs, dans son marquage sur El Haddaoui — et à la grande partie réussie par Castaneda. »

● Pour les besoins de la cause, Robert Jacques s'est retrouvé ailleurs « tournant » mercredi dernier à l'occasion de la venue de Lens à Saint-Etienne. Curieusement, l'ex-Parisien a d'ailleurs effectué sa rentrée face au club souhaitant le plus l'engager. Aura-t-il convaincu les Nordistes pour la circonstance ? L'affaire demeure à l'étude. Mais Jacques est formel : « A ce jour, je jure que je n'ai jamais parlé argent avec quiconque. Aussi, je trouve curieux que l'on dise que je cherche le pactole, sous prétexte que je réclame simplement de faire mon boulot. C'est-à-dire de jouer. A Saint-Etienne, si l'on veut bien de moi. Ou ailleurs... »

● Jean-Philippe Primard n'a guère apprécié d'être comparé à une moissonneuse-batteuse dans notre dernier numéro, sous prétexte d'une photo montrant une spectaculaire intervention défensive de sa part, devant Papin. « Jusqu'à preuve du contraire, en effet, je n'ai rien d'un tueur, puisque, en quatre ans, je n'ai enduré qu'un match de suspension, et je n'ai blessé personne. Sans compter que la photo en question est faussement éloquente. Car, sur cette action, je peux vous garantir que je n'ai pas touché Papin, au contraire de ce qui est survenu, je vous le concède, sur le coup franc sifflé contre moi en première mi-temps qui a amené le deuxième but de l'OM. » A bon entendeur...

● Maurice Bouquet, touché aux adducteurs après le match de Metz, Thierry Goudet malade, Vincent Guérin et Marc Pascal n'ont pas fait le déplacement dans les Côtes-du-Nord. Ils aspiraient tous au repos.

● Thierry Guégan dont la titularisation sera remise en cause avec la prochaine venue de Cabanas (au plus tard le 13 septembre) envisage la possibilité de descendre d'un cran dans l'équipe brestoise. « Je ne me considère pas comme un véritable attaquant de pointe. »

● Trois saisons avec seulement quelques arrêts ici et là de deux à six semaines, tel a été le menu digéré par Kunde ces trois dernières années : « Je suis saturé, dit-il, mais je pense que d'ici à quinze jours, j'aurai retrouvé tout mon tonus. »

LES PUNIS

1 match ferme :
Claude Lowitz (Marseille) ; Thierry Oleksiak (Nice).

1 match avec sursis :
Eric Guérit (Nice), Michel Bibard (P-SG), Roger Mendy (Toulon).

ABONNEMENTS POUR LES BLEUS

La Fédération française de football (FFF) organise un système d'abonnements portant sur les deux rencontres internationales prévues au Parc des Princes :
— France-Norvège du mercredi 14 octobre ;
— France-RDA du mercredi 18 novembre.
Chaque abonnement comprend la série indivisible de deux billets valables pour les deux matches. La souscription d'un ou plusieurs abonnements garantit la même place au stade pour les deux rencontres. De plus, les abonnés auront priorité pour la finale de la Coupe de France dans une limite compatible avec les engagements de la Fédération vis-à-vis de ses clubs.
Les personnes intéressées devront adresser leur demande accompagnée d'une enveloppe timbrée uniquement par correspondance, avant le 10 septembre 1987, à la Fédération française de football, service location abonnements, 60 bis, avenue d'Iéna, 75783 Paris cedex 16.
Un bon de commande précisant les prix et les modalités de règlement sera adressé aux souscripteurs dont la candidature aura été retenue. Il devra être envoyé à la FFF avant le 15 septembre 1987, accompagné du montant du ou des abonnements, augmenté des frais d'envoi.
Les bons de commande, qui devront préciser le nombre d'abonnements souhaité, classés par ordre d'arrivée, seront satisfaits dans la limite du contingent de chaque catégorie réservée par la FFF à ce système de vente. Montant de l'abonnement : de 90 F à 320 F.

● Sur les 245 places représentant les 56 espaces privilégiés aménagés au Ray, seules six « loges » sont encore disponibles. Les meilleurs clients ? Le président Innocentini (normal !), mais aussi la Serel dont le PDG n'est autre que M. Francis Guillot. Le club « Privilège » est plutôt un bien pour le Gym qui bénéficie ainsi d'un supplément de recette de 2,5 millions.

● Ce n'est pas sans une certaine émotion que Pierre Mosca a retrouvé le Stade Françis- Le Basser. La saison dernière, il ne manquait jamais un match du Stade Lavallois à Laval. Mercredi, il y a rencontré plusieurs amis venus de la toute proche capitale de la Bretagne : « Je regrette, dit-il, que l'on ne m'ait pas permis de mener à bien ma tâche à Rennes. »

PIERRE CURIEN N'EST PLUS

C'est mon vieil ami M. Guibert, lui aussi ancien dirigeant du Red Star, qui nous a appris la triste nouvelle à l'occasion du dernier derby Cannes-Monaco : Pierre Curien, l'ancien directeur sportif du Red Star Olympique Audonien, est subitement décédé il y a quelques semaines à Juan-les-Pins, des suites d'une crise cardiaque. Il avait soixante-quinze ans. Très aimé des journalistes, avec lesquels il entretenait les meilleurs rapports, Pierre Curien fut pendant près de quarante ans la cheville ouvrière du club audonien et notamment lorsque celui-ci, présidé par Gilbert Zenatti (encore une grande figure disparue) était à son apogée en D I. Retiré depuis quelques années sur la Côte d'Azur, comme son ami Guilbert, Pierre Curien ne manquait pas un match de Championnat au stade de Coubertin. Il a été enterré dans le caveau de sa famille dans l'île Saint-Denis, près de cette agglomération laborieuse de Saint-Ouen dont il était issu.
A tous les siens, nos sincères condoléances.

chronique

Quand l'enjeu tue le jeu

par Albert BATTEUX

AVANT la dernière journée de notre Championnat, entre autres choses surprenantes, celle qui m'étonnait le plus était la place qu'occupait l'équipe de Nantes. Comment cette équipe qui fit longtemps figure d'exemple et à qui il ne manqua qu'un peu de réussite pour concrétiser ses mérites au plus haut niveau se retrouvait-elle en fin de classement d'une compétition qu'elle avait parfois gagnée mais qu'elle avait de toute façon toujours marqué d'un label de qualité unanimement reconnu.

Je me demandais alors si ce déclin était dû à la fidélité, à une forme de jeu dont certains « modernistes » pensent qu'elle est périmée, ou, au contraire, à l'abandon de certains principes que d'autres, et j'en suis, estiment essentiels. Je pense bien sûr à la technique et à l'intelligence.

Après avoir vu le dernier match contre l'OM, je pense que l'équipe nantaise a surtout souffert des trop nombreuses modifications qui sont intervenues dans sa composition. Mais, sur ce match, on peut penser que le football français garde, avec ces Canaris, un de ses plus beaux fleurons et avec Loïc Amisse un de ses meilleurs joueurs dont je me demande toujours comment et pourquoi sa carrière ne fut pas plus flamboyante.

Et l'OM ? Quelques jours avant, les Marseillais passent cinq buts à Saint-Etienne et on les croit partis pour un grand destin. C'est alors qu'à Nantes ils rendent aux *Jaunes* les cinq cadeaux que leur avaient généreusement offert les Stéphanois et de suite la question est posée à Marseille : « Qu'est-ce qui ne va pas à l'OM ? » Je précise que périodiquement, et selon les circonstances, cette question se pose depuis déjà plus de cinquante ans !

Mais revenons à l'ensemble du Championnat, toujours intéressant au demeurant. En cela d'abord qu'après tant d'appels au sérieux et à la rigueur (je confirme qu'à condition de ne pas s'en contenter je suis également pour ces vertus nécessaires dans la pratique du jeu), la compétition nous offre quelques aspects espiègles et fantaisistes. Les Chamois qui vont escalader le rocher pour manger l'herbe fraîche et dévorer le leader tout neuf ; Lens qui ne bat personne sauf Bordeaux, le champion et le Racing, l'invaincu. Cannes dont l'histoire est un roman avec un beau chapitre toulousain et tous les autres qui alternent exploit et échec pour se retrouver dans un classement qui ne fut jamais, je pense, aussi serré. Avec en tête, c'est vrai, les clubs les plus riches mais par quelle marge ?

A ce propos, j'entends dire fréquemment qu'il y a maintenant tant d'intérêts en jeu dans le football qu'il ne faut pas s'étonner si les matches sont plus durs et plus tendus qu'auparavant. Parce que je pense sincèrement qu'un smicard à qui on doublerait le salaire apprécierait plus cette augmentation que le milliardaire qui bénéficierait de la même opération, je n'ai jamais pensé qu'on pouvait jouer mieux et plus efficacement simplement parce que l'on paierait davantage. Tant mieux si les joueurs d'aujourd'hui gagnent plus que ceux d'avant. Mais ce n'est certainement pas cela qui fait qu'ils jouent mieux. Et n'est-ce pas Bernard Tapie dont je ne connais pas la compétence en la matière mais dont on ne peut nier les qualités d'intelligence qui disait après la défaite de Nantes : « Les joueurs pensent plus à l'enjeu qu'au jeu de sorte qu'ils ne prennent et ne donnent plus le plaisir qu'on est en droit d'attendre d'une partie de football ! »
Bien vu Bernard, si vous permettez cette familiarité, mais à qui la faute !

Pour terminer, j'ai une pensée amicale pour Henri Michel qui doit passer un moment difficile. C'est le lot de toute équipe nationale ou non de connaître l'alternance des périodes riches ou difficiles. Avant d'aller à Moscou et alors que l'objectif est de reconstituer une équipe de France digne de son passé récent, il ne semble pas que les efforts de tous aillent dans ce sens. Pas de mauvaise volonté sans doute mais pas de grand enthousiasme non plus. C'est vrai que la conjoncture ne s'y prête pas trop : raison de plus pour unir toutes les volontés pour passer ce cap difficile, seul moyen de retrouver les fastes d'antan !

n'en croyez pas un mot

Les vieux du stade

La cascade de forfaits qui a englouti l'équipe de France a plutôt rasséréné Henri Michel.

« Si nous en prenons cinq à Moscou, a-t-il expliqué, je n'aurai pas à me creuser les méninges pour trouver les raisons de cette Berezina. »

En quelques mois, la sélection tricolore a perdu la majorité de ceux qui s'illustrèrent en Espagne, puis au Mexique, via l'Euro 1984 en France. A tel point que Manuel Amoros, qui n'a que vingt-six ans, est le plus ancien sélectionné ! Dans ce classement, le Monégasque est suivi par Luis Fernandez qui débuta sous le maillot tricolore en novembre 1982 à Rotterdam.

D'ailleurs, les deux « Espagnols » ont profité du voyage aérien vers Moscou pour échanger quelques souvenirs. Ecoutons-les :

« Ah ! Luis, disait Amoros, on a connu des moments merveilleux. Tu te rappelles, à Valladolid, quand je repousse sur la ligne la balle d'un Tchécoslovaque qui allait nous éliminer ?

— Je m'en souviens, répondait Fernandez, mais je n'étais pas sur le terrain. J'ai vu le match à la télé. Ce que je revois le mieux, c'est mon premier but en équipe de France. C'était devant l'URSS justement... Ah ! Cette passe de Platini... Je n'avais plus qu'à la mettre au fond.

— Dis donc, Luis, tu as encore marqué devant l'URSS au Mexique, reprit Amoros. Jamais deux sans trois, surtout si c'est encore Dassaev qui joue !

— Je l'espère bien, dit Fernandez, malheureusement Giresse qui m'avait lancé à Leon, n'est plus là non plus. Ah ! Ils nous manquent ces deux-là ! Tu te souviens quand Michel et « Gigi »...

— Hé ! les vieux combattants, intervint à cet instant Gérald Passi, vous prenez une verveine ou une camomille ? »

Pierre COURTOIS.

Les nerfs de Rabat

Les retrouvailles de Thierry Rabat avec Mayol ne se sont pas très bien passées. Motivé, le jeune stoppeur parisien a quelque peu « craqué » au cours du match, s'en prenant ainsi violemment à David Ginola, son ancien camarade du centre de formation, ce qui, du reste, obligea Alfano à intervenir.

CANNES 1 (1) — MONACO 1 (0)

Savic (31°) — Dib (49°)

CANNES		MONACO	
MORISSEAU	4	ETTORI	4
BURNIER	3	SONOR	4
PILORGET	3	VOGEL	3
PRIMORAC	4	VALÉRY	3
RAVERA	3	AMOROS	3
POLANIOK	4	ROHR	3
DEBRU	3	(MÉTAIS, 76°)	
MARTINEZ	4	MÈGE	3
(SASSUS, 77°)		DIB	4
BARBERAT	4	HODDLE	4
LACUESTA	3	HATELEY	3
SAVIC	4	FOFANA	5
Total	39	Total	39

Entr. : Fernandez. — Entr. : Wenger.

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Swirog 2

Avertissements : Barberat (28°), Raverat (63°), à Cannes ; Amoros (24°), à Monaco.

23° : coup franc latéral de Hoddle dans le dos des défenseurs cannois. Primorac en voulant s'interposer détourne la balle sur son propre poteau.

30° : bonne frappe des trente mètres du pied gauche de l'arrière cannois Raverat qui manque de peu le but adverse.

31° : première tentative de Martinez repoussée par Sonor. Le ballon échoit à Savic qui, en pleine foulée et des 25 mètres fait mouche d'un tir fusant du pied gauche **(1-0).**

37° : suite à un débordement de Fofana, Hoddle reprend la balle et la loge dans les filets. L'arbitre, M. Swirog refuse le but pour un motif pas très clair.

49° : Fofana se débarrasse de deux adversaires, transmet la balle à Rohr qui la remet en retrait à Dib qui à la limite de la surface marque d'une reprise du pied droit **(1-1).**

55° : but refusé à Hateley pour des raisons pas très évidentes, la charge de l'attaquant sur Pilorget n'ayant pas paru irrégulière.

12/20

BORDEAUX 1 (1) — NIORT 0

Fargeon (30°)

BORDEAUX		NIORT	
DROPSY	3	MÉRELLE	5
THOUVENEL	3	SQUAGLIA	3
ROCHE	3	COLOMBO	3
PEAN	3	STECK	4
Zo. VUJOVIC	3	BOUCHER	3
GIRARD	3	BOURDONCLE	3
TIGANA	3	GASTIEN	4
BIJOTAT	4	AMANALLAH	3
FERRERI	5	(MARIINI, 74°)	
(TOURÉ, 85°)		MORICE	3
ZI. VUJOVIC	3	LARRÉ	3
FARGEON	4	THOLOT	3
Total	37	Total	37

Entr. : Jacquet. — Entr. : Parizon.

23 123 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Harrel 4

Avertissements : Girard (66°), à Bordeaux ; Gastien (45°) et Larré (64°), à Niort.

12° : longue ouverture de Amanallah pour Tholot, Roche, Péan et Dropsy se regardent. Le gardien intervient in extremis, du poing. Tholot récupère le ballon et tire. Dropsy repousse encore du poing hors de sa surface. Le coup franc ne donne rien.

20° : Ferreri adresse un petit centre pour Bijotat qui change de pied et frappe dans les bras de Mérelle.

30° : la frappe diagonale de Bijotat est contrée. Elle lobe la défense niortaise mais pas Fargeon qui reprend de volée à deux mètres des buts de Mérelle (1-0).

33° : coup franc très violent de Bijotat qui frôle le poteau des buts niortais.

52° : bon tir appuyé de Ferreri dans les bras de Mérelle.

62° : tir lointain de Colombo à ras de terre, pas bien loin des buts de Dropsy.

82° : Zlatko Vujovic s'engouffre dans un boulevard. Mais, faute d'appuis, il préfère tenter sa chance par l'intermédiaire d'un tir trop croisé.

11/20

TOULON 1 (0) — PARIS-SG 0 (1)

Pardo (89°)

TOULON		PARIS-SG	
MOTTET	3	BATS	3
BÉRENGUIER	4	BIBARD	3
CASONI	3	RABAT	3
MENDY	4	JEANNOL	3
CARVALHO	3	ZAJAKOWSKI	2
PARDO	4	CHARBONNIER	4
ZAHOUI	3	POULLAIN	4
HENRY	3	WILKINS	2
(ALFANO,70°)		SÈNE	4
GINOLA	4	ROUX	2
MAKANAKY	3	CALDERON	3
(BENEDET, 70°)		(SANDJAK, 59°)	
PAGANELLI	3		
Total	37	Total	33

Entr. : Courbis. — Entr. : Houllier

11 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Hirtz 2

Avertissements : Jeannol (35°), au Paris-SG ; Alfano (77°), Casoni (86°), à Toulon.

5° : bon ballon de Wilkins à Roux dont la reprise passe au-dessus.

17° : corner de Pardo, Sène le dévie pour Casoni qui rate sa remise.

34° : Makanaky s'infiltre et s'écroule dans la surface...

57° : remise de Pardo pour Paganelli qui voit son tir repoussé par... Makanaky.

60° : centre de Roux que Mendy laisse passer mais Sandjak ne peut en profiter.

88° : Saudjak seul rate le but.

89° : centre de Bérenguier, repoussé par Rabat sur Pardo qui, en force, trompe Bats **(1-0).**

11/20

MATRA RACING 2 (1) — LE HAVRE 0

Germain (27°)
Francescoli (67°)

MATRA RACING		LE HAVRE	
OLMETA	4	CASANOVA	4
PÉRARD	4	SAXEMARD	3
GERMAIN	4	FRANKOWSKI	3
LE MAGUERESSE	3	BONNEVAY	3
LAFFARGUE	3	FIALA	4
UMPIERREZ	3	DELAUNAY	3
FERNIER	3	PIETRONAVE	4
FERNANDEZ	4	MONTEILH	4
FRANCESCOLI	4	TESTA	3
KRIMAU	3	MOREAU	3
BUSCHER	3	UVENARD	3
Total	38	Total	37

Entr. : Jorge — Entr. : Notheaux.

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Femenia 4

Avertissements : Moreau (23°) au Havre ; Umpierrez (48°) au Matra Racing.

20° : balle en profondeur de Krimau sur Umpierrez qui centre, Francescoli reprend, mais son tir passe au-dessus de la barre.

26° : Corner d'Umpierrez au premier poteau, Germain reprend de la tête **(1-0).**

37° : frappe de Monteilh des trente mètres. La balle s'écrase sur la barre transversale.

39° : centre de Pietronave, Uvenard reprend d'une tête piquée, mais le ballon au rebond passe au-dessus.

45° : centre de Pérard, Buscher reprend de volée au point de penalty, le ballon passe de peu à côté.

65° : tir tendu de Monteilh des vingt mètres. Arrêt d'Olmeta.

66° : une-deux Krimau-Francescoli. Ce dernier se retrouve seul devant Casanova et marque **(2-0).**

69° : Delaunay est crocheté par Laffargue dans la surface. Le penalty tiré par Testa est arrêté par Olmeta.

11/20

NICE 1 (1) — AUXERRE 0

Prunier (28° c.s.c.)

NICE		AUXERRE	
AMITRANO	3	MARTINI	3
MATTIO	3	GENDREAU	3
OLEKSIAK	3	PRUNIER	3
CURBELO	4	BOLI	4
MARSIGLIA	3	BARRET	4
ELSNER	4	MATYSIK	3
GUERIT	4	GERALDES	3
RICORT	3	DUTUEL	3
BRAVO		ZGUTCZYNSKI	3
(SOLER, 35°)	3	VAHIRUA	3
DJELMAS	3	BOLI	3
KURBOS	3		
Total	36	Total	35

Entr. :Bjekovic. — Entr. : Roux.

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. de Zayas 3

5° : faute auxerroise à proximité de la surface de réparation, le coup franc tiré par Ricort passe au-dessus.

13° : centre de Géraldès de la droite. Amitrano se couche sur le ballon sous la menace de Vahirua.

28° : Bravo hérite du ballon à 30 mètres des buts de Martini. Il s'avance et tente sa chance. Son tir contré par Prunier prend Martini à contre-pied **(1-0).**

33° : bon tir croisé de Dutuel. Amitrano doit mettre en corner.

48° : jolie tête plongeante de Roger Boli sur un centre de Géraldès. Le ballon passe à gauche des buts niçois.

53° : nouveau tir de Dutuel. Amitrano s'interpose.

85° : passe de Soler à Kurbos mais Martini bien sorti fait échouer l'action du petit avant-centre niçois.

10/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

9e JOURNÉE — 1er, 2 SEPTEMBRE 1987

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	5	4	0	1	4	2	1	1	9	6	1	2	1. Monaco	13	13	5	6	4	19	9	+ 10
2	5	3	2	0	4	1	1	2	9	4	3	2	2. Bordeaux	11	10	6	3	3	13	9	+ 4
3	5	3	1	1	4	2	0	2	9	5	1	3	3. Paris-SG	11	5	1	6	7	11	8	+ 3
4	5	3	2	0	4	0	2	2	9	3	4	2	4. Toulon	10	7	1	2	5	9	6	+ 3
5	4	2	2	0	5	0	4	1	9	2	6	1	5. Matra RP	10	6	3	3	4	9	7	+ 2
6	4	3	0	1	5	2	0	3	9	5	0	4	6. Nice	10	8	5	5	9	13	14	— 1
7	4	3	1	0	5	1	1	3	9	4	2	3	7. St-Étienne	10	7	3	7	15	14	18	— 4
8	5	3	2	0	4	0	1	3	9	3	3	3	8. Lille	9	7	1	4	8	11	9	+ 2
9	4	3	1	0	5	0	2	3	9	3	3	3	9. Montpellier	9	9	3	1	5	10	8	+ 2
10	5	3	1	1	4	1	0	3	9	4	1	4	10. Niort	9	7	4	3	6	10	10	0
11	4	3	1	0	5	0	2	3	9	3	3	3	11. Marseille	9	10	2	2	11	12	13	— 1
12	5	4	0	1	4	0	1	3	9	4	1	4	12. Toulouse	9	6	2	3	11	9	13	— 4
13	4	2	2	0	5	0	2	3	9	2	4	3	13. Nantes	8	7	1	3	9	10	10	0
14	4	3	1	0	5	0	1	4	9	3	2	4	14. Metz	8	6	1	2	7	8	8	0
15	4	2	2	0	5	0	2	3	9	2	4	3	15. Le Havre	8	9	5	2	8	11	13	— 2
16	4	2	1	1	5	0	3	2	9	2	4	3	16. Auxerre	8	5	5	2	4	7	9	— 2
17	5	1	3	1	4	1	1	2	9	2	4	3	17. Cannes	8	4	5	3	7	7	12	— 5
18	5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	18. Laval	7	8	4	2	6	10	10	0
19	5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	19. Brest	7	6	3	2	5	6	8	0
20	4	2	1	1	5	0	1	4	9	2	2	5	20. Lens	6	5	5	4	11	9	16	— 7

ST-ETIENNE 2 (1) — LENS 1 (0)

Garande (42°, 72°) — Tobollik (62°)

ST-ETIENNE		LENS	
CASTANEDA	5	HUARD	4
SIVEBAEK	2	BOCQUILLON	3
PRIMARD	3	SÉNAC	3
HAON	3	GILLOT	4
PEYCELON	4	(ARSÈNE, 83°)	
FRANÇOISE	3	CATALANO	4
JACQUES	4	SOUTO	4
EL HADDAOUI	4	LEFEBVRE	3
CHICHARO	3	DEWILDER	3
GARANDE	5	WALLEMME	3
MUSQUÈRE	3	HOCHART	3
(TIBEUF, 72°)		TOBOLLIK	5
Total	39	Total	39

Entr. : Herbin. — Entr. : Marx.

19 312 spectateurs. Recette : 830 075 F.
Arbitrage : M. Blouet 2

Avertissements : Haon (37°), à Saint-Étienne ; Tobollik (37°) à Lens.

19° : superbe plongeon de Castaneda qui détourne une tentative de Tobollik.

34° : M. Blouet accorde un penalty à Musquère et inflige un avertissement à Huard qui conteste, avant de revenir sur ses décisions à la suite d'une intervention de son juge de touche, qui avait signalé Musquère en position de hors-jeu.

42° : à la lutte avec Catalano, Chicharo tombe. Penalty, décrète M. Blouet. Garande le transforme sans rémission. **(1-0).**

46° : très astucieuse talonnade de El Haddaoui qui ne trompe cependant pas Huard.

50° : double intervention décisive de Huard devant Garande !

62° : raid de Tobollik depuis l'aile gauche qui se termine par un imparable tir croisé **(1-1).**

67° : Souto marque. Mais le but est logiquement refusé pour hors-jeu.

72° : Wallemme perd le ballon à proximité de ses buts. Garande en profite pour donner la victoire aux siens **(2-1).**

11/20

LILLE 2 (0) — TOULOUSE 0

Prissette (49°)
Pastinelli (84°)

LILLE		TOULOUSE	
LAMA	3	BERGEROO	3
PRISSETTE	4	LESTAGE	3
BUISINE	3	RUTY	3
THOMAS	3	TARANTINI	4
PASTINELLI	3	TIHY	3
(GALTIER, 87°)		(BELLUS, 69°)	
FIARD	3	CASINI	3
GARCIA	3	PAILLARD	3
ANGLOMA	3	DELPECH	2
DANIEL	3	(MARCICO, 69°)	
(PÉRILLEUX, 46°)	3	STOPYRA	2
VANDENBERGH	2	ROCHETEAU	3
DESMET	3		
Total	33	Total	32

Entr. : Heylens. — Entr. : Santini.

10 571 spectateurs. Recette 471 286 F
Arbitrage de M. Bourgeois 2

Avertissement : Stopyra (21°), à Toulouse.

49° : Prissette récupère le ballon à 30 m des buts et expédie un véritable boulet de canon à ras de terre qui ne laisse aucune chance à Bergeroo **(1-0).**

84° : superbe action Lilloise. Au départ, Desmet, qui transmet à Pastinelli. Celui-ci, immédiatement, s'appuie en une-deux sur Angloma, qui lui redonne le ballon dans la surface. José Pastinelli effectue alors une magnifique reprise de volée qui trompe Bergeroo **(2-0).**

10/20

LAVAL 1 (1) — MONTPELLIER 0

Omam-Biyik (6°)

LAVAL		MONTPELLIER	
ROUSSEAU	5	RUST	4
REUZEAU	4	BAILLS	4
MITON	4	STOJKOVIC	4
AUBAME	4	CESAR	4
ALBERTO	4	LUCCHESI	4
DOGON	3	LEMOULT	5
LAMBERT	3	LAUREY	4
POULIQUEN	3	KADER	4
MORGANTE		(CUBAYNES, 59°)	
(RABAT, 32°)	3	MILLA	4
OMAM-BIYIK	4	BERNARDET	4
FAUCHER	4	PEREZ	4
Total	41	Total	45

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Mosca.

6 876 spectateurs. Recette : 247 285 F
Arbitrage de M. Lartigot 4

6° : une-deux Pouliquen-Morgante, mésentente entre Cesar et Stojkovic qui profite à Omam Biyik qui marque **(1-0).**

23° : tir de Laurey. Arrêt de Rousseau.

26° : centre de la droite de Perez, superbe envolée de Rousseau qui prend la balle sur le tête de Bernardet.

33° : coup franc tiré sur la gauche par Bernardet, belle intervention de Rousseau.

47° : tir de Bailly parfaitement maîtrisé par Rousseau.

53° : échappée sur la droite de Reuzeau contré de justesse par Cesar.

75° : tir de Cubaynes, nouvelle intervention de Rousseau.

82° : Stojkovic déborde toute la défense lavalloise sur la gauche, mais Rousseau sort à propos et lui subtilise la balle.

12/20

NANTES 5 (1) — MARSEILLE 0

Anziani (15°)
Johnston (63°, 86°)
Amisse (73°)
Deschamps (79°)

NANTES		MARSEILLE	
MARRAUD	4	BELL	3
KOMBOUARÉ	3	FALL	2
DESAILLY	4	(APPRIOU, 66°)	
BRACIGLIANO	4	FÖRSTER	3
BADE	4	DOMERGUE	2
DESCHAMPS	4	AYACHE	2
RIO	4	DELAMONTAGNE	2
AMISSE	5	GIRESSE	2
VERCAUTEREN	4	LE ROUX	2
JOHNSTON	5	BRISSON	2
ANZIANI	5	(DIALLO, 46°)	2
		ALLOFS	3
		PAPIN	2
Total	46	Total	25

Entr. : Suaudeau. — Entr. : Banide.

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 4

15° : suite à un corner tiré par Vercauteren, Anziani, seul au second poteau, amortit le ballon de la poitrine et trompe Bell d'un tir puissant **(1-0).**

47° : coup franc de Vercauteren sur le poteau. Amisse reprend de la tête, mais Johnston s'interpose involontairement.

53° : tir de Le Roux à côté.

63° : montée de Deschamps qui passe à Johnston, lequel lobe Bell **(2-0).**

73° : suite à une combinaison Rio-Johnston, le ballon échoit à Anziani qui donne en retrait à Amisse qui marque **(3-0).**

79° : Rio, démarqué, passe en retrait à Deschamps qui trompe Bell d'un tir puissant **(4-0).**

86° : tir de Deschamps. Bell repousse sur la tête de Johnston qui clôture le score pour Nantes **(5-0).**

15/20

BREST 1 (1) — METZ 0

Guégan (11°)

BREST		METZ	
CHASLERIE	3	ETTORE	4
BOSSER	4	PAUK	4
SORIN	4	KASTENDEUCH	3
HIGUAIN	4	CARTIER	4
COIFFIER	3	PONS	3
LE GUEN	4	LOPEZ	3
GOUDET	3	(BRACCONI, 65°)	
BOUQUET	5	ZANON	3
(PIERRE, 77°)		HINSCHBERGER	4
GUÉRIN	4	ZÉNIER	4
PASCAL	4	BLACK	4
GUÉGAN	4	OWUBOKIRI	3
		(GAILLOT, 75°)	
Total	42	Total	39

Entr. : Maligorne. — Entr. : Husson.

6 166 spectateurs. Recette : 307 705 F
Arbitrage de M. Quiniou 3

2° : centre de Hinschberger de l'aile droite, Owubokiri, isolé, rate de peu la réception de la tête.

11° : Bouquet élimine Zanon et centre sur la tête de Guégan au premier poteau **(1-0).**

14° : Pascal, lancé par Le Guen, voit son tir des vingt mètres heurter le poteau droit. Reprise de volée de Guérin, Ettore contrôle le ballon.

25° : coup franc à ras de terre des 25 mètres de Zanon que Chaslerie bloque en deux temps.

34° : tir tendu d'Hinschberger. Chaslerie détourne en corner.

75° : tir de Guérin à la limite de la surface, bloqué par Ettore.

78° : centre-tir de Bracconi. Chaslerie contrôle.

12/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Garande toujours

De l'épopée verte il ne connut que les premières retombées, préférant rejoindre Orléans, via la Suisse où il disputa le Championnat sous les couleurs du Chesnois entraîné alors par... un ancien Vert, Hervé Revelli.

Puis ce fut l'aventure auxerroise. Et une fois encore Guy Roux vit juste.

En cinq saisons, Patrice y inscrivit 58 buts, partageant même, il y a trois ans, le titre de meilleur buteur avec Delio Onnis lui-même et devenant, cette même année 1984, champion olympique à Los Angeles. Pas trop mal pour quelqu'un qui venait tout droit de la Division II.

Reste l'année « sans » de Garande, sa dernière saison, passée à Nantes où il ne put s'affirmer. Victor Ramos, Buscher, Garande, peut-on parler de syndrome nantais ?

Toujours est-il qu'à vingt-six ans, Patrice a préféré revenir à son premier club pro : Saint-Etienne.

Patrice GARANDE (St-Etienne)
Né le 27 novembre 1960
à Oullins
1,73 m, 70 kg.
Premier match en D I :
le 3 février 1978,
Nantes-St-Etienne : 1-0
Premier but en D I :
le 31 octobre 1981,
Valenciennes-Auxerre : 3-1
(70e)
1977-1978 : St-Etienne,
3 matches.
1981-1982 : Auxerre,
21 matches, 6 buts.
1982-1983 : Auxerre,
24 matches, 8 buts.
1983-1984 : Auxerre,
37 matches, 21 buts.
1984-1985 : Auxerre,
37 matches, 13 buts.
1985-1986 : Auxerre,
31 matches, 10 buts.
1986-1987 : Nantes,
21 matches, 4 buts.
1987-1988 : St-Etienne,
9 matches, 7 buts.
Total : 183 matches, 69 buts.
Champion olympique en 1984

Rétro

LA SAISON 1972-1973

(9e JOURNÉE)

(4 octobre 1972)

LES FAITS

● Les deux Niçois Van Dijk et Hervé Revelli sont en tête du classement des buteurs avec respectivement neuf et huit buts ● Petite victoire de Nantes sur Saint-Etienne grâce à un penalty transformé par Couécou ● Dans le derby lorrain, Metz s'impose à Nancy ● Les deux buts messins sont signés Tota et Pérignon ●

LES RÉSULTATS

Nice-Strasbourg	3-0
Lyon-Angers	2-1
Marseille-Sochaux	1-1
Nantes-Saint-Etienne	1-0
Nîmes-Bordeaux	2-0
Nancy-Metz	0-2
Rennes-Valenciennes	2-0
Bastia-Ajaccio	1-0
Paris FC-Red Star	3-0
Sedan-Reims	2-0

LE CLASSEMENT

1. Nice, 15 pts (26/11) ; 2. Angers, 13 pts (19/11) ; 3. Nîmes, 13 pts (12/6) ; 4. Marseille, 12 pts (15/6) ; 5. Nantes, 12 pts (11/7) ; 6. Lyon, 12 pts (14/13) ; 7. Saint- Etienne, 11 pts (14/8) ; 8. Rennes, 10 pts (13/12) ; 9. Metz, 10 pts (15/15) ; 10. Bastia, 9 pts (12/9) ; 11. Nancy, 8 pts (11/13) ; 12. Strasbourg, 8 pts (11/14) ; 13. Paris FC, 8 pts (11/14) ; 14. Sochaux, 8 pts (14/19) ; 15. Valenciennes, 7 pts (6/10) ; 16. Red Star, 7 pts (7/14) ; 17. Sedan, 5 pts (11/16), 18. Bordeaux, 5 pts (8/13) ; 19. Reims, 4 pts (7/16) ; 20. Ajaccio, 4 pts (9/19).

Le championnat prend le quart

Ces différents classements établissent la comparaison entre les dix derniers leaders du Championnat à l'issue de la neuvième journée, soit au premier quart de la compétition.

Un vif regard pour se rendre compte que Monaco, actuel leader de la saison en cours, est encore bien loin de ses prédécesseurs et que la meilleure performance de la décennie revient à Auxerre, version 1983-1984 (avec le Paris-SG 1985-1986) qui ne put, pourtant, accrocher mieux que la troisième place en fin de parcours.

Points

1. Saint-Etienne (79-80) 16
   Auxerre (83-84)
   Bordeaux (84-85)
   Paris-SG (85-86)
5. Strasbourg (78-79) 15
   Nantes (82-83)
7. Marseille (86-87) 14
8. Saint-Etienne (80-81) 13
   Bordeaux (81-82)
   Monaco (87-88)

Défenses

1. Auxerre (83-84) 4
   Marseille (86-87)
3. Strasbourg (78-79) 5
   Bordeaux (84-85)
   Paris-SG (85-86)
6. Nantes (82-83) 6
7. Saint-Etienne (79-80) 9
   Monaco (87-88)
9. Saint-Etienne (80-81) 10
10. Bordeaux (81-82) 11

Écart points 1re-2e

1. Strasbourg (78-79) 3
   Bordeaux (84-85)
   Paris-SG (85-86)
4. Nantes (82-83) 2
   Auxerre (83-84)
   Monaco (87-88)
7. Saint-Etienne (79-80) 1
   Marseille (86-87)
9. Saint-Étienne (80-81) 0
   Bordeaux (81-82)

Attaques

1. Saint-Étienne (80-81) 21
2. Nantes (82-83) 20
3. Saint-Etienne (79-80) 19
   Monaco (87-88)
5. Bordeaux (81-82) 18
   Auxerre (83-84)
   Paris-SG (85-86)
8. Bordeaux (84-85) 16
   Strasbourg (78-79) 14
   Marseille (86-87)

Moyenne anglaise

1. Saint-Étienne (79-80) ..... + 8
   Auxerre (83-84)
   Paris-SG (85-86)
4. Strasbourg (78-79) ..... + 7
   Nantes (82-83)
6. Bordeaux (84-85) ..... + 6
7. Saint-Etienne (80-81) ..... + 5
8. Marseille (86-87) ..... + 4
9. Bordeaux (81-82) ..... + 3
   Monaco (87-88)

Écart points 1re-20e

1. Saint-Étienne (79-80) 14
2. Auxerre (83-84) 12
3. Bordeaux (84-85) 11
   Paris-SG (85-86)
5. Strasbourg (78-79) 10
   Saint-Étienne (80-81)
   Bordeaux (81-82)
   Nantes (82-83)
   Marseille (86-87)
10. **Monaco (87-88)**

Classement

1. Auxerre (83-84) ..... 52 pts
   Paris-SG (85-86)
3. Saint-Étienne (79-80) ..... 46 pts
4. Bordeaux (84-85) ..... 44 pts
5. Strasbourg (78-79) ..... 40 pts
   Nantes (82-83)
7. Marseille (86-87) ..... 30 pts
8. Saint-Étienne (80-81) ..... 27 pts
9. **Monaco** (87-88) ..... 25 pts
10. Bordeaux (81-82) ..... 21 pts

Classement obtenu en attribuant de dix à un point, du premier au dixième dans chaque catégorie.

rendez-vous

10e JOURNÉE
Samedi 12 septembre
(20 h 30)
Toulouse - Brest
Paris-SG - Lille
Niort - Toulon
Monaco - Bordeaux
Cannes - Laval
Auxerre - Metz
Marseille - Nice
Lens - Nantes
Le Havre - St-Etienne
Montpellier - Matra RP

Flashes

● Une fois encore le dernier s'est réveillé. Brest, vingtième à l'issue de la huitième journée, l'a emporté face à Metz laissant, par-là même, la lanterne rouge aux Lensois.

● Omam-Biyik a la cote. C'est en effet lui qui vient d'inscrire les trois derniers buts de Laval en Championnat (contre Auxerre, Nice et Montpellier).

● Avant leur défaite face au Matra Racing, les Havrais restaient sur une série de cinq matches sans défaite.

● Uvenard doublé. C'est bien à son camarade Testa que revient le troisième but havrais contre Brest, Pain perdant, en conséquence, une passe décisive.

● Battus à Saint-Étienne, les Lensois n'ont plus gagné depuis le 8 août (Lens-Bordeaux : 1-0).

● Vainqueurs de Toulouse, les Lillois n'ont jusqu'à présent encaissé qu'un but à domicile en cinq rencontres, contre Marseille lors de la cinquième journée.

● Les Messins n'ont marqué aucun but au cours de leur quatre derniers déplacements. Montpellier possède cette même particularité.

● Cinq buts pour les Nantais face à Marseille. Soit autant que leur total des huit premiers matches.

Attaques

1.	Monaco	19
2.	Saint-Étienne	14
3.	Bordeaux	13
	Nice	
5.	Marseille	12
6.	Paris-SG	11
	Lille	
	Le Havre	
9.	Montpellier	10
	Nantes	
	Niort	
	Laval	
13.	Toulon	9
	Matra Racing	
	Toulouse	
	Lens	
17.	Metz	8
	Brest	
19.	Auxerre	7
	Cannes	

Défenses

1.	Toulon	6
2.	Matra Racing	7
3.	Paris-SG	8
	Montpellier	
	Metz	
	Brest	11
7.	Monaco	9
	Bordeaux	
	Lille	
	Auxerre	
11.	Niort	10
	Nantes	
	Laval	
14.	Cannes	12
15.	Marseille	13
	Toulouse	
	Le Havre	
18.	Nice	14
19.	Lens	16
20.	Saint-Etienne	18

Fair-play

9e journée

Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt (Girard).
Brest : néant.
Cannes : 2 pts (Barberat, Ravera).
Laval : néant.
Le Havre : 1 pt (Moreau).
Lens : 1 pt (Tobollik).
Lille : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : 1 pt (Amoros).
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nice : néant.
Niort : 2 pts (Gastien, Larré).
Paris-SG : néant.
Matra RP : 1 pt (Umpierrez).
Saint-Etienne : 1 pt (Haon).
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt (Stopyra).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Brest, Nantes, 3 pts ; 3. Lens, Auxerre, Metz, 4 pts ; 6. Niort, Bordeaux, Le Havre, 6 pts ; 9. Montpellier, Nice, 7 pts ; 11. Saint-Etienne, 8 pts ; 12. Laval, 9 pts ; 13. Toulouse, 12 pts ; 14. Monaco, 14 pts ; 15. Cannes, 15 pts ; 16. Toulon, Lille, 16 pts ; 18. Marseille, 19 pts ; 19. Matra Racing, 21 pts ; 20. Paris-SG, 24 pts.

Barème : avertissement, 1 pt ; expulsion, 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre, 3 pts.

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE :**

Dix-neuf. C'est le nombre de buts marqués au cours de la journée, ce qui ramène la moyenne générale à 2,33 buts par match. Une nette déception au vu des espoirs que pouvaient donner les 59 buts inscrits après les deux premières journées.

AMBIANCE** :**

Sur la bonne pente. Onze avertissements seulement ont été relevés.

AFFLUENCE :*

Une journée de semaine qui ne fait guère recette. Brest- Metz, Laval-Montpellier, Lille-Toulouse, Nice-Auxerre, quatre rencontres qui n'ont pas (ou de peu) franchi la barre des 10 000 entrées. Et comme l'OM jouait à l'extérieur...

INFLUENCE :**

De ce côté-là, tout va bien. Le Championnat est plus indécis que jamais. Les derniers se rebiffent, les gros bras tombent et les promus, contrairement aux saisons précédentes, sont à la hauteur. Dix victoires à domicile pour la huitième journée, neuf plus un nul pour la neuvième, à quoi bon actuellement se déplacer, puisqu'on ne rapporte pas de points (1 en dix matches) et que l'on n'y marque peu de buts (2 sur 19).

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »

Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

ABONNEZ-VOUS A FRANCE Football

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ___ ☐. 6 mois, 270 F ___ ☐. 1 an, 530 F ___ ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ___ ☐. 6 mois, 400 F ___ ☐. 1 an, 790 F ___ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

buteurs

CLASSEMENT

Joueurs	9e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Hateley (Monaco)	0	0	3	4	0	9	7
Garande (Saint-Étienne) ..	+ 2	3	0	1	3	9	7
3. Pascal (Brest)	0	3	1	1	1	9	6
Papin (Marseille)	0	3	0	1	2	9	6
5. Massa (Nice)	0	1	2	2	0	5	5
Owubokiri (Metz)	0	2	0	3	0	9	5
Johnston (Nantes)	+ 2	3	1	1	0	9	5

8. Fargeon (Bordeaux) ; Desmet (Lille) ; El Haddaoui (Saint-Étienne), **4.**

11. Touré (Bordeaux) ; Faucher, Omam Biyik (Laval, Testa (Le Havre) ; Souto (Lens) ; Fofana, Amoros, Hoddle (Monaco), Allofs (Marseille) ; Charbonnier (Paris-SG) ; Marcico, Passi (Toulouse) ; Francescoli (Matra Racing), **3.**

24. Vahirua, Cantona (Auxerre) ; Zl. Vujovic, Ferreri (Bordeaux) ; Savic (Cannes) ; Pain, Jacquet, Delaunay, Wenard (Le Havre) ; Dewilder, Oudjani (Lens) ; Vandenbergh, Angloma (Lille), Milla (Montpellier) ; Kurbos, Bravo (Nice), Amanallah, Tholot, Mariini (Niort) ; Susic, Marquet (Paris-SG) ; Buscher, Germain (Matra Racing), Paganelli, Pardo (Toulon), **2.**

49. Ferrer, Zgutczynski, Dutuel (Auxerre), Girard, Tigana (Bordeaux) ; Guégan, Bouquet (Brest) ; Martinez, Primorac, Burnier, Pilorget, Barberat (Cannes) ; Pouliquen, Lambert, Philippe, Philip (Laval) ; Périlleux, Prissette, Pastinelli (Lille) ; Tobollik, Sénac (Lens) ; Bouafia, Delamontagne, Giresse (Marseille) ; Zanon, Kastendeuch, Black (Metz) ; Dib, Mège, Rohr (Monaco) ; Julio Cesar, Stojkovic, Laurey, Perez, Cubaynes, Blanc, Ferahoui (Montpellier) ; Bade, Rio, Amisse, Anziani, Deschamps (Nantes) ; N'Dioro, Guérit, Soler, Elsner (Nice) ; Larré, Steck, Morice, Boucher (Niort) ; Bocandé, Rabat (Paris-SG) ; Ben Mabrouck, Fernandez (Matra Racing) ; Haon, Musquère (Saint-Etienne) ; Mendy, Bénedet, Carvalho, Dominguez, Henry (Toulon) ; Rocheteau, Despeyroux, Stopyra (Toulouse), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Despeyroux, Lestage (Toulouse) ; Kastendeuch (Metz) ; Roche (Bordeaux).

Francescoli n'a pas manqué sa rentrée face au Havre en inscrivant un but de toute beauté. Plus au sud, Marcel Dib, par son coup de patte, a évité à Monaco de rentrer bredouille du stade de la Bocca.

(Photos PRESSE SPORTS)

PASSES DÉCISIVES

9e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : Bouquet
Cannes : néant
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : Angloma
Marseille : néant
Metz : néant
Monaco : Rohr
Montpellier : néant
Nantes : Vercauteren, Rio (2), Anziani
Nice : néant
Niort : néant
Paris-SG : néant
Matra Racing : Umpierrez, Krimau
Saint-Etienne : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco), 5.

2. Kurbos (Nice), Marcico (Toulouse), Giresse (Marseille), 3.

5. Vahirua (Auxerre), Emon (Cannes), Lambert (Laval), Monteilh, Moreau (Le Havre), Genghini (Marseille), Desmet, Angloma (Lille), Zénier (Metz), Bouquet (Brest), Hoddle, Rohr, Hateley (Monaco), Bravo (Nice), Rio, Vercauteren (Nantes), Squaglia (Niort), Umpierrez (Matra Racing), Roux (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Pardo (Toulon), 2.

26. P. Plancque, Cantona (Auxerre), Zo. Vujovic, Touré, Fargeon, Zl. Vujovic, Tigana, Girard (Bordeaux), Guérin, Goudet, Bosser, Guégan (Brest), Sassus, Polaniok (Cannes), Rabat, Dogon, Miton, Omam-Biyik (Laval), Jacquet, Pain, Vizek (Le Havre), Pagal, Tobollik, Dewilder, Lefebvre (Lens), Daniel, Fiard (Lille), Delamontagne, Förster, Allofs (Marseille), Hinschberger, Pons, Micciche (Metz), Fofana (Monaco), Laurey, Baills, Bernardet, Milla (Montpellier), Curbelo, N'Dioro, Djelmas (Nice), Bade (Nantes), Susic, Marquet, Calderon, Poullain, Bianconi (Paris-SG), Tholot, Bourdoncle (Niort), Buscher, Fernier (Matra Racing), Dimitrov, G. Clavelloux, El Haddaoui (Saint-Etienne), Paganelli, Zahoui, Henry (Toulon), Stopyra, Despeyroux, Rocheteau, Tarantini, Bellus (Toulouse), 1.

Le Nantais Michel Rio en a fait voir de toutes les couleurs à la défense marseillaise. Il fut à l'origine de pratiquement tous les « coups de tabac » ayant secoué les Olympiens.

(Photo PRESSE SPORTS)

Le quatuor majeur

37 étoiles : Fofana (Monaco), J. Cesar (Montpellier), Castaneda (Saint-Etienne), Mendy (Toulon).

36 étoiles : Rousseau (Laval), Olmeta (Matra Racing), Stojkovic (Montpellier), Amanallah (Niort), Bats (Paris-SG), El Haddaoui (St-Etienne), Pardo (Toulon).

35 étoiles : Le Guen, Guérin (Brest), Fernandez (Matra Racing), Zénier (Metz), Bernardet (Montpellier), Mérelle (Niort).

34 étoiles : B. Boli (Auxerre), Bosser, Pascal (Brest), Bonnevay (Le Havre), Ettore, Kastendeuch (Metz), Laurey (Montpellier), Bracigliano (Nantes), Gastien (Niort), Marcico (Toulouse).

33 étoiles : Martini (Auxerre), Aubame (Laval), Zanon (Metz), Amoros, Dib, Hoddle, Hateley (Monaco), Steck, Morice (Niort), Tarantini, Paillard (Toulouse).

32 étoiles : Girard, Fargeon, Zl. Vujovic (Bordeaux), Primorac, Polaniok, Martinez (Cannes), Fiala (Le Havre), Huard, Sénac, Gillot (Lens), Rust (Montpellier), Johnston (Nantes), Guérit, Elsner (Nice), Squaglia, Colombo (Niort), Mottet (Toulon), Passi (Toulouse).

31 étoiles : Dropsy, Tigana (Bordeaux), Chaslerie, Sorin, Goudet, Bouquet (Brest), Morisseau, Barberat (Cannes), Casanova (Le Havre), Buisine, Fiard (Lille), Le Roux, Förster (Marseille), Fernier (Matra Racing), Pons, Hinschberger, Owubokiri (Metz), Rohr (Monaco), Milla (Montpellier), Bade (Nantes), Amitrano (Nice), Françoise (Saint-Etienne), Ginola (Toulon).

30 étoiles : Péan (Bordeaux), Miton (Laval), Dewilder (Lens), Lama, Pastinelli, Angloma (Lille), Germain, Umpierrez (Matra Racing), Ettori (Monaco), Oleksiak, Kurbos (Nice), Poullain (Paris-SG), Bérenguier (Toulon), Bergeroo, Despeyroux (Toulouse).

29 étoiles : Matysik, Vahirua (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Reuzeau (Laval), Monteilh (Lens), Pauk (Metz), Lemoult (Montpellier),

Azzedine Amanallah marche fort cette saison ! Le Marocain, qui côtoie les étoiles, comme son club, Niort, aimerait bien retrouver sa place dans la sélection nationale marocaine. Il fait, en tout cas, ce qu'il faut pour !
(Photo PRESSE SPORTS)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Julio Cesar (Montp.)	37
2.	Stojkovic (Montp.)	36
3.	Marcico (Toulouse)	34
4.	Hoddle (Monaco)	33
	Hateley (Monaco)	
	Tarantini (Toulouse)	
7.	Zl. Vujovic (Bord.)	32
	Primorac (Cannes)	
	Fiala (Le Havre)	
	Johnston (Nantes)	
	Elsner (Nice)	
12.	Förster (Marseille)	31
	Owubokiri (Metz)	

En vedette...

NANTES

1.	Bracigliano	34
2.	Johnston	32
3.	Bade	31
4.	Marraud	28
5.	Kombouaré	27
6.	Vercauteren	26
	Amisse	
	Thys	
9.	Rio	24
10.	Debotté	23
11.	Der Zakarian	20
12.	Anziani	12
13.	Youm	9
14.	Deschamps	8
	Desailly	
16.	Robert	2
	Bertrand-Demanes	

RECTIFICATIF

La semaine dernière, des erreurs techniques ont faussé la présentation de l'équipe type. *France Foot* présente ses excuses à ses lecteurs.

Morisseau (Cannes, 5 ét.) — Gendreau (Auxerre, 5 ét.), Domergue (Marseille, 4 ét.), Steck (Niort, 5 ét), Amoros (Monaco, 4 ét.) — Paillard (Toulouse, 5 ét.), Dutuel (Auxerre, 5 ét.), Amanallah (Niort, 5 ét.), Susic (Paris-SG, 5 ét.) — Calderon (Paris-SG, 5 ét.), Allofs (Marseille, 5 ét.).

TELESCOPE

Sire Johnston

Ceux qui ont eu la chance de voir le festival de Nantes face à l'OM, lors de la neuvième journée, l'ont forcément remarqué. Avec deux buts à son actif, il a pris part au large succès des Canaris. Maurice, en bon britanique qui se respecte a marqué de la tête, mais a prouvé aussi qu'il n'était pas maladroit avec ses pieds.

Les dirigeants nantais peuvent se frotter les mains. Ils ont fait, à coup sûr, une excellente affaire en le faisant venir en Vendée. L'Écossais, peu avare de buts, exerçait l'an dernier ses talents au prestigieux Celtic de Glasgow après avoir fait ses gammes à Watford, club d'Elton John. Aujourd'hui, il entend faire carrière en France et montrer la voie à ses compatriotes; peu nombreux à avoir tenté leurs chances dans notre Championnat.

« Mo » Johnston
Né le 13 avril 1963 à Glasgow
1,77 m, 70 kg
Avant-centre
International écossais
Détail :
5 étoiles (Marseille) ;
4 étoiles (Brest, Matra Racing, Nice, Metz) ;
3 étoiles (St-Étienne, Laval, Auxerre) ;
2 étoiles (Lille)

ÉQUIPE TYPE DE LA NEUVIEME JOURNÉE

MERELLE
(Niort, 5 ét.)

REUZEAU (Laval, 4 ét.)	**BOLI** (Auxerre, 4 ét.)	**FIALA** (Le Havre, 4 ét.)	**CATALANO** (Lens, 4 ét.)
LEMOULT (Montpellier, 5 ét.)	**FERRERI** (Bordeaux, 5 ét.)	**BOUQUET** (Brest, 5 ét.)	**AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

JOHNSTON (Nantes, 5 ét.) — **ANZIANI** (Nantes, 5 ét.)

LUNDI 7 SEPTEMBRE 1987

COUP D'ENVOI

DANS LE JOURNAL L'ÉQUIPE
DU 7 AU 26 SEPTEMBRE 1987

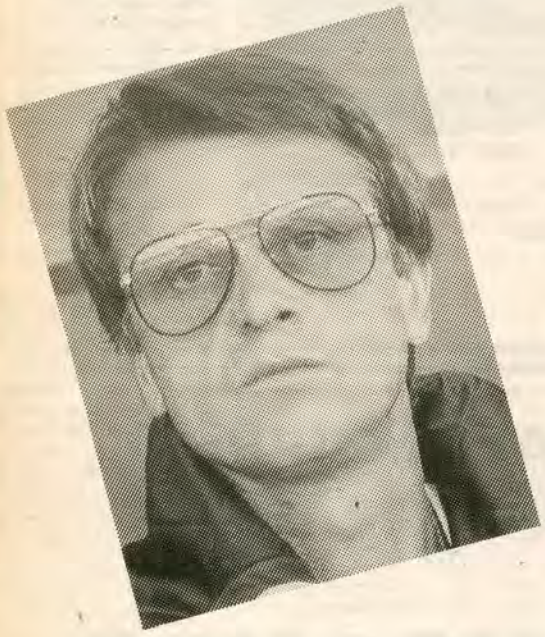
GRAND CONCOURS FOOTBALL
L'ÉQUIPE

CHAQUE SEMAINE
1 PEUGEOT 405 GR
ET 1000 PRIX
À GAGNER
PLUS DE 1 000 000 F
DE CADEAUX A GAGNER AU TOTAL

GMS

Deux grandes émotions de ce début de saison : à gauche, le Paris-Saint-Germain de Rabat domine le Bordeaux laborieux de Touré. Ci-dessus : Hateley et Monaco tombent dans le piège niortais. Amoros dit que le Championnat est plus spectaculaire (à droite) !
(Photo PRESSE SPORTS)

Le Championnat est passionnant. Tous les indices confirment sa vitalité : beaucoup de buts, des étrangers haut de gamme, un calendrier excellent et un impressionnant resserrement des valeurs. Alors que la compétition vient de boucler son premier quart de tour et que URSS-France ouvre une parenthèse dans son déroulement de métronome, nous faisons le point. Aimé Jacquet, entraîneur du champion sortant, et Manuel Amoros, défenseur du leader actuel, ont accepté d'être nos consultants. Un face à face qui prélude à celui de Monaco et Bordeaux, samedi. Au sommet celui-là.



Faites vos jeux tout va bien

par Pierre-Marie DESCAMPS

D'HABITUDE, à pareille époque, le Championnat est pratiquement joué. Les candidats au titre sont placés, les futurs relégables sont déjà à la traîne et un « ventre mou » apparaît. A partir de là, on sait que, statistiquement, le classement ne subira pas plus de trois ou quatre changements importants.

Resserrement des valeurs

Il en va tout autrement cette saison. Seul Monaco s'est clairement positionné en tête avec deux points d'avance (mais déjà deux défaites). Les dix-neuf autres se tiennent en cinq petits points et pratiquement chaque but inscrit modifie leur hiérarchie. Exemple : si Auxerre gagne son prochain match 4-0, il passera de la seizième position au niveau de la cinquième actuelle.

Aimé Jacquet, comme tout le monde, a constaté ce phénomène qui met le huitième, Lille, à deux points de la relégation et le douzième, Toulouse, à deux longueurs de l'Europe. Il y voit la concrétisation de ce qu'il annonçait en début de saison dans nos colonnes :

« Le fait remarquable est qu'il n'y a plus d'équipes nettement en dessous des autres. J'explique cela par deux facteurs : la régularité du calendrier qui permet à chacun de mieux se préparer (lire ci-dessous) et la qualité des recrutements. Chacun a mesuré ses forces et ses faiblesses, ses capacités sportives et financières, et chacun a procédé à des ajustements judicieux, souvent sur la base d'échanges. Partout, on a eu le souci de prendre non pas le meilleur joueur, mais celui qui complète l'ensemble existant et s'y adapte. Grâce à cette observation technico-tactique empreinte d'une grande sagesse, on n'assiste plus aux fiascos retentissants des saisons précédentes. »

On peut ajouter que les clubs français bénéficient d'un apport étranger de qualité croissante. Même les équipes moyennes alignent du haut-de-gamme et cela constitue un plus souvent décisif. Des exemples ? El Haddoui à Saint-Etienne, Julio Cesar à Montpellier ou Fiala au Havre. « Indiscutablement, ils apportent quelque chose, dit Jacquet. Le fait d'offrir un Championnat valorisant bouleverse les données. Avant, les étrangers prenaient notre Championnat à la légère. J'en ai moi-même assez souffert comme entraîneur dans le passé. »

Le calendrier fait l'unanimité

Le rythme hebdomadaire adopté en Championnat, cette saison, malgré deux entorses le mercredi, a déjà produit son effet. Globalement, tout le monde s'en félicite. Les joueurs ? « C'était vraiment la meilleure chose à faire, dit Manuel Amoros. On peut récupérer comme il faut et se présenter à chaque match en pleine possession de ses moyens. Résultat : les joueurs se battent plus, le spectacle est meilleur et le public se régale davantage. »

Les entraîneurs ? « Voilà le cycle régulier qui convient parfaitement au travail du technicien, explique Jacquet. Il est impossible de jouer à 100% tous les trois jours. Là, il existe entre chaque rencontre un laps de temps qui permet une véritable préparation. C'est très important. »

S'il n'est pas prouvé que ce nouveau calendrier améliore la qualité du spectacle — mais sans doute concourt-il à l'augmentation sensible du nombre de buts qui sont un élément important du spectacle — il favorise certainement le nivellement des valeurs auquel nous assistons. Aimé Jacquet le démontre ainsi : « C'est le problème des trente-deuxièmes de finale de la Coupe ; sur un match, quand on est bien préparé, toutes les surprises sont possibles. De même, le rythme hebdomadaire permet aux équipes supposées plus faibles de récupérer, de se préparer, voire de s'adapter à leur prochain adversaire. Automatiquement, cela nivelle les valeurs le jour du match. »

La réussite des promus

Montpellier et Niort à deux points de l'Europe, Cannes à trois, c'est à la fois le résultat de l'intense concentration du classement de Division I mais aussi celui de la qualité intrinsèque de ces promus qui étonnent par leur fond de jeu, leur efficacité et leur insolence. Pour mémoire, rappelons les victoires de Montpellier sur Paris-SG (4-1) et Monaco (2-1), celle de Cannes à Toulouse (1-0) et celle, retentissante, de Niort à Monaco (3-1). Commentaire du Monégasque Amoros : « Avec deux défaites et un match nul (à Cannes, 1-1), les trois promus ont été les seuls à nous prendre des points pour le moment ! Pour nous, ce sont des casse-tête. »

La première explication de la bonne tenue des promus nous ramène au chapitre précédent : le calendrier. La fièvre du samedi soir, en Division II, on connaît ! « S'il y avait encore des matches tous les trois jours, affirme Jacquet, les promus auraient explosé, comme c'était le cas les saisons précédentes à cette époque. »

La deuxième raison est plus profonde. Selon l'entraîneur des Girondins, elle tient aux progrès de la Division II : « Ces équipes sortent d'une épreuve très dure. Elles apportent avec elles une souffrance. Et puis, là aussi, l'encadrement a bien fait les choses. L'ossature a été conservée et renforcée non par des grands noms mais par des joueurs complémentaires de l'effectif existant. »

Plus de spectacle ?

Amoros pense que les joueurs se livrent plus et que la qualité du spectacle est supérieure. Mais le niveau du jeu

L'OM possède deux des meilleurs tacleurs du Championnat. Mais Le Roux sur Vercauteren (en haut) et Förster sur Fargeon (en bas) ont « déchiré », et Marseille a disjoncté (0-5 et 0-2). Vous avez dit bizarre ?

(Photos PRESSE SPORTS)

a-t-il augmenté, le Championnat de France est-il en train de se hisser parmi les meilleurs ? Réponse de Jacquet : « De plus en plus, les équipe françaises recherchent l'efficacité. L'emprise technico-tactique devient extrêmement importante. On ne base plus le jeu sur un seul homme, un métronome ou un organisateur, on fait appel à un ensemble de forces. C'est bien plus difficile à cerner, donc à contrer. Je vois, par exemple, à Bordeaux, toutes les équipes alignent un seul attaquant. Il fixe devant et, derrière, ça part de partout. Devant des adversaires ainsi organisés, on a du mal à manœuvrer. »

Et puis, Jacquet prend un peu de recul pour lancer : « Derrière la génération exceptionnelle qui est en train de s'en aller, on voit apparaître un nouveau cycle de bons joueurs qui prennent beaucoup de responsabilités dans le jeu, tels Ginola. Pauk et d'autres. Ils ont une ambition, une éducation tactique et une présence physique intéressantes. Je répète que, pour moi, le football français est en plein bouleversement et qu'une élite va se dégager. C'est la raison pour laquelle je ne suis pas inquiet pour l'avenir de notre football. »

La meilleure preuve de cette élévation du niveau du jeu, toujours selon Jacquet, réside dans les quelques grosses surprises offertes jusqu'à présent par le Championnat et dont les moindres ne sont pas celles des promus énoncées plus haut : « C'est simple, dit l'entraîneur de Bordeaux, si l'équipe supposée la plus forte n'est pas dans un bon jour, elle passe à la casserole. Avant, elle s'en sortait grâce à son expérience. Le droit à l'erreur n'existe plus. »

Les Girondins dans le rang

D'entrée, Manuel Amoros dit : « Les Bordelais ne sont pas si mal que ça. Après tout, ils ne se trouvent qu'à deux points de nous. On est bien obligé de constater qu'ils sont encore deuxièmes. » Sans chercher des poux dans la tête du champion, on ne peut s'empêcher de tiquer. Bordeaux devait tout bouffer. C'était logique. Mais la meilleure équipe française de ces dernières années, auteur du doublé et forte de sa continuité, n'a pas jusqu'à présent affiché son implaccable efficacité. Un sujet épineux que nous avions abordé avec Aimé Jacquet sur la pointe des pieds. A tort. L'entraîneur girondin nous a mis à l'aise : « Non seulement Bordeaux n'est pas là, mais il n'est pas rayonnant, il n'est pas conquérant. Nous n'avions pas débuté aussi mal le Championnat depuis trois ou quatre ans, je l'avoue. »

On peut admettre que Bordeaux bafouille un peu en début de compétition. Ce qui est inquétant, c'est de voir tant de solidité ainsi fissurée : « Bien sûr, nous avons des problèmes conjoncturels qui expliquent notre mise en route difficile, continue Jacquet. Mais on n'arrive pas à se rassurer, à progresser, à retrouver notre sûreté. Ça, c'est inquiétant. On ne nous laisse pas le temps de nous mettre en place. »

Des responsables ? La défense, habituel point fort, est la première mise en cause. Neuf buts encaissés, c'est beaucoup. A ce rythme, les Girondins atteindraient en fin de parcours le chiffre de trente-six buts encaissés. Ils n'en avaient concédé que vingt-sept, la saison dernière, et encore vingt-sept lors du précédent titre en 1985. « C'est effectivement notre grande désillusion, cette saison, reconnaît Jacquet. Mais je ne crois pas que ce soit uniquement un problème de défense. La synchronisation de toute l'équipe n'est pas bonne. Et on s'est laissé griser deux fois en fin de partie en prenant des buts importants. Que voulez-vous, il faut digérer le doublé. »

Samedi au stade Louis-II, le deuxième quart du Championnat commencera par ce qui pourrait bien être le match de l'année. Un de plus. Le leader monégasque reçoit le champion sortant avec une idée précise derrière la tête, celle de le mettre à quatre points. « C'est un match très important pour nous, dit Amoros. Mais, il ne définira pas le prochain champion. »

Le choc Monaco-Bordeaux

L'enjeu pour Bordeaux, si l'on en croit Aimé Jacquet, va au-delà des deux point mis en jeu : « Cette rencontre arrive au bon moment, dit-il. Elle va nous permettre de nous situer, de voir de quoi nous sommes capables avant la Coupe d'Europe. Car, dans la tête des joueurs, il y aura Berlin qui arrive juste derrière. Je vais d'ailleurs essayer de coupler les deux matches au niveau de la préparation physique et mentale. Je crois que Bordeaux a besoin de cette double épreuve. Il faut faire monter la pression, retrouver les sensations de Coupe d'Europe pour permettre certaines explosions individuelles. »

Désireux de se rassurer, les Bordelais ne négligeront bien évidemment pas le résultat. Néanmoins, Jacquet refuse d'établir une comparaison avec le fameux Bordeaux-OM de la saison dernière que les Girondins ne pouvaient perdre sous peine d'être rejetés à trois points du leader : « La rencontre de samedi a lieu à l'extérieur, ce qui change la psychologie du groupe, dit Jacquet. Et puis, on va chez un adversaire redoutable. Quand l'OM est venu à Bordeaux en avril, je savais qu'il n'était pas à notre hauteur. Cette fois, on sait que Monaco est une superéquipe, égale sinon supérieure à la notre. »

On a pourtant senti, dans les propos de Jacquet comme dans ceux d'Amoros, que Bordeaux n'a aucune chance d'encaisser un 9-0, samedi soir. Mais là aussi, il suffisait de regarder le premier quart du Championnat pour s'en persuader.

LOTO

FRANCE Football

APRÈS deux tirages en huit jours, le Loto retrouve momentanément sa grille unique du samedi, avant de se relancer vers un calendrier ambitieux composé d'un tirage sur les Coupes d'Europe et d'un tirage portant sur les matches de France et d'Espagne. En théorie, la politique de la Loterie nationale est logique. Elle exploite à fond le filon football en rentabilisant ses investissements et en proposant un choix très vaste de paris aux amateurs. Avec les Coupes d'Europe, presque toutes les compétitions auront été proposées aux parieurs. On peut simplement lui reprocher de vouloir trop en faire en additionnant les semaines à double tirage et celle à simple tirage, ce qui conduit à une succession interminable et irrégulière de dates de validations, de matches, de tirages, de rapports ... Tout cela proposé dans une période plutôt morne pour le Loto sportif ne risque-t-il pas de le conduire à l'étouffement ?

Le match URSS-France permet aux clubs de soigner leurs blessés, de faire le point et de tenter de remédier à leurs carences physiques et tactiques. Cette rencontre plonge aussi les vedettes du Championnat dans l'embarras. Bordeaux, Marseille et les autres se voient privés de leurs internationaux

Les rois sont attendus

juste avant le premier tour des Coupes d'Europe. Il n'est pas facile de demander le maximum à des hommes qui œuvrent sur trois fronts à la fois et bientôt sur quatre avec la Coupe de France. Les bénéficiaires peuvent être leurs adversaires de samedi prochain.

Le champion en titre opposé à l'actuel leader va nous offrir un des temps forts de la compétition. Forfait pour URSS-France, Patrick Battiston sera attendu pour contrer les attaques girondines, un peu tièdes pour le moment. Cet état quelque peu inquiétant de l'équipe bordelaise va inciter les parieurs à choisir Monaco pour favori. Marseille aura probablement plus de motivation pour essayer de battre Nice et ainsi tirer un trait sur un début de Championnat un peu mou. Le stoppeur de l'OGCN, Thierry Oleksiak, suspendu, et l'arrière latéral, Jocelyn Rico, blessé, peuvent aider les Marseillais dans leur entreprise de redressement.

Autre affiche intéressante : Paris-SG-Lille. Au sein de ce Championnat qui se joue à une vitesse un peu lente, Paris-SG retrouve sa forme d'antan et des ambitions. Le premier tombeur des Parisiens, lors de la saison 1985-1986, sera particulièrement attendu au Parc : Bibard et Jeannol sont en forme, Poullain et Susic sont en verve pour contrecarrer les dangereuses tentatives des deux attaquants belges.

Auxerre et Metz, Lens et Nantes vont aussi en découdre pour nous prouver que la compétition n'est pas si serrée que cela. Et pourtant, Bourguignons et Lorrains sont à égalité de points et la lanterne rouge, Lens, n'en compte que deux de retard sur Nantes. Auxerre pleure ses blessés et attend le retour de son attaquant de choc, Eric Cantona, et Metz se cherche encore pour retrouver son efficacité en déplacement. Après cinq voyages, le bilan est sévère : un seul point dans la musette. Auxerre est favori face à Metz alors que Lens l'est beaucoup moins contre Nantes. Le brillant succès des Canaris sur les Olympiens a rassuré l'effectif.

Il est sans doute trop facile de vous conseiller de cocher la première case pour les rencontres de D I et pourtant les huitième et neuvième journées nous y poussent. Laval à Cannes, Saint-Etienne au Havre et le Matra Racing à Montpellier sont à surveiller. Encore que Montpellier peut se targuer d'avoir dévoré Paris-SG et Monaco et d'avoir fait match nul avec Bordeaux ...

La Division II profite aussi du C.E.N. et sans perdre aucun de ses joueurs. Dix jours de coupure auront été bénéfiques, mais pas suffisants pour redistribuer les cartes. Le groupe A nous offre trois matches équilibrés. La plus grande inconnue nous vient de Tours-Martigues, l'équipe d'Yvon Jublot rééditant les tristes performances du Red Star 1986-1987. Martigues n'a pas encore gagné à l'extérieur, tout comme Sète et Gueugnon en déplacement au Puy et à Dijon, mais l'occasion se présente maintenant à la formation d'Yves Herbet. Quand Tours va-t-il et pourra-t-il réagir ?

Deux rencontres intéressantes pour leur indécision et une plus inégale constituent la participation du groupe B. Nancy fait un parcours moyen pour un club venant de la D I et va recevoir un Saint-Dizier inattendu à pareille fête. Le SCO d'Angers se défend honorablement après la grave crise de l'an dernier et va accueillir l'Entente MF 77 (Melun) auteur d'une victoire à Mulhouse. Et Abbeville, plus serein, pour s'être permis d'aller battre Guingamp chez lui, sera opposé à La Roche-sur-Yon, en difficulté avec son attaque. **P. Th.**

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉ
TOULOUSE 1	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Casini, Paillard, Passi, Delpech — Stopyra, Rocheteau.	5	9 buts Moyenne : 1	3	13 buts Moyenne : 1,4
BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Higuain, Coiffier — Le Guen, Goudet, Bouquet, Guérin — Pascal, Guégan.	4	8 buts Moyenne : 0,88	2	8 buts Moyenne : 0,8
PARIS-SG 2	Bats — Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski — Charbonier, Poullain, Sène, Susic — Roux, Calderon.	5	11 buts Moyenne : 1,22	3	8 buts Moyenne : 0,8
LILLE	Lama — Prissette, Buisine, Thomas, Pastinelli — Garcia, Angloma, Fiard, Daniel — Vandenbergh, Desmet.	4	11 buts Moyenne : 1,22	3	9 buts Moyenne : 1
NIORT 3	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Boucher — Gastien, Larré, Morice, Amanallah — Mariini, Tholot.	4	10 buts Moyenne : 1,11	3	10 buts Moyenne : 1,1
TOULON	Mottet — Bérenguier, Mendy, Casoni — Pardo, Zahoui, Henry, Ginola — Makanaki, Paganelli.	4	9 buts Moyenne : 1	3	6 buts Moyenne : 0,6
MONACO 4	Ettori - Puel, Battiston, Vogel, Amoros — Rohr, Mège, Dib, Hoddle — Hateley, Fofana.	5	19 buts Moyenne : 2,11	5	9 buts Moyenne : 1
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Touré — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	13 buts Moyenne : 1,44	4	9 buts Moyenne : 1
CANNES 5	Morisseau — Debru, Pilorget, Moizan, Raverat — Polaniok, Martinez, Lacuesta, Barberat — Savic, Sassus.	4	7 buts Moyenne : 0,77	2	12 buts Moyenne : 1,3
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton — Dogon, Lambert, Pouliquen, Morgante — Oman-Biyik, Faucher.	4	10 buts Moyenne : 1,11	3	10 buts Moyenne : 1,1
AUXERRE 6	Martini — Gendreau, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Zgutczynski, Geraldès — Cantona, Vahirua.	4	7 buts Moyenne : 0,77	2	9 buts Moyenne : 1
METZ	Ettore — Cartier, Kastendeuch, Pons — Pauk, Zanon, Hinschberger, Zénier, Lopez — Owubokiri, Micciche.	5	8 buts Moyenne : 0,88	2	8 buts Moyenne : 0,8
MARSEILLE 7	Bell — Fall, Förster, Domergue, Ayache — Delamontagne, Giresse, Le Roux, Brisson — Allofs, Papin.	4	12 buts Moyenne : 1,33	3	13 buts Moyenne : 1,4
NICE	Amitrano — Mattio, Marsiglia, Curbelo, Blanc — Elsner, Guérit, Bravo, Ricort — Djelmas, Kurbos.	4	13 buts Moyenne : 1,44	4	14 buts Moyenne : 1,5
LENS 8	Huard — Wallemme, Sénac, Gillot, Catalano — Souto, Lefebvre, Dewilder, Arsène — Oudjani, Tobollik.	3	9 buts Moyenne : 1	3	16 buts Moyenne : 1,7
NANTES	Marraud — Kombouaré, Desailly, Bracigliano, Bade — Deschamps, Rio, Amisse, Vercauteren — Johnston, Anziani.	4	10 buts Moyenne : 1,11	3	10 buts Moyenne : 1,1
LE HAVRE 9	Casanova — Guillochon, Bonnevay, Fiala, Frankowski — Pietronave, Delaunay, Moreau, Monteilh — Testa, Uvenard.	4	11 buts Moyenne : 1,22	3	13 buts Moyenne : 1,4
SAINT-ETIENNE	Castaneda — Sivebaek, Primard, Dimitrov, Peycelon — Françoise, Jacques, El Haddaoui, Chicharo — Garande, Musquère.	4	14 buts Moyenne : 1,55	4	18 buts Moyenne : 2
MONTPELLIER 10	Rust — Bailis, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi — Bernardet, Lemoult, Laurey — Cubaynes, Milla, Perez.	4	10buts Moyenne : 1,11	3	8 buts Moyenne : 0,8
MATRA RACING	Olmeta — Pérard, Le Magueresse, Lafargue, Germain — Fernandez, Umpierrez, Krimau, Fernier — Francescoli, Buscher.	4	9 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 0,7
LE PUY 11	Châtrefoux — Burgio, N'Dioro, Perez, Becker — Wathelet, Faure, Herrero, Barbier — Spadiny, Guillemet.	3	9 buts Moyenne : 1	3	14 buts Moyenne : 1,5
SÈTE	Deplagne — Soler, Soriano, Krause, Narcisse — Gadji-Celli, Sabatier, Alcaraz — Rioust, Mengual, Bensalah.	3	9 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 1,6
TOURS 12	Pariset — Darmendrail, Jean, Diecket, Glassmann — Zanko, Harel, Bassot, Eydelie — Mostowski, Manon.	2	1 but Moyenne : 0,11	1	14 buts Moyenne : 1,5
MARTIGUES	Laugier — Blondeau, Canet, Lippini, Ichas — Dho, Chebel, Benarbia, Martin — Wiss, Di Meco.	4	13 buts Moyenne : 1,44	3	12 buts Moyenne : 1,3
DIJON 13	Jault — Bouachri, Kerjean, Lopez, Popard — Henriot, Mansouri, Dubourdeaux, Zlatanowski — Ravail, Hamon.	3	8 buts Moyenne : 0,88	2	13 buts Moyenne : 1,4
GUEUGNON	Durand — Buisson, Polak, Chaussin, Acédo — Soulier, Gagneux, Granger — Perche, Bandera, Barthélemy.	4	9 buts Moyenne : 1	3	8 buts Moyenne : 0,8
ABBEVILLE 14	Janin — Henriksen, Heymann, Geffriaud, Canosi — Morel, Martin, Gutierrez — Marlot, Levêve, Hanquez.	4	8 buts Moyenne : 0,88	2	8 buts Moyenne : 0,8
LA ROCHE-S-Y.	Batelli — Blachon, Blanchard, Villa, Poireaud — Moreau, Robon, Bossis, Dumbouya — Lubin, Pasquereau.	3	6 buts Moyenne : 0,66	2	9 buts Moyenne : 1
NANCY 15	Matrisciano — Hindelang, Millot, Zaremba, Gé — Harmand, Gava, Piette — Petrovic, Stephen, Kirmann.	4	9 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 0,7
SAINT-DIZIER	Mattiello — Beaumet, Philippon, Pfrunner, Peignois — Abrassart, Avril, Doméon — Devillechabrolle, Monate, Enanga.	4	12 buts Moyenne : 1,33	4	8 buts Moyenne : 0,8
ANGERS 16	Pageaud — Falette, Eyquem, Melhi, Savrot — Mottin, Grosbois, Popovic — Giannetta, Sauvaget, Bertolino.	4	13 buts Moyenne : 1,44	4	10 buts Moyenne : 1,1
MELUN	Bied — Turinay, Rama, Guilly, Leblond — Auffret, Gomez, Montier — Burcsa, Stravic, Dalbart.	3	6 buts Moyenne : 0,66	2	9 buts Moyenne : 1

1. TOULOUSE - BREST
Toulouse : 12e, 9 pts
J. 9, G. 4, N. 1, P. 4, p. 9, c. 13
Brest : 19e, 7 pts
J. 9, G. 2, N. 3, P. 4, p. 8, c. 8
86-87 : 5-0, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 0-0
Toulouse (dom.) :
80% de réussite
Brest (ext.) :
13% de réussite.

3. NIORT - TOULON
Niort : 10e, 9 pts
J. 9, G. 4, N. 1, P. 4, p. 10, c. 10
Toulon : 4e, 10 pts
J. 9, G. 3, N. 4, P. 2, p. 9, c. 6
Niort en Division II la saison passée.
Niort (dom.) :
70% de réussite
Toulon (ext.) :
25% de réussite.

5. CANNES - LAVAL
Cannes : 17e, 8 pts
J. 9, G. 2, N. 4, P. 3, p. 7, c. 12
Laval : 18e, 7 pts
J. 9, G. 2, N. 3, P. 4, p. 10, c. 10
Cannes en Division II la saison passée.0
Cannes (dom.) :
50% de réussite
Laval (ext.) :
13% de réussite.

7. MARSEILLE - NICE
Marseille : 11e, 9 pts
J. 9, G. 3, N. 3, P. 3, p. 12, c. 13
Nice : 6e, 10 pts
J. 9, G. 5, N. 0, P. 4, p. 13, c. 14
86-87 : 3-1, **85-86 :** 2-1
Marseille (dom.) :
88% de réussite
Nice (ext.) :
40% de réussite.

2. PARIS-SG - LILLE
Paris-SG : 3e, 11 pts
J. 9, G. 5, N. 1, P. 3, p. 11, c. 8
Lille : 8e, 9 pts
J. 9, G. 3, N. 3, P. 3, p. 11, c. 9
86-87 : 1-1, **85-86 :** 3-0, **84-85 :** 2-3
Paris-SG (dom.) :
70% de réussite
Lille (ext.) :
13% de réussite.

4. MONACO - BORDEAUX
Monaco : 1er, 13 pts
J. 9, G. 6, N. 1, P. 2, p. 19, c. 9
Bordeaux : 2e, 11 pts
J. 9, G. 4, N. 3, P. 2, p. 13, c. 9
86-87 : 2-2, **85-86 :** 9-0, **84-85 :** 3-0
Monaco (dom.) :
80% de réussite
Bordeaux (ext.) :
38% de réussite.

6. AUXERRE - METZ
Auxerre : 16e, 8 pts
J. 9, G. 2, N. 4, P. 3, p. 7, c. 9
Metz : 14e, 8 pts
J. 9, G. 3, N. 2, P. 4, p. 8, c. 8
86-87 : 0-0, **85-86 :** 2-1, **84-85 :** 2-0
Auxerre (dom.) :
63% de réussite
Metz (ext.) :
10% de réussite.

8. LENS - NANTES
Lens : 20e, 6 pts
J. 9, G. 2, N. 2, P. 5, p. 9, c. 16
Nantes : 13e, 8 pts
J. 9, G. 2, N. 4, P. 3, p. 10, c. 10
86-87 : 2-2, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 0-1
Lens (dom.) :
63% de réussite
Nantes (ext.) :
20% de réussite.

VALIDATION 10, 11 et 12 Sept. 87 — **N° 39**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 TOULOUSE	BREST	1 N 2	9 LE HAVRE	ST-ETIENNE	1 N 2
2 PARIS S.G.	LILLE	1 N 2	10 MONTPELLIER	MATRA RACING	1 N 2
3 NIORT	TOULON	1 N 2	11 LE PUY	SÈTE	1 N 2
4 MONACO	BORDEAUX	1 N 2	12 TOURS	MARTIGUES	1 N 2
5 CANNES	LAVAL	1 N 2	13 DIJON	GUEUGNON	1 N 2
6 AUXERRE	METZ	1 N 2	14 ABBEVILLE	LA ROCHE S/YON	1 N 2
7 MARSEILLE	NICE	1 N 2	15 NANCY	ST-DIZIER	1 N 2
8 LENS	NANTES	1 N 2	16 ANGERS	MELUN	1 N 2

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

FENSIVE		LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
14	3	337 étoiles Moyenne : 37,44	3	Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 0; P. 1 ; p. 6; c. 2	5	*Bordeaux et Toulouse ..... 2-2 *Toulouse b. Toulon ..... 1-0 *Lille b. Toulouse 2-0	3	22 ★
38	5	346 étoiles Moyenne : 38,44	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 5	1	*Brest b. Lens ..... 4-1 *Le Havre b. Brest ..... 3-2 *Brest b. Metz 1-0	4	20 ☆
38	5	338 étoiles Moyenne : 37,55	3	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 1	4	*Paris-SG b. *Cannes ..... 3-1 *Paris-SG b. Bordeaux ..... 1-0 *Toulon b. Paris-SG 1-0	4	24 ★
	4	318 étoiles Moyenne : 35,33	2	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 8	1	*Lille et Le Havre ..... 0-0 *Montpellier b. Lille ..... 3-1 *Lille b. Toulouse 2-0	3	17 ☆
11	4	357 étoiles Moyenne : 39,66	5	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 4	4	Niort b. *Monaco ..... 3-1 *Niort b. Cannes ..... 2-0 *Bordeaux b. Niort 1-0	4	24 ★
36	5	350 étoiles Moyenne : 38,88	5	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 5	2	*Toulon et Monptellier ..... 0-0 *Toulouse b. Toulon ..... 1-0 *Toulon b. Paris-SG 1-0	3	22 ☆
	4	344 étoiles Moyenne : 38,22	4	Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 5	5	Niort b. *Monaco ..... 3-1 *Monaco b. Laval ..... 2-0 *Cannes et Monaco 1-1	3	26 ★
	4	346 étoiles Moyenne : 38,44	4	Extérieur : J. 4 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 3	2	*Bordeaux et Toulouse ..... 2-2 *Paris-SG b. Bordeaux ..... 1-0 *Bordeaux b. Niort 1-0	3	22 ☆
33	4	334 étoiles Moyenne : 37,11	3	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 5	3	Paris-SG b. *Cannes ..... 3-1 *Niort b. Cannes ..... 2-0 *Cannes et Monaco 1-1	2	18 ★
1	4	336 étoiles Moyenne : 37,33	3	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 6	1	Nice b. *Laval ..... 2-1 *Monaco b. Laval ..... 2-0 *Laval b. Montpellier 1-0	2	17 ☆
	5	337 étoiles Moyenne : 37,44	3	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 5	4	*Saint-Etienne b. Auxerre ..... 2-1 *Auxerre b. Nantes ..... 1-0 *Nice b. Auxerre 1-0	2	20 ★
38	5	344 étoiles Moyenne : 38,22	4	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 7	1	*Nantes et Metz ..... 0-0 *Metz b. Nice ..... 2-0 *Brest b. Metz 1-0	3	20 ☆
44	3	320 étoiles Moyenne : 35,55	2	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 2	5	*Matra Racing et Marseille ..... 0-0 *Marseille b. Saint-Etienne ..... 5-1 *Nantes b. Marseille 5-0	3	20 ★
55	3	333 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 5 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 9	2	Nice b. *Laval ..... 2-1 *Metz b. Nice ..... 2-0 *Nice b. Auxerre 1-0	4	20 ☆
77	2	331 étoiles Moyenne : 36,77	3	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 5	4	*Brest b. Lens ..... 4-1 *Lens b. Matra Racing ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Lens 2-1	2	17 ★
11	4	338 étoiles Moyenne : 37,55	3	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 9	1	*Nantes et Metz ..... 0-0 *Auxerre b. Nantes ..... 1-0 *Nantes b. Marseille 5-0	3	18 ☆
44	3	340 étoiles Moyenne : 37,77	4	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 5	5	*Lille et Le Havre ..... 0-0 *Le Havre b. Brest ..... 3-2 *Matra Racing b. Le Havre 2-0	3	22 ★
	2	337 étoiles Moyenne : 37,44	3	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 15	2	*Saint-Etienne b. Auxerre ..... 2-1 *Marseille b. Saint-Etienne ..... 5-1 *Saint-Etienne b. Lens 2-1	4	19 ☆
38	5	359 étoiles Moyenne : 39,88	5	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 3	5	*Toulon et Montpellier ..... 0-0 *Montpellier b. Lille ..... 3-1 *Laval b. Montpellier 1-0	3	25 ★
77	5	342 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 4	2	*Matra Racing et Marseille ..... 0-0 *Lens b. Matra Racing ..... 2-1 *Matra Racing b. Le Havre 2-0	3	21 ☆
55	3	342 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 8	3	*Nîmes et Le Puy ..... 0-0 Sochaux b. *Le Puy ..... 3-1 *Dijon et Le Puy 0-0	2	17 ★
66	3	355 étoiles Moyenne : 39,44	5	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 1 ; c. 10	1	*Sète et Alès ..... 0-0 *Lyon b. Sète ..... 4-0 *Sète et Montceau 1-1	2	17 ☆
55	3	330 étoiles Moyenne : 36,66	2	Domicile : J. 5 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 1 ; c. 5	1	*Bastia b. Tours ..... 4-0 Cuiseaux-L. b. *Tours ..... 1-0 *Sochaux b. Tours 1-0	1	10 ★
33	4	341 étoiles Moyenne : 37,88	3	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 6	2	Montceau b. *Martigues ..... 1-0 *Istres et Martigues ..... 1-1 *Martigues b. Ajaccio 3-0	3	19 ☆
44	4	349 étoiles Moyenne : 38,77	4	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 6	3	*Dijon et Lyon ..... 2-2 *Bastia b. Dijon ..... 3-2 *Dijon et Le Puy 0-0	4	20 ★
38	5	348 étoiles Moyenne : 38,66	4	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 4	2	*Gueugnon et Grenoble ..... 0-0 *Alès b. Gueugnon ..... 2-1 Lyon b. *Gueugnon 3-1	2	20 ★
38	4	363 étoiles Moyenne : 40,33	5	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 3	4	Abbeville b. *Dunkerque ..... 2-1 *Abbeville et Strasbourg ..... 1-1 Abbeville b. *Guingamp 1-0	5	24 ★
	4	346 étoiles Moyenne : 38,44	3	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 1 ; c. 5	1	*La Roche et Valenciennes ..... 1-1 *Caen b. La Roche ..... 1-0 *La Roche et Beauvais 1-1	2	15 ☆
77	5	345 étoiles Moyenne : 38,33	3	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 4	4	*Nancy et Quimper ..... 1-1 Nancy b. *Dunkerque ..... 2-0 *Nancy et Reims 1-1	4	23 ★
38	4	357 étoiles Moyenne : 39,66	5	Extérieur : J. 4 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 5	2	*Saint-Dizier b. Mulhouse ..... 2-1 Saint-Dizier b. *Beauvais ..... 1-0 *Saint-Dizier et Quimper 1-1	5	24 ☆
11	4	363 étoiles Moyenne : 40,33	5	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 2	5	*Guingamp b. Angers ..... 3-2 *Angers et Rouen ..... 1-1 Angers b. *Lorient 2-0	3	25 ★
	4	346 étoiles Moyenne : 38,44	3	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 7	2	*Melun b. Reims ..... 1-0 Melun b. *Mulhouse ..... 2-1 *Melun et Rennes 0-0	5	19 ☆

9. LE HAVRE - St-ÉTIENNEL
Le Havre : 15*, 8 pts
J. 9, G. 2, N. 4, P. 3, p. 11, c. 132
St-Étienne : 7*, 10 pts
J. 9, G. 4, N. 2, P. 3, p. 14, c. 18
86-87 : 1-0
Le Havre (dom.) :
75% de réussite
St-Étienne (ext.) :
30% de réussite.

10. MONTPELLIER - MATRA RACING
Montpellier : 9*, 9 pts
J. 9, G. 3, N. 3, P. 3, p. 10, c. 8
Martra : 5*, 10 pts
J. 9, G. 2, N. 6, P. 1, p. 9, c. 7
Montpellier en Division II la saison passée
Montpellier (dom.) :
88% de réussite
Matra (ext.) :
40% de réussite.

11. LE PUY - SÈTE
Le Puy : 13*, 7 pts
J. 9, G. 2, N. 3, P. 4, p. 9, c. 14
Sète : 15*, 7 pts
J. 9, G. 1, N. 5, P. 3, p. 9, c. 15
86-87 : 0-1, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 0-3
Le Puy (dom.) :
50% de réussite
Sète (ext.) :
13% de réussite.

12. TOURS - MARTIGUES
Tours : 18*, 2 pts
J. 9, G. 0, N. 2, P. 7, p. 1, c. 14
Martigues : 8*, 8 pts
J. 9, G. 2, N. 4, P. 3, p. 13, c. 12
85-86 : 0-0
Tours (dom.) :
20% de réussite
Martigues (ext.) :
38% de réussite.

13. DIJON - GUEUGNON
Dijon : 17*, 6 pts
J. 9, G. 1, N. 4, P. 4, p. 8, c. 13
Gueugnon : 9*, 8 pts
J. 9, G. 2, N. 4, P. 3, p. 9, c. 8
Dijon en Division III la saison passée
Dijon (dom.) :
50% de réussite
Gueugnon (ext.) :
30% de réussite.

14. ABBEVILLE - LA ROCHE s/YON
Abbeville : 8*, 10 pts
J. 9, G. 3, N. 4, P. 2, p. 8, c. 8
La Roche : 16*, 6 pts
J. 9, G. 1, N. 4, P. 4, p. 6, c. 9
86-87 : 1-0
Abbeville (dom.) :
60% de réussite
La Roche (ext.) :
10% de réussite.

15. NANCY - SAINT-DIZIER
Nancy : 7*, 10 pts
J. 9, G. 3, N. 4, P. 2, p. 9, c. 7
St-Dizier : 4*, 11 pts
J. 9, G. 5, N. 1, P. 3, p. 12, c. 8
Nancy en Division I la saison passée
Nancy (dom.) :
60% de réussite
St-Dizier (ext.) :
25% de réussite.

16. ANGERS - MELUN
Angers : 5*, 10 pts
J. 9, G. 4, N. 2, P. 3, p. 13, c. 10
Melun : 13*, 8 pts
J. 9, G. 3, N. 2, P. 4, p. 6, c. 9
Melun en Division III la saison passée.
Angers (dom.) :
88% de réussite
Melun (ext.) :
30% de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Michel LE MILINAIRE (Laval)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 TOULOUSE	BREST	X	9 LE HAVRE	ST-ETIENNE	X
2 PARIS S.G.	LILLE	X	10 MONTPELLIER	MATRA RACING	X
3 NIORT	TOULON	2	11 LE PUY	SÈTE	X
4 MONACO	BORDEAUX	2	12 TOURS	MARTIGUES	X
5 CANNES	LAVAL	2	13 DIJON	GUEUGNON	1
6 AUXERRE	METZ	X	14 ABBEVILLE	LA ROCHE S/YON	2
7 MARSEILLE	NICE	X	15 NANCY	ST-DIZIER	X
8 LENS	NANTES	1	16 ANGERS	MELUN	X

Joachim MARX (Lens)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 TOULOUSE	BREST	X	9 LE HAVRE	ST-ETIENNE	X
2 PARIS S.G.	LILLE	X	10 MONTPELLIER	MATRA RACING	X
3 NIORT	TOULON	2	11 LE PUY	SÈTE	2
4 MONACO	BORDEAUX	2	12 TOURS	MARTIGUES	X
5 CANNES	LAVAL	1	13 DIJON	GUEUGNON	X
6 AUXERRE	METZ	X	14 ABBEVILLE	LA ROCHE S/YON	X
7 MARSEILLE	NICE	X	15 NANCY	ST-DIZIER	X
8 LENS	NANTES	X	16 ANGERS	MELUN	X

Franck PASSI (Marseille)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 TOULOUSE	BREST	X	9 LE HAVRE	ST-ETIENNE	X
2 PARIS S.G.	LILLE	X	10 MONTPELLIER	MATRA RACING	X
3 NIORT	TOULON	2	11 LE PUY	SÈTE	2
4 MONACO	BORDEAUX	X	12 TOURS	MARTIGUES	X
5 CANNES	LAVAL	2	13 DIJON	GUEUGNON	2
6 AUXERRE	METZ	X	14 ABBEVILLE	LA ROCHE S/YON	2
7 MARSEILLE	NICE	X	15 NANCY	ST-DIZIER	X
8 LENS	NANTES	1	16 ANGERS	MELUN	X

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 38

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 SABADELL	CADIX	2	9 REAL SOCIEDAD	OSASUNA	2
2 MAJORQUE	ATLETICO MADRID	2	10 DORTMUND	COLOGNE	1
3 LOGRONES	ATHLETIC BILBAO	2	11 LEVERKUSEN	BREME	1
4 BETIS	ESPANOL	X	12 STUTTGART	SCHALKE 04	X
5 F.C. BARCELONE	SEVILLE	1	13 UERDINGEN	HANOVRE 96	X
6 MURCIE	LAS PALMAS	X	14 HOMBURG	NUREMBERG	1
7 VALLADOLID	SARAGOSSE	2	15 MANNHEIM	MONCHEN-GLADBACH	1
8 REAL MADRID	GIJON	X	16 BAYERN MUNICH	FRANCFORT	X

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 37

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	LENS	X	9 LAVAL	MONTPELLIER	X
2 MATRA RACING	LE HAVRE	X	10 MARTIGUES	AJACCIO	X
3 NICE	AUXERRE	X	11 SÈTE	MONTCEAU	2
4 CANNES	MONACO	2	12 NIMES	BASTIA	X
5 BORDEAUX	NIORT	X	13 LA ROCHE S/YON	BEAUVAIS	2
6 TOULON	PARIS S.G.	X	14 LORIENT	ANGERS	1
7 LILLE	TOULOUSE	X	15 NANCY	REIMS	2
8 BREST	METZ	X	16 ROUEN	CAEN	X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
1 - 2 - 5 - 6 - 8 - 14 - 15

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 37

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats	5	352 349,00 F
15 bons résultats	172	10 900,00 F
14 bons résultats	2 166	890,00 F
13 bons résultats	17 957	107,00 F
12 bons résultats	84 691	27,00 F
7 Numéros de la Chance	7 202	24,00 F

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
5 - 7 - 8 - 9 - 13 - 14 - 16

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 36

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats	9	1 226 422,00 F
15 bons résultats	303	9 324,00 F
14 bons résultats	4 047	715,00 F
13 bons résultats	29 085	99,00 F
12 bons résultats	129 705	22,00 F
7 Numéros de la Chance	93 911	8,00 F

« Lyon, ville européenne », peut-on lire sur le maillot de Michel Valke, le Hollandais de l'OL. Robert Nouzaret, l'entraîneur, et Jean-Michel Aulas, le président, ont, tous deux, le regard tourné dans cette direction. Mais pour cela, il faudra d'abord que les Lyonnais remontent en Division I et surtout règlent rapidement leurs querelles internes. (Photos Didier FEVRE)

Lyon à grands coups de truelle

On croyait l'Olympique Lyonnais solide comme un roc et on a découvert un édifice miné par les fissures, lézardé par l'impitoyable marteau-piqueur sochalien. Aujourd'hui, entre Rhône et Saône, les maçons sont à pied d'œuvre afin d'éviter que tout ne s'écroule sur un site où tout le monde espère revoir bientôt ce grand monument du football français que fut l'OL.

par Claude CHEVALLY

Au pays de la gastronomie, rien ne serait-il simple ? En tout cas, pour comprendre un peu mieux la nouvelle recette de la salade lyonnaise, quatre dates d'emblée... Le 1er mars dernier, à Aubagne, Bernard Tapie dévoile au *Progrès de Lyon* que son ami Jean-Michel Aulas, P-DG-fondateur de la CEGID, une boîte d'informatique faisant des ravages à la bourse de Lyon sur le second marché, ferait assurément un excellent patron pour l'Olympique Lyonnais. Un OL plus que jamais à la reconquête de la D I, après avoir chuté à l'étage en dessous en 1983. Et Tapie d'ajouter que si Robert Nouzaret demeure à ses yeux un bon entraîneur, qu'il s'agit de conserver en tant que tel, il a aussi dans la manche un manager général « du calibre de Michel Hidalgo » qui pourrait bien faire le bonheur du club rhôdanien. Vous avez dit ingérence ?

Toujours est-il que le 1er juin dernier, non sans avoir dû « bousculer » Charles Mighirian, l'homme qui l'avait fait entrer au comité de gestion quelques semaines plus tôt après lui avoir mis le pied à l'étrier au début de la saison 1986-87, via le Club des Cent, Jean-Michel Aulas (trente-sept ans) arrive à la présidence de l'OL, club étonnamment stable jusqu'en 1976, mais qui se sera donc payé le luxe de changer cinq fois de président depuis 1977 ! A vrai dire, depuis l'instant où la municipalité, donc la politique, a choisi de mettre carrément son nez dans le football professionnel local. Vous avez dit déstabilisation ?...

La gifle sochalienne

Troisième point de repère : le 15 juin, *L'Alsace* assure que Raymond Domenech quitterait le FC Mulhouse pour rejoindre sa ville natale, l'OL et un poste que l'on devine être celui de manager général. Démentis tous azimuts dans les vingt-quatre heures qui suivent. N'empêche, là comme ailleurs, il n'y a pas vraiment de fumée sans feu. Vous avez dit maladresse ?...

Là-dessus, après une mise en jambes moins sereine qu'il n'y paraît du côté de Tarare, mais une campagne de matches amicaux cependant plutôt encourageante, l'OL arrache in extremis le match nul au Puy pour l'ouverture, domine aisément Tours à domicile, étrille Bastia à Furiani, avant de se « casser la gueule » en beauté à Gerland, le 8 août, face à une équipe de Sochaux d'autant plus euphorique que les Lyonnais multiplient les bévues ce soir-là. Le tout, devant 34 000 spectateurs. Ce qui amène Nouzaret, coach dépité et inquiet à tous les points de vue, à avouer dans l'instant : « Oui, aujourd'hui, j'ai honte. » Avant d'ajouter : « Et il n'y a donc plus qu'à raser les murs en attendant que nous nous réhabilitions. Quant à moi, je m'attends à tout, vu les circonstances... »

Passons alors sur l'injuste procès fait au système de jeu adopté par Nouzaret. En l'occurrence un 3-5-2 « à la danoise » ne pouvant servir d'excuse à toutes les erreurs individuelles ou collectives commises face aux Sochaliens. Pour ne retenir que deux choses de cette sombre soirée constituant, du coup, le quatrième moment clé que nous avons extrait de l'éphéméride de ces six derniers mois vécus à cent à l'heure :

La paix armée

1. Le spectaculaire redressement effectué en l'espace de trois semaines, puisque, via un retour à quatre défenseurs institué dès l'expédition victorieuse de Martigues, les Lyonnais s'honorent donc d'avoir glané neuf points en cinq matches (victoires à Martigues et à Geugnon, match nul à Dijon, et succès à domicile face à Nîmes et Sète sans qu'aucun but n'ait plus été encaissé de surcroît par Lemasson à Gerland) ;

2. On dirait qu'une sorte de « paix armée » s'est instaurée entre Rhône et Saône. Pour autant que, si dans les jours ayant suivi la débâcle du 8 août, Nouzaret a été confirmé dans ses fonctions — « Il a notre entière confiance pour faire monter l'équipe en D I », répète inlassablement le président Aulas —, il semble aussi que l'entraîneur de l'OL est pourtant bel et bien assis sur une chaise branlante.

Parce qu'il sait pertinemment qu'il aurait « sauté » si l'équipe n'avait pas réagi à Martigues puis face à Nîmes. Parce que, humainement parlant, ça ne colle pas vraiment entre Nouzaret et Jean-Joseph Moreno, le vice-président du club. Au point que les choses ont même failli carrément tourné à l'aigre il y a une quinzaine, le point de la situation en la matière ayant d'ailleurs été fait, hier soir, en comité de gestion avec... Robert Nouzaret au parloir.

Parce que, enfin, l'entraîneur de l'OL — qui avait prolongé son contrat jusqu'en 1990 l'hiver dernier — ne peut naturellement pas avoir entendu circuler les noms de Domenech, Zvunka, Gress, Djorkaeff, Jacquet sans penser que si certains de ceux-ci ont été prononcés à la sauvette, les dirigeants du club ont bel et bien une idée derrière la tête.

Et qui tient pour tout dire dans cette prophétie de Jean-Michel Aulas : « Un club moderne et structuré exige de toute évi-

dence d'avoir un duo technique aux manettes, avec un manager général et un homme de terrain si vous voulez. Et la saison prochaine, en D I, nous l'espérons très fort, nous aurons donc un tel attelage. » Avec ou sans Nouzaret, là est la question. Mais nous n'en sommes évidemment pas encore là. Vous avez dit pression ?...

Problèmes en tout genre

Sachant que, pour couronner le tout, le nouveau comité de gestion s'apparente plutôt à un panier de crabes dans la mesure où Charles Mighirian et ses amis, peu satisfaits des conditions du passage de témoin, sont loin de partager toutes les idées du tandem Aulas-Moreno, recélant d'ailleurs toutes les caractéristiques d'un tandem explosif à tous les sens du terme, on en vient alors à se dire que les performances actuelles de l'OL constituent presque un défi à une certaine logique, voulant que lorsque l'harmonie n'est pas de la partie, les résultats en pâtissent.

C'est à tout le moins la preuve que l'adversité tous azimuts peut engendrer une homogénéité qui faisait défaut jusque-là. Because le bouleversement de l'effectif à l'intersaison (départs de Topalovic, Goursat, Ferri, Robin, Remark, Constantinian ; arrivée de Zago, Cabanel, Lemasson, Corian, Kabongo et Valke pour un investissement total de l'ordre de 15 millions de francs), qui ne correspondait pas forcément aux « prévisions » faites au printemps. Because aussi certains réglages défectueux ayant, par exemple, valu à Orts, Priou d'un côté, Kabongo de l'autre, de devoir faire le coup de poing avant de découvrir qu'il y avait place pour tout le monde.

Because enfin certains problèmes d'adhésion psychologique au nouveau schéma tactique réclamé par l'entraîneur, auxquels se sont ajoutées les conséquences du nécessaire temps d'adaptation qu'il s'agissait d'accorder à des gens comme Lemasson (qui venait de passer une année en D III à Saint-Etienne), ou encore Zago et Cabanel (qui se retrouvent dans un club-phare à vocation offensive après avoir forgé leur réputation dans une équipe sans pression et à caractère nettement défensif).

Une partie difficile

Quel avenir alors pour cet OL que Jean-Michel Aulas souhaite « autonomiser » au maximum en vertu de structures alléchantes mais difficiles à mettre en œuvre, à Lyon au moins autant qu'ailleurs ? « Malgré le 1-7 enduré face à Sochaux il y a un mois, nos chances demeurent intactes », répondent pour une fois en chœur dirigeants, entraîneurs et joueurs. Qui, à l'image de Valke, leur nouveau capitaine, se disent finalement « qu'il vaut mieux perdre une fois sur un tel score que six ou sept fois par 1 à 0 ». Et pour se donner encore un peu plus de courage, les Lyonnais songent évidemment en priorité à la richesse de leur effectif, au regain d'ambition décrété en haut lieu ainsi qu'à l'énorme engouement populaire qu'ils suscitent depuis le début de la saison (81 000 spectateurs sont déjà passés au guichet, soit une augmentation de 150 % par rapport à l'année dernière à la même époque !).

Maintenant, il faudrait être fou ou ignare des aléas du football professionnel pour croire qu'il suffit de taper sur la bonne touche pour retrouver la D I dans un premier temps, l'Europe dans un second. Au nom de ce plan de quatre ans qui guide l'action du nouveau président. Car les embûches ne manquent pas. Sur tous les terrains du groupe A, comment en douter ! Dans les allées du pouvoir, puique aussi bien, Lyon-la-pudique n'échappe pas à la règle voulant que le sport-spectacle soit l'objet de bien des convoitises, de pas mal d'enjeux, et donc de suffisamment de ressentiments pour compliquer éternellement le jeu.

Enfin, l'exemple marseillais est là pour prouver que le « modern management », le « football marketing » sont des notions d'avant-garde concernant une discipline où l'artisanat a sécrété de bonnes vieilles règles que l'on n'outrepasse pas si facilement. Sans compter que l'incertitude du résultat guide décidément tout en la matière. Or, pour l'instant, du côté de Gerland qui n'en finit plus d'espérer, il n'y en a eu qu'un seul, certes, pour rafraîchir les enthousiasmes nés d'une nouvelle politique s'appuyant sur un budget de l'ordre de 35 millions de francs. En attendant mieux...

Mais son incongruité a révélé tant de fissures que les maçons lyonnais qui se sont courageusement remis au travail soit dit en passant, ont encore besoin de beaucoup cimenter dans les mois à venir. Pour décrocher la lune à grands coups de truelle...

Bathenay : « Tant de choses à faire »

Alors que son puissant voisin héraultais, la Paillade-Montpellier, joue désormais les épouvantails dans le jardin des grands, le Football Club de Sète tarde, lui, à se hisser au niveau supérieur, et même simplement tenir un quelconque rôle d'outsider dans l'antichambre de l'élite.

par Philippe MAYEN

De la pelouse au banc, Dominique Bathenay dirige toujours la manœuvre. (Photo PRESSE SPORTS)

ET pourtant, personne n'a oublié qu'il y a un peu plus d'un an, en avril 1986, le club des Dauphins, cher à Georges Bayrou fut à deux doigts (un point très exactement) de disputer les barrages et donc, éventuellement, de renouer avec un passé glorieux mais déjà lointain. Avant, donc, de retomber dans l'anonymat.

Pour en sortir, les dirigeants sétois ont confié, cette année, les commandes techniques à Dominique Bathenay. Arrivé sur les bords de la Méditerranée, à l'orée de la saison 1985-1986, en provenance du Paris-SG, l'ex-international s'est vu en fait attribuer ces responsabilités dès le mois de janvier de la présente année, lors de la longue trêve hivernale, en lieu et place du Yougoslave Milo, jugé trop peu performant.

Pour autant, le FC Sète ne pourra obtenir mieux qu'une modeste huitième place (à dix-sept points de Montpellier) au terme du précédent exercice. Et si l'on en juge par les premiers pas de la formation héraultaise dans cette saison 1987-1988, celle-ci ne s'annonce guère plus florissante.

« Après neuf journées de Championnat, votre équipe n'est que quinzième, avec sept points. Voilà un début de saison plutôt médiocre. Comment l'expliquez-vous ?

— Vous savez, dans ce genre de situation, on peut toujours trouver beaucoup d'explications, mais la seule vérité, à mon sens, c'est que l'on n'arrive pas à gagner des matches, alors que l'on a les moyens. La réussite, n'est, pour le moment, pas au rendez-vous.

— Ceci ne semble pas vous inquiéter outre mesure.

— Il faut être réaliste. En début de saison, nous avons pris l'option de partir avec un effectif réduit, et les quelques petites blessures qui sont intervenues par la suite, ont considérablement limité les possibilités d'essais au niveau de l'équipe.

— Le recrutement sétois s'est en effet révélé des plus sobres, cette saison.

— Oui, seulement deux joueurs sont venus nous renforcer à l'intersaison, en l'occurrence Vinuesa, l'Orléanais, et Rioust, un jeune Montpelliérain, deux anciens sétois, d'ailleurs. Et puis aussi Eric Soler, qui est arrivé un peu plus tard. En fait, l'équipe n'a pas beaucoup changé d'une saison à l'autre, puisque seuls Renault Leclercq et Gaétan Brusseau nous ont quittés.

— Le tout peut paraître un peu léger tout de même, bien que, sur le plan de la cohésion, l'absence de grands bouleversements est en général bénéfique ?

— Il est vrai que nous n'avons pas connu de problèmes d'adaptation, ce qui est déjà un point positif. Mais, pour le recrutement, il fallait également compter avec une option budgétaire qui nous obligeait à rester sages. Je pense cependant que nous possédons un groupe capable de faire quelque chose de bien, sans pour autant viser un objectif que nous ne sommes raisonnablement pas en mesure d'atteindre. On peut toutefois envisager beaucoup de progrès de la part de cette équipe.

— Quelle est l'ambition du club, cette saison ?

— Nous espérons pouvoir finir entre la cinquième et la dixième place, comme toutes les équipes qui ont envie d'être tranquilles pour leur avenir, tout en sachant, également, que, devant, il y aura toujours les deux ou trois ténors que l'on connaît.

— Une seule victoire en neuf rencontres. Cela ne vous fait-il pas redouter un mal plus profond ?

— Non, je ne crois pas. Comme je le disais, nous n'avons jamais pu faire la différence, au moment où nous en avions l'opportunité, par manque de réalisme, d'efficacité. A chaque fois, j'ai pu noter de très bonnes périodes, sans suite, certes, mais c'est un signe encourageant.

— En 1986, vous avez raté les barrages d'un cheveu. Depuis, il semblerait que Sète n'a jamais retrouvé la santé. Faut-il y voir une relation de cause à effet ?

— C'est difficile à dire. Mais peut-être qu'en effet, en jouant ainsi les premiers rôles et en manquant d'un point, lors de la dernière journée, le droit de disputer les barrages, nous avons quelque peu, inconsciemment, décollé les pieds du sol en se disant que l'on pouvait éventuellement faire encore mieux et, partant de là, relâché sensiblement notre rigueur, en croyant que c'était arrivé.

— Ce qui manque le plus à Sète, c'est donc les moyens ?

— Oui. Notre budget n'a rien d'extraordinaire, puisqu'il est de l'ordre de sept à huit millions, ce qui ne permet donc pas de faire des folies. Choses que nous ne ferions d'ailleurs pas, même si nous le pouvions. Mais on peut cependant aboutir à quelque chose de bien, tout en prenant garde de ne pas créer de déséquilibre dangereux en ayant des ambitions au-dessus de la réalité.

— Venons-en à vous maintenant. Cette saison constitue en fait un véritable baptême du feu, dans cette profession d'entraîneur, même si votre prise de fonction remonte au début de l'année. Quelles premières leçons pouvez-vous en tirer ?

— C'est d'abord un métier dans lequel on en apprend tous les jours un peu plus, et, rien que sous cet aspect, c'est passionnant. Il y a toujours des problèmes à régler, des éléments à faire concorder, et puis surtout s'occuper des joueurs, les placer dans les meilleures conditions qui soient pour qu'ils puissent s'exprimer au maximum, les motiver, les rassurer... Cela ne s'arrête jamais. Etre entraîneur nécessite énormément de volonté et de patience. Surtout lorsque, comme à Sète, le domaine d'action est très vaste et important, notamment sur le plan des structures.

— Le métier d'entraîneur que vous découvrez depuis peu correspond-il à l'idée ou à l'image que vous en aviez en tant que joueur ?

— C'est un petit peu différent. Les joueurs ont tendance à croire que l'entraîneur peut régler rapidement tous les problèmes en faisant telle ou telle chose. Alors que, en fait, le chemin est beaucoup plus long et plus ardu. Tout ne se résout pas en une minute, contrairement à ce que les gens, et parfois les joueurs, pensent. Mais, à l'instar des joueurs, pour un entraîneur, chaque match est un test, une remise en question. Il faut se préparer à être critiqué.

— Sète est-il le club idéal pour débuter une carrière d'entraîneur ? Ceci, bien sûr, relativement au manque de moyens.

— J'estime, à l'inverse, que la difficulté amène à se surpasser. Ce métier est d'autant plus intéressant qu'il y a des problèmes à régler. Quant à moi, je me sens bien à Sète avec des joueurs volontaires, et qui peuvent faire beaucoup de choses, en se faisant plaisir sur le terrain, en progressant. Et il faut bien se dire aussi que tous les entraîneurs n'ont pas la chance d'avoir un effectif de qualité et des gros moyens à leur disposition, mais chacun essaie de faire le mieux possible avec ce dont il dispose.

— A l'intersaison, vous avez néanmoins eu l'occasion de partir, non ?

— C'est vrai. J'ai eu des contacts, notamment avec Rennes. Mais il me restait un an de contrat avec Sète, et les dirigeants n'étaient pas enclins à me laisser partir.

— Sinon, une expérience différente ne vous tente-t-elle pas ?

— Oui, comme tout entraîneur qui a de l'ambition.

— Cela ne fut-il pas trop dur de mettre un terme à une carrière de joueur aussi riche ?

— Non, pas du tout. Justement parce que je juge que celle-ci était suffisamment remplie et longue, même s'il me fut également possible de la prolonger d'une saison ou deux. Mais je me suis toujours préparé à devenir entraîneur (Dominique Bathenay est titulaire du troisième degré d'entraîneur), et, lorsque l'occasion s'est représentée, je n'ai pas hésité.

— Puisque nous parlons de votre carrière, comment jugez-vous le retour à Saint-Etienne de ceux qui ont participé à la grande épopée des Verts ?

— J'ai toujours pensé que l'on n'aurait jamais dû les laisser partir, tant leur expérience se serait révélée utile au club. C'est donc une bonne chose de les savoir de retour, même si cela est un petit peu tard. Pendant deux années, Kasperczak a réellement fait du bon travail, et ses successeurs vont pouvoir œuvrer dans la continuité sur du solide. Et, surtout, dans un bon esprit... »

9e JOURNÉE
MERCREDI 2 SEPTEMBRE 1987

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.	Classement	Pts
	5	5	0	0	4	2	2	0	9	7	2	0	20	0	12	4	32	4	+ 28	1. Sochaux	16
	4	3	0	1	5	3	2	0	9	6	2	1	10	7	14	7	24	14	+ 10	2. Lyon	14
	5	2	2	1	4	3	1	0	9	5	3	1	8	8	7	3	15	11	+ 4	3. Montceau	13
	5	2	3	0	4	2	0	2	9	4	3	2	8	4	5	5	13	9	+ 4	4. Nîmes	11
	4	2	2	0	5	1	3	1	9	3	5	1	6	3	3	4	9	7	+ 2	5. Alès	11
	4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	7	3	6	10	13	13	0	6. Grenoble	11
	4	2	2	0	5	1	2	2	9	3	4	2	4	1	4	5	8	6	+ 2	7. Cuiseaux-L.	10
	5	2	1	2	4	0	3	1	9	2	4	3	8	8	6	5	6	13	12	+ 1	8. Martigues	8
	4	2	1	1	5	0	3	2	9	2	4	3	9	7	4	2	4	9	8	+ 1	9. Gueugnon	8
	5	4	0	1	4	0	0	4	9	4	0	5	10	14	9	5	13	19	22	— 3	10. Bastia	8
	4	3	1	0	5	0	1	4	9	3	2	4	11	4	0	1	8	5	8	— 3	11. Ajaccio	8
	4	1	3	0	5	0	3	2	9	1	6	2	12	5	4	2	7	7	11	— 4	12. Orléans	8
	5	2	1	2	4	0	2	2	9	2	3	4	13	7	7	8	2	6	9	14 — 5	13. Le Puy	7
	4	2	1	1	5	0	2	3	9	2	3	4	14	7	8	5	5	14	13	19 — 6	14. Istres	7
	5	1	4	0	4	0	1	3	9	1	5	3	15	8	5	1	10	9	15	— 6	15. Sète	7
	4	3	1	0	5	0	0	5	9	3	1	5	16	4	0	1	12	5	12	— 7	16. Châtellerault	7
	5	1	3	1	4	0	1	3	9	1	4	4	17	5	6	3	7	8	13	— 5	17. Dijon	6
	5	0	2	3	4	0	0	4	9	0	2	7	18	1	5	0	9	1	14	— 13	18. Tours	2

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Les deux font la paire. Vous l'aurez compris, c'est sous le signe du doublé que fut placée cette neuvième journée disputée en semaine. Borges, le Bastiais, Chebel, le Martégal, Kabongo, le Lyonnais, Stefanini, le Nîmois, et Zemb, le Louhannais, se sont en effet offert ce plaisir. Un bon coup de promotion pour chacun et notamment pour le brave Eugène Kabongo qui talonne désormais Paille en haut de la hiérarchie.

Classement : 1. Paille (Sochaux), 9 buts ; 2. Kabongo (Lyon), 8 buts ; 3. Sauzée (Sochaux), 7 buts ; 4. Piq (Istres), Orts (Lyon), Borges (Bastia), 5 buts ; 7. Santos (Bastia), Ravail (Dijon), Westerloppe (Grenoble), Spadiny (Le Puy), Leclercq (Montceau), Morin (Sochaux), N'Domba (Lyon), Chebel (Martigues), 4 buts...

ATTAQUES. — La victoire en terre montcellienne aurait-elle servi de déclic aux Nîmois ? On peut le croire au regard de la correction infligée aux pauvres Bastiais à Jean-Bouin où les Crocodiles n'avaient jamais inscrit plus d'un but depuis le coup d'envoi du Championnat. Ils se sont bien rattrapés. Au quintuple. Lyon, de son côté, a vu triple. Mais Sochaux est toujours hors d'atteinte. Au total, 23 buts marqués.

Classement : 1. Sochaux, 32 buts ; 2. Lyon, 24 buts ; 3. Bastia, 19 buts ; 4. Montceau, 15 buts ; 5. Nîmes, Grenoble, Martigues, Istres, 13 buts...

DÉFENSES. — Troisième attaque du groupe, Bastia cultive le paradoxe de posséder aussi la plus mauvaise défense du lot. Avec vingt-deux unités négatives, les Corses feraient bien de demander quelques conseils aux Sochaliens ou bien encore aux Grenoblois, intransigeants dans ce genre d'affaire.

Classement : 1. Sochaux, 4 buts ; 2. Grenoble, 6 buts ; 3. Alès, 7 buts ; 4. Gueugnon, 8 buts. 5. Nîmes, 9 buts...

CURIOSITÉS. — Trois équipes n'ont toujours pas concédé le moindre but sur leur pelouse. Il s'agit de Sochaux, d'Ajaccio et de Châtellerault.

● Un chiffre : les Sochaliens ont inscrit... trente-deux fois plus de buts que les Tourangeaux qui, eux, n'ont plus marqué depuis 712 minutes (huit matches)...

● Deuxième doublé d'affilée pour Carlos Borges, l'Uruguayen du SEC Bastia.

AFFLUENCES. — Alléchés par les trois buts inscrits par leurs favoris quelques jours plus tôt à Montceau, les spectateurs nîmois étaient venus en nombre pour la venue de Bastia : 6 765 exactement. Ils n'ont pas été déçus. A l'inverse, les 6 133 supporters sochaliens venus au stade Bonal attendaient sans doute mieux de la part de leurs protégés, petits vainqueurs des Tourangeaux.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

39 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).
38 étoiles : Markov (Grenoble), Mengual (Sète).
37 étoiles : Gentili (Ajaccio), Justier (Châtellerault), Henriot (Dijon), Regaisse (Montceau).
36 étoiles : Lanthier (Orléans).
35 étoiles : Dall'Oglio (Alès), Paille (Sochaux), Lopez (Dijon), Petron (Istres), Desrousseaux (Nîmes), Silvestre (Sochaux).
34 étoiles : Stojanovic (Châtellerault), Chaussin (Gueugnon), Ferri et Lamon (Ajaccio), Amouyal (Alès), Kerjean (Dijon), Sechet (Grenoble), Vandeputte (Istres), Spadiny (Le Puy)...

rendez-vous

10e JOURNÉE (20 h 30)
VENDREDI 11 SEPTEMBRE 1987
Istres-Orléans
SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1987
Montceau - Cuiseaux-Louhans
Le Puy - Sète
Tours - Martigues
Bastia - Sochaux
Dijon - Gueugnon
Grenoble - Ajaccio
Lyon - Châtellerault
Alès - Nîmes

Quatre buts en trois matches, dont deux mercredi dernier contre Gueugnon : Eugène Kabongo est parti à la poursuite de Stéphane Paille. Et Lyon à celle de Sochaux !
(Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CHATREFOUX (Le Puy, 4 ét.)

BAJEOT (Lyon, 4 ét.)	**KERJEAN** (Dijon, 4 ét.)	**LIPPINI** (Martigues, 4 ét.)	**PLAULT** (Châteller., 4 ét.)
BACCONIER (Orléans, 5 ét.)	**LOKOFF** (Nîmes, 5 ét.)	**SAHIL** (Cuiseaux, 5 ét.)	**MARKOV** (Grenoble, 5 ét.)
ZEMB (Cuiseaux, 5 ét.)		**MENGUAL** (Sète, 5 ét.)	

SOCHAUX 1 (0) — TOURS 0

Madar (63°)

ROUSSET	3	PARISET	4
BRISSON	4	DARMENDRAIL	3
PELTIER	3	GLASSMANN	3
SILVESTRE	4	JEAN	4
HADZIBEGIC	4	DIECKET	4
COLIN	3	ZANKO	3
MADAR	3	(VARGAS-RIOS, 77°)	
SAUZÉE	3	HAREL	3
PAILLE	3	BASSOT	3
BAZDAREVIC	4	MOSTOWSKI	3
THOMAS	3	EYDELIE	3
		MANON	3
Total	37	Total	36

Entr. : Takac. Entr. : Jublot.

6 133 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissement : Hadzibegic (79°), à Sochaux.
18° : coup franc de Thomas. Tête de Madar à côté (35°). Première tentative de Paille repoussée. Sauzée, à son tour, échoue sur le gardien.
37° : coup franc de Bassot. Rousset plonge et dévie sur son poteau.
63° : corner de Bazdarevic. Silvestre, au premier poteau, prolonge de la tête, et **Madar**, de la tête, marque l'unique but de la partie **(1-0)**.
67° : belle action de Bazdarevic qui échoue sur Pariset.
89° : tir trop croisé de Bassot, qui passe nettement à côté.

GUEUGNON 1 (1) — LYON 3 (3)

Granger (31°) — **Kabongo (20°, 24°) N'Domba (40°)**

DURAND	3	LEMASSON	3
BUISSON	3	HAVET	3
ACÉDO	4	BAJEOT	4
POLAK	2	CABANEL	3
(GARCIA, 46°)		ZAGO	4
CHAUSSIN	3	N'DOMBA	4
SOULIER	3	DURIX	3
(CONSTANTINIAN, 60°)		FRÉCHET	3
GAGNEUX	4	ORTS	4
GRANGER	3	KABONGO	4
BANDÉRA	3	FUGIER	4
PERCHE	3		
BARTHÉLEMY	4		
Total	35	Total	39

Entr. : Briet. Entr. : Nouzaret.

2 950 spectateurs. Recette : 103 842 F.
Arbitrage de M. Lainé.

Avertissement : Havet (53°) à Lyon.
14° : corner tiré par Durix. Polak ne peut repousser la balle. La tête de Kabongo est renvoyée par la base du montant.
19° : balle perdue sur une attaque gueugnonnaise. Orts lance **Kabongo** qui prend la défense locale de vitesse avant de marquer d'un tir croisé **(0-1)**.
25° : tir puissant de Orts des vingt-cinq mètres que Durand tente de détourner d'une manchette. La balle retombe devant la ligne, **Kabongo** surgit et marque **(0-2)**.
31° : centre de la gauche de Perche. Tête de Barthélemy repoussée par la transversale, la balle rvient sur **Granger** qui marque **(1-2)**.
40° : coup franc généreux accordé par l'arbitre aux Lyonnais. Fréchet le tire de la gauche, Durand, Polak, Chaussin et l'ensemble de la défense restent figés. **N'Domba** en profite pour marquer le troisième but lyonnais **(1-3)**.

SETE 1 (0) — MONTCEAU 1 (0)

Tur (85°) — **Garcia (50°)**

DEPLAGNE	4	FORET	4
SOLER	3	REGAISSE	4
NARCISSE	3	BELLOT	3
KRAUSE	4	BABIC	4
GOFFIN	3	PAILLOT	3
(TUR, 71°)		MASTROIANNI	4
SABATIER	4	BERTUCCI	4
ALCARAZ	4	OLLIER	3
MILLARES	3	LECLERCQ	3
(VINUESA, 69°)		GARCIA	3
RIOUST	4	(GOAVEC, 78°)	
MENGUAL	5	MARTINS	4
BEN SALAH	4	(REMPP, 63°)	
Total	40	Total	39

Entr. : Bathenay. Entr. : Chay.

1 350 spectateurs. Recette : 33 456 F.
Arbitrage de M. Chiab.

Avertissements : Rioust (55°), Alcaraz (76°) à Sète ; Paillot (64°), Rempp (71°), Goavec (86°) à Montceau.
23° : Deplagne sauve dans les pieds de Ollier.
32° : coup franc de Mengual de vingt-cinq mètres tiré sur la transversale.
50° : Bertucci sert **Garcia** qui prend de vitesse la défense sétoise pour aller battre Deplagne d'un tir croisé de près **(0-1)**.
69° : sur corner, reprise de la tête de Rioust stoppée par un arrêt réflexe de Foret.
78° : nouveau coup franc de Mengual de vingt-cinq mètres tiré sur la transversale pour la deuxième fois et reprise de la tête de Sabatier au-dessus.
85° : sur un mauvais renvoi du gardien montcellien, **Tur** en pleine course égalise d'une belle reprise de volée **(1-1)**.

NÎMES 5 (1) — BASTIA 2 (0)

Bernad (23°) **Stefanini (55°, 58°)** **Lada (59°)** **N'Gouete (76°)** — **Borges (69° sur pen., 87°)**

DESROUSSEAUX	4	CECCARELLI	3
GARCIN	3	OTTAVIANI	4
(LOPEZ, 75°)		XAVIER	3
SIRVENT	3	GILLES	3
JANNUZZI	4	DE BONO	4
VIDOT	3	PADOVANI	3
KRAWCZYK	4	ANTONETTI	3
LOKHOFF	5	LIPPINI	3
BERNAD	4	SANTOS	4
LADA	3	BORGES	4
(HOFFER, 75°)		MEYER	3
N'GOUETE	3		
STEFANINI	4		
Total	40	Total	37

Entr. : Sérafin. Entr. : Gransart.

6 765 spectateurs. Recette : 295 692 F.
Arbitrage de M. Pignol.

Avertissements : Meyer (60°), Padovani (88°) à Bastia.
23° : Ceccarelli repousse un tir violent de Stefanini récupéré par **Bernad** qui, dans un angle extrêmement réduit, ouvre le score **(1-0)**.
55° : Lokhoff centre, le libero bastiais Gilles touche le ballon de la main. Penalty que **Stefanini** transforme **(2-0**.
58° : centre de Lokhoff. Faiblement repoussé, le ballon est repris de volée par Stefanini **(3-0)**.
59° : Lokhoff s'enfonce dans la défense visiteuse, glisse le ballon à **Lada** qui marque **(4-0)**.
69° : Desrousseaux plonge dans les pieds de Borges. Penalty que Borges transforme **(4-1)**.
76° : corner tiré de la droite par Lokhoff. Dans un paquet de joueurs, **N'Gouete** émerge et de la tête marque **(5-1)**.
87° : coup franc à vingt-cinq mètres du but nîmois tiré par De Bono. Desrousseaux repousse mais Borges, avancé, a bien suivi et marque **(5-2)**.

CUISEAUX-L. 2 (0) — ALÈS 0

Zemb (10°, 64°)

OSMOND	4	SENCE	3
FELCI	3	DALL'OGLIO	3
POTET	4	CRISTOL	3
LJEPOJEVIC	3	FLOS	3
BRICON	3	MALBEAUX	3
LOPEZ	4	(CHAINTREUIL, 80°)	
TOURNAY	3	DA SILVA	4
SAHIL	5	LECLERCQ	3
GERMAIN	3	PASQUALETTI	4
(SOUMAH, 61°)		KHIRAT	3
ZEMB	5	(MARTINEZ, 47°)	
SOUVIGNÉ	4	ROUSSEY	3
		AMOUYAL	4
Total	41	Total	36

Entr. : Le Lamer. Entr. : Lavagne.

2 000 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Lavis.

Avertissement : Cristol (66°) à Alès.
10° : Lopez récupère la balle aux cinquante mètres, il ouvre dans l'axe central sur **Zemb**, lequel évite l'ultime défenseur cévenol avant de placer à ras de terre un bon tir croisé qui surprend la vigilance de Philippe Sence **(1-0)**.
34° : raid éclair de Victor Da Silva sur le flanc droit. Le centre de l'international amateur permet à Roussey d'avoir le but égalisateur au bout de la tête, mais Osmond anticipe parfaitement.
54° : encore un raid spectaculaire de Da Silva dans l'arrière-garde bressane. Son essai est stoppé du bout des doigts par Osmond qui part du bon côté.
64° : corner de Souvigné, au deuxième poteau, **Zemb** jaillit tel un punching-ball et secoue de la tête les filets cévenols malgré une belle détente du gardien **(2-0)**.
78° : nouveau corner en faveur des locaux. Souvigné tape très bien et Tournay, en embuscade, voit son essai annihilé de justesse par Malbeaux en corner.

ORLÉANS 1 (0) — GRENOBLE 1 (0)

Bacconnier (63°) — **Sechet (54°)**

LE MAUX	3	DESVIGNES	3
ANDEVSKI	4	DJORKAEFF	3
SESNIAC	4	MENTEAUX	4
ZAMBELLI	4	BRUZZICHEZZI	4
NOËL	3	ELMIRA	4
(BOITARD, 81°)		SECHET	4
TRASSARD	4	WESTERLOPPE	3
BACCONNIER	5	ROBIN	4
SAMSON	3	MARKOV	5
LANTHIER	4	MRAZ	3
LASNE	3	(BELLAL, 81°)	
(BOYER, 76°)		GUILLOT	3
AGERBECK	3		
Total	41	Total	40

Entr. : Lemée. Entr. : Dalger.

1 241 spectateurs. Recette : 49 983 F.
Arbitrage de M. Jannot.

Avertissement : Zambelli (73°) à Orléans.
6° : sur un service en profondeur de Markov, Sechet évite un défenseur et envoie, à la hauteur de la transversale, une balle effleurée par Le Maux.
20° : sur l'un des coups de pied de Lanthier, une reprise en lob de Samson met Desvignes en difficulté, mais Guillot, replié, dégage en corner.
30° : remise d'Agerbeck pour Bacconnier qui des vingt-cinq mètres expédie un boulet qui passe de peu à côté.
54° : Markov trouve de nouveau l'ouverture pour **Sechet.** Celui-ci s'engouffre dans la défense et bat Le Maux sans rémission **(0-1)**.
63° : corner de Lanthier, sortie hasardeuse de Desvignes. **Bacconnier,** déterminé, s'empare du ballon, rentre dans la surface et égalise d'un joli tir **(1-1)**.
67° : bon centre à ras de terre d'Agerbeck que Lasne ne peut reprendre.
88° : centre de Boitard, reprise de la tête de Bacconnier. Desvignes intervient au second poteau et met en corner.

MARTIGUES 3 (0) — AJACCIO 0

Chebel (15°, 80° sur pen.) **Vandorelle (83°)**

LAUGIER	4	GOBERT	3
BLONDEAU	4	FERRI	4
CANET	4	LAMON	4
LIPPINI	4	BLANC	3
ICHAS	3	FILIPPI	3
DHO	4	LUCCIONI	4
CHEBEL	4	GENTILI	4
(PETRUCCI, 82°)		BARROS	3
BENARBIA	3	(VIGNEAU, 62°)	
MARTIN	4	DI FRAYA	4
(VANDOMOLLE, 72°)		HANINI	4
WISS	4	MARCIALIS	3
DI MECO	4	(FOCONE, 72°)	
Total	42	Total	39

Entr. : Herbet. Entr. : Calléja.

511 spectateurs. Recette : 24 450 F
Arbitrage de M. Mano.

Avertissements : Blondeau (22°), Ichas (35°) à Martigues ; Di Fraya (55°), Blanc (63°), Luccioni (69°) à Ajaccio.
8° : tête de Martin détourné en corner par Gobert.
14° : tête de Lamon, retourné de Marcialis et arrêt de Laugier. Les insulaires réclament un penalty pour une faute de main de Canet. En vain.
15° : Chebel part du milieu du terrain, résiste à la charge de Blanc et marque **(1-0)**.
80° : centre de Vandomelle, faute de Blanc sur Wiss. Penalty et but de **Chebel (2-0)**.
83° : sur un tir de Dho, Gobert ne peut que repousser la balle. A la reprise, **Vandomelle** se montre le plus rapide **(3-0)**.

DIJON 0 — LE PUY 0

JEAULT	4	CHATREFOUX	4
BOUACHRI	4	BUHLMANN	3
KERJEAN	4	N'DIORO	4
LOPEZ	4	PEREZ	4
POPARD	4	BECKER	4
HENRIOT	4	WATHELET	3
MANSOURI	4	FAURE	3
DUBOURDEAUX	3	BOUYER	3
ZLATANOWSKI	3	BARBIER	4
RAVAIL	3	SPADINY	4
HAMON	3	GUILLEMET	3
(DI MASCIO, 66°)		(CARROT, 49°)	
Total	40	Total	40

Entr. : Dubouil. Entr. : Lang.

4 000 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Feret.

20° : percée de Henriot, centre de Hamon, tête piquée de Dubourdeaux dégagée sur la ligne par Perez devant son gardien.
32° : slalom de Guillemet, tir puissant à ras de terre de Spadiny. Arrêt impeccable de Jeault.
51° : percée de Mansouri qui donne sur l'aile droite à Kerjean qui centre pour Ravail dont la tête piquée est un peu trop croisée.
55° : Carrot se retrouve seul face à Jeault qui le contre.
74° : superbe coup franc de Zlatanowski repoussé des deux poings par Chatrefoux. Sur le corner, tête piquée de Ravail dans les braas du gardien ponot.
76° : Spadiny, isolé, adresse une belle frappe à ras de terre et Jeault sauve en corner.
90° : Di Mascio se retrouve seul face à Chatrefoux, mais tarde trop à tirer. Sur le corner la tête de Ravail passe à côté.

CHATELLERAULT 2 (0) — ISTRES 0

Plault (70°) **Justier (74° sur pen.)**

GARCIA	4	RAVEL	3
GUÉRY	4	GAUTIER	4
HÉLY	4	DIAZ	3
(PLAULT, 21°)		LAFLEUR	4
STOJANOVIC	3	PÉTRON	4
JUSTIER	4	MOGIS	3
BARGAS	4	BECKER	3
DUVEAU	3	BENCHENAFI	3
PATTERY	3	MILOSEVIC	3
CARLIER	4	(PIQ, 51°)	
ZEHRINGER	4	VANDEPUTTE	4
(MAIOROFF, 85°)		POPOVIC	3
VINCENT	3		
Total	40	Total	37

Entr. : Bacquet. Entr. : Coinçon.

2 000 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Couchellou.

Avertissement : Vandeputte (31°) à Istres.
30° : sur corner, tête de Popovic. La balle passe devant les buts châtelleraudais et la défense dégage en catastrophe :
33° : Vincent récupère un ballon dans le camp visiteur, donne en profondeur pour Zehringer, dont le tir lobe Ravel, mais Lafleur détourne sur la ligne.
58° : contre mené par Petron, qui se retrouve seul devant Garcia, mais celui-ci sauve en plongeant dans les pieds.
67° : centre de de Vandeputte, Piq récupère la ballon, donne en retrait aux six mètres pour Benchenafi. Superbe arrêt de Garcia.
70° : Plaut récupère à la limite des dix-huit mètres un ballon repoussé par la défense d'Istres et bat Ravel d'un tir à ras de terre **(1-0)**.
74° : sur un corner magnifique, reprise de la tête de Justier. Le ballon se dirige dans la lucarne, mais Piq l'arrête de la main. Penalty indiscutable que transforme **Justier (2-0)**.
78° : centre de Vandeputte et tête aux six mètres de Piq, mais le ballon passe au ras du montant, alors que Garcia était battu.

STRASBOURG 1 (1) — DUNKERQUE 1 (0)

STRASBOURG		DUNKERQUE	
Lemonnier (41°)		**Péron (64°)**	
FLUCKLINGER	4	SACHY	4
ROLLING	3	ASENCIO	3
SPECHT	4	HALIFA	4
SIMON	4	MOYROUD	3
BARRAJA	4	BOURRÉ	3
ANDRIEUX	3	OLIO	4
NIESSER	3	CARON	3
CHRISTEN	3	HUYSMAN	3
(ETAMÉ, 67°)		FEGIC	4
LEMONNIER	4	(LISE, 89°)	
REICHERT	3	WESTELYNCK	3
DIDAUX	4	(MARGUERITE, 46°)	
		PÉRON	5
Total	39	Total	39

Entr. : Kasperczak. Entr. : Smerecki.

11 587 spectateurs. Recette non communiquée
Arbitrage de M. Poulain.

Avertissements : Rolling (76°) à Strasbourg ; Asensio (87°) à Dunkerque.

16° : interception et percée de Barraja qui rate le cadre de peu.

34° : Westelynck déborde en puissance mais son tir heurte le petit filet à l'extérieur.

41° : Specht alerte Didaux sur la gauche. Le centre est cafouillé par Reichert gêné, mais **Lemonnier,** à l'affût, glisse la balle entre les jambes du gardien **(1-0).**

64° : sur un dégagement alsacien contré, Huysman est hors jeu de trois bons mètres. Le coup de sifflet de M. Poulain n'intervenant pas, **Péron** en profite pour dribbler Flucklinger et marquer dans le but vide **(1-1).**

80° : un terrible coup franc de Barraja est repoussé par la barre.

ROUEN 2 (1) — CAEN 1 (1)

ROUEN		CAEN	
Martet (33°, 72°)		**Pécout (29°)**	
HAGENBACH	4	BENSOUSSAN	5
RHINAN	4	AVRILLON	4
(LARUE, 46°)	4	BALA	4
SZKLAREK	4	SCIPION	4
AMOURET	4	POINT	4
JOUANNE	4	DOSTANIC	3
JAROLIM	5	DUMAS	4
LECOMTE	4	NIKOLIC	5
PELTIER	4	PRIEUR	5
ROLLAND	4	PÉCOUT	4
TITECA	4	(PICHARD, 71°)	
MARTET	5	LEBOURGEOIS	3
Total	50	Total	45

Entr. : Dos Santos. Entr. : Mankowski.

15 292 spectateurs. Recette non communiquée
Arbitrage de M. Bonjaune.

Avertissements : Pécout (31°), Dostanic (80°) à Caen.

8° : centre de Jarolim. Tête de Martet au ras de la transversale.

15° : coup franc de Prieur. Hagenbach relâche le ballon sans conséquence devant trois Caennais.

21° : Lecomte en profondeur pour Rolland. Le tir dans un angle très fermé est détourné au pied du poteau par Bensoussan.

29° : coup franc aux vingt mètres de **Pécout.** Son tir transperce le mur et surprend Hagenbach **(0-1).**

32° : coup franc de Jarolim. Remarquable travail technique de Lecomte dans la surface. Sur le centre, Rolland détourne pour **Martet,** qui, au second poteau, peut ajuster sa reprise de la tête **(1-1).**

60° : Rolland en profondeur pour Titeca sur la droite qui croise trop son tir.

70° : sur un centre venu de la droite, Titeca, à cinq mètres du but, voit son tir détourné.

72° : action Martet-Peltier-Rolland. Scipion sauve sur sa ligne sur le corner qui suit. **Martet** reprend de plein fouet du pied le centre de Jarolim **(2-1).**

SAINT-DIZIER 1 (0) — QUIMPER 1 (0)

SAINT-DIZIER		QUIMPER	
Monate (90°)		**Siljepcevic (48°)**	
MATTIELLO	4	WANTZ	3
BEAUMET	3	GARRAUD	4
(LALEVÉE, 52°)		SOKAL	3
PHILIPPON	4	ABREU	4
PFRUNNER	3	PHILIPPE	3
PEIGNOIS	3	JAFFRES	4
ABRASSART	3	GOADEC	4
AVRIL	4	SLIJEPCEVIC	4
DOMEON	3	PICOT	4
MONATE	4	MONCZUK	4
DEVILLECHABROLLE	3	(GILET, 85°)	
ENANGA	3	ÈKÉKÉ (FRANCINI, 33°)	3
Total	37	Total	42

Entr. : Buigues. Entr. : Peyroche.

3 341 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Meyer.

Avertissement : Goadec (17°) à Quimper.

32° : débordement de Monate, mais Wantz intervient sur le centre convoité par Devillechabrolle.

45° : Monczuk, seul sur le côté gauche, à quelques mètres du but de Mattiello, rate l'immanquable.

48° : suite à une remise en touche sur le flanc droit, **Siljepcevic** passe en revue la défense bragarde avant d'ouvrir la marque d'un tir de près **(0-1).**

55° : coup franc de Garraud à trente-cinq mètres. Mattiello détourne en corner.

59° : Monczuk s'infiltre dans la défense haut-marnaise et contraint à nouveau Mattiello à une parade réflexe.

60° : centre d'Enanga et reprise de la tête de Lalevée sur laquelle Wantz se couche bien.

65° : tir superbe de Francini, mais Mattiello s'interpose à nouveau avec brio.

83° : le gardien champenois intervient encore des deux poings sur une frappe de Monczuk.

90° : centre de Lalevée, remise de Doméon pour **Monate** qui parvient à égaliser d'un tir violent sous la barre **(1-1).**

LORIENT 0 — ANGERS 2 (1)

LORIENT		ANGERS	
		Bertolino (44°)	
		Giannetta (70°)	
LE BOULCH	3	PAGEAUD	4
LE TALLEC	4	FALETTE	4
LE LAY	4	EYQUEM	4
MARX	4	MELHI	3
NICOL	3	SAVROT	3
(JEHEL, 69°)		MOTTIN	5
HADO	3	GROSBOIS	4
VAN STRAELEN	4	POPOVIC	3
MAHMOUD	4	(GUILLOT, 69°)	
DAVID	3	GIANNETTA	4
SEGURA	3	SAUVAGET	4
CHARRIER	3	BERTOLINO	4
Total	38	Total	42

Entr. : Le Calloch. Entr. : Garcia.

5 854 spectateurs. Recette : 219 896 F.
Arbitrage de M. Lalu.

Avertissement : Mehli (47°) à Angers.

15° : centre de Giannetta pour Sauvaget qui reprend de volée. Le Boulch s'y prend à deux fois pour écarter le danger.

16° : centre de Charrier depuis le flanc gauche, David devance Mehli de la tête mais la balle s'écrase sur la transversale.

25° : après avoir éliminé Eyquem et Savrot, Segura arrête un tir en demi-volée : surpris, Pageaud dégage du poing en catastrophe.

35° : Le Tallec, sur le flanc droit, sert Van Straelen dont le tir instantané est dévié en corner par Eyquem.

44° : parti à la limite du hors-jeu, devant une défense piégée, **Bertolino** s'en va battre Le Boulch comme à la parade **(0-1).**

51° : action de Grosbois pour Sauvaget, dont le tir est dévié par Mahmoud (60°). Tir terrible de Mahmoud des trente mètres. Pageaud dégage en corner.

70° : Giannetta servi par Bertolino passe toute la défense lorientaise en revue et s'en va crucifier Le Boulch **(0-2).**

77° : Jehel est balancé dans la surface de réparation par Mottin. On attend le penalty, mais M. Lalu ferme les yeux.

VALENCIENNES 1 (0) — MULHOUSE 1 (0)

VALENCIENNES		MULHOUSE	
Merry (46°)		**Pelé (77°)**	
TEMPET	5	ROHN	4
DEMAIN	4	FICHAUX	3
DIMITRIC	4	KOJEDAL	4
BRUYNAERT	3	NATIVI	4
MANDART	4	KNAPP	3
GLADINES	3	JENNER	3
GROSSELIN	4	NEVEU	4
LEGRET		N'DIAYE	4
(ROLLAND, 22°)	3	MAZERAND	4
CARDINET	3	PELÉ	5
(FOULON, 72°)		DEZA	4
CORROYER	4		
MERRY	5		
Total	42	Total	42

Entr. : Leclercq. Entr. : Domenech.

4 270 spectateurs. Recette : 135 000 F.
Arbitrage de M. Salon.

Avertissement : Fichaux (42°) à Mulhouse.

6° : reprise de volée de Neveu du droit qui passe de peu à côté.

17° : tête de Pelé sur un centre de N'Diaye. Tempet est à la parade.

28° : débordement de Grosselin qui efface trois défenseurs et centre au second poteau. Tête de Gladines contrée par Knapp.

46° : centre en retrait de Grosselin pour la tête de **Merry** au deuxième poteau **(1-0).**

51° : N'Diaye repousse un tir à bout portant de Dimitric.

60° : contre rapide de Grosselin et Corroyer. Rohn sort de sa surface.

64° : Tempet sauve devant Pelé.

77° : Pelé reprend un centre de la gauche et égalise **(1-1)**

78° : tir de Deza sur le poteau.

NANCY 1 (1) — REIMS 1 (0)

NANCY		REIMS	
Stephen (19°)		**Basay (63°)**	
MATRISCIANO	4	VELUD	5
HINDELANG	3	MASCLAUX	4
MILLOT	3	PRINCE	3
ZAREMBA	4	BOZON	3
GÉ	4	DRIEU	3
HARMAND	3	BADJIKA	4
(ZITELLI, 70°)		CHRISTOPHE	3
PIETTE	3	DANIO	2
(LEUREGANS, 80°)		(LAFOND, 60°)	
PETROVIC	3	GIANNETTA	3
GAVA	4	CALDERARO	3
STEPHEN	3	(VERCRUYSSE, 68°)	
KIRMANN	4	BASAY	4
Total	38	Total	37

Entr. : Dewilder. Entr. : Bianchi.

5 493 spectateurs. Recette : 205 875 F.
Arbitrage de M. Poulain.

Avertissements : Kirmann (63°) à Nancy, Basay (63°) à Reims.

3° : centre de Gé, tête de Garcia au ras du poteau.

14° : tir de Stephen. Velud, du bout des doigts, met en corner.

19° : interception de Gé au milieu du terrain, qui donne en profondeur à **Stephen,** lequel devance Velud et ouvre le score **(1-0).**

25° : Petrovic alerte Kirman, qui glisse à Stephen, seul. Le tir est repoussé par Velud.

30° : transversale de Giannetta. Calderaro, au deuxième poteau, reprend de volée. Matrisciano repousse.

43° : centre de Bozon. Reprise de Calderaro dans les nuages.

48° : centre de Kirman, Petrovic et Stephen ratent l'un derrière l'autre.

63° : Basay échappe à Hindelang sur une longue balle de Christophe et égalise d'un tir sec **(1-1).**

78° : violente reprise de Gava. Velud, du bout des doigts, sort en corner.

GUINGAMP 0 — ABBEVILLE 1 (1)

GUINGAMP		ABBEVILLE	
		Guttierez (s. p. 44°)	
NADON	3	JANIN	4
DIGUINY	4	HENRIKSEN	4
JOUAN	3	CANOSI	3
DEPLANCHE	4	HEYMAN	4
VIDOT	3	GEFFRIAUD	3
NELSON	3	MOREL	3
FURIC	2	MARLOT	5
(FUHRMANN, 64°)		GUTTIEREZ	4
CARNOT	3	LEVÊVE	4
(LE FOLL, 82°)		MARTIN	3
CALASAN	3	HANQUEZ	3
LANGERS	3	(WISNIESKI, 61°)	
LE JOLY	4		
Total	35	Total	40

Entr. : Le Quéré. Entr. : Gonfalone.

2 300 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Robic.

Avertissements : Carnot (70°) à Guingamp ; Levêve (48°) à Abbeville.

44° : Levêve s'infiltre au centre de la défense bretonne. Nadon sorti à sa rencontre l'oblige à se déporter sur la gauche et réussit à s'emparer du ballon, avant que Levêve ne s'affale dans la surface. L'arbitre accorde alors un penalty extrêmement sévère que **Guttierez** transforme **(0-1).**

ENTENTE 77 0 — RENNES 0

ENTENTE 77		RENNES	
BIED	3	MANTEAUX	3
TURINAY	2	LE GOFF	3
LEBLOND	4	BRUSSEAU	3
RAMA	3	DENIS	2
AUFFRET	4	GARABA	2
GUILLY	3	ROBERT	3
GOMEZ	2	(DOARE, 75°)	
(DUFFOUR, 60°)		AUDRAIN	3
MONTIER	3	LE DIZET	3
STRAVIC	2	TURBAN	2
BURCSA	2	(CANTONA, 71°)	
DALBART	3	TLEMCANI	3
		BRIDIER	3
Total	31	Total	30

Entr. : Malherbe. Entr. : Keruzoré.

3 385 spectateurs. Recette : 114 976 F.
Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissement : Rama (80°) à l'Entente 77.

4° : coup franc de Montier, tête trop croisée de Gomez.

10° : face à Dalbart, Robert sauve en corner.

26° : coup franc de Burcsa qui trouve Dalbart au point de penalty. Reprise de la tête trop enlevée.

30° : remise de la tête en retrait de Bridier pour Tlemcani qui manque le cadre.

39° : corner tiré par Burcsa, tête de Dalbart sur le montant. Bon réflexe de Mantaux qui se couche juste sur la ligne.

72° : Mantaux accroche Duffour. Penalty tiré mollement par Burcsa dans les pieds du gardien rennais.

75° : tir des trente mètres d'Auffret qui frôle le montant.

83° : Bied en deux temps sauve devant Cantona.

LA ROCHE AEPB 1 (0) — BEAUVAIS 1 (1)

LA ROCHE AEPB		BEAUVAIS	
Mantecon (70°)		**Ferrière (43°)**	
BATELLI	4	CAULLERY	5
BLACHON	4	BEAU	3
POIREAUD	4	(PLATTO, 57°)	
VILLA	4	PASCUAL	3
BLANCHARD	4	ELOT	3
BOSSIS	3	MOUYABI	4
(MANTÉCON, 62°)		PINOT	4
MOREAU F.	5	FERRIÈRE	4
ROBIN	3	ZABA	4
PASQUEREAU	3	DESPORTES	3
DUMBOUYA	4	(GUION, 62°)	
(ROQUES, 67°)		LUMOVIC	3
LUBIN	4	LELOUARD	3
Total	42	Total	39

Entr. : Letard. Entr. : Bialas.

1 780 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Pauchard.

25° : sur un centre de Bossis, Robin, de la tête, échoue sur le petit filet.

32° : Pasquereau, déporté sur l'aile gauche, tente sa chance mais Caullery détourne en corner.

43° : sur l'unique offensive de Beauvais, **Ferrière** se joue de la défense yonnaise et ouvre la marque à la surprise générale **(0-1).**

52° : bon centre de Villa qui trouve Dumbouya à la réception. Mais le Yonnais se fait souffler le ballon par Pinot.

63° : Batelli, encore irréprochable, plonge dans les pieds de Guion.

68° : Roques, en excellente position, tire à côté.

70° : Mantecon, qui venait d'entrer en jeu, égalise logiquement **(1-1).**

9e JOURNÉE
MERCREDI 2 SEPTEMBRE 1987

	MATCHES Terrain				MATCHES Adverse				MATCHES Total				Classement	Pts	BUTS Terr.		BUTS Adv.		BUTS Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	5	4	1	0	4	2	2	0	9	6	3	0	1. Strasbourg	15	11	2	3	1	14	3	+ 11
2	5	4	1	0	4	1	3	0	9	5	4	0	2. Rouen	14	13	6	5	4	18	10	+ 8
3	5	4	1	0	4	1	1	2	9	5	2	2	3. Caen	12	10	1	6	6	16	7	+ 9
4	5	4	1	0	4	1	0	3	9	5	1	3	4. St-Dizier	11	9	3	3	5	12	8	+ 4
5	4	3	1	0	5	1	1	3	9	4	2	3	5. Angers	10	7	2	6	8	13	10	+ 3
6	4	2	1	1	5	2	1	2	9	4	2	3	6. Mulhouse	10	5	4	7	6	12	10	+ 2
7	5	2	2	1	4	1	2	1	9	3	4	2	7. Nancy	10	6	4	3	3	9	7	+ 2
8	5	1	4	0	4	2	0	2	9	3	4	2	8. Abbeville	10	4	3	4	5	8	8	0
9	5	2	1	2	4	1	1	2	9	3	2	4	9. Guingamp	8	7	7	7	8	14	15	— 1
10	4	2	2	0	5	0	2	3	9	2	4	3	10. Valenciennes	8	10	6	2	8	12	14	— 2
11	4	0	2	2	5	2	2	1	9	2	4	3	11. Lorient	8	1	5	11	10	12	15	— 3
12	4	1	2	1	5	1	2	2	9	2	4	3	12. Reims	8	3	4	4	6	7	10	— 3
13	4	2	1	1	5	1	1	3	9	3	2	4	13. Melun	8	3	2	3	7	6	9	— 3
14	5	2	1	2	4	0	2	2	9	2	3	4	14. Quimper	7	5	5	4	8	9	13	— 4
15	4	2	1	1	5	0	2	3	9	2	3	4	15. Rennes	7	4	3	2	7	6	10	— 4
16	4	1	3	0	5	0	1	4	9	1	4	4	16. La Roche	6	5	4	1	5	6	9	— 3
17	5	1	1	3	4	1	1	2	9	2	2	5	17. Dunkerque	6	5	8	3	4	8	12	— 4
18	4	1	0	3	5	0	2	3	9	1	2	6	18. Beauvais	4	5	7	2	12	7	19	— 12

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — « Etre pris entre le... Martet et l'enclume » ! Telle est la nouvelle formule à la mode dans cette zone de Championnat. L'attaquant rouennais semble véritablement chauffé à blanc si l'on en juge par les cinq buts qu'il vient de totaliser en quatre rencontres. Et grâce au doublé réalisé lors du derby normand, Patrick Martet s'adjuge de surcroît le leadership des opérations. Ray Stephen, le Nancéien, se place.

Classement : 1. Martet (Rouen), 9 buts ; 2. Sauvaget (Angers), Prieur (Caen), Stephen (Nancy), 7 buts ; 5. Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient), Didaux (Strasbourg), Monate (Saint-Dizier), 5 buts ; 9. Calasan (Guingamp), Charrier (Lorient), Picot (Quimper), Merry (Valenciennes)...

ATTAQUES. — Deux équipes seulement sont parvenues à dépoussiérer les filets plus d'une fois. En l'occurrence Angers (à Lorient) et Rouen (devant Caen). Deux nouvelles réussites qui permettent aux Normands de consolider leur domination au classement. Mais au bout du compte, le plus faible total enregistré depuis l'ouverture des débats : 16 buts !

Classement : 1. Rouen, 18 buts ; 2. Caen, 16 buts ; 3. Strasbourg, Guingamp, 14 buts ; 5. Angers, 13 buts...

DÉFENSES. — Le compte-gouttes strasbourgeois vient de lâcher une nouvelle unité au moment où on s'y attendait le moins. A savoir à la Meinau devant Dunkerque. Mais la marge de sécurité des Alsaciens reste confortable, dans la mesure où Caen et Nancy ont également relâché leur vigilance.

Classement : 1. Strasbourg, 3 buts ; 2. Caen, Nancy, 7 buts ; 4. Saint-Dizier, Abbeville, 8 buts ; 6. La Roche AEPB, Entente 77, 9 buts...

CURIOSITÉ. — Décidément, les Lorientais ont pris l'habitude de vivre le football à l'envers : victoires à l'extérieur et défaites à domicile où ils n'ont toujours pas gagné le moindre match. Cette fois, c'est Angers qui en a profité. Pour la prochaine journée, Beauvais ferait bien de se méfier.

- Premier but du Chilien Ivo Basay sous ses nouvelles couleurs du Stade de Reims.
- Après neuf journées, Strasbourg et Rouen sont toujours invaincus.
- Septième rencontre sans victoire pour Beauvais, tenu en échec à La Roche.

AFFLUENCES. — Comme attendu, le derby de la Normandie entre Rouennais et Caennais, de surcroît ex aequo au classement à la deuxième place, a rempli le vieux stade Robert-Diochon : 15 292 spectateurs. De quoi surclasser sans problème les 11 587 payants de la Meinau pour la venue de Dunkerque. Jolies chambrées également à Lorient (5 854) et Nancy (5 493).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

41 étoiles : Jarolim (Rouen).

39 étoiles : Picot (Quimper), Prieur (Caen).

38 étoiles : Specht (Strasbourg).

37 étoiles : Marx (Lorient), Flucklinger (Strasbourg).

36 étoiles : Sokal (Quimper), Nikolic (Caen).

35 étoiles : Aujoulat (Abbeville), Bied (Entente 77), Petrovic (Nancy), Zaremba (Nancy), Titeca (Rouen), Dimitric (Valenciennes), Grosselin (Valenciennes), Kojedal (Mulhouse), Péron (Dunkerque), Blanchard (La Roche AEPB).

Les Dunkerquois ont créé la sensation en allant tenir en échec le leader strasbourgeois à la Meinau. Jean-François Péron fut le buteur nordiste de la soirée.
(Photo Jackie DELORME)

rendez-vous

10e JOURNÉE (20 h 30)

VENDREDI 11 SEPTEMBRE 1987
Beauvais - Lorient

SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1987
Caen - Strasbourg
Quimper - Rouen
Abbeville - La Roche AEPB
Dunkerque - Guingamp
Nancy - Saint-Dizier
Mulhouse - Reims
Rennes - Valenciennes
Angers - Entente 77
Beauvais - Lorient

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VELUD (Reims, 5 ét.)

HENRIKSEN (Abbeville, 4 ét.) — **SPECHT** (Strasbourg, 4 ét.) — **DEPLANCHE** (Guingamp, 4 ét.) — **MARX** (Lorient, 4 ét.)

JAROLIM (Rouen, 5 ét.) — **MOTTIN** (Angers, 5 ét.) — **F. MOREAU** (La Roche, 5 ét.) — **NIKOLIC** (Caen, 4 ét.)

MARTET (Rouen, 5 ét.) — **PERON** (Dunkerque, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Tempet (Valenciennes), Bensoussan (Caen), Caullery (Beauvais), Pelé (Mulhouse), Prieur (Caen), Merry (Valenciennes), Marlot (Abbeville).

JEUX MÉDITERRANÉENS

Les deux groupes du tournoi de football des Jeux méditerranéens, qui se déroulent du 11 au 25 septembre en Syrie, ont été constitués la semaine dernière. L'équipe de France, qui sera formée de joueurs opérant en Deuxième Division, opérera dans le groupe A et s'est vu attribuer le Maroc, l'Algérie et la Grèce comme adversaires. Le groupe B comprendra, lui, la Turquie, le Liban, la Syrie et Saint-Marin. Les rencontres de la phase préliminaire du groupe A (15 au 20 septembre) auront lieu à Alep et à Lattaquié. Les demi-finales sont prévues le 22 septembre et la finale le 24 septembre.

▲ Le terrain du stade Marcel-Picot de Nancy se remet difficilement des dégâts causés, en juin, par le concert du groupe rock Genesis, qui a attiré plus de vingt-cinq mille spectateurs. Une affluence à faire rêver les dirigeants de l'ASNL, mais qui aujourd'hui leur cause bien du souci pour que la pelouse nancéienne reprenne son aspect d'antan.

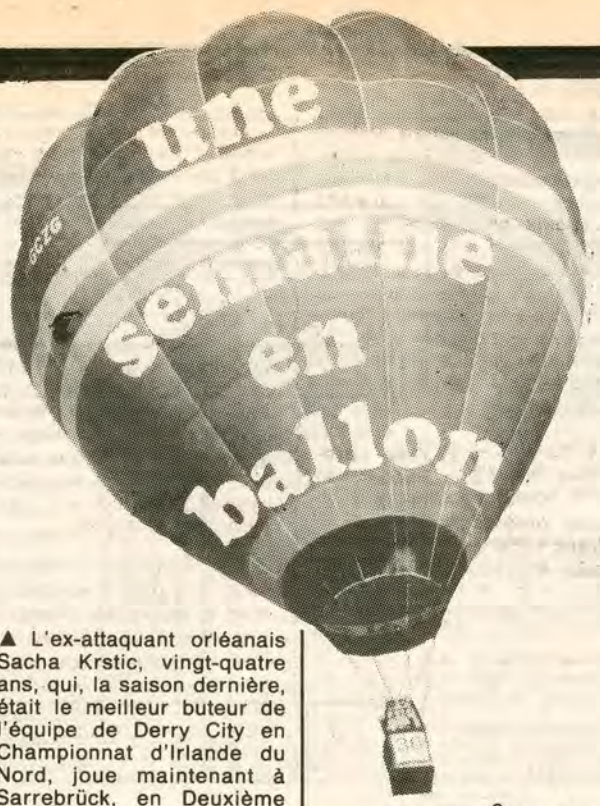
▲ Bernard Tischner, le défenseur melunois qui brûle de désir de reprendre du service au sein de l'Entente 77, fait son apparition à l'entraînement. Il ne ressent plus de douleur à sa cheville blessée et devrait pouvoir être opérationnel sous peu.

▲ Eric Cantona, l'attaquant international, avait fait le déplacement d'Auxerre mercredi dernier pour voir évoluer son jeune frère Joël, entré en jeu dans l'équipe rennaise à la 72e minute, contre l'Entente 77 à Melun.

▲ Décidément, l'équipe du Stade Rennais est véritablement la bête noire d'En Avant de Guingamp qui n'arrive pas à battre son puissant voisin. Il faut en effet remonter jusqu'à la saison 1977-1978 pour trouver trace d'une victoire guingampaise dans le derby breton. Avec un match nul – certes équitable – l'édition du samedi 29 août n'a donc pas fait exception à la règle.

DIOCHON RESSUSCITÉ

Les comptables du FC Rouen ont été débordés par les événements, mercredi soir, lors du derby Rouen-Caen. Ce choc entre deux équipes se disputant la deuxième place et les meilleures attaques du groupe avaient mobilisé toute la Normandie. Un véritable raz de marée. Le chiffre exact d'entrées payantes fut révélé bien après la fin du match : 15 292 spectateurs payants, soit, en tout, près de 18 000 personnes. Depuis bien longtemps, le stade Robert-Diochon n'avait pas été à pareille fête. Depuis exactement le 2 novembre 1985, alors que Rouen recevait Bordeaux en Première Division. Pour l'anecdote, il faut savoir que les responsables rouennais ont même failli manquer de billets...



▲ L'ex-attaquant orléanais Sacha Krstic, vingt-quatre ans, qui, la saison dernière, était le meilleur buteur de l'équipe de Derry City en Championnat d'Irlande du Nord, joue maintenant à Sarrebrück, en Deuxième Division de RFA.

▲ Une minute de silence a été observée avant la rencontre Le Puy - Sochaux à la mémoire de M. Georges Bernard, président de la Ligue d'Auvergne, décédé récemment.

▲ Dès qu'il le peut, Jean-Pierre N'Dioro, le père de Franck et de Philippe, le Niçois, vient au stade Charles-Massot pour assister au match du CO Le Puy. C'est un club qui lui est cher, on le sait, puisqu'il en porta le maillot dans les années soixante.

▲ Le Stade de Reims n'a pu obtenir de la LNF la dérogation qu'il souhaitait concernant son gardien de but Arnaud Sabonnadière venu récemment de Grenoble. Ce dernier avait signé une licence amateur et ne pourra donc pas jouer cette saison dans les rangs des professionnels.

▲ La poste avait choisi de patronner le derby normand entre Rouen et Caen. Le coup d'envoi fut donné par le directeur régional et de nombreux ballons furent expédiés gracieusement dans les gradins par de jeunes joueurs. Un cocktail était également organisé à l'issue de ce match, qui fut davantage qu'une simple lettre à la poste pour les Rouennais.

▲ Le soir même de la rencontre, Arnaud Dos Santos visionnait les quatre-vingt-dix minutes qui avaient opposé mercredi soir les Rouennais et les Caennais. Son jugement fut sans appel : « Ce fut un bon match sur le plan technique et collectif. L'adversaire a été présent dans tous les domaines et nous avons été très bons. Aucun joueur n'a été en deçà de ses possibilités. »

VOYAGES, VOYAGES

Une dérogation a été accordée aux clubs de l'Entente Melun-Fontainebleau 77 et l'USL Dunkerque pour jouer leurs rencontres à domicile sur différents terrains. Ainsi, le club seine-et-marnais pourra-t-il évoluer alternativement à Melun et à Fontainebleau tandis que l'équipe nordiste, soutenue davantage par la communauté urbaine que par la municipalité dunkerquoise, sera en mesure de se produire sur d'autres pelouses que celle du stade Tribut. Une décision unique dans les annales du football français. Pour Dunkerque, il s'agit essentiellement de partir à la conquête d'un public faisant grandement défaut et véritablement digne de ce nom. La grande première est prévue pour le samedi 3 octobre prochain à Gravelines pour la venue de Rouen.

▲ Nouvelle tenue pour les Grenoblois, l'autre samedi, qui arboraient face à Châtellerault un ensemble rouge et bleu avec culotte rouge et bas rouges, avec, de surcroît, le retour d'un sponsor puisque le sigle de Carrefour ornait les maillots dauphinois. Une tenue qui a, en tout cas, porté bonheur au FC Grenoble qui vient d'engranger sept points sur huit possibles à domicile.

▲ Les affluences sont toujours aussi importantes au stade Charles-Berthier à Grenoble. Ils étaient, en effet, plus de 4 500 spectateurs payants pour la venue de Sète et plus de 4 200 pour celle de Châtellerault. Il y a longtemps que l'on n'avait pas connu un tel engouement, d'autant plus que les ténors n'ont pas encore rendu visite aux Grenoblois.

▲ Dès la fin du match Grenoble-Châtelerault, Marc Braillon, le président alpin, est accouru pour chercher Christian Dalger dans les vestiaires afin que celui-ci donne une interview en direct au micro de France-Inter pour le multiplex.

▲ Rodolphe Elmira, l'arrière grenoblois, a changé sa coupe « rasta » pour une coiffure plus courte à la Carl Lewis. Il évoluait avec la réserve dauphinoise en ouverture et bon nombre d'habitués ont eu beaucoup de mal à le reconnaître. Dans ce même match, Terzian a inscrit trois des quatre buts du FC Grenoble devant Fesches-le-Châtel.

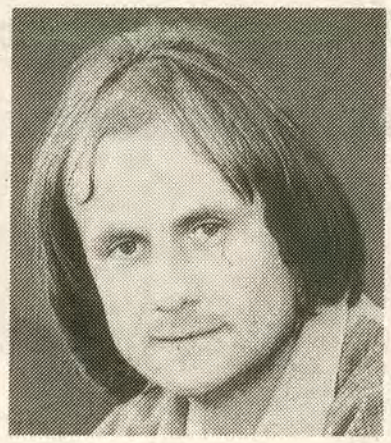
▲ Jean Djorkaeff, que l'on a plaisir à voir à Grenoble, était présent dans les tribunes pour voir l'équipe dauphinoise mais aussi son fils, Youri qui, malgré son rôle en milieu de terrain, portait le numéro 2. Souvenirs... souvenirs...

▲ La semaine dernière, l'équipe algérienne de Tizi-Ouzou, qui était en stage à Feurs, a fait match nul (1-1) avec le CO Le Puy. Pastor égalisa dans les deux dernières minutes. C'était le troisième match sans défaite pour Tizi-Ouzou, vainqueur précédemment 7-1 de Roanne puis 3-1 d'une équipe de Saint-Etienne.

expliquez-vous

RAYMOND KERUZORÉ

Des trois équipes de Division I vouées, au terme de l'exercice 1986-1987, au purgatoire de la Seconde Division, le Stade Rennais présente, après neuf journées de compétition, le bilan le moins reluisant. Le club breton, décimé à l'intersaison par le départ de seize joueurs, occupe à l'heure actuelle une quinzième place peu flatteuse pour une équipe désireuse de retrouver l'élite dans les plus brefs délais et possède, de surcroît, l'attaque la moins prolifique du groupe A, en compagnie de La Roche AEPB et de l'Entente 77. L'entraîneur Raymond Keruzoré, de retour au pays, jette, comme à son habitude, un regard lucide sur la situation rennaise et dresse un premier bilan.



« Au cours des sept dernières journées, le Stade Rennais n'a remporté qu'une seule petite victoire. Ce bilan ne doit pas forcément vous donner le sourire. On se trompe ?

— C'est évident. Après un départ plutôt satisfaisant, avec un match nul à Abbeville et un succès à domicile sur Saint-Dizier, l'équipe a perdu petit à petit son équilibre. Periode symbolisée par les trois défaites consécutives qui ont installé le doute dans l'esprit du groupe. Notre défaite à Nancy s'inscrivait dans la logique des choses. Mais notre faux pas concédé sur notre terrain face à Dunkerque n'était absolument pas prévu au programme. Par la suite, le groupe avait pourtant bien réagi à Rouen, malgré une courte défaite.

— Comment expliquer ce subit écroulement ?

— Je n'ai pas pour habitude de pleurer sur mon sort, mais la préparation de début de saison, d'une durée de trois semaines, s'est faite dans de mauvaises conditions. Sur tout l'effectif dont je disposais, je n'ai pu en fait compter que sur quatre joueurs. Il y a eu, à mon sens, beaucoup trop d'absents. Par conséquent, l'amalgame ne s'est pas réalisé. De plus, lorsque sur vingt joueurs vous en avez sept qui n'ont jamais évolué en Division I ni en Division II, vous comprendrez qu'il est bien difficile, avec ces éléments jeunes et inexpérimentés, de faire des résultats. Ajoutez à cela une liste de blessés assez importante (Bourges, Marais, Barraud, Delamontagne), et vous aurez une idée assez précise de la situation.

— Vous avez également perdu beaucoup de joueurs à l'intersaison.

— Pas moins de seize joueurs nous ont quittés pour seulement onze arrivées, plus sept jeunes balancés un peu trop tôt dans le grand bain. Un exemple : pour notre dernier match contre l'Entente, j'ai dû aligner plusieurs joueurs ayant évolué en Division III, notamment le gardien Mantaux. Avec une telle équipe, nous sommes contraints de serrer le jeu. Pour résumer, l'équipe n'est pas pour l'instant compétitive.

— Votre attaque semble vous donner beaucoup de soucis...

— Vous savez, je ne crois pas beaucoup aux buteurs qui enfilent des buts comme des perles. Regardez, l'équipe qui généralement possède le meilleur buteur du Championnat n'est pour ainsi dire jamais championne de France. Alors ?

— Selon vous, l'équipe est-elle en mesure de refaire son retard sur les équipes de tête ?

— Ce n'est pas à proprement parler mon souci immédiat. Il faut, en premier lieu s'attacher à évacuer la pression qui règne actuellement autour de nous pour ensuite tenter de construire quelque chose de positif à partir d'un esprit sain et d'une dynamique de groupe à laquelle j'ai toujours cru. Les gens admettent difficilement notre quinzième place, surtout après avoir vécu une saison en Division I. Mais, croyez bien qu'il n'y a pas encore le feu à la maison.

— Comment voyez-vous l'avenir du Stade Rennais ?

— Je crois que nous avons un effectif suffisamment riche pour bien figurer cette saison, tout au moins pour bien jouer et progresser au fil des matches, en espérant que nous aurons peu de choses à modifier en fin de saison. Rennes va prendre dans quelque temps une tournure solide. Les jeunes du club sont en devenir : je nous crois tout à fait capables de réagir. Avec du travail, toujours du travail, nous devrions parvenir à nos fins. »

Frédéric DAGNEAU.

▲ Drôle de cheval ce M. Poulain qui a arbitré la rencontre Strasbourg-Dunkerque, mercredi dernier à la Meinau. Non seulement il a accordé aux visiteurs le but d'égalisation de Peron entaché d'un hors-jeu monumental, mais encore a-t-il omis de siffler trois penalties évidents : deux contre les Alsaciens et un autre contre les Nordistes. Match nul logique en somme...

▲ Les Sochaliens Farouk Hadzibegic et Mehned Bazdarevic sont pressentis pour participer au prochain match Italie - Yougoslavie, programmé à Pise. Le FC Sochaux a été avisé par la Fédération yougoslave.

▲ Logé à l'hôtel, ne parlant pas un mot de français, ce n'est pas vraiment le meilleur environnement pour le Yougoslave Stravic, la nouvelle recrue de l'Entente MF 77, qui n'a pu encore, de ce fait, donner sa pleine mesure. Tout devrait pourtant s'arranger. En effet, un appartement lui a été trouvé et Stravic va pouvoir faire venir sa petite famille.

▲ Daniel Hechter, le président strasbourgeois, aurait préféré fêter son anniversaire par un succès contre Dunkerque, mercredi dernier. La gerbe de fleurs, il l'a finalement remise à André Mathieu, un ancien dirigeant du Racing.

▲ Issu du centre de formation que dirige Jean-Baptiste Bordas, le jeune stagiaire orléanais Frédéric Lasne, souvent remplaçant en Division II, a, pour la première fois, disputé un match comme titulaire mercredi dernier, à la place de Soler, suspendu, et donné entière satisfaction devant Grenoble.

▲ C'était la quinzième fois, mercredi dernier, que Abbevillois et Guingampais se rencontraient. Jusqu'à présent, En Avant de Guingamp l'avait toujours emporté ou fait match nul et, pour la première fois, il a dû s'incliner. Sur un penalty de Guttierez.

▲ Le premier but de la saison marqué par l'attaquant strasbourgeois Lemonnier ne lui a pas porté chance : il coïncidait avec la perte du premier point des Strasbourgeois sur leur pelouse de la Meinau devant Dunkerque.

▲ L'international tchécoslovaque Karel Jarolim a quitté Rouen, jeudi, avec son compatriote, le Havrais Fiala. Le Rouennais a été retenu pour disputer, le 9 septembre en Finlande, le match comptant pour le Championnat d'Europe des nations. Jarolim sera de retour le 10, deux jours avant que le FC Rouen ne se déplace à Quimper.

Que d'eau !

Un véritable déluge s'était abattu mercredi dernier sur la région rouennaise, quelques heures avant le match au sommet contre Caen. Les pompiers, très sollicités en ville, durent également intervenir au stade, le tunnel d'accès à la pelouse ayant été inondé.

TAPIS VERT

Le directeur sportif de l'USL Dunkerque, Hervé Gorce, reconnu par ses pairs comme le meilleur administratif de football il y a deux saisons, a découvert une faille dans l'effectif quimpérois lors de la visite de l'USLD en Bretagne (défaite, 0-1). On sait qu'un joueur opérant en Championnat de France de Première ou Deuxième Division doit être qualifié à la date de l'ouverture, c'est-à-dire le 18 juillet cette année.
Mais la Ligue nationale, en toute logique, autorise aussi les clubs à recruter des professionnels au chômage. Comme d'autres, Quimper a saisi l'occasion pour enrôler un nouveau gardien, en l'occurrence Richard Ruffier, qui opérait la saison dernière au Red Star après avoir été le second gardien des Girondins de Bordeaux.
Jusque-là, il n'y a rien d'original, mais l'anomalie réside dans le fait que Ruffier possédait une licence d'amateurs. En effet, le club breton, ayant déjà le nombre maximum de professionnels autorisés en Deuxième Division (quinze), a fait reclasser Ruffier chez les amateurs.
Et c'est là que le bât blesse : ou bien Ruffier est un professionnel au chômage, et il est en accord avec le règlement. Ou bien, étant amateur, il n'est plus chômeur et ne peut donc être recruté. C'est d'ailleurs ce que la commission juridique en a déduit dans sa dernière réunion : Ruffier n'était pas qualifié pour évoluer contre Dunkerque.
La commission d'homologation doit maintenant décider si le mach est perdu par Quimper, mais elle attendra vraisemblablement l'appel du club breton, qui a dix jours pour déposer son recours. Notons que Quimper avait fait jouer Ruffier contre Dunkerque malgré les réserves déposées, mais que, depuis, Wantz a repris place dans la cage.

▲ C'était une soirée de fête pour les Rouennais, mercredi soir, après leur difficile mais belle victoire sur Caen. Le président Sauvage, fier d'avoir une équipe si bien placée et toujours invaincue, n'était pas le moins heureux et le moins prolixe : « Le match a confirmé les espoirs que cette équipe a donnés depuis le début de saison. Et aujourd'hui, je pense qu'il n'est pas utopique de songer à nous placer dans les trois premiers. »

▲ Le match Rouen-Caen, mercredi dernier, était aussi celui des retrouvailles. Michel Bensoussan retrouvait un cadre qu'il connaissait bien puisqu'il fut le gardien du FC Rouen de 1980 à 1985.Philippe Prieur et Patrick Martet, face à face et se disputant le titre de meilleur buteur, avaient joué auparavant sous le même maillot : celui du Havre Athlétique Club, de 1982 à 1985.

▲ Pour meubler la trêve de trois semaines que va observer le Championnat de Division II, les Nîmois se déplaceront en Algérie où ils rencontreront la Sélection nationale le mardi 15 septembre à Tlemcem. Cela dans le cadre des accords relatifs au transfert de l'international Ménad chez les Gardois.

▲ Loïc Jouan, le défenseur guingampais, qui était forfait pour le match contre Angers à cause de son mariage, a dû aussi se contenter du banc de touche contre Rennes. Le capitaine d'En Avant avait sans doute mal éliminé les excès de la noce. Mais, fort heureusement pour Guingamp, Yvan Le Quéré n'a pas eu besoin de lui.

LES PUNIS

Deux matches fermes :
Danio (Reims).
Un match ferme :
Lebellec (Dijon), Silvestre (Sochaux), Jenner (Mulhouse), Jannuzi (Nîmes), Garraud (Quimper), Felci (Cuiseaux-Louhans).
Un match avec sursis :
Di Fraya (Ajaccio), Peltier (Rouen), Duveau (Châtellerault), Benchenafi (Istres), Wathelet (Le Puy), Chafaux (Melun), Nicol (Lorient), Dimitric (Valenciennes).

SOUS L'ŒIL DE PLATINI

Revenu en Lorraine après avoir mis un terme à sa carrière, Michel Platini a suivi, pour la première fois depuis plus de deux ans. un match au stade Marcel-Picot de Nancy mercredi dernier. L'ex-meneur de jeu de la Juventus de Turin et de l'équipe de France, devait avouer avoir été agréablement surpris par la qualité de la rencontre mettant aux prises Nancéiens et Rémois. Il fallut cependant lui nommer tous les joueurs de l'ASNL, l'équipe ayant bien changé depuis quelques mois et la descente en Division II. Dans ses rangs, Michel Platini ne connaissait plus personne, mais il eut toutefois l'occasion de rencontrer, dans les coulisses, deux de ses anciens coéquipiers. En l'occurrence, Jean-Claude Cloet, désormais entraîneur de l'équipe de Troisième Division, et Marc Lerebourg, aujourd'hui reconverti dans l'import- export au Gabon. Michel Platini a également promis de revenir voir évoluer la formation de ses débuts chaque fois que ses affaires le lui permettraient.

▲ Didier Knayer, le stoppeur martégal, blessé au Puy, ressent toujours une douleur à une cuisse et n'a pu jouer mercredi dernier contre Ajaccio. « Ça ne fait rien du moment où ils gagnent sans moi ! » Simple boutade, il est vrai. Yves Herbet, l'entraîneur, pour sa part, ne l'entend pas ainsi, contraint qu'il est de colmater les brèches dans sa défense.

▲ Dans un choc avec le libero ajaccien Lamon, Richard Martin, l'attaquant martégal, s'est retrouvé K.-O. et dut quitter le terrain quelques instants plus tard. Aux vestiaires, après la douche, il avait retrouvé tous ses esprits et nous déclarait s'être trouvé « dans le cirage ».

▲ En l'espace de dix-huit minutes, le jeune Réunionnais de Martigues, Alexis Vandomelle, a donné la balle du deuxième but à André Wiss et inscrivit lui-même le troisième but provençal : « Sa vitesse a complètement déboussolé leur défense », devait nous dire le président Jean-Marie Bianchi, après le match contre Ajaccio, mercredi dernier.

▲ Cinq avertissements ont été distribués mercredi dernier au cours du match Martigues-Ajaccio. On pourrait ainsi croire que la rencontre a été âprement disputée. Rien de tel en vérité. M. Mano, l'arbitre, tenait absolument à rester maître du match. Pour Martigues, après Chebel et Flak, c'est Ichas qui risque de se retrouver bientôt sur la touche, suspendu.

▲ A l'occasion de la rencontre contre Reims il y a deux semaines, une sévère empoignade verbale avait opposé journalistes et dirigeants de l'Entente MF 77. Soucieux de ne pas laisser s'envenimer le malaise, le président Malpel les a réunis vendredi dernier autour d'une bonne table où chacun a pu ainsi s'expliquer dans le calme.

▲ La victoire de l'Entente 77 à Mulhouse ne fut qu'une demi-surprise. En effet, les joueurs seine-et-marnais avaient promis de se « défoncer » pour offrir un succès à leur entraîneur, Daniel Malherbe, qui vient d'être l'heureux papa d'une petite fille.

▲ Sans être particulièrement superstitieux, Raymond Keruzoré ne veut pas être pris en photo avant les matches. L'entraîneur rennais a en effet constaté que cela ne réussissait jamais à son équipe. Il avait accepté de bon cœur cette formalité médiatique avant Strasbourg, Rouen et Dunkerque et, à chaque fois, Rennes avait été battu. Contre Guingamp, pas de photo. Et l'équipe a fait match nul...

▲ Après avoir obtenu le nul — un de plus — à Ajaccio, le samedi, les Orléanais ont prolongé leur séjour en Corse pour ne rentrer par avion que lundi après-midi. Un peu fatigués sans doute, mais cela ne les a pas empêchés de fournir un bon match et d'obtenir un nouveau partage des points mercredi dernier face à Grenoble.

▲ Il va falloir que les policiers lyonnais viennent faire un tour du côté du stade Tola-Vologe, où s'entraînent quotidiennement les Lyonnais. Car voilà plusieurs jours que les vols se multiplient dans les voitures des supporters et des journalistes venant voir instrumenter les troupes de Nouzaret !

▲ Pas de chance pour Michaël Valke, le Hollandais de l'OL, victime d'une béquille peu avant la fin de l'avant-dernière séance d'entraînement précédant le déplacement de Gueugnon. Résultat : Valke n'a pu jouer contre les Forgerons, laissant pour la circonstance sa place à Frank Durix et son brassard de capitaine à Jean-Pierre Orts.

▲ Grande première pour le jeune Taborda, retenu parmi les treize par Nouzaret à l'occasion du déplacement des Lyonnais à Gueugnon, mercredi dernier. Pensionnaire du centre de formation, Taborda vient, comme Fournier. des Brosses Villeurbanne.

▲ Anciens équipiers sous le maillot du Havre, Patrick Martet, le Rouennais et Philippe Prieur, le Caennais, sont restés de grands copains en dehors du terrain... Peut-être pas tout de même au point, pour le Bas-Normand, de se féliciter de la réussite de son « pote » haut-normand qui le devance maintenant de deux réalisations au classement des buteurs.

▲ Neuvième journée : premier but d'Eric Pécout. Un but heureux peut-être puisque obtenu sur un coup franc sifflé suite à une faute pas évidente du tout sur Prieur et parce que le tir de l'ex-Strasbourgeois fusa sur la pelouse avant de tromper Hagenbach. La joie de Pécout fut pourtant de courte durée puisque, deux minutes plus tard, M. Bonjaune lui donna un avertissement.

▲ Le président du FC Sochaux, Jacques Thouzery, a profité de sa venue au Puy pour gravir les quelque cent quarante-neuf marches conduisant à Notre-Dame-de-France, pour invoquer, peut-être, la Sainte Vierge.

▲ Arnaud Dos Santos a donné quatre jours de repos à ses joueurs après le match contre Caen. Pour la reprise, l'entraîneur rouennais retrouvera son équipe au complet. Serge Amouret, qui souffrait d'une petite entorse, mercredi soir, sera à nouveau sur pied.

▲ Le Rouennais Laurent Bouchez, absent depuis un mois et qui avait repris la compétition en Division IV, sera bientôt de retour dans les rangs du FC Rouen de même que l'arrière Adjovi-Boco, victime d'une déchirure musculaire, le 14 août, contre Rennes.

SOS PAGAILLE !

A Melun, le nombre des spectateurs croît au fil des rencontres de l'Entente 77. Ils étaient au moins 4 000, mercredi dernier, lors de la venue de Rennes. Faute de s'être organisés en conséquence, les responsables ont été débordés. Il a fallu, à l'arbitre, M. Cotrel, interrompre la rencontre en attendant que le préposé à l'éclairage trouve la bonne manette... Il a fallu aux contrôleurs céder à la bousculade... La pagaille était totale, y compris dans les tribunes d'honneur, envahies par « les amis des amis », qui n'avaient pas quatre sous pour passer à la caisse et qui, sans scrupule, se sont installés aux places de ceux qui en avaient acquitté le droit. Le bateau « Entente MF 77 » cherche donc un bon capitaine pour tenir fermement la barre !

▲ Le FC Lorient dispose de deux sponsors : « La Trinitaine » à l'extérieur et « Help » à domicile. Hélas ! les Lorientais réalisent des exploits hors de leur base (victoires à Reims et à Quimper) alors qu'à domicile, il en va différemment malgré les... appels au secours (help dixit). On en a encore eu la preuve mercredi dernier devant Angers.

▲ Excédés par le comportement des Angevins, qui, prudents à l'extrême, ne se gênaient pas pour adresser des trente mètres des passes à leur gardien, les spectateurs lorientais firent une terrible bronca mercredi dernier à l'entraîneur Garcia, la pause venue. Ce dernier resta de marbre, et sa réponse fut apportée au coup de sifflet final, qui concrétisait la victoire de son équipe.

▲ Philippe Peignois, l'arrière d'aile de Saint-Dizier, se plaisait à souligner à la fin du match contre Quimper le fair-play manifesté tout au long de la partie mercredi dernier par les joueurs bretons. Encore un bon point pour les hommes de Peyroche, dont le classement ne reflète vraiment pas la valeur d'ensemble.

▲ La police a fait une intervention très remarquée il y a une dizaine de jours, lors du match Rennes-Guingamp. Ce sont en effet des gardiens de la paix du Para-Club de la Police qui ont apporté le ballon en sautant en parachute au-dessus du parc des sports de la Route-de-Lorient.

▲ Une occasion, un but : Jocelyn Monate, ex-Auxerrois, a permis à Saint-Dizier de rétablir l'équilibre dans les ultimes secondes de la partie contre Quimper, mercredi dernier, et, comme à Beauvais, quelques jours auparavant, ce fut sur un centre de Lalevée et une remise de Doméon. Bis repetita.

▲ Avant la rencontre Saint-Dizier-Quimper, mercredi dernier, Buigues, l'entraîneur bragard, aurait signé pour un nul. C'est pourquoi, après l'égalisation de Monate, on le vit intimer l'ordre à ses joueurs de garder la balle derrière, en des gestes sans équivoque.

▲ A l'exemple de la saison passée, c'est au tout dernier moment que Saint-Dizier est parvenu à accrocher le partage des points avec Quimper mercredi dernier. Le troisième en trois confrontations avec les Bretons et toujours sur le même score de 1 but partout.

▲ Opéré d'un ménisque il y a trois semaines, le Sétois Thierry Tur a honoré sa rentrée face à Montceau mercredi dernier en égalisant de fort belle façon.

▲ Nouvel accident cardiaque mercredi dernier dans les tribunes du stade des Métairies à Sète. Cette fois, c'était un spectateur, mais il y a dix jours, lors d'un match entre médecins régionaux et Médiastar, un kiné a dû être ranimé par ses coéquipiers médecins après s'être écroulé sur le terrain. Il reprit connaissance un quart d'heure plus tard après les interventions énergiques des médecins réunis autour de lui (massage cardiaque, bouche à bouche).

archives

Deux nouveaux joueurs ont fait leur apparition sur la scène du Championnat lors de la neuvième journée, mercredi dernier. Nous vous les présentons en détail :

RENNES
TURBAN Thierry, né le 16-7-1965 à Lissère ; 1,72 m, 68 kg ; attaquant.
VALENCIENNES
FOULON Jérôme, né le 6-2-1971 à Saint-Olle ; 1,67 m, 61 kg ; défenseur.

LE DRAME DE MAATAR

L'autre semaine, *France Football* a ouvert le délicat dossier d'un nouveau phénomène frappant, à son tour, le monde du football professionnel : le chômage. un fléau énonomique et social qui a laissé sur la touche, cette saison, quelque trente joueurs ne s'attendant véritablement pas à pareille mésaventure. Tel est le cas, en l'occurrence, de Rachid Maatar, vingt-huit ans, international algérien,qui, après avoir vogué au gré de la galère biterroise et trouvé provisoirement refuge en terre clermontoise, se retrouve aujourd'hui « à la rue » du côté de Nancy, source, selon lui, de ses maux actuels. Et d'expliquer : « Parti de Clermont, qui venait de déposer son bilan, je suis retourné à Nancy, le club de mes débuts, qui désirait me reprendre dans son effectif et m'avait d'ailleurs donné oralement des garanties dans ce sens. Je leur faisais confiance. Mais un beau matin, les dirigeants sont revenus sur leur parole et m'ont signifié qu'ils ne comptaient plus sur moi cette saison, alors que, quelques jours plus tôt, ils avaient au contraire indiqué au président de Beauvais leur intention de me garder. Beauvais, par la suite, s'est rabattu sur Guion et Recordier. Et Clermont, dont les nouveaux responsables voulaient aussi me reprendre, avait pris Hamimi. Aujourd'hui, je suis vraiment sans rien. Béziers et Clermont me doivent de l'argent. Les ASSEDIC ne me versent rien. Et ma femme ne travaille qu'à mi-temps. J'ai une famille à nourrir et je ne sais vraiment pas comment je vais faire... »

uhlsport pro
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande.

Alain CASANOVA, gardien de but du Havre, sera présent à la boutique le samedi 5 septembre

Popeye !

Si l'on doutait encore de la force de frappe du défenseur angevin Albert Falette, celui-ci fit à ce sujet une mise au point sans ambiguïté en crevant le ballon du match dès la 2e minute de jeu, mercredi dernier, à Lorient...

Après quatre journées, Sedan change d'entraîneur. Pierre Tordo devient directeur sportif et laisse sa place à Michel Leflochmoan. Cela n'empêche pas Sedan de faire match nul sur sa pelouse face à Senlis (1-0). Auxerre se régale de son côté face à Villecresnes (5-0) et Pau est actuellement en révision. Il manque des pièces dans l'effectif de Paul Escudé.

par Stéphane GRODET

Première victoire de Viry et de Kedie, cette saison. Contre Montluçon, les hommes de Guesdon ont marqué deux fois. Stamm a cherché son équilibre. En vain.

(Photo Jean-Claude LAMY)

Auxerre relève le goût

AMERTUME

COSTUME-CRAVATE

C'est officiel depuis samedi midi : Pierre Tordo n'est plus l'entraîneur de Sedan. Il change donc de tailleur et s'habille dorénavant plus strict. La cravate de directeur sportif technique du club lui serre déjà le cou. Trop peut-être. Alors, il ne sait pas s'il va s'habituer. La veste n'a pas l'ampleur du survet, même en taille large.

Bouleversée à 75 % il y a deux ans. Rechamboulée de nouveau à 75% cette année, l'équipe de Sedan n'arrive pas, et c'est normal, à faire une mise au point correcte. Tordo prend du recul, il est remplacé par Michel Leflochmoan, son ancien adjoint. Les rapports entre les deux hommes sont excellents, Tordo ayant fait venir il y a trois ans l'entraîneur qui, aujourd'hui, prend sa place.

Malgré des matches amicaux satisfaisants, l'équipe peine et n'arrive plus à conserver un résultat : « Avec une défense sécurisée et sécurisante nous aurions pu tenir le 1-0. Mais il faut, si nous voulons devenir plus tranquille, que la formation se stabilise. » Réflexion de Tordo après le match nul à domicile contre Senlis. L'homme est las, l'amertume est présente. L'Ardennais a déjà perdu certains sens : la sueur, l'odeur des pommades, la couleur de l'élasto. « C'est comme si on obligeait un fumeur invétéré à s'arrêter brusquement. L'état de manque est présent. »

POSITIF

BONUS

Quatorze buts en quatre matches. Auxerre vous souhaite la bonne année sportive. Dernier club à avoir reçu la petite carte : Villecresnes. Quatre buts la semaine dernière face à Bourges et cinq cette semaine. L'équipe de Daniel Rolland continue sa mutation et s'affirme de plus en plus. Charbonnier, Messager, Mazzolini ont pris une année et se bonifient chaque semaine.

L'an passé, Auxerre avait terminé troisième à sept points de Dijon. L'équipe était jeune et commençait son cycle. Daniel Rolland n'était pas inquiet. Cette saison, elle se retrouve première après quatre rencontres. L'entraîneur est satisfait. Auxerre retrouve son rang et s'installe dans un fauteuil à ses dimensions. Il lui reste maintenant à confirmer. L'important pourtant n'est pas le classement, mais la progression de l'équipe sur le terrain. Le résultat d'ensemble est largement positif.

FLAMME

FRAGILITÉ

Chaque semaine, Paul Escudé, l'entraîneur de Pau, brûle un cierge à l'église et prie. Depuis le début du Championnat il a déjà utilisé quatre bougies : « Je suis satisfait de notre début de saison par la force des choses. A Nîmes, lors de notre première rencontre, il n'y avait plus de match au bout d'un quart d'heure. Depuis, seul notre match nul à domicile contre Mont-de-Marsan me paraît un mauvais résultat. Contre Rodez et Canet, nous avons souffert mais tenu. C'est important. Mais il nous faut prendre des points pour retrouver nos automatismes, donc la confiance et notre jeu collectif. »

Actuellement, l'équipe est en attente. De retrouver Joël Lopez, blessé (jambe cassée). Mais aussi Zaïdi, dont la dérogation n'a toujours pas été accordée : « Au départ, l'organisation de notre jeu devait reposer sur Zaïdi et Lopez. En attendant de les retrouver, il faut restructurer l'ensemble. »

La cire remplace le ciment, mais elle est plus fragile. Pau, considéré comme favori du groupe Sud-Ouest il y a peu, a désormais rangé son étiquette dans un placard. Mais Paul Escudé continue d'aligner les bougies. C'est pour le bien de l'équipe...

(Match en retard)

SAINT-ÉTIENNE b. MATRA RP : 3-1 (1-1). — Match en retard. Terrain : assez mauvais. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Spectateurs : lever de rideau Saint-Etienne-Lens. Buts : Didier (33e), Ferri (70e), François (72e) pour Saint-Etienne ; Dagbassou (5e) pour Matra RP.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Deguerville, Dafreville, Bououden, Pignol — Roumazeilles (Guliano, 51e), Ferri, ***DIDIER,** Ribar — François, Authié (Thodiard, 69e). Entr. : Repellini.

MATRA RP : Daroy — Dangbetto, Legreves, Rochedreux, Debu — Mouangue, Irazoqui, Gohi, Rochefort (Cavana, 81e) — Clerix, ***DAGBASSOU.** Entr. : Bruder.

rendez-vous

CENTRE
Bourges - Corbeil
Auxerre - Villecresnes
Viry - Montluçon
Paris SG - INF Vichy
Saint-Étienne - Clermont
Montceau - Orléans
Meaux - Matra RP
Gueugnon - Chaumont
EST
Nancy - Mulhouse
Metz - Épinal
Forbach - Red Star
Compiègne - Vauban
Saint-Dié - Charleville
Creil - Reims
Sedan - Senlis
Sochaux - Créteil
Ce mardi :
Vauban - Nancy, match avancé
NORD
Saint-Lô - Caen
Arques - Lens
Lisieux - Saint-Omer
Amiens - Cherbourg
Le Touquet - Maubeuge
Lille - Le Havre
Versailles - Saint-Quentin
Fécamp - Évreux
OUEST
Nantes - UCKP Vannes
Guingamp - Cholet
Vél. Vannes - Redon
Brest - Le Mans UC 72
Niort - Rennes
Saint-Malo - Thouars
US Montagnarde - La Rochelle
Angoulême - Laval
SUD-EST
Saint-Priest - Avignon
Marseille - Hyères
Cannes - Saint-Raphaël
Chalon - Lyon
Villefranche - Annecy
Cluses-Scionzier - Valence USJOA
Toulon - Nice
Valence - FC Monaco
SUD-OUEST
Toulouse-Font. - Perpignan
Brive - Libourne
Canet - Pau
Toulouse FC - Mont-de-Marsan
Saint-Seurin - Nîmes
Montpellier - Rodez
Bordeaux - Béziers
Muret - Périgueux

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 507 (Angoulême, 1 500 (FC Valence), 1 384 (Sedan), 1 324 (Bourges), 1 200 (Brive), 1 055 (St-Seurin), 1 049 (St-Lô), 1 006 (Amiens), 907 (Arques), 967 (St-Malo), 936 (Cluses-Scionzier).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Courtet (Auxerre), Leblan (Brest), Saudubray (St-Malo), Cadillat (St-Priest), Bex (Avignon), Gautier (Bordeaux), Larios (Montpellier), Feuillerat (Muret), Szarmach (Clermont-Ferrand).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Khirat (Meaux), Muller (Angoulême), Penaud (Cholet), Armbruster (Cannes), Radulovic (Chalon), Larios (Montpellier), Elissalt (Mont-de-Marsan).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
5 buts : Courtet (Auxerre).
3 buts : Soler (Auxerre), Szarmach (Clermont-Ferrand), Piselli (Vichy-INF).

EST
3 buts : Weiss (Épinal).
2 buts : Piumi (Compiègne), Prenveille (Créteil), Lemarre (Créteil), Demoulin (Epinal), Cerati (Forbach), Logaza (Forbach), Skubi (Mulhouse), Acosta (Red Star 93), Szulc (Reims), Lestrade (Sochaux).

NORD
3 buts : Tiehi (Le Havre), Maufroy (Lens).
2 buts : Germain (Arques), Divert (Caen), Romero (Cherbourg), Raho (Fécamp), Cuezello (Le Havre), De Georgi (Versailles), Burini (Versailles).

OUEST
7 buts : Leblan (Brest).
4 buts : Affaire (Le Mans UC 72), Moulin (Thomas).

SUD-EST
4 buts : Eyraud (Marseille)
3 buts : Mangione (Annecy), Habault (Annecy), Armbruster (Cannes), Radulovic (Chalon), Petit (St-Priest), De Falco (FC Valence).

SUD-OUEST
5 buts : Kopogo (Libourne).
4 buts : Auret (Béziers), Burtz (Perpignan), Pagano (Perpignan).

CLASSEMENT DES ÉTOILES
CENTRE
3 étoiles : Tabti (Chaumont), Boncoeur (INF Vichy), Omrane (Villecresnes).
2 étoiles : Caveglia (Gueugnon), Charvillat (Montluçon), Marquet (Paris-SG), Rinçon (Paris-SG), Prefaci (Viry).

EST
3 étoiles : Weiss (Epinal), Lemesle (Sedan), Dobrase (Sochaux).
2 étoiles : Gace (Charleville), Heaulme (Red Star 93), Maurère (St-Dié), Th. Froeliger (Vauban).

NORD
3 étoiles : Gerval (Lens), Hellouin (Lisieux).
2 étoiles : Klopocki (Arques), Ebongue (Fécamp), Tiehi (Le Havre), Laigneau (Maubeuge), Karbowiak (St-Quentin), De Georgi (Versailles).

OUEST
3 étoiles : Turban (Rennes).
2 étoiles : Muller (Angoulême), Paulhac (Angoulême), Lebuan (Brest), Kilo (La Rochelle), Perès (Laval), Affaire (Le Mans UC 72), Bonnalair (Nantes), Cadu (Niort), Lefeuvre (Redon), Arnaud (Redon).

SUD-EST
2 étoiles : Mangione (Annecy), Bray (Cannes), Bartelet (Chalon), Chedely (Cluses Scionzier), Sasia (Hyères), Benstiti (Lyon), Petit (St-Priest), Z. Dos Santos (St-Raphaël), Frappa (USJOA Valence), Gabriele (Villefranche).

SUD-OUEST
2 étoiles : Singla (Béziers), Lalanne (Bordeaux), Laubertie (Brive), Kapogo (Libourne), Larios (Montpellier), Dabin (Muret), Héraud (Nîmes), Bouteaud (Périgueux), Pagano (Perpignan), Zahui (Rodez), Alajarin (Toulouse Fontaines).

CENTRE

*Bourges b. Corbeil 1-0
***Gueugnon** et Chaumont 1-1
***Auxerre** b. Villecresnes 5-0
*Meaux et **Matra RP** 2-2
***Montceau** b. **Orléans** 2-0
***Saint-Etienne** et Clermont-Ferrand 2-2
***Paris-SG** b. **INF Vichy** 2-1
*Viry-Châtillon b. Montluçon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	7	4	3	1	0	14	1
2. **Paris-SG**	6	4	3	0	1	9	4
3. **INF Vichy**	6	4	3	0	1	7	4
4. Chaumont	6	4	2	2	0	5	2
5. **Montceau**	6	4	3	0	1	5	3
6. **Saint-Etienne**	5	4	1	3	0	6	4
7. Clermont-Ferrand	5	4	1	3	0	5	3
8. Bourges	5	4	2	1	1	5	5
9. **Matra RP**	3	4	1	1	2	6	7
10. Meaux	3	4	0	3	1	4	5
11. Montluçon	3	4	1	1	2	3	4
12. Corbeil	3	4	1	1	2	2	3
13. Viry-Châtillon	3	4	1	1	2	4	7
14. **Gueugnon**	2	4	0	2	2	2	7
15. Villecresnes	1	4	0	1	3	1	10
16. **Orléans**	0	4	0	0	4	2	11

SAINT-ÉTIENNE et CLERMONT : 2-2- (1-1). Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Oliveira. Buts : Authié (33e), François (76e) pour Saint-Etienne ; Szarmach (36e, 56e) pour Clermont.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Deguerville, Dafreville, ***BOUOUDEN,** Pignol — Gourault, Ferri (Thodiart, 69e), Ribar — G. Clavelloux, François, Authié. Entr. : Repellini.

CLERMONT : Nauche — Bru, Tréfond, Collado, Fabry — Bielicki, Grumelon (Michon, 88e), Chiefa — Hamimi, ***SZARMACH,** Manuel. Entr. : Szarmach.

MONTCEAU b. ORLÉANS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 490 F. Arbitre : M. Greiner. Spectateurs : 285. Buts : Neszaoui (34e), Amorin (64e).

MONTCEAU : Szatny — Paniagua, Desplat, Udotvtsch, Sergues — Gaulier, Desbrosses, Holtz — Neszaoui, ***HAMANI,** Amorin. Entr. : Guérin.

ORLÉANS : Viot — Hué, Mérignac, Boyer, Boitard — Costa, ***LASNE,** Béasse — Boucan (Le Corsu, 68e) — Soyer, Avid (Oliveira, 67e). Entr. : Bordas.

AUXERRE b. VILLECRESNES : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Spectateurs : 350. Buts : Vignola (19e), Otokore (30e), Soler (52e), Courtet (54e, 59e).

AUXERRE : Charbonnier — Darras (Mahé, 68e), Messager, Pelletier, Guerreiro — Mazzolini, Cochard, Otokore — Soler, ***COURTET,** Vignola (Dekergret, 68e). Entr : Rolland.

VILLECRESNES : Maire — Gamondes, Cornille, Serre, Deom — Chanut, Reguera (Taupin, 61e), Besançon — ***OMRANE,** Leite (Sinnesal, 68e), Sultana. Entr. : Bonnat.

SC BOURGES b. AS CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 44 480 F. Arbitre : M. Main. But : Lévy (83e).

SC BOURGES : Daviaud — Donato (Larchet, 62e), Gunia, Robert, Santamaria — Chavanon, ***BOUCHER,** Kozak — Gianporcaro, Bousdira, Lévy. Entr. : Michel.

AS CORBEIL : Bonpard — Barret, Borne, Hoppe, Gios (Clabault, 85e) — Rama, Chevalier, Troboa (Devezac), 68e), Tepauw — Hunou, ***CHAMINADE.** Entr. : Garcia.

VIRY b. MONTLUÇON : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 5 535 F. Arbitre : M. Grochemore. Spectateurs : 194. Buts : Prefaci (42e), Kararsi (60e) pour Viry ; Ibanez (50e) pour Montluçon.

VIRY : F. Lallement — Boiblé, Deriau, Kédié, Gueville — Ph. Lallement (Chezeau, 46e), Dantonnet, ***PREFACI,** Martinez (87e), Mariotti — Kararsi, De Zerbi. Entr. : Guesdon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Nauffray, Waty, Pfertzel, Roffet — ***CHARVILLAT,** Stamm, Rosier, Farsy — Aujon (Bonnichon, 46e), Ibanez. Entr. : Pfertzel.

MEAUX et MATRA RP : 2-2 (1-2). Terrain : glissant. Recette : 26 575 F. Arbitre : M. Humière. Spectateurs : 749. Buts : Khirat (36e s. pen.), Boskovic (55e) pour Meaux ; Gohi (20e), Bureau (34e) pour Matra RP.

MEAUX : Lévy (Delozanne, 34e) — Talbierz, Roussey, Pedrotti, Desbouillons — Besnet, Chillet, ***LEBEUF** — Khirat, Tho, Boskovic. Entr. : Anziani.

MATRA RP : ***DARCY** — Dangbetto, Debu (exp. 69e), Legreves, Sekana — Mouangue, Irazoqui, Gohi — Clerix, Rochedreux (Rochefort, 63e), Bureau. Entr. : Anziani.

PARIS-SG b. INF VICHY : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Brouteele. Spectateurs : 150 env. Buts : Marquet (13e), Couriol (31e) pour Paris-SG ; Piselli (23e) pour INF Vichy.

PARIS-SG : Barrabé — Bianconi, Tanasi, Persol, Bracconnier — Vandecasteele (Vasseur, 70e), ***MARQUET,** Couriol, Dehouck — Rinçon (Bigotto, 55e), Vermeulen. Entr. : Monbaerts.

INF VICHY : Warmuz — Ottato, Augé, Beaumian, Hutteau — Bergamelli (Hizi, 85e), Ceougna, Ranou, Piselli — Adam, ***BONCŒUR.** Entr. : Damiano.

FC GUEUGNON et CHAUMONT : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Spectateurs : 100. Buts : Caviglia (70e) pour Gueugnon ; Chiam (11e) pour Chaumont.

GUEUGNON : Delvaux — Wojdaska, A. Bernard, Borgnat, Bois — Mayet, **CAVIGLIA,** Perfetti — Stropoli, Biguet, O. Bernard. Entr. : Dessoly.

CHAUMONT : ***LEE** — Harvet, Bonnassi, Perduv, Mignon — Bezaz, Jean (Louvrier, 71e), Tabti — Groslevain, Chiam, Beaubonne (Alexer, 74e). Entr. : Bezaz.

EST

*Sochaux b. Créteil 2-0
*Metz et Epinal 0-0
*Sedan et Senlis 1-1
*Creil et Reims 1-1
*Saint-Dié et Charleville 1-1
*Compiègne et Vauban 1-1
*Forbach b. Red Star 1-0
*Nancy et Mulhouse 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	7	4	3	1	0	6	1
2. **Reims**	6	4	2	2	0	5	2
3. Senlis	6	4	2	2	0	3	1
4. Créteil	5	4	2	1	1	7	4
5. **Sochaux**	5	4	2	1	1	5	3
6. Forbach	5	4	2	1	1	4	3
7. **Mulhouse**	5	4	1	3	0	3	2
8. **Metz**	5	4	2	1	1	2	1
9. Charleville	4	4	1	2	1	3	2
10. Creil	3	4	0	3	1	2	3
11. Red Star	3	4	1	1	2	2	3
12. **Nancy**	3	4	1	1	2	3	5
13. Vauban	3	4	1	1	2	4	7
14. Compiègne	2	4	0	2	2	2	5
15. Saint-Dié	1	4	0	1	3	1	5
16. Sedan	1	4	0	1	3	3	8

CREIL et REIMS : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 7 680 F. Arbitre : M. Godreau. spect. : 343. buts : Delporte (73°) pour Creil. François (17°) pour Reims.

CREIL : Parize — Alix, Mauduit, Jughters, Talleux — Orrière, Vilmont, Fourny (Bionne. 60°) — Faria (Ducrot, 46°), ***DELPORTE,** Rondy. Entr. : Barra.

REIMS : ***POITRINAL** — Cartellier, Wolff, Toullec, Koeberlé — Ousfane, Szule, Cochaux — Custodero, François (Galley, 80°), Bollini. Entr. : Phelippon.

METZ et EPINAL : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 070 F. Arbitre : M. Burton. spect. : 135.

METZ : Rodolph — Romano, Carnevale, Kane, Weber — Ellena (Puttignol, 82°), Fanzel, Demuru (Kierren, 71°), Durand, ***PIRRONE,** Micciche. Entr. : Muller.

EPINAL : Ferry — Manheim, Nyangala, Poirot, Benmeriouma — Rouani, Didier Laurent, Chere, Benier, Demoulin, ***WEISS.** Entr. : Pleimelding.

FORBACH b. RED STAR 93 : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 800 F. Arbitre : M. Huguenin. spect. : 524. But : Ogaza (81°).

FORBACH : Weisgerber — Soroka, Guerandel, Melis, Palermo — ***BUR,** Leite, Galan — Cerati, Ogaza, D. Rossi. Entr. : Bernhard.

RED STAR 93 : De Rocco — Sy, Morin, Lecarpentier, Aniol — Kedadouche (Touati, 46°), ***HEAULME,** Yally — (Bouzidi, 80°) — Ousfane, Acosta, Girard. Entr. : Troussier.

NANCY et MULHOUSE : 0-0. — Terrain : médiocre. Recette : 980 F. Arbitre : M. Charton. Spect. : 53.

NANCY : ***PEGORER** — Bertrand, Guymaraes, Gabriel, Fischer — Boschetti, Leuregans, Gabzdyl (Poulet, 55°), Simon — Lobe, Zitelli. Entr. : Cloet.

MULHOUSE : Rinner — Subiat, Duvernois, ***PERION,** Diringer — Sene, Stephan, Peuget, Skubiszewksit (Zippek, 43°) — Keller, Sackstedder. Entr. : Prost.

SAINT-DIÉ et CHARLEVILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 12 807 F. Arbitre : M. Jung. Spect. : 615. Buts : Dzieciol (36°) pour Charleville. Crevoisier (72°) pour Saint-Dié.

SAINT-DIÉ : Georges — Wiss, Contant, Peris, Locatelli — Dermineur, Chipon (Trignau, 56°) — ***MAURERE** — Cruz, Stockel (Didier Jean, 80°), Crevoisier. Entr. : Schramm.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Touré, Haution, Louvard — M. Andry, L. Andry, Compère — Breny, Dzieciol, ***GACE.** Entr. : Martinot.

SOCHAUX b. CRETEIL : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Heckel (Alsace). Spect. : 104. Buts : Lestrade (6°), Morin (86°).

SOCHAUX : ***DOBRAJE** — Boniface, Bruchot, Brucato, Dufournet — Piton, Malloyer (Sosa, 65°), Le Borgne (Cruset, 85°) — Frotey, Morin, Lestrade. Entr. : Cédolin.

CRETEIL : Sidaine — Charton, Riou, ***MARTIN,** Gbala, Escobedo, Prenveille (Florès, 68°), Millojevic, Aïd, Kerr, Le Marre. Entr. : Komano.

COMPIÈGNE et VAUBAN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 15 281 F. Arbitre : M. Kendriche. Spect. : 540. Buts : Mosser (25°) pour Vauban. Piumi (50°) pour Compiègne.

COMPIÈGNE : Cantrel — Porada, Synakowski, Krug, Ponthieux — Mark, Caribi, Degouy, M'Bemba — Bermaner, **PIUMI**. Entr. : Krug.

N VAUBAN : ***T. FROELIGER** — Mouakit, Schmitt, Cormier, P. Froeliger — Mosser, Eriss, Waag, Jamberini — Guerra, Conrath. Entr. : Kaelbel.

SEDAN et SENLIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 35 522 F. Arbitre : M. Cassassus. Spect. : 1 384. Buts : Yangara (58°) pour Sedan. Quenisset (85°) pour Senlis.

SEDAN : Etienne — Fouzari, Prun (Guinot, 59°), Jacquier, Ph. Lefebvre — J.-L. Lefebvre, Pinho, Levenard (Bautrillard, 75°) — ***LEMESLE,** Lambert, Yangara. Entr. : Leflochmoan.

SENLIS : Abrunhosa — Sageot, ***ARMAND,** Raverdel, Rigault — Quenisset, Martin, Omont (Gamblin, 67°), Roedsens (Milandou, 59°) — Blanson, Simon. Entr. : Davril.

NORD

Caen b. *Saint-Lô 2-0
*Fécamp b. Evreux 2-1
*Arques et **Lens** 1-1
*Versailles b. Saint-Quentin 2-1
Le Havre b. ***Lille** 1-0
*Le Touquet et Maubeuge 0-0
Cherbourg b. *Amiens 1-0
*Lisieux b. Saint-Omer 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LE HAVRE**	7	4	3	1	0	8	3
2. Versailles	6	4	2	2	0	6	2
3. Le Touquet	6	4	2	2	0	5	1
4. **Lens**	6	4	2	2	0	5	3
5. Arques	5	4	1	3	0	6	2
6. Fécamp	5	4	2	1	1	5	4
7. **Caen**	4	4	2	0	2	6	6
8. Cherbourg	4	4	2	0	2	5	5
9. Lisieux	4	4	2	0	2	4	4
10. Saint-Quentin	4	4	2	0	2	4	5
11. Saint-Omer	4	4	2	0	2	3	5
12. Amiens	2	4	0	2	2	1	3
13. Maubeuge	2	4	0	2	2	0	2
14. **Lille**	2	4	1	0	3	2	5
15. Saint-Lô	2	4	1	0	3	2	8
16. Evreux	1	4	0	1	3	1	5

LISIEUX b. SAINT-OMER : 2-1 (2-0). Terrain : bon. Recette : 7 373 F. Arbitre : M. Desessart. Spectateurs : 363. Buts : Hurel (5°), Fouquier (36°), pour Lisieux ; Khalafi (85°) pour Saint-Omer.

LISIEUX : ***HULLOUIN** — Simon, Y. Piquet, Joseph, Lambert (L. Fouquier, 80°) — Roger, Th. Fouquier (Varin, 76°), Malherbe — Senechal, Hurel, J.-D. Piquet. Entr. : Perchey.

SAINT-OMER : Glachant — Jakubowski (Cybulski, 21°), Pogor, Bazile, Fontaine — Roger, ***MEBRINION,** Kordes — Garskuer, Mantel (Khalafi, 76°), Perez. Entr. : Cybulski.

ARQUES et LENS : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 27 500 F. Arbitre : M. Bachellez. Spectateurs : 970. Buts : Germain (71°) pour Arques ; Mauffroy (46°) pour Lens. Expulsion de Devolder (72°).

ARQUES : Klopocki — Delatt, ***LEMAITRE,** Cuvelier, Boutry — Beteurne, Germain, Deletang — Devolder (expulsion 72°), Mernier, José (Duboit, 78°). Entr. : Ostrowski.

LENS : Gardie — Denquin, Rosset, Tarko, Leroy — Magnier, Dubois, ***GERVAL** — Mauffroy, Chomlafel, Lagrange. Entr. : Parriseaux.

FÉCAMP b. ÉVREUX : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 17 220 F. Arbitre : M. Deneuville. Spectateurs : 680. Buts : Naciri (3°), Droniou (45°) pour Fécamp ; Quesney (32°) pour Evreux.

FÉCAMP : Nadjar — Asseloos, Clatson, ***DESLANDES,** Burel — Dallet, Droniou, Demouchy, Raho — Naciri, Rodriguez (Hautot, 62°). Entr. : Broggini.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Laguel, Franchet, Kersulec — Sampaio, Quesney, C. Gomes, Lanchon (Lechopier, 67°) — Ruel, ***MAYAMBA.** Entr. : Stranik.

LE HAVRE b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : n. c. Arbitre : M. Frelot. Spectateurs : 100. But : Cuezello (78°).

LILLE : Leclerc — Lhoste, De Sigueireido, ***ZAPPIA,** Delver — Buchot, Guion, Vandeputte, Courson — Delavigne, Mobati. Entr. : Michelien.

LE HAVRE : Millet — De Santos, ***CYPRION,** Amelot, Leprovost — Faye (Bretot, 46°), Lenong, Guilan, Clapson — Cuezello, Tieli. Entr. : Djaadaoui.

LE TOUQUET et MAUBEUGE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 11 610 F. Arbitre : M. Guerillon. Spectateurs : 456.

LE TOUQUET : Mazingarbe — Jacquemin, David, Bridelance, Dupuis — ***GHIGNET,** Lefeuvre, Hassouna — Hallé, Calinsky (Meerschaert, 65°), Turquet (Voiseux, 75°). Entr. : Baraffe.

MAUBEUGE : Lefèvre — ***STEVANCE,** Bramme, Fournier, Touré — Corroyer, Daisson, Blamart — Bâ (Gosset, 89°), Laigneau, Gury. Entr. : Varnier.

CHERBOURG b. AMIENS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 24 876 F. Arbitre : M. Tellen. Spectateurs : 1 006. But : Romero (44°).

AMIENS : Ducy — Viilez, Raymond, Pujadas, Brochad — Lefebvre, Th. Dobelle, Parsy, Bissac (F. Dobelle, 46°) — ***M'BAYE,** Lioret. Entr. : Beaujouan.

CHERBOURG : Luczkow — Lucbert, Fleury, Delahaye, Guerard — Leday, Jore, Birette, ***OGER** (A. Bernard, 82°) — Lousse, Romero (Chojnacki, 83°). Entr. : Largouet.

CAEN b. SAINT-LO : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 23 300 F. Arbitre : M. Dutheil. Spectateurs : 1 049. Buts : Pesin (73°), Ade (82°).

SAINT-LO : Tranchard — Bossard, Lecorvic, Debu, Crocci — D'Angelo, ***MORILLON,** Redon — Dekono, Jauvela, Artur. Entr. : Coustillet.

CAEN : ***MONTANIER** — Delval, M'Bemba, Joyaux, Kamenoe — Pesin, Hainselain, Malherbes — Flores, Ade, Divert. Entr. : Stephan.

VERSAILLES b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10 101 F. Arbitre : M. Guilbert. Spectateurs : 325. Buts : Zioui (46°), Burini (72°), pour Versailles ; Col (82°), pour Saint-Quentin.

VERSAILLES : Bonnet — Beal, P. Badoual, Drouilhat, Bijakowski — Zioui, G. Badoual, ***DE GEORGI,** Riva — Burini, Marsault. Entr. : Samoyeau.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, Bortolotti (Leduc, 75°), Houtch, Pourchain — Col, Anglade, ***KARBOWIAK,** Troufleau — Coulon, Ayivi (Da Costa, 67°). Entr. : Mascret.

OUEST

***Nantes** b. UCKP Vannes 1-0
*Angoulême b. **Laval** 1-0
Cholet b. ***Guingamp** 3-2
*US Montagnarde et La Rochelle 1-1
*Saint-Malo b. Thouars 4-0
***Niort** b. **Rennes** 2-0
***Brest** b. Le Mans UC 72 2-0
*Vél. Vannes b. Redon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA ROCHELLE	7	4	3	1	0	10	4
2. **Brest**	7	4	3	1	0	9	3
3. Angoulême	5	4	2	1	1	8	2
4. **Laval**	5	4	2	1	1	10	6
5. UCKP Vannes	5	4	2	1	1	3	1
6. Le Mans UC 72	5	4	2	1	1	8	7
7. Cholet	5	4	2	1	1	7	7
8. **Nantes**	4	4	1	2	1	5	5
9. Saint-Malo	3	4	1	1	2	6	5
10. **Niort**	3	4	1	1	2	6	6
11. Redon	3	4	1	1	2	4	5
12. Vél. Vannes	3	4	1	1	2	2	5
13. US Montagnarde	3	4	1	1	2	5	10
14. **Rennes**	2	4	0	2	2	2	5
15. Thouars	2	4	1	0	3	9	16
16. **Guingamp**	2	4	1	0	3	4	11

NIORT b. RENNES : 2-0 (0-0). — Terrain bon. Recette : n.c. Spectateurs : 349. Arbitre : M. Besnier. Buts : Solomenko (56°), Relmy (75°).

NIORT : Simonella — Leclerc (Moriceau, 61°), ***CADU,** Audebrand, Cervetti — Ribreau, Périer, Solomenko — Fofana, Belabde, Velmy. Entr. : Orsatti.

RENNES : Bourges — Le Garrec (Fouillit, 68°), Sembel, ***GUIMARD,** Doaré — Robert, Sourrisseau (Le Guen, 72°), Benoit, Barraud — Turban, Cantona. Entr. : Rampillon.

US MONTAGNARDE et LA ROCHELLE : 1-1 (1-0). — Terrain sec. Recette : 19 817 F. Spectateurs : 796. Arbitre : M. Borel. Buts : US Montagnarde, Tison (39°) ; La Rochelle, Sabatier (80°).

US MONTAGNARDE : Candon — ***LE ROUX,** Graignic (Le Bouedec, 58°), Henrio, Pourrère — Kermorvant, Tison, Yhuel — Guillerme, Le Nozach (Le Bert, 67°), Kersusan. Ent. : Segré.

LA ROCHELLE : Baudry — Monnier, Salmon, Ba, Cochet — Boyer, ***KILO,** Verdon — Jouannic, Hrasko, Sabatier. Ent. : Gautier.

REDON b. VELOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrrain excellent. Recette : 20 828 F. Spectateurs : 883. Arbitre : M. Duvail. But : Jarlo, 64°.

VELOCE VANNES : Layec — Linares, ***LE BARON,** Le Priellec, Huchon — Mezenge (Champagne, 78°), Lagadec, Marenne, Salomon, Hiegel, Joubrel.

REDON : **ARLAUD** — Barel, Delbourg, Bloyet, Lefeuvre — Paul, Vallée, Martin — Vallejo, Jarno, Papin. Ent. : Pluchon.

ANGOULÊME b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 79 235 F. Spectateurs : 2 507. But : Muller (43° sur pen.).

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Roy, Baïola, Laville — ***PAULHAC,** Muller (Senillou, 46°), Ottermin — Zinsz, Chikhi, Cisneros. Ent. : H. Bargas.

LAVAL : Godart — Malabry, Lemeunier, Blino, Drouet — Braud, Coulibali, Bouvier (Bouzaien, 46°) — Ferron, ***PEREZ,** Zeribi. Ent. : Udanski.

BREST b. LE MANS UC 72 : 2-0 (0-0). — Terrain excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Boderc. Buts : Le Blan (53°, 58°).

BREST : Roch — Le Ny, ***BOULOUARD,** Valleau, Rivoal, Danyelou, Martins, Pabois (André, 46°), Le Blan (Le Formal, 81°), Salaün, Le Guern. Ent. : Jambou.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Savignard, Crinetz, Taruffi, Trinita, Loison, ***LARVARON,** Affaire — Gourcuff, Rémy (Jerien, 57°). Ent. : Gourcuff.

CHOLET b. GUINGAMP : 3-2 (1-1). — Terrain bon. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Buts : Guingamp, Le Saux (24°, 73°) ; Cholet, Penaud (30°, pen.), Boissinot (57°), Hivon (84°).

GUINGAMP : ***CORBEL** — Philippe, Tremel, Jacques, Beauvillain — Tredan, Landré, Rosmorduc — Le Mehauté, Le Saux, Malle. Ent. : Le Borgne.

CHOLET : Poirier — David, Warlop, ***PENAUD,** Lila — Pichetti, Daubet, Aldaya, Abraham — Hivon, Boissinot (Boisdron, 73°). Ent. : Ibrahim.

NANTES b. UCK VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : n.c. Spectateurs : 152. Arbitre : M. Greaud. But : Robert (14°).

NANTES : B.-Demanes — Auniac, Ferri, Der Zakarian, Auneau, Obry, Saint-Guily, Gravelaire, Robert, ***BONNALAIR,** Martins (Loko, 68°). Ent. : Denoueix.

UCK VANNES : ***MADEC** — Allain (Ammour, 66°), Le Gourrierec, Dreano, Moreau — Mame (Stachowicz, 66°), Le Goff, Cazenave, Monnier — Nicolo, Jaffres. Ent. : Brecheteau.

SAINT-MALO b. THOUARS : 4-0 (2-0). — Terrain excellent. Recette : 26 700 F. Spectateurs : 967. Arbitre : M. Guillou. Buts : Cabon (2°), Saudubray (22°, 68°), Jeffroy (86°).

SAINT-MALO : Dembsky — Le Baillif, Kervella, Barillet, Lebreton — Barbou, ***BELCHIOR,** Jeffroy — Jacquet (Yvin, 46°), Cabon, Saudubray (Bargain, 82°). Ent. : Brender.

THOUARS : Rabier — Marchand (Ciaravino, 60°), Gaucher, Lucas, ***SALE** — Rambault, Gregoire, Tanguy — Colas, Moulin, Mauneau. Ent. : Marchand.

SUD-OUEST

Perpignan b. *Toulouse Font. 3-1
*Muret b. Périgueux 3-0
Libourne b. *Brive 2-1
***Bordeaux** b. Béziers 3-1
***Montpellier** b. Rodez 3-1
*Saint-Seurin et **Nîmes** 1-1
Mont-de-Marsan b. ***Toulouse FC** 2-0
*Canet et Pau 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BORDEAUX**	6	4	2	2	0	11	4
2. Libourne	6	4	3	0	1	9	3
3. Perpignan	6	4	2	2	0	11	7
4. Saint-Seurin	6	4	2	2	0	6	4
5. Muret	5	4	2	1	1	9	6
6. **Nîmes**	5	4	1	3	0	6	4
7. Mont-de-Marsan	5	4	1	3	0	6	4
8. **Montpellier**	4	4	1	2	1	7	7
9. Béziers	4	4	1	2	1	5	5
10. Canet	4	4	0	4	0	1	1
11. Rodez	4	4	1	2	1	5	6
12. Pau	3	4	0	3	1	6	8
13. Périgueux	2	4	0	2	2	2	6
14. Brive	2	4	1	0	3	5	11
15. **Toulouse FC**	1	4	0	1	3	1	6
16. Toulouse Font.	1	4	0	1	3	4	12

LIBOURNE b. BRIVE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 25 000 F. Arbitre : M. Thomas. Spectateurs : 1 200. Buts : Salgues (14°), Kopogo (50°) pour Libourne ; Vergne (77°) pour Brive.

BRIVE : Caillon — Goutoule, Lacroix, Pierrot, ***TERRIER** — Santos, Nourisson, Borie (Brossard, 48°) — Matheu, Missonnier, Laubertie (Vergne, 48°). Entr. : Navarro.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Allemandou, Salgues, Cazaumajou — Wesoly, Ferri, Comet — ***KOPOGO**, Born (Galera, 83°), Cassola. Entr. : Gallice.

SAINT-SEURIN et NIMES : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 31 000 F. Arbitre : M. Labbe. Spectateurs : 1 055. Buts : Belières (62°) pour Saint-Seurin ; Piéraud (44°) pour Nîmes.

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, Moreira, Le Blayo, Vallade — M. Cheze, Camus, Samake (Toselli, 46°), ***DUBOST** — Bélières, P. Cheze. Entr. : Menaut.

NIMES : Debaty — Touron, Barthelot, Brockers, Combe — Place, Arpinon, Menad, Bardot (Vecchioni, 65°), Lokuli (Basaglia, 88°), ***HÉRAUD**. Entr. : Champ.

BORDEAUX b. BÉZIERS : 3-1 (2-1). — Terrain : moyen. Recette : n.c. Arbitre : M. Denis. Spectateurs : 300. Buts : Vercruysse (26°), Gautier (28°) et (83°) pour Bordeaux ; Auret (44°) pour Béziers.

BORDEAUX : Barragué — Pardou, Gimenex, Rohr, Geffroy — Denuault, Vercruysse, ***GAUTIER**, Lizarazu — O'Boyle, Lalanne. Entr. : Bracci.

BÉZIERS : Singla — Alcovero, Cognard, ***PENALVA**, Martinez — Laverny, Auret, Mayen, El Hafa — Jodard, Rey. Entr. : Firoud.

CANET et PAU : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 120 F. Arbitre : M. Palleiro. Spectateurs : 159.

CANET : Perez — Bessard, ***REFFIER**, Djouhara, Bergous — Zali, Benfoda, N'Diaye (M'Futila, 54°), Vidal — Lefèvre (Levan, 70°), Bensassi. Entr. : Periault.

PAU : Sesma — Kingue, Gruel, Vésir, Lavoignat — Monteiro, Pascual, Péré-Escamps, Loustaunau (Miguel, 80°) — ***RICHIER**, Zahi. Entr. : Escudé.

MONTPELLIER b. RODEZ : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 6 375 F. Arbitre : M. Dozol. Spectateurs : 255. Buts : Larios (6° pén.), Larios (70°), Guede (22°) pour Montpellier ; Pradier (60°) pour Rodez.

MONTPELLIER : Hours — Abbes, Gazin, Lutran, Toutain — ***LARIOS**, Guède, Scala — Navarro (Bonnafous, 86°), Saez, Blin (Chauve, 72°). Entr. : Gasset.

RODEZ : Vignol — Bobek, Guitard, Pasturel, Vayrau — Landes, Niang, ***BROUARD** (Bret, 72°) — Bralley, Zahoui, Ricard (Pradie, 57°). Entr. : Poisson.

MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE FC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Cordor. Spectateurs : 100. Buts : Elissalt (42° pen.), V. Romac (73°) pour Mont-de-Marsan.

TOULOUSE /FC : Huc — Fouka, Fernandez (Lichenko, 67°), Broca, Oliver — ***ESPANOL**, Almendoz, Rodor, Debeve — Lestrade, Pavon (Réda, 85°). Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN : Louis — Dulac, Joyeux, Martin, Lampuson — Revertegat, Wyieczoreck, Marquet, Perrin — Elissalt, ***V. ROMAC** (P. Romac, 85°). Entr. : Borde.

PERPIGNAN b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 3 000 F. Arbitre : M. Puyalt. Spectateurs : 150. Buts : Capegiani (32°), Deledicq (39°), Maurious (21°) pour Perpignan ; Alajarin (54°) pour Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Dezon, Desrousseaux, Tortes, Ouvret — Saffon, Legrand, Lecompte — Armand, Alajarin, Martin (***JELLI**, 46°). Entr. : Roger.

PERPIGNAN : Verdu — Gara, A. Rodriguez, Deledicq, Curt — Champeau, Burtz, Capegiani — Maurious (Vergnol, 41°), Moliner, ***PAGANO**. Entr. : Carayon.

MURET b. PÉRIGUEUX : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 430 F. Arbitre : M. Bonafe. Spectateurs : 112. Buts : Dinis (16°), Feuillerat (25°, 78°).

MURET : Raymond — ***DINIS**, Roge, Verdié, Barthe — Andrade, Corominas, Dabin — Feuillerat, Sud (Tallineau, 77°), Audouin. Entr. : Gérard Rabier.

PÉRIGUEUX : ***BOUTAUD** — Boussarie, Szymonik, Rohby, Peytour — Gandolfi, Lachaud, Campagnac — Marty, Cardinaud, Drilhole. Entr. : Chastanet.

SUD-EST

*Saint-Priest b. Avignon 3-2
*FC Valence et **Monaco** 1-1
***Marseille** b. Hyères 2-0
***Toulon** b. **Nice** 1-0
*Cluses-Scionzier b. USJOA Valence 2-1
Annecy b. *Villefranche 1-0
*Chalon b. **Lyon** 2-1
***Cannes** b. Saint-Raphaël 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-PRIEST	7	4	3	1	0	8	4
2. **Monaco**	6	4	2	2	0	8	3
3. Annecy	6	4	3	0	1	8	5
4. **Nice**	6	4	3	0	1	4	1
5. Avignon	5	4	2	1	1	6	5
6. **Cannes**	5	4	2	1	1	4	3
7. **Marseille**	4	4	2	0	2	11	6
8. FC Valence	4	4	1	2	1	6	4
9. Chalon	4	4	1	2	1	6	6
10. **Lyon**	3	4	1	1	2	5	5
11. Cluses-Scionzier	3	4	1	1	2	3	4
12. USJOA Valence	3	4	1	1	2	3	6
13. **Toulon**	3	4	1	1	2	2	10
14. Saint-Raphaël	2	4	1	0	3	4	7
15. Hyères	2	4	0	2	2	3	7
16. Villefranche	1	4	0	1	3	2	7

CANNES b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 750 F. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : 127. Buts : Sintes (78°), Armbruster (88° pen.).

CANNES : Dussuyer — Sistres ; Renard, Burnier, Chastel — Nogueras, Freddolini, Doury, Armbruster — Puccinelli, ***BRAY.** Entr. : Rampillon.

SAINT-RAPHAËL : Tiberi — Seva, Laclef, Morabito, Bouchier — Lopez Ollegario, ***LOPEZ DOS SANTOS,** Mikideche (Bellamia, 65°), Arola — Hedada (Moret, 65°), Santo-Pietro. Entr. : Muro.

SAINT-PRIEST b. AVIGNON : 3-2 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. Spectateurs : 480. Buts : Cadillat (30° et 38°), Lopez (68°) pour Saint-Priest. Bex (46° et 78°) pour Avignon.

SAINT-PRIEST : Barselo — Pélissier (Perret, 74°), Couilloud, ***CADILLAT,** Haon — Dib, Llorens, Goutard — N'Jok (Morant, 67°), Lopez, Petit. Entr. : Capaldini.

AVIGNON : Goubet — Zamora, Comini, Cerutti, Arouh — Béraguen (Lliorca, 80°), Estevan, Massol — Campos, Lefèvre, ***BEX.** Entr. : Moulon.

ANNECY b. VILLEFRANCHE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Maulandi. Spectateurs : 300. Buts : Mangione (32°).

VILLEFRANCHE : Cattin — Belhanini, Billot, ***GABRIELE,** Bruno — Benzaït, Ogier, Moujetsky (Facheux, 69°) — Marquez, Cauet, Farget. Entr. : Elie.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Marinkov, Marzolino, Briffod — Poinsignon, Comtat, Habault — Vanhoutte, ***MANGIONE** (Canton, 82°), Mellaza.

CHALON b. LYON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 21 119 F. Arbitre : M. Meyer. Spectateurs : 683. Buts : Lacôme (5°), Radulovic (68°, pen.) pour Chalon. Sevcenko (45°) pour Lyon.

CHALON : Monnot — Fleury, Ph. Lacôme, Barthelet, Zandona — Richard, M. Lacôme, Monvoisin (Nzungu, 78°) — ***BOCQUET,** Radulovic, Fayolle. Entr. : Bocquet.

LYON : Breton — Taborda, Alliel, Yé, Corian — Gênésio (Gaugé, 75°), Garde, Benstisti, ***SEVCENKO** — Roche, Durix. Entr. : Broissart.

MARSEILLE b. HYÈRES : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Renault. Spectateurs : 100. Buts : Meyrieu (17°), Chanlot (48°).

MARSEILLE : Stambouli — ***CANO**, Durand, Santini, Mura — Passi (Cauet, 46°), Genghini, Eyraud, Meyrieu (Guadiaga, 86°) — Basile, Chanlot.

HYÈRES : ***SASIA** — Bedjai, Bellia, Perlin, D. Matyasi. — Giraudo, Saunier (P. Matyasi, 78°), Verstraete, Pittaluga — Palacio, Santi (Gualtieri, 62°).

FC VALENCE et MONACO : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Benchabarr. Spectateurs : 1 500. Buts : Casino (90°) pour Valence. Ferratge (49°) pour Monaco.

VALENCE : Jacquemet — ***LEGAL,** Marcarian, Gonzalez, Moulin — Marco, Decruz, De Falco, Ganthier (Cauvet, 58°) — Lazaar, Casino. Entr. : Pelletier.

MONACO : Hugues — Salomon, Revelli, Puel, Raschke — Deletang, Ameur, Catarina, ***FERRATGE** — Asso, Douala. Entr. : Tournier.

TOULON b. NICE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pignol. But : Makanaki (55°).

TOULON : Arnaud — Pittaluga, ***ALFANO,** Taberner, Denizart, Fernandez, Portal, Morrachini, Vernet — Bénedet, Makanaki. Entr. : Onnis et Storaï.

NICE : Piveteau — Dréossi, Senoussi, Gioria, Blanc — Volpatti, Mazzuchetti, ***OLTRA** — Goudard, Buffat puis Badiali (67°), Pantaloni. Entr. : Huck.

CLUSES-SCIONZIER b. USJOA VALENCE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Spectateurs : 936. Buts : Place (20°), Chedely (70°) pour Cluses-Scionzier. Matras (47°) pour Valence.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dallavecchia, Caul — Futy, Pozzo, Selmi — Miguel, Fraga, Place — Mancini, ***CHEDELY** — Mazzia. Entr. : Loretti.

USJOA VALENCE : Desbruns — Valour, Tremblay, M'Bodj, Zdun — Perlin puis Lambert (80°), Trottino — Merulla, Matras, ***FRAPPA.** Entr. : Ferrazzi.

M'BIDA ARDENNAIS ?

Grégoire M'Bida terminera-t-il sa carrière à Sedan ? Ce n'est pas impossible. L'ancien international camerounais est, en effet, depuis une semaine dans les Ardennes pour une période d'essai à l'issue de laquelle on saura s'il renforcera l'effectif du CS Sedan-Ardennes.

★ Surprise pour le public saint-seurinois. A l'issue de la rencontre, Patric Champ, l'entraîneur nîmois, conduisit tout son effectif pour un entraînement sur le terrain annexe. Une habitude que les Girondins n'avaient jusqu'alors jamais vue.

★ En cours de semaine, l'entraîneur briviste Vincent Navarro se demandait bien comment il allait pouvoir, avec six joueurs titulaires blessés, composer son équipe pour rencontrer Libourne. Finalement, les ex-pros Goutoule, Lacroix et Nourisson ont pu tenir leur place.

★ L'arbitre tourangeau de la rencontre Brive-Libourne, M. Thomas, après avoir inspecté, de long en large, le terrain du stade Leclerc une heure avant le match, a signifié aux dirigeants locaux qu'il se voyait dans l'obligation de rédiger un rapport sur le mauvais état de la pelouse. Inégale et parsemée de touffes d'herbe, elle peut être cause d'entorses et de faux rebonds.

★ Public record à Brive, samedi soir, où plus de 1 200 personnes étaient venues avec l'espoir de voir les Corréziens imposer leur loi aux poulains de Gallice. Mais les Libournais, mieux structurés, se sont accrochés à leur première place en l'emportant de justesse.

★ L'équipe de Niort compte dans ses rangs un certain Fofana. Rien à voir avec le Monégasque, bien sûr ; mais ce jeune attaquant prénommé Bakari, et qui opérait l'an passé à La Châtre, ne manque pas de qualités.

★ Mario Relmy opérait, samedi, avec la réserve des Chamois qui était opposée à Rennes. Face à son ancien club, Mario devait inscrire son premier but officiel de la saison. De nature à le mettre en confiance et de bon augure pour l'avenir.

★ Victime d'une entorse à un genou après une demi-heure de jeu, dans le match contre Matra RP, Marc Lévy, le gardien de Meaux a voulu garder sa place après des soins, mais le capitaine courageux a dû capituler très rapidement. Premier verdict du médecin du club : arrêt de trois semaines à trois mois. L'examen du professeur Lemaire dira, en début de semaine, si une opération est nécessaire.

BALLONS DE COLLECTION

Pas moins de six ballons neufs ont terminé leur course dans un jardin voisin au cours du match Brive-Libourne. Ballons à passer en pertes et profits pour le club briviste puisque le propriétaire, excédé, ne les restitue plus depuis fort longtemps. Certaines mauvaises langues affirment qu'il en a stockés une pleine cave en dix ans...

★ Deuxième buteur l'an passé, Jacky Belabde revient en forme après une longue inactivité due à une blessure. Excellent face à Rennes, il ne devrait pas tarder à frapper à la porte de l'équipe fanion.

★ Profitant d'une trêve toute relative, les joueurs des Chamois Niortais ont organisé dimanche leur concours de pétanque. Une bonne occasion pour les supporters niortais de côtoyer leurs footballeurs préférés. Côté joueurs, certains sont incontestablement plus à l'aise balle au pied.

★ Jacques Neboux, président d'Epinal, était présent au match Saint-Dié-Charleville. Il est vrai que Saint-Dié et Epinal ne sont distants que d'une cinquantaine de kilomètres. M. Neboux a pu constater que Charleville serait un concurrent sérieux pour son équipe dans la course à la montée.

★ Petite surprise lorsque le speaker de la rencontre Saint-Dié-Charleville annonça que l'arbitre, M. Young, appartenait à la Ligue de Normandie. Renseignements pris, l'information était inexacte, mais M. Young, originaire de l'Alsace, se trouvait en vacances à Strasbourg.

★ Le Racingman, Bernard Bureau, n'était pas perdu en venant jouer à Meaux. En effet, il est né à Lagny et fit ses premières armes à Chelles, deux villes de Seine-et-Marne distantes d'une vingtaine de kilomètres de Meaux.

★ Prière adressée aux dirigeants du Matra RP. Mettez des numéros lisibles sur les maillots des joueurs. Durant le match Meaux-Matra RP, les journalistes ont cherché vainement à distinguer les numéros.

★ Initiative très sympathique des dirigeants d'Amiens qui, avant le match contre Cherbourg, ont voulu réunir les anciens joueurs de la ville. Beaucoup avaient répondu à l'invitation, comme Jacky Braun, aujourd'hui entraîneur de l'équipe de France amateurs. Etaient également présents : Robert Buchot, Paul Imiéla, Roger Lacour, Jean-Louis Delecroix, Patrick Maison, Gilles Gosset, Raymond Hesse, Jacques Falize et Paul Pruvost.

★ Le club sportif Sedan-Ardennes a opéré le remaniement de son staff technique. Pierre Tordo est devenu directeur général, alors que Michel Leflochmoan, qui, jusqu'à présent, avait la responsabilité de l'équipe réserve de Division IV, prendra la direction de la formation première.

★ Hallou, le défenseur sedanais, est actuellement militaire à Reims. Ce qui n'a rien d'extraordinaire. En revanche, ce qui est moins banal, c'est qu'il ne coupe à aucun exercice ou départ en manœuvres. Le voici donc reparti dans la nature pour une période de dix-sept jours. On vous laisse imaginer ce qu'en pensent les responsables sedanais, d'autant que Prun est, à peu de chose près, soumis au même régime.

★ Souffrant d'une élongation contractée à l'entraînement, le Meldois Bruno Leconte a fait un ultime essai trente minutes avant le match contre le Matra RP. Il dut, malheureusement, déclarer forfait, et Ange Anziani en fut quitte pour modifier, une fois de plus, la composition de son équipe.

★ Retrouvailles sur la pelouse de Meaux, samedi soir, où Albert Tho, accueillait le nouvel entraîneur de la Division III du Matra RP, Luc Bruder. Tous deux étaient encore ensemble, il y a deux ans, sous les couleurs de Besançon. Bruder y dirigeait le centre de formation.

★ Jean-Jacques Carrier, le président de la section de football de l'US Saint-Malo, a pris rendez-vous avec les très sympathiques dirigeants de Thouars. « L'an prochain, nous vous recevrons beaucoup mieux, je l'espère. » Le foyer du club est, en effet, en cours de construction. Il devrait être opérationnel dans quelques mois.

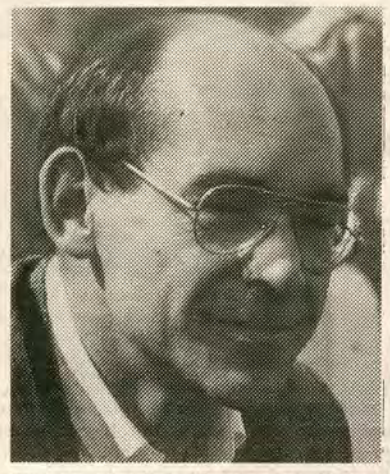
VA-NU-PIEDS

Si l'on vous dit que Michel Drouilhat, le libero versaillais fut pendant un moment à côté de ses pompes contre Saint- Quentin, c'est tout simplement parce qu'après avoir perdu l'une de ses chaussures, il joua plusieurs minutes en chaussettes.

rencontres

MICHEL DAVRIL

De retour à Senlis (où il avait fait une bonne carrière de joueur) comme entraîneur, Michel Davril avait échoué d'extrême justesse pour sa première saison. Ce n'était que partie remise puisqu'il y parvint en mai dernier. Et le départ en fanfare de son équipe aujourd'hui le comble...



« Surpris par cet excellent début de saison ?

— Oui, si l'on prend en considération les matches amicaux d'avant-saison que nous avions tous perdus. Mais je me souviens lors de l'un d'eux qu'un joueur de Créteil avait dit qu'il faudrait se méfier de Senlis en Championnat. Car il avait remarqué la saison passée que nous avions commencé de la même façon. Il faut voir dans ces bons résultats une grande solidarité des garçons. Et aussi, une énorme motivation.

— De fait, peut-on penser que l'objectif de Senlis pourrait être changé par les événements ?

— C'est toujours le maintien qui sera le principal. Il ne faut pas rêver et ne pas croire, parce que nous avons gagné deux matches, que nous allons monter en Division II. Il faut bien penser qu'un jour ou l'autre, des équipes comme le Red Star, Charleville et Compiègne vont remonter au classement. Mais les points pris en ce moment sont précieux. Car ils nous autorisent un avenir plus serein.

— Sait-on jamais, Senlis pourrait être la surprise de la saison du groupe Est ?

— S'il y avait en fin de saison une éventualité d'accession, il faudrait peser le pour et le contre. Car il faut des structures solides, et des moyens financiers importants. Autrement, les difficultés vous attendent rapidement.

— Et il faut aussi un public ?

— Deux cents spectateurs contre Forbach, puis huit cents contre Creil, mais dans un contexte particulier puisque c'était un derby. Pour les prochaines journées, et si nous jouons les premiers rôles, il faudra voir si le public est présent.

— Quelles différences entre la Division IV et la Division III ?

— Cela est sensible surtout sur le plan physique. L'an passé, l'on pouvait tenir pratiquement sans problèmes un résultat. Maintenant, il faut se battre jusqu'à la dernière seconde. Et puis l'on doit admettre qu'il y a désormais presque tous les lundis deux ou trois joueurs à soigner, et j'en ai déjà, après trois rencontres, utilisé seize. En Division IV, nous avions fait le Championnat avec un groupe d'une quinzaine et sans problèmes particuliers. »

Jean-Yves BACOUEL.

★ Les deux Limougeauds Samaké et Belières ont bénéficié d'une décision différente concernant leur statut. Samaké aura une licence-mutation, alors que Belières bénéficiera de la disparition du club pro limougeaud.

Pour la première fois, à Saint-Seurin, un international algérien a fait ses débuts sur la pelouse. Djamel Menad évoluait en effet dans les rangs... nîmois. Sa présence aura été fort précieuse pour l'obtention du match nul de son équipe.

★ On appelle désormais volontiers à Canet, Reffier « le sauveur » depuis qu'à deux reprises, sur sa ligne, il a sauvé son équipe de la défaite. Exploit d'autant plus remarquable que la semaine dernière à Mont-de-Marsan le stoppeur canétois était handicapé par une blessure et que samedi après-midi il paraissait totalement rétabli pour affronter Pau.

★ Manuel Piumi, l'avant-centre compiégnois, est actuellement le Monsieur 100 % de la bien faible attaque de son équipe, qui a rencontré Vauban. Il a marqué les deux seuls buts compiégnois en quatre matches.

★ La prochaine rencontre de Championnat, samedi prochain entre Rodez et Canet sera retransmise intégralement sur Radio-France Roussillon. Une « première » pour la station de radio qui, jusqu'à présent, portait le plus volontiers son attention sur le Perpignan FC.

★ Une pensée toute particulière pour deux joueurs de Toulouse-Fontaines. En effet, ils sont éloignés des stades pour cause de blessures. Il s'agit de Lavaur et Faure. Dans l'entourage du club chacun leur souhaite un prompt rétablissement et un retour rapide, cela va de soit.

★ Après leur victoire sur le Toulouse-Fontaines Club, l'entraîneur de Perpignan Carayon faisait l'analyse suivante : « C'était un match au jeu très dur, difficile de parler foot, mais ça nous fait deux points. »

★ Un nouveau joueur a fait son entrée dans le groupe des treize à Compiègne : le jeune Jean-Marie Huriez, qui est, toutefois, resté sur le banc de touche durant tout le match contre Vauban, avec Palermo. Comme bien souvent, les réservistes compiégnois ont fait banquette toute la partie.

★ Le nouveau sponsor de l'équipe de Meaux, M. Boisson, patron d'une entreprise de travail intérimaire, était venu samedi voir jouer ses protégés contre Matra RP. Il est reparti satisfait, bien que les Meldois aient semblé confondre intérim et intermittence en ne jouant vraiment qu'une mi-temps. Il n'en coupera pas, pour autant, son aide par la moitié.

★ Saint-Dié s'était félicité l'an dernier de ne compter qu'un minimum de blessés. Hélas ! il semble que cette saison 1987-1988 ne prenne pas le même chemin. Minaffian, Berlato et Cruz, soit un trio d'attaquants, sont déjà passés à l'infirmerie.

★ M. Robert, secrétaire général du FC Valence, a passé la main, mais demeurera au club afin de dispenser ses conseils avertis.

★ Retrouvailles pour Michel Loretti et Pierre Ferrazzi entraîneurs de Cluses et de Valence qui avaient joué ensemble avec l'équipe de France amateurs en tournée à Tahiti. C'était en 1965. Cela fait vingt-deux ans, un laps de temps qui n'a pas altéré leur amitié.

★ Un petit noyau de supporters du Stade Compiégnois se distingue un peu plus à chaque match par un langage... « interdit aux moins de dix-huit ans ». Voilà qui ne donne pas une image de marque très reluisante et qui choque d'autres supporters. Des invectives ont fusé lors de Compiègne-Vauban.

★ On prépare déjà à Arques le derby du Championnat à St-Omer, le 26 septembre. On peut être certain que les supporters sortiront de leur apathie pour la dernière rencontre officielle... il y a vingt ans, est restée légendaire.

★ Le président de l'AS Arques, Francis Flagolet, nous a informé que Serge Gosset était pour la deuxième fois papa d'un petit garçon. Toutes nos félicitations à la famille Gosset, dont les grands-parents sont les concierges du terrain de Maubeuge.

★ Pascal Brunner est déjà le troisième blessé sérieux de l'US Forbach. Avec un pied dans le plâtre et se déplaçant avec des béquilles, le Forbachois a tenu à encourager ses partenaires qui livraient un difficile match contre le Red Star.

★ Un problème à résoudre à Compiègne : l'éclairage de la pelouse. Les matches en nocturne, c'est beau, mais à condition d'avoir un nombre de lux suffisant.

★ Raymond Kaelbel, l'entraîneur du Vauban-Strasbourg, retrouvait une vieille connaissance à Compiègne en la personne de Philippe Krug. En effet, lorsque Kaelbel jouait à Strasbourg, il avait à ses côtés Krug, le père, tandis que le jeune Philippe déambulait dans les vestiaires.

★ Le conseiller général et maire d'Arques, M. Michel Lefait, nous confia que l'ES Arques avait une petite subvention supplémentaire. Il nous parla d'avoir une petite tribune de presse couverte. La rencontre Arques-Lens se disputa sous des averses, les joueurs durent changer de maillots à la mi-temps. Vivement la nouvelle tribune.

★ Un match à ne pas perdre, avait dit M. Ostrowski, l'entraîneur arquois, avant la rencontre contre Lens. A la sortie du stade, il se montrait très satisfait : « Si nous parvenons à tenir le leader en échec, c'est que notre place est dans cette division. »

Chébran... Audouin !

La cassette du sonorisateur commençait à dater sur le stade de Muret. C'est un joueur, Dominique Audouin, qui a rompu la rengaine en apportant un programme de sa composition pour le match contre Périgueux. Cabrel a ainsi remplacé l'accordéon et les rythmes du Top 50 accompagnent maintenant l'échauffement.

HAUTE FIDÉLITÉ

Dix-sept ans dans le même club, cela ne s'oublie pas. Et c'est ainsi que les dirigeants senlisiens ont décidé d'organiser le jeudi 15 octobre un jubilé en l'honneur de Gérard Savina, l'ancien avant-centre de l'équipe qui a raccroché les crampons en juin dernier. Le match opposera Senlis 1987-1988 au Variétés CF.

★ 2 000 spectateurs pour la venue de Monaco, un millier samedi soir, pour Valence. L'affiche présentée à l'occasion de ce deuxième match à domicile n'avait le même éclat que la première. Rien d'alarmant en tout cas, car le club a basé ses prévisions sur une moyenne de 500 spectateurs par match. On voit par conséquent que le trésorier a été largement bénéficiaire.

★ Les boulistes à Cluses font bon ménage avec les footballeurs. Ainsi, a-t-on pu remarquer dans les tribunes du stade inter communal une imposante délégation de l'Union Bouliste Clusienne, brandissant d'énormes drapeaux aux couleurs de Faucigny applaudire à tout rompre leurs favoris contre Valence USJOA durant les 90 minutes du match.

★ Contesté ? Pas vraiment. Chambré ? Oui ! Philippe Krug, l'entraîneur-joueur compiégnois, s'est aperçu à son tour contre Vauban que la double fonction n'est pas simple, dès lors que les résultats ne suivent plus.

★ Le speaker du stade Paul-Cosyns de Compiègne semble décidément bien fâché avec les noms des joueurs. Cette fois, il a attribué le but du Vauban-Strasbourg à Waag, alors que c'est Mosser qui a marqué.

★ Le Sponsoring au match fait des émules. Le FC Chalon l'applique depuis le début de cette saison. Samedi, à l'ocassion de la venue de l'Olympique Lyonnais les joueurs chalonnais arboraient non seulement les couleurs de la ville (bleu et rouge) mais aussi celles de la radio locale : Radio-Chalon.

★ Le FC Chalon a retrouvé samedi face à Lyon son terrain habituel du stade Léo-Lagrange avec des installations nocturnes rénovées. C'était un peu une soirée de gala et le député — maire de la ville M. Dominique Perben était de la fête. Il reçut en la circonstance, ainsi que son adjoint aux sports Jean-Pierre Bouvet (un ancien joueur du club) un maillot du FC Chalon.

★ Un joueur chalonnais était tout particulièrement heureux de la victoire du FC Chalon sur l'Olympique Lyonnais samedi. Ce n'était autre que le capitaine Alain Richard qui fêtait son 31e anniversaire. Il est à noter qu'il est toujours resté fidèle aux couleurs chalonnaises depuis l'âge de huit ans. Qui dit mieux ?

★ Eric Sud et Hervé Gandolfi se sont retrouvés à l'occasion de Muret-Périgueux. Mais cette fois-ci, face à face, alors qu'ils avaient débuté ensemble en poussins sous les couleurs haut-garonnaises.

★ A la mi-temps du match Amiens-Cherbourg, le speaker a fait applaudir par le public la victoire du Normand et enfant de Cherbourg Vivien qui, dans l'après-midi, était devenu champion du monde amateurs de cyclisme.

★ L'international tunisien Nouredine Aouiriri avait reçu samedi matin sa qualification pour Angoulême de la part de la commission d'appel de la FFF. Il aurait pu jouer le soir contre Laval s'il ne s'était donné une élongation aux adducteurs.

★ L'entraîneur d'Angoulême, Ugo Bargas, d'une élégance vestimentaire raffinée, a assuré presque à lui seul le spectacle à la fin du match contre Laval. Gesticulant sans cesse pour commander ses joueurs ou déplorer l'arbitrage, on crut même, un moment, qu'il allait s'arracher les cheveux.

★ Certes, les pros Beaufreton, Dafreville, Ferri, Ribar et François constituent une solide ossature pour l'équipe stéphanoise invaincue après trois matches. Mais n'est-ce pas aussi là le signe d'un certain renouveau du centre de formation de l'ASSE confié à Pierre Repellini, au sein duquel de nombreuses trouvailles de Pierre Garonnaire font du coup naître de sérieux espoirs.

★ Un spectateur attentif dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard, à l'occasion du match Saint-Etienne - Matra RP joué en lever de rideau de Saint-Etienne - Lens, mercredi dernier : Patrick Revelli. Fraîchement revenu d'un séjour estival au Grau-du-Roi, il a rempilé à Roanne, où il évolue désormais au poste de libero pour les besoins de la cause.

ouverture

MICHEL POISSON

« Sans se servir d'exemple passé ou récent, car ils me paraissent tellement évident, je tiens à mettre en exergue le rôle du meneur dans un ensemble. »

Meneur de jeu et meneur d'hommes. Michel Poisson, entraîneur de Rodez, rend hommage au chef d'orchestre.

« Tout en dynamisant un groupe, il existe peu d'individus qui drainent les victoires. Cette ambiance dans une équipe provient indiscutablement de personnalités qui aiment se retrouver dans une vie associative tout en donnant plus qu'ils ne reçoivent. D'ailleurs, n'est-ce pas les mêmes têtes qui tiennent le haut de l'affiche qui sont les plus critiquées par leur prise de risque et d'initiatives et les plus jalousées par leur réussite. Nous entendons parler de patron ou de chef, mais je préfère la notion de meneur car un tel être ignore profondément son pouvoir. Dans une classe, les profs citent les élèves qui tirent l'ensemble vers le haut ou ceux qui manifestent une mauvaise influence. Aussi, pour être meneur, il faut maîtriser son savoir et pouvoir le communiquer dans son entourage. Il ne s'agit pas de vouloir commander mais bel et bien de rayonner malgré soi sur sa discipline.

Dans un sport collectif, le manager doit avoir conscience du pouvoir que représente son activité et s'il n'est pas acteur sur le terrain, il doit savoir trouver la personnalité capable d'influencer favorablement son édifice, l'arbitre, le public, voire susciter l'admiration et la crainte de l'adversaire.

Il n'y a pas de grandes équipes sans grands joueurs, dit-on. Cette expression résonne à mes oreilles comme une fausse note. Car il me paraît évident que toutes les formations de haut niveau possèdent de super-joueurs. Mais l'amalgame joueur-création-inspiration et prise d'initiative est difficilement réalisable. Actuellement, beaucoup de joueurs possèdent pour le top-niveau les qualités athlétiques, physiques, techniques et psychologiques. Mais il manque ce compartiment qui fera d'eux le meneur capable de s'adapter à toutes circonstances, de s'accommoder aux stratégies et d'assimiler les rigueurs de l'environnement.

J'ai souvenance d'enfants qui se formaient sur le tas dans les cours de récréation ou dans les champs après l'école, ce qui représentait trois heures de séances quotidiennes de jeu libre. La notion de bande existait alors. Les rôles n'étaient pas distribués mais attribués naturellement par la personnalité des acteurs puisque l'adulte n'intervenait pas. Les enfants possédaient plus tard leur propre expérience et vécu et s'affirmait sur le terrain.

L'expérience des uns ne profitent pas aux autres et les jeunes et talentueux joueurs doivent s'imprégner plus profondément de leur vie active pour trouver la confiance et réaliser par leur savoir la réussite de demain. »

LA VIE DE CHÂTEAU

Le CS Château-Thierry sera sûrement la grande attraction du Championnat de Picardie. Et pourtant, cette équipe n'évoluera qu'en interdistricts, une division se situant en dessous de la Promotion d'Honneur. Ce club, présidé par M. Pierre Bernini, un important industriel qui emploie trois cents personnes, a décidé de faire de Château-Thierry une place forte du football picard. Avec un ami, M. Verdiese, le sponsor du club, il a, dans un premier temps, contacté Hervé Revelli comme entraîneur. Ce dernier a signé un contrat de cinq ans et, ensuite recruté. On n'a pas fait les choses à moitié puisque sont successivement arrivés, à Château-Thierry, Gérard Janvion, trente-neuf fois international, Patrick Zagar, ex-pro de Lille, RC Paris et Abbeville, Didier Derigon, ex-pro de Saint-Etienne, José Joube (Valenciennes), sans oublier les stagiaires de Saint-Etienne, Franck Revelli, le fils d'Hervé, Michel Gaffier, Hervé Maximin du PSG, et Johnny Patrick de Reims. Hervé Revelli espère aussi recruter Pierre Sither, actuellement au chômage, et qui jouait l'an dernier à Alès.

Tous ces joueurs ont signé pour cinq ans. MM. Bernini et Verdiese leur ont, d'autre part, procuré un emploi et assuré en quelque sorte leur reconversion. Cette saison, évidemment, Château-Thierry est condamné à gagner le maximum de matches afin de terminer en tête de son groupe. Cet objectif devrait être facilement atteint, mais le plus difficile commencera ensuite. Cette saison également, cette formation espère se distinguer en Coupe de France.

★ Jacques Largouet, l'entraîneur de Cherbourg, avait décidé d'inscrire comme remplaçants contre Amiens ses deux joueurs les plus expérimentés. En l'occurrence, il s'agissait de Chojnacky, trente-sept ans, et Alain Bernard, trente-quatre ans. Tous deux sont entrés à dix minutes de la fin et ils ont apporté... une certaine fraîcheur physique à l'équipe de Cherbourg.

★ Amiens souhaite absolument se renforcer, et il semble qu'il ait abandonné la filière zaïroise. C'est pourquoi ces prochains jours un dirigeant, Jean-Louis Therasse, va partir pour la Pologne avec l'espoir de ramener l'oiseau rare.

★ Le match de lever de rideau avant Véloce Vannes-Redon faillit tourner court puisque le délégué Vannetais s'est fait voler sa voiture qui renfermait les équipements... et les licences. Tous les joueurs ont dû montrer patte blanche avec leur carte d'identité.

★ L'état de santé du Redonnais Rebillon, victime d'une pubalgie lors de la tournée de l'équipe de France universitaire au cours de l'intersaison, est aujourd'hui satisfaisant. Cet excellent joueur pourrait retrouver son poste dès le mois prochain.

★ Le Véloce Vannes est toujours à la recherche d'un milieu de terrain susceptible de mettre en application les consignes de l'entraîneur, mais l'oiseau rare se fait attendre. Les offres reçues jusqu'ici dépassent les possibilités du club.

★ Désormais transféré pour de bon à Saint-Etienne, l'ex-attaquant français du FC Bâle Jean-Pierre François a une nouvelle fois marqué des points la semaine dernière contre le Matra RP. En inscrivant un but de la tête — sa spécialité ! — mais aussi en démontrant une puissance et une hargne qui l'ont évidemment déjà fait remarquer par Robert Herbin.

★ La seule recrue du FC Villefranche-Beaujolais à l'intersaison, Fabrice Cauet, a fait ses débuts devant le public caladois. Il a montré d'excellentes qualités de remiseur, mais il connut quand même beaucoup de problèmes face à l'athlétique tandem d'arrières centraux d'Annecy Marinkov et Marzolino.

★ Vendredi 11 septembre se déroulera l'assemblée générale du FC Villefranche-Beaujolais. Assemblée générale tardive qui s'explique par les ennuis de santé du président Choffée, maintenant rétabli, et les difficultés financières du FCVB contraint à faire un emprunt de 500 000 F (garanti par la municipalité) pour éponger ses dettes.

★ Dussouchet, le gardien montagnard victime d'une fracture tibia-péroné la saison dernière à la suite d'un choc avec le Lorientais, Claude Colas, lui-même victime des mêmes blessures, n'est pas prêt de reprendre du service, et pour cause, il vient d'être opéré à nouveau à Brest.

★ Jean-Noël Gautier, l'entraîneur de La Rochelle, trouvait des excuses à la pâle prestation de son équipe face à l'US Montagnarde : « Les garçons n'ont pas eu l'occasion de s'échauffer, une erreur de parcours nous a fait arriver au « Mane Braz » une demi-heure avant le coup d'envoi. » On comprend mieux dès lors les deux tirs sur la barre des Montagnards dans le premier quart d'heure de jeu...

★ Arrivé en droite ligne de L'Etrat, cité résidentielle jouxtant Saint-Etienne, le jeune Didier s'est révélé très convaincant, mercredi dernier, avec la réserve stéphanoise contre Matra RP, en lever de rideau du match Saint-Etienne - Lens. Didier en a d'ailleurs profité pour marquer le premier but de la saison de l'équipe à Geoffroy-Guichard !

ENLEVONS A M'FUTILA...

Les dirigeants du club du Canet (groupe Sud) sont des lecteurs attentifs de France Football. **Et ils ont tenu à apporter un correctif à l'un de nos articles paru la semaine dernière et dans lequel il était question de leur joueur M'Futila.**

« Au paragraphe « Faits... et gestes », votre journal a souligné le geste de notre joueur M'Futila, qui a remis un présent au joueur de Nîmes, Bardot », nous écrit ainsi la secrétaire du club.

« Nous tenons toutefois à vous faire part de notre désaccord lorsque, dans ce même paragraphe, la blessure occasionnée la saison dernière au joueur de Nîmes est attribuée à M'Futila, ce qui n'est pas le cas. En effet, Bardot fut involontairement blessé par un autre de nos joueurs, et c'est M'Futila qui intervint le premier pour lui porter secours. Nous tenions à souligner ce fait. »

Dont acte. Et bravo encore pour la sportivité de M'Futila.

★ Toujours employé municipal à Angoulême, Gilles Crapoulet a reçu le feu vert pour devenir entraîneur-joueur du club voisin de Soyaux qui a de sérieuses ambitions en Honneur régional. Il a retrouvé un de ses anciens partenaires de Caen, Perennes.

★ C'est bien reparti pour Angoulême. Samedi, pour la venue de Laval, il y avait plus de deux mille cinq cents entrées payantes, de nombreux anciens dirigeants ont reparu dans la tribune officielle à l'exception toutefois de ceux des deux dernières saisons.

★ Le public du Touquet a vibré, samedi, lors du match contre Maubeuge aux sons des clairons de la clique des supporters étaplois que le car du club va chercher désormais dans la ville voisine. Mais « les grosses voix » sont mécontentes car on ne les entend plus.

★ Le Touquet est renommé par la qualité de ses pelouses. Les joueurs visiteurs la découvrent toujours avec étonnement. Le responsable Auguste Grand en est fier, il est vrai que les joueurs évoluent plutôt sur un green de golf que sur un terrain de foot.

★ Il était heureux, Frédéric Delporte. Pour sa première apparition en Championnat sur le stade-vélodrome de Creil, il eut l'honneur d'inscrire contre Reims le but égalisateur tant attendu. Venu d'Avion (Nord) à l'intersaison, il pourrait très vite, s'il confirme ses progrès, être le buteur recherché.

★ Jacques Largouet, l'entraîneur de Cherbourg, avait décidé d'inscrire comme remplaçants contre Amiens ses deux joueurs les plus expérimentés. En l'occurrence, il s'agissait de Chojnacky, trente-sept ans, et Alain Bernard, trente-quatre ans. Tous deux sont entrés à dix minutes de la fin et ils ont apporté... une certaine fraîcheur physique à l'équipe de Cherbourg.

★ Amiens souhaite absolument se renforcer, et il semble qu'il ait abandonné la filière zaïroise. C'est pourquoi ces prochains jours un dirigeant, Jean-Louis Therasse, va partir pour la Pologne avec l'espoir de ramener l'oiseau rare.

★ A la mi-temps du match Amiens-Cherbourg, le speaker a fait applaudir par le public la victoire du Normand et enfant de Cherbourg Vivien qui, dans l'après-midi, était devenu champion du monde amateurs de cyclisme. Désormais transféré pour de bon à Saint-Etienne, l'ex-attaquant français du FC Bâle Jean-Pierre François a une nouvelle fois marqué des points la semaine dernière contre le Matra RP. En inscrivant un but de la tête — sa spécialité ! — mais aussi en démontrant une puissance et une hargne qui l'ont évidemment déjà fait remarquer par Robert Herbin.

★ Ce sont finalement quatre Picards qui iront la semaine prochaine aux Jeux Méditerranéens en Syrie. Outre Jacky Braun, l'entraîneur de l'équipe de France amateurs, son adjoint Jacques Devismes, le CTR de la Picardie, seront présents l'arbitre Jean-Marie Lartigot et le kiné Frédéric Mankowski, frère de l'entraîneur du SM Caen.

★ Arrivé en droite ligne de L'Etrat, cité résidentielle jouxtant Saint-Etienne, le jeune Didier s'est révélé très convaincant, mercredi dernier, avec la réserve stéphanoise contre Matra RP, en lever de rideau du match Saint-Etienne - Lens. Didier en a d'ailleurs profité pour marquer le premier but de la saison de l'équipe à Geoffroy-Guichard !

AMBI-PÈDE

Jean-Michel Simonella, le gardien des Chamois, est assez déroutant. En effet, il frappe du droit sur les remises en jeu, et du gauche pour les dégagements en drop. Et Simonella se sert aussi fort bien de ses mains. Heureusement.

Elle est bien bonne

A Amiens, cette saison, la parole remplace la musique. Dorénavant, lors de chaque rencontre à domicile, le public patiente en écoutant des histoires drôles. Samedi par exemple, avant la rencontre opposant les joueurs locaux à Cherbourg, Coluche a déridé les spectateurs présents.

division 4

GROUPE A

*Cambrai b. Sedan	2-0
*Tourcoing b. Amiens	2-0
Valenciennes b. *Béthune	2-0
*Calais b. Boulogne	1-0
*Arras et Beauvais	2-2
*Hazebrouck et Roubaix	1-1
*Friville et Paris Police	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	4	2	2	0	0	4	1
2. Calais	4	2	2	0	0	3	0
3. Beauvais	3	2	1	1	0	4	2
4. Roubaix	3	2	1	1	0	4	3
5. Tourcoing	2	2	1	0	1	3	2
6. Arras	2	2	0	2	0	3	3
7. Valenciennes	2	2	1	0	1	2	2
8. Amiens	2	2	1	0	1	1	2
9. Paris Police	1	2	0	1	1	4	5
10. Friville	1	2	0	1	1	2	3
11. Boulogne	1	2	0	1	1	1	2
12. Sedan	1	2	0	1	1	1	3
13. Hazebrouck	1	2	0	1	1	1	3
14. Béthune	1	2	0	1	1	1	3

GROUPE B

US Normande b. *Avranches	2-0
*Saint-Leu b. Rouen	2-1
*Poissy b. Argentan	3-1
*Bihorel b. Malakoff	1-0
*Evry et Dieppe	1-1
Melun-Font. b. *Alençon	2-0
*ASPTT Caen b. Bayeux	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun-Font.	4	2	2	0	0	3	0
2. Poissy	3	2	1	1	0	5	3
3. US Normande	3	2	1	1	0	4	2
4. Evry	3	2	1	1	0	2	1
5. Alençon	2	2	1	0	1	4	3
6. Rouen	2	2	1	0	1	3	2
7. ASPTT Caen	2	2	1	0	1	3	3
8. Saint-Leu	2	2	1	0	1	2	2
9. Bihorel	2	2	1	0	1	1	1
10. Argentan	2	2	1	0	1	2	3
11. Avranches	2	2	1	0	1	1	2
12. Dieppe	1	2	0	1	1	2	5
13. Malakoff	0	2	0	0	2	0	2
14. Bayeux	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE C

RS Mulhouse b. *Thionville	2-1
*Sarreguemines b. Colmar	2-0
RC Strasbourg b. *FC Mulhouse	2-0
*Merlebach b. Bataville	2-1
*Blénod b. Saint-Avold	2-0
*FC Strasbourg b. ASPTT Metz	1-0
*Florange et Villerupt	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Mulhouse	4	2	2	0	0	3	1
2. RC Strasbourg	3	2	1	1	0	4	2
3. Blénod	3	2	1	1	0	4	2
4. Sarreguemines	3	2	1	1	0	2	0
5. Merlebach	3	2	1	1	0	4	3
6. Colmar	2	2	1	0	1	4	3
7. FC Strasbourg	2	2	1	0	1	1	1
8. Villerupt	2	2	0	2	0	0	0
9. Saint-Avold	2	2	1	0	1	1	2
10. Bataville	1	2	0	1	1	3	4
11. Thionville	1	2	0	1	1	1	2
12. ASPTT Metz	1	2	0	1	1	0	1
13. Florange	1	2	0	1	1	1	4
14. FC Mulhouse	0	2	0	0	2	0	3

GROUPE D

Ancenis b. *St-Pol-Léon	2-0
*FCY La Roche b. ASPTT Nantes	3-2
*FC Nantes et Angers	1-1
*Carhaix et AEPB La Roche	2-2
*La Flèche et Saint-Sébastien	0-0
*Concarneau b. AS Brest	4-0
Pont-L'Abbé b. *Ingrandes	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	4	2	2	0	0	6	1
2. FCY La Roche	4	2	2	0	0	6	4
3. Angers	3	2	1	1	0	3	1
4. La Flèche	3	2	1	1	0	2	0
5. FC Nantes	3	2	1	1	0	2	1
6. Pont-L'Abbé	3	2	1	1	0	2	1
7. Ingrandes	2	2	1	0	1	6	2
8. Ancenis	2	2	1	0	1	2	1
9. Saint-Sébastien	1	2	0	1	1	1	2
10. AEPB La Roche	1	2	0	1	1	2	4
11. Carhaix	1	2	0	1	1	2	4
12. AS Brest	1	2	0	1	1	0	4
13. St-Pol-Léon	0	2	0	0	2	2	5
14. ASPTT Nantes	0	2	0	0	2	2	8

GROUPE E

*Belfort et NORC Grenoble	0-0
*Annemasse b. Pont-de-Chéruy	4-1
*Roanne b. Le Puy	2-0
*Dampierre b. Thonon	2-1
*L'Isle/Doubs et Tavaux	2-2
*Champagnole b. FCAS Grenoble	1-0
*Jojo Grenoble b. Fesches	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jojo Grenoble	4	2	2	0	0	4	0
2. Roanne	3	2	1	1	0	3	1
3. Tavaux	3	2	1	1	0	3	2
4. Belfort	3	2	1	1	0	2	1
5. FCAS Grenoble	2	2	1	0	1	4	1
6. Annemasse	2	2	1	0	1	5	3
7. L'Isle/Doubs	2	2	0	2	0	2	2
8. Le Puy	2	2	1	0	1	2	2
9. NORC Grenoble	2	2	0	2	0	1	1
10. Champagnole	2	2	1	0	1	1	1
11. Dampierre	2	2	1	0	1	2	3
12. Thonon	1	2	0	1	1	1	2
13. Pont-de-Chéruy	0	2	0	0	2	1	5
14. Fesches	0	2	0	0	2	0	7

GROUPE F

Auxerre b. *Beaugency	4-1
*Troyes b. Beaune	3-1
*Châteaudun b. Decize	3-2
*Bourges et Tours	0-0
*Nevers et Lucé	0-0
Châteauroux b. *Moulins	1-0
*Joué-les-Tours et INF Vichy	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	4	2	2	0	0	3	1
2. Auxerre	3	2	1	1	0	5	2
3. Troyes	3	2	1	1	0	3	1
4. Châteaudun	3	2	1	1	0	4	3
5. Bourges	3	2	1	1	0	1	0
6. Beaune	2	2	1	0	1	4	4
7. Lucé	2	2	0	2	0	1	1
8. Tours	2	2	0	2	0	1	1
9. Nevers	2	2	0	2	0	1	1
10. INF Vichy	1	2	0	1	1	3	4
11. Moulins	1	2	0	1	1	1	2
12. Joué-les-Tours	1	2	0	1	1	3	5
13. Beaugency	1	2	0	1	1	1	4
14. Decize	0	2	0	0	2	2	4

GROUPE G

*Villenave b. Arpajon	1-0
*Montmorillon b. Orthez	3-1
*Bordeaux b. Isle	2-1
*Labège b. Rodez	2-0
La Pallice b. *Requista	2-1
*Limoges et Poitiers	0-0
Montauban b. *Aurillac	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	4	2	2	0	0	2	0
2. Montauban	3	2	1	1	0	5	3
3. Limoges	3	2	1	1	0	3	1
4. Labège	3	2	1	1	0	2	0
5. Arpajon	2	2	1	0	1	5	1
6. Montmorillon	2	2	1	0	1	3	2
7. Rodez	2	2	1	0	1	3	3
8. Poitiers	2	2	0	2	0	1	1
9. La Pallice	2	2	1	0	1	3	4
10. Orthez	2	2	1	0	1	3	4
11. Bordeaux	2	2	1	0	1	2	6
12. Isle	1	2	0	1	1	1	2
13. Aurillac	0	2	0	0	2	3	6
14. Requista	0	2	0	0	2	2	5

GROUPE H

*Antibes et Cagnes	1-1
*Bastia et Alès	1-1
Sète b. *Grasse	2-0
Puget b. *Vallauris	2-0
*Fréjus b. Aix-en-Provence	3-2
*Arles b. Ile-Rousse	2-0
*Orange et Ajaccio	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	3	2	1	1	0	3	1
2. Puget	3	2	1	1	0	2	0
3. Fréjus	3	2	1	1	0	3	2
4. Orange	3	2	1	1	0	3	2
5. Antibes	3	2	1	1	0	2	1
6. Aix-en-Provence	2	2	1	0	1	5	4
7. Arles	2	2	1	0	1	3	3
8. Grasse	2	2	1	0	1	2	2
9. Ile-Rousse	2	2	1	0	1	1	2
10. Alès	1	2	0	1	1	2	3
11. Bastia	1	2	0	1	1	1	2
12. Ajaccio	1	2	0	1	1	1	2
13. Cagnes	1	2	0	1	1	1	3
14. Vallauris	1	2	0	1	1	1	3

féminines

Honneur aux dames

Trois groupes de quatorze équipes : c'est un Championnat de France féminin new-look qui débutera ce week-end.

GROUPE A

(Aller)

1re journée
13 septembre 1987
Paris-SG - Metz FC
Nancy-Lorr. AS - Poissy JSF
St-Maur-VGA - Bruay-Lab. USO
Hénin-B. FCF - Juvisy FCF
Le Neubourg - Strasbourg PTT

2e journée
20 septembre 1987
Metz FC - Poissy JSF
Paris-SG - St-Maur VGA
Juvisy FCF - Nancy-Lorr. AS
Bruay-Lab. USO - Le Neubourg
Strasbourg PTT - Hénin-B. FCF

3e journée
27 septembre 1987
St-Maur VGA - Metz FC
Poissy JSF - Juvisy FCF
Le Neubourg FC - Paris-SG
Nancy-Lorr. AS - Strasbourg
Hénin-B. FCF - Bruay-Lab. USO

4e journée
4 octobre 1987
Metz FC - Juvisy FCF
St-Maur VGA - Le Neubourg FC
Strasbourg PTT - Poissy JSF
Paris-SG - Hénin-B. FCF
Bruay-Lab. - Nancy- Lorr. AS

5e journée
11 octobre 1987
Le Neubourg FC - Metz FC
Juvisy FCF - Strasbourg PTT
Hénin-B. FCF - St-Maur VGA
Poissy JSF - Bruay-Lab. USO
Nancy-Lorr. AS - Paris-SG

6e journée
1er novembre 1987
Metz FC - Strasbourg PTT
Le Neubourg FC - Hénin-B. FCF
Bruay-Lab. USO - Juvisy FCF
St-Maur VGA - Nancy-Lorr. AS
Paris-SG - Poissy JSF

7e journée
8 novembre 1987
Hénin-Beaumont FCF - Metz FC
Strasbourg PTT - Bruay-Lab.
Nancy-Lorr. AS - Le Neubourg
Juvisy FCF - Paris-SG
Poissy JSF - St-Maur VGA

8e journée
15 novembre 1987
Metz FC - Bruay-Lab. USO
Hénin-B. FCF - Nancy-Lorr. AS
Paris-SG - Strasbourg PTT
Le Neubourg FC - Poissy JSF
St-Maur VGA - Juvisy FCF

9e journée
29 novembre 1987
Nancy-Lorr. AS - Metz FC
Bruay-Lab. USO - Paris-SG
Poissy JSF - Hénin-B. FCF
Strasbourg PTT - St-Maur VGA
Juvisy FCF - Le Neubourg FC

(Retour)

10e journée
6 décembre 1987
Metz FC - Paris-SG
Poissy JSF - Nancy-Lor. AS
Bruay-Lab. USO - St-Maur VGA
Juvisy FCF - Hénin-B. FCF
Strasbourg PTT - Le Neubourg

11e journée
13 décembre 1987
Poissy JSF - Metz FC
St-Maur VGA - Paris-SG
Nancy-Lor. AS - Juvisy FCF
Le Neubourg FC - Bruay-Lab.
Hénin-B. FCF - Strasbourg PTT

12e journée
7 février 1988
Metz FC - St-Maur VGA
Juvisy FCF - Poissy JSF
Paris-SG - Le Neubourg FC
Strasbourg PTT - Nancy-Lor.
Bruay-Lab. USO - Hénin-B. FCF

13e journée
14 février 1988
Juvisy FCF - Metz FC
Le Neubourg FC - St-Maur VGA
Poissy JSF - Strasbourg PTT
Hénin-Beaumont FCF - P-SG
Nancy-Lor. - Bruay-Lab. USO

14e journée
21 février 1988
Metz FC - Le Neubourg FC
Strasbourg PTT - Juvisy FCF
St-Maur VGA - Hénin-B. FCF
Bruay-Lab. USO - Poissy JSF
Paris-SG - Nancy-Lor. AS

15e journée
13 mars 1988
Strasbourg PTT - Metz FC
Hénin-B. FCF - Le Neubourg FC
Juvisy FCF - Bruay-Lab. USO
Nancy-Lor. AS - St-Maur VGA
Poissy JSF - Paris-SG

16e journée
20 mars 1988
Metz FC - Hénin-Beaumont FCF
Bruay-Lab. - Strasbourg PTT
Le Neubourg - Nancy-Lor. AS
Paris-SG - Juvisy FCF
St-Maur VGA - Poissy JSF

17e journée
27 mars 1988
Bruay-Lab. USO - Metz FC
Nancy-Lor. - Hénin-Beaumont
Strasbourg PTT - Paris-SG
Poissy JSF - Le Neubourg FC
Juvisy FCF - St-Maur VGA

18e journée
17 avril 1988
Metz FC - Nancy-Lor. AS
Paris-SG - Bruay-Lab. USO
Hénin-Beaumont - Poissy JSF
St-Maur VGA - Strasbourg PTT
Le Neubourg FC - Juvisy FCF

GROUPE B

(Aller)

1re journée
13 septembre 1987
St-Clair-C. SC - Toussieu AS
Valence FCF - Lyon FC
Muret ASF - Grenoble FCAS
Monaco OS - Toul. O. Mirail
St-Rémy-P. ES - Flace RC

2e journée
20 septembre 1987
Toussieu AS - Lyon FC
St-Clair-C. SC - Muret ASF
Toul. O. Mirail - Valence FCF
Grenoble FCAS - St-Rémy-P.
Flace RC - Monaco OS

3e journée
27 septembre 1987
Muret ASF - Toussieu AS
Lyon FC - Toul. O. Mirail
St-Rémy-P. ES - St-Clair-C. SC
Valence FCF - Flace RC
Monaco OS - Grenoble FCAS

4e journée
4 octobre 1987
Toussieu AS - Toul. O. Mirail
Muret ASF - St-Rémy-P. ES
Flace RC - Lyon FC
St-Clair-C. SC - Monaco OS
Grenoble FCAS - Valence FCF

5e journée
11 octobre 1987
St-Rémy-P. ES - Toussieu AS
Toul. O. Mirail - Flace RC
Monaco OS - Muret ASF
Lyon FC - Grenoble FCAS
Valence FCF - St-Clair-C. SC

6e journée
1er novembre 1987
Toussieu AS - Flace RC
St-Rémy-P. ES - Monaco ES
Grenoble FCAS - Toul. O. Mirail
Muret ASF - Valence FCF
St-Clair-C. SC - Lyon FC

7e journée
8 novembre 1987
Monaco OS - Toussieu AS
Flace RC - Grenoble FCAS
Valence FCF - St-Rémy-P. ES
Toul. O. Mirail - St-Clair-C. SC
Lyon FC - Muret ASF

8e journée
15 novembre 1987
Toussieu AS - Grenoble FCAS
Monaco OS - Valence FCF
St-Clair-C. SC - Flace RC
St-Rémy-P. ES - Lyon FC
Muret ASF - Toul. O. Mirail

9e journée
29 novembre 1987
Valence FCF - Toussieu AS
Grenoble FCAS - St-Clair-C. SC
Lyon FC - Monaco OS
Flace RC - Muret ASF
Toul. O. Mirail - St-Rémy-P. ES

(Retour)

10e journée
6 décembre 1987
Toussieu AS - St-Clair-C. SC
Lyon FC - Valence FCF
Grenoble FCAS - Muret ASF
Toul. O. Mirail - Monaco OS
Flacé RC - St-Rémy-P. ES

11e journée
13 décembre 1987
Lyon FC - Toussieu AS
Muret ASF - St-Clair-C. SC
Valence FCF - Toul. O. Mirail
St-Rémy-P. ES - Grenoble
Monaco OS - Flacé RC

12e journée
7 février 1988
Toussieu AS - Muret ASF
Toul. O. Mirail - Lyon FC
St-Clair-C. SC - St-Rémy-P. ES
Flacé RC - Valence FCF
Grenoble FCAS - Monaco OS

13e journée
14 février 1988
Toul. O. Mirail - Toussieu AS
St-Rémy-P. ES - Muret ASF
Lyon FC - Flacé RC
Monaco OS- St-Clair-C. SC
Valence FCF - Grenoble FCAS

14e journée
21 février 1988
Toussieu AS - St-Rémy-P. ES
Flacé RC - Toul. O. Mirail
Muret ASF - Monaco OS
Grenoble FCAS - Lyon FC
St-Clair-C. SC - Valence FCP

15e journée
13 mars 1988
Flacé RC - Toussieu AS
Monaco ES - St-Rémy-P. ES
Toul. O. Mirail - Grenoble FCAS
Valence FCF - Muret ASF
Lyon FC - St-Clair-C. SC

16e journée
20 mars 1988
Toussieu AS - Monaco OS
Grenoble FCAS - Flacé RC
St-Rémy-P. ES - Valence FCF
St-Clair-C. SC - Toul. O. Mirail
Muret ASF - Lyon FC

17e journée
27 mars 1988
Grenoble FCAS - Toussieu AS
Valence FCF - Monaco OS
Flacé RC - St-Clair-C. SC
Lyon FC - St-Rémy-P. ES
Toul. O. Mirail - Muret

18e journée
17 avril 1988
Toussieu AS - Valence FCF
St-Clair-C. SC - Grenoble FCAS
Monaco OS - Lyon FC
Muret ASF - Flacé RC
St-Rémy-P. ES - Toul. O. Mirail

GROUPE C

(Aller)

1re journée
13 septembre 1987
Quimper Stade - Montfaucon
St-Herbl. ASG - Bordeaux PTT
Tours EC - Poitiers ESTC
Soyaux ASJ - Orléans US
Condé FCF - St-Brieuc CS

2e journée
20 septembre 1987
Montfaucon US - Bordeaux PTT
Quimper Stade - Tours EC
Orléans US - St-Herblain ASG
Poitiers ESTC - Condé FCF
St-Brieuc CS - Soyaux ASJ

3e journée
27 septembre 1987
Tours EC - Montfaucon US
Bordeaux PTT - Orléans US
Condé FCF - Quimper Stade
St-Herblain ASG - St-Brieuc CS
Soyaux ASJ - Poitiers ESTC

4e journée
4 octobre 1987
Montfaucon US - Orléans US
Tours EC - Condé FCF
St-Brieuc CS - Bordeaux PTT
Quimper Stade - Soyaux ASJ
Poitiers ESTC - St-Herbl. ASG

5e journée
11 octobre 1987
Condé FCF - Montfaucon US
Orléans US - St-Brieuc CS
Soyaux ASJ - Tours EC
Bordeaux PTT - Poitiers ESTC
St-Herbl. ASG - Quimper Stade

6e journée
1er novembre 1987
Montfaucon US - St-Brieuc CS
Condé FCF - Soyaux ASJ
Poitiers ESTC - Orléans US
Tours EC - St-Herblain ASG
Quimper Stade - Bordeaux PTT

7e journée
8 novembre 1987
Soyaux ASJ - Montfaucon US
St-Brieuc CS - Poitiers ESTC
St-Herblain ASG - Condé FCF
Orléans US - Quimper Stade
Bordeaux PTT - Tours EC

8e journée
15 novembre 1987
Montfaucon US - Poitiers ESTC
Soyaux ASJ - St-Herblain ASG
Quimper Stade - St-Brieuc CS
Condé FCF - Bordeaux PTT
Tours EC - Orléans US

9e journée
29 novembre 1987
St-Herbl. ASG - Montfaucon US
Poitiers ESTC - Quimper Stade
Bordeaux PTT - Soyaux ASJ
St-Brieuc CS - Tours EC
Orléans US - Condé FCF

(Retour)

10e journée
6 décembre 1987
Montfaucon - Quimper Stade
Bordeaux PTT - St-Herblain
Poitiers ESTC - Tours EC
Orléans US - Soyaux ASJ
St-Brieuc CS - Condé FCF

11e journée
13 décembre 1987
Bordeaux PTT - Montfaucon US
Tours EC - Quimper Stade
St-Herblain ASG - Orléans US
Condé FCF - Poitiers ESTC
Soyaux ASJ - St-Brieuc CS

12e journée
7 février 1988
Montfaucon US - Tours EC
Orléans US - Bordeaux PTT
Quimper Stade - Condé FCF
St-Brieuc CS - St-Herblain ASG
Poitiers ESTC - Soyaux ASJ

13e journée
14 février 1988
Orléans US - Montfaucon US
Condé FCF - Tours EC
Bordeaux PTT - St-Brieuc CS
Soyaux ASJ - Quimper Stade
St-Herblain - Poitiers ESTC

14e journée
21 février 1988
Montfaucon US - Condé FCF
St-Brieuc CS - Orléans US
Tours EC - Soyaux ASJ
Poitiers ESTC - Bordeaux PTT
Quimper Stade - St-Herblain

15e journée
13 mars 1988
St-Brieuc CS - Montfaucon US
Soyaux ASJ - Condé FCF
Orléans US - Poitiers ESTC
St-Herblain ASG - Tours EC
Bordeaux PTT - Quimper Stade

16e journée
20 mars 1988
Montfaucon US - Soyaux ASJ
Poitiers ESTC - St-Brieuc CS
Condé FCF - St-Herblain ASG
Quimper Stade - Orléans US
Tours EC - Bordeaux PTT

17e journée
27 mars 1988
Poitiers ESTC - Montfaucon US
St-Herblain ASG - Soyaux ASJ
St-Brieuc CS - Quimper Stade
Bordeaux PTT - Condé FCF
Orléans US - Tours EC

18e journée
17 avril 1988
Montfaucon US - St-Herblain
Quimper Stade - Poitiers ESTC
Soyaux ASJ - Bordeaux PTT
Tours EC - St-Brieuc CS
Condé FCF - Orléans US

rendez-vous

GROUPE A
Police Paris - Hazebrouck
Sedan - Tourcoing
Valenciennes - Cambrai
Boulogne - Béthune
Beauvais - Calais
Amiens - Arras
Roubaix - Friville

GROUPE B
Bayeux - Alençon
US Normande - Saint-Leu
Argentan - Avranches
Malakoff - Poissy
Dieppe - Bihorel
Rouen - Evry
Melun-Fontainebleau - PTT Caen

GROUPE C
Villerupt - FC Strasbourg
RS Mulhouse - Sarreguemines
RC Strasbourg - Thionville
Bataville - FC Mulhouse
Saint-Avold - Merlebach
Colmar - Blénod
PTT Metz - Florange

GROUPE D
Pont-l'Abbé - Concarneau
Ancenis - FC La Roche
Angers - Saint-Fol-de-Léon
La Roche AEPB - FC Nantes
Saint-Sébastien - Carhaix
PTT Nantes - La Flèche
Brest - Ingrandes

GROUPE E
Fesches-le-Châtel - Champagnole
NORCAP Grenoble - Annemasse
Le Puy - Belfort
Thonon - Roanne
Tavaux - Dampierre
Pont-de-Chéruy - L'Isle-sur-le-Doubs
FC Grenoble - JOJO Grenoble

GROUPE F
INF Vichy - Moulins
Auxerre - Troyes
Decize - Beaugency
Tours - Châteaudun
Lucé - Bourges
Beaune - Nevers
Châteauroux - Joué-les-Tours

GROUPE G
Montauban - Limoges
Arpajon - Montmorillon
Isle - Villenave
Rodez - Bordeaux
La Pallice - Labège
Orthez - Réquista
Poitiers - Aurillac

GROUPE H
Ajaccio - Arles
Cagnes - Bastia
Sète - Antibes
Puget - Grasse
Aix - Vallauris
Alès - Fréjus
L'Ile-Rousse - Orange

LE FOOT EN TABLEAUX
FOOT PLANNING, POUR LES ENTRAINEURS FOUS DU FOOT

Les entraîneurs et éducateurs ont désormais un véritable outil de travail, utile, agréable et pratique. « FOOT PLANNING » comprend différentes rubriques selon le suivi et l'organisation des activités d'entraînement et de jeux : agenda spécial saison de foot, calendrier, résultats, classements, objectifs points, matches et buteurs, notation des joueurs, relevé des blessés, planning d'entraînement, fiches individuelles... autant de documents faciles à remplir qui seront non seulement appréciés par les entraîneurs, mais aussi par les clubs et leurs joueurs qui pourront suivre, au fil des années, leur évolution.

Bon de commande à découper et à adresser à Annonc'Matic - BP 62109 - 75421 PARIS Cedex 09.
Nombre d'exemplaires de « FOOT PLANNING » commandé : ☐
Prix 175 F*

NOM : ..... Fonction : ..... Club : .....

Adresse complète : .....

.....

Règlement joint par chèque postal ou bancaire à l'ordre de « FOOT PLANNING ».

Pour tous renseignements téléphoner au (1) 42-59-93-80.

* Prix TTC l'uinité, port compris.

régionaux

ALSACE

AS Strasbourg b. *Neudorf 3-1
*Mutzig et Wittelsheim 0-0
*Vauban et Reipertswiller 1-1
*St-Louis b. Neiderbronn 2-1
*Wissembourg et Robentsau 2-2
*Hochfelden b. Sundhoffen 4-1
*Schiltigheim b. AS Mulhouse 5-1

Class. : 1. Schiltigheim, 4 pts ; 2. wittelsheim, Robentsau, Wissembourg, Vauban, 3 ; 6. Strasbourg, Hochfelden, St-Louis, Reipertswiller, Mutzig, Mulhouse, 2 ; 12. Niederbronn, Neudorf, Sundhoffen, 0.

AQUITAINE

*Ambarès b. Amsac 5-1
*Lormont et Mérignac 1-1
*Pau b. Trélissac 3-2
*Castets b. SBuc 3-2
*Libourne et Verdon 0-0
St-Jean-de-Luz b. *Pauillac 1-0

Class. : 1. Ambarès, Pau, Castets, S-t-Jean-de-Luz, 3 pts ; 5. Mérignac, Lormont, Verdon, Libourne, 2 ; 9. Trélissac, SBuc, Pauillac, Amsac, 1.

ATLANTIQUE

*Les Herbiers et Segré 0-0
*Challans et Chateaubriant 0-0
St-Nazaire b. *Cholet 3-1
*St-Macaire b. La Chaume 2-1
Poiré/Vie b. *Angers 3-1
Thouaré b. *Fontenay SA 3-0
*Pontchâteau b. E. Fontenay 3-0

Class. : 1. St-Macaire, 6 pts ; 2. Segré, Pontchâteau, St-Nazaire, Challans, 5 ; 6. Thouaré, Angers, Les Herbiers, Chateaubriant, Poiré, 4 ; 11. La Chaume, Chollet, 3 ; 13. Fontenay E., SA Fontenay, 2.

BOURGOGNE

*La Machine et Sens 0-0
*Dijon b. Nevers 2-1
*Selongey b. Cuiseaux-Louhans .. 5-2
St. Auxerre b. *Le Creusot 2-0
*Gueugnon et Auxerre 0-0
*Joigny et St-Florentin 2-2
*Sanvignes b. Villeneuve/Yonne . 4-3

Class. : 1. Selongey, Dijon, 6 pts ; 3. La Machine, Joigny, Sanvignes, 5 ; 6 St. Auxerre, Gueugnon, Le Creusot, 4 ; 9. St-Florentin, Nevers, Sens, AJ Auxerre, Cuiseaux-Louhans, 3 ; 14. Villeneuve/Yonne, 2.

CENTRE

Mer b. *Chartres 3-1
Salbris b. *Chinon 3-0
*Amilly et Gien 2-2
Blois et St-Pierre 0-0
Dreux b. St-Christophe 1-0
*Tours b. Loches 3-0

Class. : 1. Salbris, Tours, Mer, Dreux, 3 pts ; 5. St-Pierre, Gien, Amilly, Blois, 2 ; 9. St-Christophe, Chartres, Loches, Chinon, 1.

CENTRE-OUEST

*Soyaux et Niort 4-4
*Guéret b. Angoulême 2-0
*Cognac b. Loudun 4-2
*Châteller. b. Bressuire 3-2
*St-Liguaire b. Ma Campagne 2-1
*Poitiers b. Brive 1-0
*Royan b. Leroy-Angoulême 3-0

Class. : 1. Royan, Cognac, Guéret, Châteller., St-Liguaire, Poitiers, 3 pts ; 7. Niort, Soyaux, 2 ; 9. Bressuire, Ma Campagne, Brive, Loudun, Angoulême, Leroy-Angoulême, 1.

FRANCHE-COMTÉ

*Molinges et ASMBB 0-0
Beaume-les-Dames b. *Bavans .. 3-1
Pont-de-Roide b. *Morez 4-1
*Bletterans et Luxeuil 1-1
*Besançon b. Montlebon 4-1
*Vermondans b. Voujeaucourt ... 2-1

Class. : 1. Pont-de-Roide, Beaume-les-Dames, 6 pts ; 3. ASMBB, 5 ; 4. Besançon, Voujeaucourt, Montlebon, Vermondans, Morez, 4 ; 9. Luxeuil, Bletterans, 3 ; 11. Molinges, Bavans, 2 ; 13. Dole, 1.

HAUTE-NORMANDIE

*Romilly et Vaudreuil 0-0
*Rouen et Elbeuf 0-0
Fécamp b. *Argues 5-0
*Le Havre b. Lillebonne 4-0
*Broglie b. Neiges 2-0
Oissel b. *Evreux LM 3-0
*Le Villain et Pavilly 0-0

Class. : Fécamp, Le Havre, 6 pts ; 3. Elbeuf, Vaudreuil, Rouen, 5 ; 6. Oissel, Broglie, Pavilly, Le Villain, 4 ; 10. Neiges, Romilly, Evreux LM, 3 ; 13. Lillebonne, Argues, 2.

LORRRAINE

*Metz b. Nancy 3-1
*Bar-le-Duc b. Anould 5-0
Basse-Yutz b. *Sarrebourg 2-0
*Neufchâteau et Vandœuvre 2-2
*Épinal b. Homécourt 3-1
*Creutzwald b. Lexy 5-0
*Audun-le-Tiche b. Solgne 2-1

Class. : 1. Creutzwald, Épinal, Metz, 4 pts ; 4. Bar-le-Duc, Homécourt, Solgne, Basse-Yutz, Anould, 2 ; 9. Vandœuvre, Audun-le-Tiche, Sarrebourg, Neufchâteau, 1 ; 13. Nancy, Lexy, 0.

MAINE

Econnay b. *L'Ernéenne 2-1
*Sablé et US Laval 1-1
Cheminots b. *Francs Archers ... 1-0
*Le Mans UC b. Entrammes 3-1
Laval b. *Pointlieuse 1-0
*CA Mayennais b. Villaines 3-1
*Vibray b. Mamertins 1-0

Class. : CA Mayennais, Ecommoy, Le Mans UC, 6 pts ; 4. Vibray, 5 ; 5. Cheminots, Laval, Pointlieuse, Entrammes, 4 ; 9. L'Ernéenne, Francs Archers, Sablé, Villaines, US Laval, 3 ; 14. Mamertins, 2.

MÉDITERRANÉE

*Gap b. Salon 6-1
Endoume b. *Martigues 1-0
*St-Tropez et Cannes 1-1
*St-Cyr b. St-Antoine 3-0
*Fontonne b. La Ciotat 3-0
*1er Canton b. Nice 3-2
*Hyères b. Carpentras 2-0

Class. : 1. Gap, St-Cyr, Fontonne, Hyères, 1er Canton, Endoume, 3 pts ; 7. Cannes, St-Tropez, 2 ; 9. Nice, Martigues, Carpentras, St-Antoine, La Ciotat, Salon, 1.

MIDI-PYRÉNÉES

*Saint-Alban et Colomiers 1-1
Tarbes b. *Villefranche 3-0
Albi b. *Rodez 3-0
*Blagnac b. Millau 4-2
*Luchon et Cahors 1-1
*Cugnaux et Mazamet 0-0

Class. : 1. Cugnaux, Luchon, St-Alban, Blagnac, Villfranche, 4 pts ; 6. Millau, St-Simon, 2 ; 8. Albi, Cahors, Mazamet, Rodez, Colomiers, Tarbes, 0.

NORD

*La Gorgue et Tour-J.-Macé 0-0
*Wallens et Douai 2-2
*Hénin b. Quarouble 2-0
*Gravelines b. Raismes 3-0
*Lens et Dunkerque 1-1
*Wasquehal b. Caudry 2-1
Loison b. *Grande-Synthe 2-0

Class. : 1. Loison, Gravelines, Hénin, 6 pts ; 4. Douai, Wasquehal, 5 ; 6. Caudry, Tour-J.-Macé, Quarouble, 4 ; 9. Wallens, Lens, Dunkerque, La Gorgue, 3 ; 13. Grande-Synthe, Raisme, 2.

OUEST

*Coray et Plumelec 1-1
*Stade Quimpérois b. Lannion ... 3-1
*St. Briochin et Plancoëtine 1-1
*US Perrosienne b. Baud 2-0
Plouhinec b. Léhon 0-5
*NOCPB Rennes b. Morlaix 3-0

Class. : 1. US Perrosienne, Stade Quimpérois, 8 pts ; 3. Plouhinec, St. Briochin, 7 ; 5. Coray, 6 ; 6. Plumelec, NOCPB Rennes, Baud, Plancoëtine, Léhon, 5 ; 11. Locminé, Morlaix, 4 ; 13. Lannion, 3.

NE JETEZ PAS, NE GÂCHEZ PAS

vêtements, médicaments, objets divers et scolaires, jouets

ADRESSEZ-VOUS AU

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

SOLIDARITÉ

PARIS 50, rue du Fbg du Temple 11e - 42-85-16-32
ESSONNE 39, rue des Gaulois 91260 Juvisy-s/Orge - 69-21-58-12
HAUTS-DE-SEINE 10, rue J. Michelet 92700 Colombes - 47-84-30-03
SEINE-ST-DENIS 2 bis, rue de Rosny 93100 Montreuil - 42-87-28-02
VAL-D'OISE 29, rue Alfred Labrierre 95100 Argenteuil - 39-61-03-74
YVELINES 2, square J. Macé 78190 Trappes - 30-50-46-26
VAL-DE-MARNE 13, rue Romain Rolland 94500 Champigny - 42-83-19-12
SEINE-ET-MARNE 2, rue Edmond Michelet 77000 Melun - 60-68-98-91

nos lecteurs

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

Recherche tout sur Vercauteren, Johnston, Youm, Bade et Thys. Echange possible contre posters, photos, magazines, fanions, etc. Cède fanions en bon état.

David COLLINET
17, avenue des Alpes
01210 FERNEY-VOLTAIRE

Recherche amateurs de Subbuteo (football sur table) pour échanger équipes ou accessoires.

François-Xavier LUCE
6, rue Benoît-Malon
42000 SAINT-ETIENNE

Supporter de Laval et Monaco, recherche documents sur l'avant-centre lavallois Omam-Biyick et sur le Monégasque Fofana. Echange photos et documents de ces deux joueurs contre un poster de Schuster, de Klaus Allofs et de l'équipe de Toulon 1987-1988, et d'autres documents.

Cyril GARNIER
chez Mme VALLEE
14, rue de Mayenne
61700 DOMFRONT

Recherche les cassettes vidéo VHS des matches : Auxerre-Nantes, finale de la Coupe 1979 ; France-Allemagne, demi-finale de CM 1982 et France-Portugal, demi-finale de l'Euro 1984.

Olivier LANSIAUX
9, allée de l'Agréau
Saint-Georges-Baulches
8900 AUXERRE

Recherche les numéros suivants de « Onze » : 32, 33, 60 et 80 à 102.

Fernando MORIM
rua das Lavadeiras 16-A
4490 Povoa de Varzim
PORTUGAL

Supporter inconditionnel du meilleur joueur du monde, Michel Platini, je collectionne tout ce qui rapporte à lui et parle de lui. Ecrivez-moi.

Patrick BERTRAND
La Magnanerie
BIVIERS
38330 SAINT-ISMIER

Collectionneur des programmes officiels de toutes les finales de toutes les Coupes d'Europe depuis leur création, je recherche le programme de la première finale de C1, disputée au Parc des Princes le 13 juin 1956, et opposant le Real de Madrid à Reims. Merci infiniment à celui qui pourra me procurer ce programme.

Georges LESAGE
27, avenue du Clos-des-Essarts
76530 GRAND-COURONNE.
Tél. : 35-67-21-80

« Je suis un jeune Français âgé de quinze ans, passionné de foot, supporter acharné de Lyon, Nantes, Marseille, Laval, des clubs anglais Liverpool, Everton, Arsenal, Nottingham, Luton, Wimbledon et de tous les clubs espagnols. Je cherche un correspondant britannique, espagnol, sud-américain ou habitant l'Europe de l'Est pour lier amitié et échanger des idées sur le football et autres sujets aussi passionnants. Ecrire en français, anglais, espagnol. »

Raphaël CHAUVIN
7, rue Anatole-France
69100 VILLEURBANNE

LE SCANDALE CLERMONTOIS

C'est profondément choqué que je me permets aujourd'hui de vous écrire. A la fin de la saison 1986-1987, Clermont vient faire un match en retard à Chaumont et l'emporte (0-1) avec son équipe type. Or, moins de quinze jours plus tard, le club est à l'agonie et les joueurs se mettent en grève. Résultat ? Clermont offre à Dijon son billet pour l'étage au-dessus en s'inclinant à domicile (0-3).

Je ne veux pas critiquer, ici, la saison du CS Dijon qui fut exemplaire, et qui profite du coupable relâchement des Clermontois, mais il n'a manqué qu'un point à l'ECAC et rien ne dit qu'une équipe clermontoise jouant ses chances jusqu'au bout n'aurait pas empêché Dijon de monter.

On comprend mieux l'écœurement ressenti par ce grand monsieur qu'est Pierre Flamion. Ecœurement qui a dû quadrupler en voyant que Clermont était autorisé par la Ligue et la fédération à repartir, et pouvoir, en plus, se permettre de faire signer Szarmach.

Et si Clermont, pour la quatrième fois, rate encore l'accession, si les joueurs décident à nouveau de faire grève, que se passera-t-il ?

Clermont a faussé le Championnat de D III, groupe Centre, l'an passé, une sanction devait lui être appliquée. Au lieu de cela, les instances dirigeantes ferment les yeux. C'est scandaleux.

Jean-Luc BERTHELMOT
NANCY

RÉPONSE A UN LECTEUR

Je voudrais répondre à M. Hughes Gaucher (rubrique « Nos lecteurs » *FF* du 25 août 1987) sur ses conclusions sur le cours du match Auxerre-Laval.

Pour commencer Pascal Rousseau est un garçon d'une grande conscience professionnelle et jamais il n'a eu dans l'idée d'agresser Bernard Ferrer. Les images de la télévision sont là pour le prouver. C'est en retombant que l'Auxerrois s'est cassé le fémur. La réaction de l'arbitre fut tout à fait valable. Par contre, certains journaux, des radios n'eurent aucun mal à descendre le gardien lavallois qui était comparé à un certain gardien allemand.

Il est très facile d'atteindre un joueur au moral (surtout quand il joue à Laval) et d'essayer de former une barrière entre deux clubs aux bons rapports. Je voudrais féliciter les dirigeants des deux clubs qui, malgré cet accident, entretiennnent toujours d'excellentes relations.

M. Christian LESIOURD
53210 La Chapelle-Anthenaise

FOLIE MARSEILLAISE

A chaque fois que des supporters stéphanois et d'autres, sans doute, se déplacent à Marseille, ils y sont accueillis d'une manière honteuse.

Ce qui s'est passé à Marseille samedi 29 août est impensable. Songez qu'un père de famillle et son gosse ont été envoyés à l'hôpital par ceux que l'on appelle les « Ultras » et dont M. Tapie dit toujours qu'ils sont blancs comme neige.

Blesser des gens est odieux mais leur brûler leurs drapeaux, leurs écharpes l'est également. Je ne parle pas d'un fou que nous avons vu durant tout le match montrer à de vieilles supportrices stéphanoises ses attributs. Certains ne viennet même pas au match pour le foot mais pour casser du stéphanois.

La folie est collective à Marseille où du plus jeune au plus âgé, on commet les pires exactions. Le Stade-Vélodrome est devenu une arène. Laissons-les se battre entre eux.

Un supporter stéphanois qui n'ira plus jamais à Marseille

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

L'ÉQUIPE MAGAZINE

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Hom. 30 ans niv. DHR ch. club DHR, PH, PHA. milieu 8-6-7, non muté libre de suite pour essai. Rég. indif. T. : 77-71-63-26 W.-E. sem.

Gardien de but 20 ans cherche club D III, D IV, DH 1er deg. compl. EPS MNS. Tél. : 42-87-03-79.

OFFRES

Milieu, attaquants, défenseurs bon niveau pour Championnat Excellence FSGT 93 Tél. après 19 h : (1) 45-28-89-18 ou 48-58-79-37.

Royan OC (DH) cherche attaquant niv. D III, D IV 23-26 ans. Emploi : mag. agri. expér. Urgent. J. Germa 17, avenue du Val-Joyeux 17200 Royan.

Club D III cherche n° 5 ou 10 expér. D III non muté nat. française. Ecrire sous réf. 432 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen.

Club PH Bourgogne ch. joueur D IV attaquant de préf. Situation : maçon qualifié. Urgent. Tél. : 85-52-17-26 après 19 h.

Club amb. Méditerranée cherche joueurs 7-9-10-11 niv. D II, D III offrons 2 empl. sportif (foot) pl. temps et 2 empl. commerciaux. Tél. (soir) : (1) 42-09-17-17.

Urgent PH Lorraine très amb. cherche attaq. D III, D IV, DH. Poss. empl. Tél. : 29-75-10-65 ; 29-75-63-34

DIVERS

Part. vend
France Football
1963-64-65-67-68
1975-76-82-83-84-85-86
Football Magazine
1960 à 1977
(dont n° 1 à n° 43)
Journal But
1969 à 1970
dont n° 1 (27 n°s).
Tél. : (16-1) 42-26-05-72.

Vends 125 fanions 10 × 8 clubs foot français D II, D III, D IV, Europe éq. nation. Etat neuf le tout 950 F. Tél. : 55-63-56-23.

Texas USA
9 th Dallas Cup
27 mars - 3 avril 1988
Tournoi International de foot. pour des jeunes. Quatre catégories garçons de 11 à 19 ans. Deux catégories filles de 15 à 19 ans. Rencontres entre 90 équipes de 16 pays 4 continents. Arbitrées par des juges de la FIFA. Accueil des jeunes dans les familles à Dallas. Une véritable fête de football, une expér. inoubliable. Renseignements : Dallas Cup 12200 Park Central Dr.Suite 450 Dallas, Texas 75251, USA ou British Caledonian Airways service commercial 182 av. Ch. de Gaulle 92522 Neuilly.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

fanion SPORT

FABRICATION EXCLUSIVE
de fanions, écussons et autocollants

Qualité Efficacité Rapidité

Contactez-nous : 51, Grande-Rue - 74200 THONON

Téléphone
50 70 21 55

Jacques Georges : « Les Anglais sur le bon chemin »

Les clubs anglais reviendront-ils dès la prochaine saison dans les compétitions européennes ? Alors que le début du Championnat a été marqué, en Angleterre, par de nouveaux incidents, notamment à Scarborough et à Portsmouth, au moment où vingt-six responsables présumés du drame du Heysel sont extradés vers la Belgique pour y être jugés, à la veille de RFA-Angleterre à Düsseldorf et à une semaine du premier tour des Coupes d'Europe, Jacques Georges lève un voile sur les enquêtes et les prochaines décisions de l'UEFA.

par Patrick LAFAYETTE

« JE suis allé à Wembley pour le match du Centenaire et j'en ai profité pour m'entretenir avec M. Colin Moynihan, le ministre britannique des Sports, et les présidents de la Football Association et de la League. Je leur ai rappelé que l'UEFA attend les preuves de leur volonté de maîtriser le hooliganisme avant de réintégrer leurs clubs dans le concert européen.

— **L'UEFA attend toujours ces preuves ?**

— Nous ferons le point en mars prochain lors d'une réunion prévue en Ecosse. Mais je dois dire que ce que nos trois observateurs permanents ont noté sur place est encourageant : contrôles d'identité des supporters, limitation du nombre de spectateurs visiteurs, restriction de la vente des boissons alcoolisées dans les lieux de transit et à proximité des stades, etc. Toutes ces mesures, qui sont très sérieusement appliquées, vont dans le sens souhaité. Et, surtout, il y a trois éléments tout à fait positifs qui m'amènent à penser que les Britanniques ont pris la pleine conscience du problème qui les touche. C'est tout d'abord l'extradiction des vingt-six hooligans impliqués dans le drame du Heysel, preuve que les autorités d'outre-Manche sont décidées à faire une totale confiance à la justice belge et, au-delà, à la justice des divers pays du continent. Ce geste, extrêmement dissuasif, selon moi, pour les fauteurs de troubles en puissance, était un préalable indispensable à un nouvel examen des mesures de suspension qui frappent les clubs anglais. Ensuite, il faut noter cette décision du gouvernement de Mme Thatcher de juger et de punir immédiatement les brebis galeuses qui auront été prises en flagrant délit. Enfin, le ministre des Sports s'est engagé à me faire parvenir une lettre, vers la fin de l'année ou au début de 1988, dans laquelle il fera le point sur la situation dans le pays et qui pourrait servir de base aux décisions de l'UEFA.

— **Mais, concrètement, quelles assurances avez-vous ?**

— Celles que certaines erreurs, certaines négligences ne se renouvelleront plus. Le plus important, en ce sens, est cette prise de conscience dont je vous parlais : une collaboration étroite entre le pouvoir sportif et la police d'une part, et entre les services de police eux-mêmes, d'autre part, est devenue nécessaire et elle est déjà effective. Une convention ratifiée il y a peu à Strasbourg par le Conseil de l'Europe, à l'initiative notamment de la Grande-Bretagne, me rassure sur ce point. Un front antiviolence, auquel devrait participer plus activement le public, s'est mis en place en Angleterre.

« L'AIDE DU PUBLIC »

— **Qu'attendez-vous du public ?**

— Qu'il fasse sa propre police. Dans une assistance de 100 000 spectateurs, mille excités ne devraient pas pouvoir semer la panique. Je ne suis pas pour la délation systématisée, mais je demande à chaque amateur de football de dénoncer les auteurs de violences ou d'exactions, ceux qui jettent des fusées dangereuses comme ceux qui pratiquent la provocation. C'est un acte de civisme, tout simplement.

— **Alors, à quand le retour des clubs anglais dans les Coupes européennes ? Dès la prochaine saison ?**

— Ecoutez, nous ne sommes pas sûrs qu'il n'y aura aucun incident, que ce soit cette année ou bien dans dix ans. Il faudra bien un jour ou l'autre accueillir de nouveau les Anglais dans nos compétitions. Ils le désirent autant que nous. Le seul test valable, ce seront les matches. Attendons qu'ils se jouent pour tirer de nouveaux enseignements. Quant à savoir s'ils se joueront dès 1988-1989, vous devrez patienter jusqu'à la décision des délégués de l'UEFA, en mars, dont je ne peux préjuger.

— **Toutes les équipes engagées dans les Coupes européennes sont-elles capables de recevoir une formation britannique ?**

— Voilà bien un de nos soucis. Certains pays ne disposent pas de la force publique nécessaire, certains petits clubs n'ont pas l'infrastructure adaptée. Il est hors de question, d'autre part, de demander l'installation d'un coûteux matériel vidéo de surveillance

dans chaque enceinte. C'est pour cela que nous essayons, dans toute la mesure du possible, d'obtenir un maximum de places assises dans les stades : physiquement, cela assure une moins grande promiscuité, une meilleure protection et donc, une sécurité accrue. De plus, ces places étant généralemnt numérotées, les spectateurs les occupent plus tard et les esprits n'ont pas le temps de s'échauffer.

— **Les bagarres et les arrestations constatées en ce début de saison en Angleterre ne sont-elles pas un très mauvais signe ?**

— Ce type d'incidents est toujours inquiétant, bien sûr. Mais cela tient au fait qu'il est impossible d'assainir l'environnement du football anglais du jour au lendemain. Ce que je veux surtout retenir c'est qu'en 1985-1986 le nombre d'échauffourées avait diminué d'environ de moitié par rapport à l'exercice précédent, et que les chiffres de l'an dernier vont sans doute faire apparaître une nouvelle amélioration. Nous sommes donc sur la bonne voie.D'autant que ces premières bavures ne sont pas imputables à des clubs européens en puissance. Pour l'instant, rien n'est remis en cause.

« LIVERPOOL-JUVENTUS ? PRUDENCE ! »

— **Que pensez-vous des rencontres internationales amicales, comme celles qui viennent de se disputer à Madrid avec Everton et Liverpool ?**

— C'est plutôt une bonne chose, d'autant qu'elles ont permis d'apprécier la bonne tenue d'ensemble du public.

— **Et s'il s'agissait d'un Liverpool-Juventus ?**

— Là, je serai plus réservé. Organiser ce match de la réconciliation part d'une intention louable. Mais attention ! Prudence ! N'est-ce pas un peu tôt encore ? Le faire jouer à Monaco, comme il l'a été suggéré, serait-il raisonnable ? Pensez aux conséquences du geste fou d'un des membres d'une famille turinoise éprouvée par le Heysel... Monaco n'est qu'à deux cents kilomètres de Turin. Et le stade Louis-II n'est peut-être pas très adapté. Quant au prince Rainier, je doute qu'il accepte de prendre un tel risque. Peut-être plus tard, plus loin...

— **Assisteriez-vous à cet éventuel Liverpool-Juventus ?**

— Non, je ne crois pas. Je ne tiens pas à lui donner un caractère officiel. En revanche, je serai sur les terrains où évoluent les clubs anglais lorsqu'ils nous auront rejoints.

— **Dès la saison prochaine ?**

— Qui sait ? »

Vers un procès-marathon

par Michel DUBOIS

La Belgique n'a pas oublié le drame, effroyable, du Heysel et ses trente-neuf morts. Vingt-six trublions anglais furent démasqués, identifiés, puis inculpés par la justice de leur pays. En juillet 1986, Jean Gol, le ministre belge du même département, engagea à leur encontre une procédure d'extradition. Celle-ci aboutit le 2 septembre. Ministre de l'Intérieur dans le gouvernement de Mme Thatcher, Sir Douglas Hurd autorisa, à cette date, le transfert vers la Belgique des belliqueux jeunes Anglais, qui devront répondre de l'inculpation pour « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». S'ils sont reconnus coupables, les vingt-six Anglais risqueront de purger une peine de huit jours à dix ans d'emprisonnement.

Pour dépassionner le procès, le ministre belge de la Justice n'a pas divulgué la date d'arrivée, imminente, des prévenus britanniques en Belgique. On sait seulement qu'un avion Hercules C 130 de la force aérienne belge, équipé de caméras vidéo, les embarquera sur un aérodrome anglais dont l'accès sera interdit au public et à la presse. Après un vol de deux heures trente, les prévenus seront conduits en toute discrétion au palais de justice de Bruxelles où un juge d'instruction chargé de ce volumineux dossier procédera à un premier interrogatoire. Les Anglais seront ensuite transférés vers la prison centrale de Louvain.

Jean Gol a pris soin de rassurer l'opinion publique britannique sur les conditions de détention des vingt-six inculpés : « Ils seront jugés selon les lois du peuple belge, de manière juste et humanitaire comme il sied à un pays démocratique. »

Dans la maison d'arrêt de Louvain, les prévenus seront bien traités. Ils pourront regarder la télévision, ils auront accès à la bibliothèque de l'établissement pénitentiaire, ils pourront s'abonner à des journaux ou à des revues anglaises de leur choix et ils bénéficieront de deux heures de visite familiale quotidienne.

Leur procès-marathon — 43 000 pages de dossier, dix-huit heures de film — coûtera cent millions de francs belges et pourrait s'éterniser. Il débutera à la fin de l'année civile ou tout au début de 1988. Bien que relevant théoriquement de la cour d'assises, l'affaire sera vraisemblablement correctionnalisée. Le procès serait alors public chaque fois que la Cour ne décidera pas le huis clos.

Il se tiendra dans la plus grande salle du palais de justice de Bruxelles. Celle-ci peut accueillir cinq cents personnes. Aucune retransmission des débats n'est prévue, même en circuit fermé.

Enfin, il est probable que, s'ils sont condamnés, les jeunes supporters anglais en mal de vivre pourront demander à purger dans leur pays la peine à laquelle la justice belge les aura condamnés.

Avant RFA-ANGLETERRE **(Uli Mauser)**

TESTS EN TOUT GENRE

Le match amical que disputeront demain à Düsseldorf les sélections allemande et anglaise aura valeur de test. De test sportif bien sûr, eu égard au rang qu'occupent les deux protagonistes sur l'échiquier du football mondial : la RFA, condamnée à ne pas jouer de rencontres officielles jusqu'à l'Euro 88 qu'elle organisera et pour lequel elle est, bien sûr, qualifiée d'office, et l'Angleterre, à un mois de son avant-dernier rendez-vous, avec la Turquie, dans le cadre de sa course à la qualification qu'elle a (bien) engagée avec la Yougoslavie, pourront ainsi jauger l'état de leurs forces respectives. Mais au-delà, il s'agira d'un test pour le public, de nombreux supporters anglais s'étant procuré des billets pour assister à ce choc, contournant ainsi l'interdiction qui leur en était faite par les deux fédérations organisatrices. Comment se comporteront-ils ? Auront-ils la sagesse d'encourager leur équipe sans provoquer le moindre incident ? L'UEFA, sans nul doute, fixera un œil attentif sur les tribunes, et tirera de cette observation des conclusions capitales quant à la décision à prendre sur l'éventuel retour des clubs anglais dans les compétitions européennes. Côté sportif, les enseignements à tirer ne seront pas négligeables. Franz Beckenbauer, toujours privé de Lothar Matthäus, blessé, a surpris en ne retenant pas Karl Allgöwer, l'un des meilleurs au Vfb Stuttgart actuellement. « Allgöwer ne me paraît pas assez motivé par l'équipe nationale depuis la fin du dernier Mundial », a expliqué le sélectionneur laconiquement. Pour le reste, il pourra compter sur tous ses hommes de base, à commencer par ses « étrangers » Klaus Allofs et Rudi Völler, même si Berthold, encore convalescent, n'a pas été retenu parmi les dix-huit. Wuttke, le capitaine de Kaiserslautern passera un examen important, ainsi qu'Olaf Thon, dont c'est le retour, et Thomas Hörster, le libero de Leverkusen, que le kaiser veut aguerrir au plus vite.

L'Angleterre, elle, a perdu un de ses plus brillants éléments de l'entrejeu, Bryan Robson, écarté sur blessure. Mais elle compte sur le brillant duo d'attaque, Beardsley-Lineker, pour alimenter la force de frappe du Monégasque Hateley. L'autre joueur de la Principauté, Hoddle, sera là également, et, avec l'apport de l'expérimenté Reid et du prometteur Webb, Bobby Robson se montre très confiant.

Quant au public allemand, il n'espère qu'une chose : que le spectacle soit à la hauteur de l'affiche, une des plus alléchantes que l'on puisse proposer en ce moment.

RFA : Illgner (Cologne), Immel (Stuttgart) — Buchwald (Stuttgart), Frontzeck (M'Gladbach), Hörster (Leverkusen), Kohler (Cologne), Pflüger (Bayern), Reuter (Nuremberg) — Brehme (Bayern), Dorfner (Bayern), Herget (Uerdingen), Rahn (M'Gladbach), Rolff (Leverkusen), Thon (Schalke) — Wuttke (Kaiserslautern), K. Allofs (Marseille), Littbarski (Cologne), Völler (AS Rome).

ANGLETERRE : Shilton (Derby), Woods (Glasgow Rangers), Seaman (Queens Park Rangers) — Anderson (Manchester Utd), Sansom (Arsenal), Pearce (Nottingham Forest), Wright (Derby), Adams (Arsenal), Watson (Everton), Mabbutt (Tottenham) — Hodge (Tottenham), Reid (Everton), Steven (Everton), Webb (Nottingham Forest), Hoddle (Monaco) — Beardsley (Liverpool), Barnes (Liverpool), Waddle (Tottenham), Lineker (Barcelone), Hateley (Monaco), C. Allen (Tottenham).

EUROPE

R.F.A. (Uli MAUSER)

Challenge Interclubs

Brême brille, le Bayern piétine

MUNICH. — Deux journées de Championnat au programme la semaine dernière en RFA, dont le Werder Brême est sorti grand vainqueur. Mais c'est incontestablement à Mönchengladbach que se situait l'événement de la soirée de mercredi, où l'équipe locale recevait le Bayern. Une rencontre au sommet suivie par 34 000 spectateurs dans un stade de Bökelberg, qui avait les yeux de Chimène pour son ancienne vedette, Jupp Heynckes, devenu entraîneur du rival bavarois.

Et, si l'accueil du public fut très chaleureux à l'endroit d'Heynckes, l'équipe du cru était décidée à ne pas se laisser attendrir. Avec à la clé, une victoire nette, quant au score (2-0), même si les visiteurs ont conduit l'ensemble des débats. Uwe Rahn, la « découverte » de Heynckes, fut le bourreau de la formation de son ancien maître, en inscrivant deux buts en fin de première mi-temps, le deuxième, assassin, sur un indiscutable penalty sifflé pendant les arrêts de jeu. Obligés de courir après le score, les Munichois, malgré de belles combinaisons et un Brehme des grands jours, n'ont pu concrétiser les occasions qu'ils se sont créées. Deuxième défaite d'affilée à l'extérieur pour le Bayern : l'événement fait du bruit dans la Bundesliga et quelques voix s'élèvent déjà pour regretter le départ d'Udo Lattek.

Reste que cette nouvelle défaillance des champions d'Allemagne relance la compétiton et, qu'outre Mönchengladbach, le Werder Brême s'est magistralement engouffré dans la brèche ainsi créée. Avec une nouvelle victoire sans bavure, face au pourtant ambitieux VFB Stuttgart (5-1), le club hanséatique a pris résolument le commandement. Trois buts de son attaquant en forme Ordenewitz ont vite enlevé tout espoir aux visiteurs, qui ont été l'ombre des conquérants du début de saison. Conséquence : Arie Haan a menacé de virer très vite tous ceux qu'il considère comme des « sénateurs », s'ils ne réagissaient pas immédiatement. Le feu couve à Stuttgart, la flamme brille à Brême, leader surprise.

Pour le reste de cette sixième journée, relevons le bon redressement de Hambourg à Hombourg (2-0), la troisième victoire successive de Schalke, face à Uerdingen (2-1), et le faux pas de Cologne devant Leverkusen (0-0).

Samedi, le Bayern était donc en appel au Stade Olympique, où il recevait un Eintracht de Francfort mal en point. A 2-0, pour les visiteurs, après trente-sept minutes de jeu et deux bévues de Pfaff, les 19 000 spectateurs s'étaient mis à siffler leur formation et Heynckes se faisait un sang d'encre. Heureusement, Nachtweih, d'un tir des 25 mètres, sonnait le réveil juste avant la pause. Et, au retour des vestiaires, où le sermon avait dû être énergique, Augenthaler et Wolfarth, tous deux de la tête, offrirent un succès à l'arraché aux Munichois. Mais maintenant, le Bayern est attendu partout comme une victime potentielle et il passera samedi à Cologne un test, qui peut se révéler décisif.

Des autres rencontres, il faut dégager les succès des deux seules équipes invaincues, le Werder à Leverkusen (avec deux nouveaux buts d'Ordenewitz) et Cologne à Dortmund (1-2), celui de Mönchengladbach, qui s'accroche à la troisième place, à Mannheim face au Waldhof (0-3), le réveil de Stuttgart, où Haan a retrouvé sa légendaire bonne humeur (4-0 devant Schalke), qui interompt la belle série des équipiers de Schumacher, la confirmation du bon retour de Hambourg (5-1 contre Kaiserslautern) et la promenade de santé de Nuremberg à Hombourg (0-4). Hombourg, qui n'a gagné qu'une seule fois cette saison, aux dépens du Bayern. Tout un symbole.

Herbert les quatre fers en l'air, Wolfarth, spectateur impuissant, face à un grand huit, Rahn, qui leur donne le tournis : le Bayern renversé à M'Gladbach. **(Photo AFP)**

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Q.P.R. sur du billard

LONDRES. — Queens Park Rangers, grand outsider, porte son avance à quatre points en tête de la Première Division, après sa victoire sur le malheureux Charlton — toujours sans un seul point cette saison — alors que ses plus sérieux rivaux ne purent mieux faire que match nul dans les rencontres du week-end. En une semaine, Rangers a réussi à battre le champion Everton par un seul but à zéro inscrit par Martin Allen. Queens Park Rangers, il faut le rappeler, joue sur une surface artificielle (du moins pour le moment, puisque le club compte enlever le plastique et remettre du gazon naturel à la fin de cette saison). Or, beaucoup d'observateurs estiment que Rangers trébuchera une fois arrivé les terrains lourds et boueux tellement différents d'une surface lisse et rapide.

Il y eut peut-être des indices dans le match contre Charlton pour justifier cette thèse. Au début de la rencontre, il pleuvait et Charlton domina, mais manqua de détermination et de confiance pour capitaliser son avantage. A la 37e minute, Bannister s'échappa sur la droite, centra et Coney reprit d'un coup de tête. La pluie revint et, encore une fois, Charlton fut très légèrement supérieur. Pourtant, il finit le match d'une manière décousue et découragée. Il est évident que Charlton n'a pas un grand avenir en Première Division.

La saison passée, le club de Chelsea fut déchiré par des disputes amères et par des déclarations désobligeantes en public, de quelques joueurs. Le sympathique entraîneur Hollins fut l'objet des critiques les plus virulentes, mais son président Ron Bates, bien qu'il soit un homme de controverse et de caractère extravagant, fut un roc et soutint à fond Hollins.

Durant le week-end, contre Nottingham Forest, Chelsea accusa deux fois un retard de deux buts à domicile. A la 9e minute, Foster réussit un coup de tête sur un coup franc de Pearce. Onze minutes après, Webb trouva Clough démarqué comme dans un désert et Clough doubla l'avance de Forest.

Durie riposta presque aussitôt pour Chelsea contre le cours du jeu, mais Wilkinson réussit son premier but pour Forest d'une tête plongeante, une minute avant le repos : 3-1 pour Forest.

En ce moment, Chelsea est imprégné d'un nouvel esprit de corps. Wilson remplaça l'inefficace Dixon et la machine commença à tourner. Hazard prit confiance avec chaque passe qu'il fit et ses initiatives apportèrent trois buts pour Chelsea en dix minutes : Durie, Wilson et Clarke furent les buteurs.

Sans doute le voyage de retour à Nottingham en car fut très inconfortable pour les joueurs, à côté de leur entraîneur Brian Clough, un homme qui ne ménage ni ses paroles, ni ses décibels. Doublement énervant pour lui le fait que c'était la deuxième fois en quatre jours que Forest avait laissé fondre une avance de 3-1. Il fit la même chose à domicile devant Southampton.

Tottenham arracha un point à Everton en gardant son but intact, malgré des assauts rageurs de son hôte. Pourtant, Everton eut une occasion de gagner le match deux minutes avant le repos. Gough fit une faute sur Clarke. Stevens tira le penalty, mais son tir mou fut dévié par le vétéran Ray Clemence qui avait joué plus de cinq cents matches pour Liverpool, rival acharné d'Everton. Tottenham a dû être content de ce résultat difficilement atteint.

L'autre rencontre des clubs de Londres et de Liverpool finit par un match nul aussi : 1-1 entre West Ham et Liverpool. On se demandait ce que deviendrait Liverpool après le départ de Rush. Or, à première vue, il semble qu'il ne manquera pas au club puisque Aldridge, son héritier présumé, a marqué trois buts dans les trois matches de son équipe, mais... deux de ces trois buts furent marqués sur pénalties comme contre West Ham : Parris, un remplaçant, fit chuter McMahon à la 51e minute et Aldridge convertit le penalty en but. Le très vif Cottee égalisa pour West Ham à la 76e minute.

Le grand écrivain Oscar Wilde disait qu'un homme d'esprit n'a qu'à dire : « Passez-moi le sel » pour faire éclater de rire toute la table. Le Brésilien Mirandinha, jouant à domicile pour la première fois pour Newcastle, n'avait qu'à passer le ballon pour provoquer les applaudissements de la foule, au moins durant dix minutes.

Wimbledon gâcha la fête en marquant deux fois pendant cette période : à la 9e minute, Fashanu décocha un tir en ciseau qui heurta la transversale et rebondit sur le dos du gardien et entra dans le but. Une minute après, Cork marquait d'une volée fulgurante. Wimbledon n'a pas perdu ses mauvaises habitudes : cinq de ses joueurs reçurent des avertissements durant la première mi-temps. Côté Newcastle, on joua comme onze étrangers et non comme une équipe. Malgré cela, Beasant, gardien et capitaine de Wimbledon, fut la vedette de son équipe. McDonald réussit un penalty pour Newcastle.

Après un début de saison quasi désastreux, Luton se réveilla avec cinq buts face à Oxford. Stein, Breacker, Harford et Chukwuemeka Nwajiobi (deux buts) furent les buteurs...

En parlant de buts... Gillingham, de la Division III, a battu Chesterfield par 10-0 et Chesterfield n'avait pas encaissé un seul but cette saison ! Dans son match à domicile précédent, Gillingham battit Southend par 8-1. Les gardiens adverses doivent avoir très mal au dos face à Gillingham, quand ils ramassent le ballon au fond des filets.

Ian Snodin dans l'étau de Queen's Park Rangers : le champion laisse filer le nouveau solide leader de la Division I anglaise.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax à pleine puissance

AMSTERDAM. — Leader inattendu après cinq journées, le Sparta Rotterdam a perdu samedi soir son premier match de Championnat, malgré une avance d'un but à la mi-temps contre VV Venlo. Après le repos, Sparta jouait sans prendre de risques mais de nombreuses fautes défensives donnaient finalement la victoire (2-1) à VVV. Les buts ont été marqués par Valckx et Lammers.

Du coup, le PSV reprend la tête grâce à sa victoire sur le Fortuna Sittand qui menait pourtant par 2-1 à la mi-temps. Après trente-cinq secondes, Linford ouvrait en effet le score pour les locaux. Gillhaus égalisait ensuite de la tête mais Lens, également de la tête, redonnait l'avantage à Fortuna. Dans les vestiaires du PSV, il y eut sûrement des discussions mouvementées durant le repos. Car la formation d'Eindhoven revenait sur le terrain avec, visiblement, la ferme intention de l'emporter. Vanenburg remontait tout de suite l'écart et Koeman, grâce à deux nouveaux buts, donnait la victoire (4-2) à son équipe.

Malgré les cinq buts marqués par Ajax, mercredi dernier dans le match en retard contre DS 79, il ne faut cependant pas croire qu'il n'y a plus de problème au sein de cette formation. Les trois buts inscrits par DS 79 illustraient aussi la faiblesse défensive d'Ajax. L'organisation est loin d'être parfaite et les attaquants n'arrivant pas à marquer, ce furent finalement les défenseurs et les milieux de terrain qui inscrivirent les buts d'Ajax. DS 79 a même eu l'avantage un moment (2-1) et Ajax fut donc très heureux d'empocher les deux points de la victoire.

xDimanche, Twente fut toutefois la seconde victime d'Ajax de la semaine. Les 9 000 spectateurs suivirent une lutte attractive et une formation et d'Amsterdam sensiblement mieux organisée, surtout en défense. Le score final de 6-1 en fut la parfaite illustration, Meier inscrivant trois buts à lui tout seul.

Qui pourra sauver la lanterne rouge inattendue, Groningen ? c'est la grande question que se posent les supporters du club. Lundi dernier, Rob Jacobs a été licencié et une fois encore en pareil cas, c'est donc à l'entraîneur que l'on impute les mauvais résultats. Son assistant, qui n'a pas les diplômes nécessaires, Koeman, père des joueurs internationaux Ronald de PSV et Erwin qui joue en Belgique, est par conséquent maintenant l'entraîneur par intérim.

Mercredi, le match en retard contre Feyenoord n'a pas arrangé les affaires de Groningen alors qu'un résultat positif eût été nécessaire pour le moral des joueurs. Les 10 000 spectateurs présents ont vu Feyenoord battre Groningen par 3-2. Jusqu'à un quart d'heure de la fin, après que Koolhof ait marqué le but d'égalisation (2-2), Groningen semblait faire jeu égal avec son adversaire. Mais un mouvement génial, le demi Been donnait à Mitchell qui marquait le but victorieux.

Le second match sous la direction de l'entraîneur par intérim Koeman se soldait de nouveau par une défaite. Bien que Groningen jouât mieux et de façon plus agressive, Zwoll l'emportait samedi soir par 1-0, but de Van de Waart. Avec Groningen, AZ 67 est également la seule équipe à ne compter aucune victoire à son tableau de marche puisque samedi soir, chez Willem II, AZ devait subir une nette défaite (3-0).

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Setubal prend une valse

LISBONNE. — Dans le nord du pays, le derby entre Porto et Boavista s'est soldé par une nouvelle victoire des champions d'Europe, qui n'ont en fait jamais été battus sur leur pelouse par leurs voisins.

Après trois minutes de jeu seulement, Gomes reprenait un ballon venu de Madjer, pour placer une tête plongeante imparable. Le déroulement de la rencontre a confirmé la petite crise que traverse actuellement cette belle équipe emmenée par Gomes, ce qui n'empêcha pas l'arrière Joao Pinto de marquer un but décisif à la 89e minute (2-0).

En voyage à Setubal, Belenenses portait dans sa valise de carton son entrée morose dans le Championnat national, surtout après le 7-1 encaissé sur le terrain de Porto et cette rencontre face à un Setubal rempli de panache par sa position de leader l'obligeait encore à beaucoup de vigilance. Mais, dès les premières minutes, la supériorité de Setubal se faisait sentir et à la 20e minute l'ex-avant-centre du Sporting, Manuel Fernandes, ouvrait le score. Le Setubal menait ensuite son adversaire à son aise. Mais la surprise survint aux 55e et 82e minutes, sous la forme de deux buts de Benelenses, par Reina et Mladenov, qui aggrava encore la marque grâce à un troisième but en fin de match. Avec cette victoire éblouissante, sur le stade de Setubal, la tranquillité reviendra peut-être dans l'équipe du Belenenses, que le Brésilien Narinho Peres dirige maintenant, après son départ de Guimaraes.

Le nul (2-2) obtenu par le Pénafiel sur le terrain de Salgueiros se montra difficile à acquérir dans la mesure où le visiteur mena un moment par 2-0 grâce à deux buts de Vasco et de César aux 38e et 55e minutes. Mais à la 68e minute, Tonanha réduisait le score sur penalty, et à la dernière minute José Manuel décrocha le nul.

Pour la semaine prochaine est annoncé le retour de Chalana, dans un match amical entre Benfica et Porto. Mais ce retour de l'ancien numéro 10 s'accompagne encore de quelques réserves, une déchirure des ligaments de la cheville exigeant beaucoup de précautions. Le week- end, Benfica se déplaçait à Portimonense au sud du pays, sans le concours, également, de Carlos Manuel, encore blessé, et sans présenter non plus le Suédois Magnusson, qui vient d'arriver au Portugal. Benfica a rencontré bien des difficultés à Portimao, et ce fut même le Portimonense qui prit la direction des débats à la 50e minute, par Skoda. C'est seulement aux 60e et 80e minutes que Benfica reprit les choses en main, avec deux buts de Rui Aguas. Une victoire grise et peu convaincante.

La monotonie a dominé la première mi-temps dans le match Sporting-Farense. Au bout d'une demi-heure, ce fut le Farense qui manqua la première grande opportunité de marquer. Mais, au contraire, le Sporting, à la 43e minute, inscrivit le premier but pour l'équipe de Lisbonne, par l'intermédiaire de l'arrière Venancio. Cascavel porta ensuite la marque à 2-0 (60e) sur penalty.

Elvas créa la surprise de cette journée, en battant Espinho 4-1 sans permettre de réaction à l'adversaire, ainsi que Chavès, qui a battu facilement Rio Avé, 4-0.

Lettre du Portugal **(Fernando Couto e Santos)**

ÉLECTIONS A LA FÉDÉRATION

LISBONNE. — Samedi prochain auront lieu les élections anticipées à la Fédération portugaise de football, en raison des événements qui se sont produits le 15 août à l'assemblée générale de la Fédération. Les associations de football ont ce jour-là démis toute la direction fédérale, y compris le président M. Silva Resende. Pourtant cette assemblée n'avait nullement pour but, surtout de la part des associations qui réclamèrent sa réalisation, de désavouer M. Silva Resende. Or il arrive qu'il n'y avait pas d'autres moyens de détrôner certains membres de la direction fédérale, tels MM. Amandio De Carvalho, Azavedo Felix, Manuel Moura et Cesar Gracio.

M. Silva Resende est d'ailleurs candidat à sa propre succession et compte sur le soutien de quelques-unes des associations, qui ont procédé au limogeage collectif. Les associations dites contestataires, c'est-à-dire celles qui se sont opposées à M. Silva Resende dès que les conséquences de l'affaire Saltillo se firent, ont assuré de leur soutien l'autre candidat M. Romao Martin, ex-dirigeant de Benfica, et prédécesseur de M. Silva Resende à la tête de la fédération (élu en 1980 et déchu en 1983). En principe M. Silva Resende devrait être réélu, mais un revirement de dernière heure pourrait bien arriver. En fait certains clubs parmi les plus importants, ont rendu public leur mécontentement vis-à-vis de la position officielle de leurs associations qui va dans le sens du soutien à Silva Resende.

La contestation la plus forte a surgi au sein des associations de Castelo Branco et de Faro. Les clubs de l'association de football de Faro par exemple, dont le président le professeur Tenazinha est candidat à la vice-présidence de la fédération dans la liste de Silva Resende, devraient se réunir hier soir pour décider une fois pour toutes quelle devrait être l'orientation à suivre par l'association de football de Faro dans les élections fédérales.

Les joueurs ont pour leur part réaffirmé encore une fois leur indisponibilité à porter les couleurs nationales, tant que M. Silva Resende resterait en fonction. Le nombre d'indisponibles est à ce jour de 170 parmi lesquels la plupart des internationaux. Cependant le président de l'association de football de Porto, M. Adriano Pinto qui soutient Silva Resende a déclaré que des contacts avaient été établis avec certains joueurs pour que l'équipe nationale puisse compter sur eux, même si Silva Resende était réélu. Entre-temps, la liste de Romao Martins a donné une conférence de presse vendredi soir, où elle a rendu public ses projets en cas de victoire. Ses candidats se proposent essentiellement de réconcilier la grande famille du football portugais, de moderniser la fédération et d'opérer une profonde restructuration dans les instances fédérales. Les candidats de cette liste envisagent également le cadre du changement des statuts, d'ouvrir les portes de l'assemblée générale de la fédération aux représentants des joueurs, des entraîneurs, des arbitres, des clubs et voire de la presse. Quoi qu'il en soit l'indisponibilité des joueurs exige une solution immédiate car le 23 septembre le Portugal devra affronter la Suède dans le cadre de la phase préliminaire du Championnat d'Europe.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Bellinzona attendait depuis vingt-cinq ans

GENÈVE. — Le Championnat de Suisse vient de connaître une nouvelle « semaine anglaise » (deux matches par semaine). Bien des choses ont changé en cent quatre-vingts minutes. Comme si les cartes avaient été redistribuées. Le week-end dernier, après les matches de la cinquième journée, trois équipes étaient encore invaincues, Young Boys, Aarau et Grasshoppers. Servette, qui venait de s'incliner à Lausanne était déjà à quatre points des leaders, en l'occurrence Xamax et Lausanne. Et Bâle était seul en queue de classement avec zéro point. Aujourd'hui, à l'issue des matches de la sixième journée (joués mardi et mercredi) et de la septième (samedi), tout est différent. Si Xamax a tenu bon, Grasshoppers et Aarau ne sont plus invaincus, Lausanne a flanché, Servette est revenu et Bâle a obtenu trois points.

La vérité d'un jour (samedi dernier) n'est plus celle du lendemain. Une équipe capable d'atteindre des moments de grâce (Lausanne) s'étiole ensuite. Bref, à l'exception de Xamax et des Young Boys, qui ont justement partagé les points mardi, la stabilité n'est pas la qualité première de la plupart des équipes. Mardi et mercredi, les résultats les plus notables avaient précisément été le match nul (2-2) entre les Young Boys et Xamax (une très bonne performance donc pour l'équipe de Gress), la défaite de Zurich devant Grasshoppers (0-1), le premier point de Bâle contre Bellinzone (1-1) et la première défaite subie par Aarau à Genève (2-0 pour Servette).

Samedi, Xamax a continué sur sa lancée et nettement battu Sion (3-0, buts de Beat Sutter, Mottiez, Chassot, dix-huit ans, qui fêta ainsi à sa façon ses débuts en LNA).

Servette a également confirmé sa bonne forme en gagnant à Zurich grâce à un but de Pascal Besnard, le moteur du milieu de terrain qui avait été sérieusement blessé lors de la finale de la Coupe de Suisse. Cette saison, c'était la première victoire de Servette à l'extérieur. Pourtant, Eriksen n'a pas marqué. Auteur de deux buts à Lausanne et de deux autres contre Aarau, il a cependant, déjà, repris le commandement du classement des buteurs.

C'est à Lausanne qu'a été enregistrée la sensation de la septième journée. L'ensemble de Barberis, si séduisant une semaine plus tôt s'est fait battre par le Bellinzone de Peter Pazmandy, l'ex-entraîneur de Servette et de Lausanne. Bellinzone attendait ce succès à l'extérieur depuis le 8 octobre 1986 (2-0 à Berne contre les Young Boys, buts d'un certain Philippe Fargeon et de Paolo Cesar passé lui à Grasshoppers). Mieux : Bellinzone n'avait plus gagné à Lausanne depuis vingt-cinq ans !

Quant à la victoire d'Aarau aux dépens de Grasshoppers (3-0), on ne saurait la considérer comme une surprise de taille. Bien qu'invaincue, l'équipe zurichoise n'avait pas encore totalement convaincu, n'obtenant que des succès étriqués. Aarau plus déterminé, plus rapide, possédant même un meilleur fonds de jeu (le travail de son entraîneur Ottmar Hitzfeld) s'est imposé logiquement. Son meilleur joueur a été le Chilien Nazar.

Enfin, il y a huit jours, Bâle paraissait être la seule équipe à n'avoir aucun rôle à jouer et à ne pouvoir espérer quoi que ce soit de positif. En difficultés financières, le club a dû se séparer de ses meilleurs joueurs à l'intersaison. Le nouvel entraîneur Urs Siegenthaler est reparti avec des jeunes et a demandé de la patience après les premiers échecs. Il s'agissait de ne pas se décourager. Et voilà que Bâle vient d'obtenir trois points en deux matches. Mercredi il partageait l'enjeu avec Bellinzone et samedi il fêtait sa première victoire aux dépens de Saint-Gall.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Le Standard fera souffrir

BRUXELLES. — Au soir de la quatrième journée, à nouveau disputée le mercredi soir, le SC Anderlecht présentait une particularité inédite : il n'avait inscrit que deux buts et détenait ainsi curieusement l'attaque la moins prolifique de l'élite. Le Sporting avait pourtant arraché un point très précieux à Rocourt dans le match-vedette de la soirée, face à un FC Liégeois euphorique et conquérant au coup d'envoi. Les Anderlechtois démontrèrent surtout que, tactiquement, ils étaient en mesure de préserver un résultat. Préféré à Armor Gudjohnsen, le meilleur buteur du dernier Championnat, qui ne recouvre décidément pas ses élans d'antan, le jeune limbourgeois Luc Nilis avait affiché de belles dispositions.

Samedi soir, dans un derby bruxellois de très moyenne facture, le longiligne Nilis se révéla encore une des figures de proue d'une équipe anderlechtoise, toujours privée de plusieurs titulaires et toujours à la recherche d'une véritable inspiration. Nilis fut aidé, dans sa tâche, par le très jeune Zambien Musonda, que l'entraîneur Georges Leekens avait emmené avec lui du Cercle Bruges. Au repos, un Anderlecht, moyennement entreprenant, avait déjà scellé le score. Nilis et un superbe coup franc de Vervoort lui avaient offert deux buts d'avance, que les Molenbeekois ne furent jamais en mesure d'annihiler, mais que les Sportingmen n'eurent pas l'élégance de justifier par la suite.

Ce succès, logique mais étriqué, dans sa conception, ramène le Sporting, toujours invaincu, dans les premières loges du classement, à deux longueurs de l'Antwerp, un leader de plus en plus étonnant, qui a dominé Lokeren par trois buts à deux.

Le Club Brugeois avait suscité beaucoup d'espérances parmi ses supporters, en ce début de saison. Il semblait engagé sur la voie du renouveau. Mercredi dernier, toutefois, il avait battu de justesse son voisin du Cercle, par quatre buts à trois, après une rencontre aux multiples rebondissements et grâce à l'éclatant rayonnement de Marc Degrijse, l'attaquant belge le plus en verve pour l'instant.

Dimanche, ce même Club Brugeois, rassuré par le retour de Ceulemans, a concédé sa première défaite face à un Standard qui a enfin justifié ses véritables possibilités. René Desayere, le nouvel entraîneur du club liégeois, avait créé un petit événement attendu en reléguant l'enfant chéri du public, Czerniatynski, sur le banc des remplaçants. Plaisante à suivre et très animée, la rencontre fut dominée, sur le plan individuel, par l'éblouissante prestation de Renquin, le libero provisoirement dédaigné par Guy Thys et, au plan collectif, par un Standard qui en fera encore souffrir plus d'un à Sclessin.

Pendant que le Standard et le Club Brugeois s'entredéchiraient, Liège concédait également au Cercle Bruges sa première défaite de la saison. Depuis le match d'ouverture, le petit Cercle de l'entraîneur René Taelman, revenu au pays, développe un agréable football d'inspiration offensive.

C'est au moment où le FC Liégeois jouait le tout pour le tout, mené 2 à 1, qu'il encaissa le coup de grâce sur un penalty contesté et converti par Kalusha. Il perdit ensuite Varga, expulsé pour avoir commis deux fautes répréhensibles.

Vainqueur au RJB grâce à deux buts de ses Hollandais Den Boer et Rutjes, le FC Malinois retrouve progressivement sa vitesse de croisière.

Beveren vient de frapper fort à deux reprises grâce à ses deux buteurs Fairclough et Schmedding, ces deux réalisateurs s'étant partagé sept buts en deux rencontres.

A Courtrai, Charleroi a remporté de haute lutte un match qu'il ne pouvait pas perdre, alors que pour la Gantoise de Gérard Bergholz, toujours rivée à la dernière place avec zéro point, la cote d'alerte est déjà atteinte.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Barcelone : premier couac

MADRID. — Il n'aura pas fallu attendre longtemps pour que le Championnat d'Espagne enregistre sa première grosse surprise. En effet, dès la deuxième journée a explosé la première bombe de cette Liga puisque le FC Séville a réussi l'exploit d'aller s'imposer à Barcelone, au Barça, qui était au départ, et qui reste malgré cette défaite l'un des principaux prétendants au titre de champion.

Rien ne laissait supposer un tél faux pas des hommes de Venables. Surtout face au FC Séville qui venait de se faire battre sur son terrain par son ennemi juré andalou, le Bétis. Pour Barcelone, les choses commencèrent à mal tourner dès les premiers instants de la rencontre puisque le schéma tactique que veut implanter cette saison l'entraîneur britannique pour son équipe n'est pas particulièrement offensif. Cela favorisa les desseins de Séville qui se limita à contenir les timides assauts des Catalans. Après le repos, au cours d'une rapide contre-attaque fort bien menée par Séville, Francisco était fauché dans la surface par Zubizarreta et l'inévitable penalty était transformé par l'Uruguayen Bengoechea, créant ainsi la première surprise au Nou Camp. Barcelone commença alors à réagir et, par Schuster, égalisa à la 57e minute. Mais Barcelone ne put poursuivre son élan et, à sept minutes de la fin, une nouvelle contre-attaque de Séville permit à Cholo de donner la victoire définitive à Séville, une victoire qui compense ainsi les deux points perdus la semaine dernière.

Cette victoire de Séville à Barcelone fut fort bien reçue par les joueurs du Real Madrid qui au moment de pénétrer sur le terrain de leur stade Bernabeu prirent connaissance de la débâcle catalane, ce qui sembla leur donner des ailes pour s'approprier dès la deuxième journée la place de leader. Hélas ! malgré tous leurs efforts, les Madrilènes se heurtèrent à une vive résistance de Gijon qui allait durer jusqu'à la 28e minute. A cet instant, à la sortie d'un corner, Gordillo trouva enfin la faille dans l'arrière-garde asturienne. Ce but allait ouvrir la voie vers un succès impressionnant du Real puisqu'à partir de là, et jusqu'à la 90e minute, six nouveaux buts allaient venir grossir le compte des Madrilènes, dont trois furent l'œuvre de Hugo Sanchez qui entend ainsi dès le début du Championnat affirmer ses prétentions d'être à nouveau le meilleur buteur espagnol. Le Real est donc leader après deux rencontres avec onze buts marqués, ce qui promet avant sa première rencontre de Coupe d'Europe face à Naples.

Le Bétis de Séville est la seule équipe jusqu'à présent capable de suivre le rythme infernal imposé par le Real puisque, grâce à sa victoire sur Espanol, le voilà à égalité de points avec les Madrilènes bien que ceux-ci dominent au goal-average. Un but de Quico à la 13e minute et un autre, neuf minutes plus tard, de Rincon ouvrirent le chemin du succès à Bétis qui se vit seulement menacé à la 53e minute lorsque Alonso réduisit l'écart. Gabino, à sept minutes de la fin, inscrivit le but de la tranquillité pour Bétis qui essaiera la semaine prochaine à Valence de garder le contact avec les Madrilènes.

Valence justement est l'une des équipes qui a causé la meilleure impression en ce début de Championnat bien que ses rivaux aient été les deux équipes récemment promues, Logrones et Celta. A Vigo, Valence a laissé échapper une victoire qu'elle avait su parfaitement se construire durant la première mi-temps et le début de la seconde puisque, après quarante-neuf minutes de jeu, les hommes de Di Stefano menaient 2-0. Celta réagit alors et par Baltazar, à la 51e minute, puis, à la 60e minute, parvint à égaliser, avant de prendre les devants à la 75e minute grâce à Julio Prieto. Valence trouva alors les ressources nécessaires pour égaliser à trois minutes de la fin du match.

L'Atletico de Madrid n'a pas encore confirmé tous les espoirs fondés sur lui par ses supporters malgré son match nul à Majorque tout à fait méritoire, mais les Madrilènes ont démontré qu'ils ont d'énormes difficultés à marquer des buts étant donné la grande quantité de milieux qui forme son équipe.

Logrones, pour ses débuts sur son terrain en Première Division pour la première fois de son histoire, a réalisé un bon match face à son rival l'Atletico Bilbao et le match nul (1-1) donne bien des raisons d'espérer à cette équipe dont l'objectif principal cette saison sera de se maintenir.

La Real Sociedad n'a pas encore confirmé son titre de vainqueur de la Coupe d'Espagne, et après sa défaite de la semaine dernière elle n'a pu faire mieux que match nul 0-0 face à Osasuna sur son terrain, ce qui démontre un manque de rodage évident chez les gens de Saint-Sébastien. Valladolid et Saragosse n'ont pu se départager alors que Cadix a parfaitement remédié à sa défaite de la semaine dernière face au Real Madrid en allant s'imposer à Sabadell tandis que Murcie a facilement disposé de Las Palmas.

Lettre d'Italie **(Antonio Carruggi)**

COUPE : LE RECORD DE NAPLES

ROME. — Dimanche soir s'est disputé le dernier acte de la première phase de la Coupe d'Italie qui réunissait au départ quarante-huit clubs répartis en huit groupes de six et qui a désigné les seize élus devant participer dans le courant de l'automne aux huitièmes de finale.

Avant ce dernier acte, presque tous les grands du Calcio étaient déjà assurés de leur qualification, à commencer évidemment par Naples, décidément insatiable, qui en était dimanche matin à dix-sept victoires consécutives (en comptant celles de l'an dernier) en Coupe d'Italie. Naples qui, ne l'oublions pas, a réalisé l'an passé le troisième doublé Championnat-Coupe de l'histoire. A noter aussi à propos de Maradona et de ses frères que pour leur dernier match à San Paolo contre la Fiorentina, on attendait une affluence de l'ordre de 80 000 spectateurs et une recette approchant les quatre millions de nos francs ! A l'évidence, la nouvelle formule de la Coupe d'Italie, dans laquelle les matches nuls ont été comme on le sait abolis, aura été une réussite sur tous les chapitres.

Seuls avant cette dernière bataille et à une semaine de la grande ouverture du Championnat, l'Inter et Verone n'étaient pas encore tranquillisés sur leur sort. En effet, dans son groupe pourtant peu relevé, l'équipe de Trapattoni a connu des difficultés imprévues, ce qui laisse mal augurer de son avenir en Championnat. Et les Véronais, pour leur part, n'ont pas mieux fait dans une poule où, comme les « nerazzurri », ils n'avaient affaire qu'à des seconds couteaux.

Toujours est-il que cette Coupe d'Italie qui a pour ainsi dire meublé tout le mois d'août et le début de septembre aura été une bonne affaire pour tous. Et la formule révolutionnaire dont on a parlé pourrait bien, compte tenu de cette expérience positive, être un jour prochain tentée même en Championnat. Pour mémoire, rappelons les noms des clubs qui étaient déjà qualifiés pour les huitièmes de finale avant le dernier acte de dimanche soir :

— Naples, Fiorentina, Parme, Milan, Rome, Pescara, Torino, Sampdoria, Avellino, et la Juventus, le record de points (12) après cinq matches, étant détenu conjointement par Naples et la Fiorentina dans le groupe 5, par Torino et la Sampdoria dans le groupe 7. C'est d'ailleurs pour cela que les rencontres directes entre ces quatre clubs, dimanche soir, étaient assurées de faire le plein à Fuorigrotta comme au Stadio Comunale... où était passé quarante-huit heures avant le cyclone Madonna !

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panionios sait voyager

ATHÈNES. — Vingt-huit buts marqués sur neuf rencontres, tous les sportifs souhaitent une belle saison, se rappelant les problèmes posés par les Championnats précédents pendant lesquels on n'avait pas vu de match, au cours des trois dernières journées.

Le stade Alcazar de la ville de Larissa était comble. Olympiakos, le tenant du titre, inscrivait le premier but par Zelelidis à la vingt-neuvième minute. La réaction locale fut unanime et, suite à des offensives permanentes, Valaoras marqua sur corner. Le gardien Blitsis repoussa, mais Alexoulis, de près, égalisa, dans l'apothéose. Après la pause, les visiteurs tentèrent de reprendre le contrôle du jeu et pratiquèrent de belles actions dans la surface de réparation adverse. Mais, à la soixante-dixième minute, l'attaquant local Valaoras sortit de l'impasse son équipe, en doublant la mise. Et, à partir de là, les joueurs de Gmoh, soutenus par leurs supporters, aggravèrent la marque sur un tir de Mitsidona, à la quatre-vingt-huitième minute.

Devant cinquante mille spectateurs, Panathinaikos, futur adversaire d'Auxerre en Coupe UEFA, ne souhaitait pas dévoiler ses batteries sous les yeux vigilants de M. Roux, l'entraîneur d'Auxerre, qui se trouvait dans les tribunes. Après avoir dominé en première mi-temps en inscrivant deux buts (18e par Vlachos et 31e par Dimotoulos), Panathinaikos baissa les bras pendant la seconde partie du match, ce dont profita à la quatre-vingtième minute, le nouveau venu de la D I, Levadiakos, en réduisant le score sur un tir de Kavouras.

Panionios, futur adversaire de Toulouse en Coupe UEFA, a réalisé un grand exploit, causant la surprise en ce dimanche en s'imposant pour la première fois de son histoire, face à Héraklis, loin de son domicile, 3 à 0. La première mi-temps, monotone, se solda par un 0-0. A la reprise, les visiteurs pratiquèrent des contre- attaques, ouvrirent le score sur un tir du Yougoslave Yourissitz à la soixante-douzième minute. La réaction locale ne donna aucun résultat. Le buteur Mavros, qui retrouvait son ancienne équipe après une absence de plus de dix ans, ne rata pas l'occasion à deux reprises de monter la barre à trois unités, malgré la présence de l'entraîneur de Toulouse, Jacques Santini.

OFI de Crête, quant à elle, a remporté une large victoire par 5-1, face à un autre promu de la N I, Panaihaiki, sachant bien que ses adversaires bulgares en Coupe des Coupes sauront retenir la leçon.

Dans le derby du Nord, qui s'est déroulé à Salonique, PAOK et AEK, devant 35 000 personnes, s'en retournèrent au vestiaire dos à dos (2-2) tandis que l'autre équipe de Salonique, Aris, s'imposa 3 à 1, loin de son domicile, face à Diagoras.

POLOGNE

(Czeslav LUDWICZEK)

Legia : choc psychologique?

VARSOVIE. — La sixième journée qui s'est déroulée samedi n'a guère apporté de changements en haut du classement. Le leader LKS jouait à Gdansk où il n'a pu faire mieux que match nul contre Lechia. Gornik Zabrze, deuxième, a partagé les points à l'extérieur avec Katowice tout comme le troisième Slask Wroclaw face à Szombierki Bytom.

Le match nul à Katowice fut très spectaculaire et le public assista à une rencontre très offensive. Trois buts furent marqués par chacune des équipes. Legia Varsovie, qui débuta très mal le Championnat, joue maintenant de mieux en mieux. La semaine dernière, cette formation remporta la victoire à l'extérieur contre Baltyk Gdynia et dimanche elle récidiva sur son terrain contre Gornik Walbrzych grâce aux buts de Dziekanowski et Szeliga. Le changement d'entraîneur semble déjà faire son effet.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Sélectionneurs à la pige

BUDAPEST. — La démission du sélectionneur Verebes, après huit mois d'activité, a mis la Fédération dans une situation pénible. En effet, la sélection nationale jouera demain à Glasgow face à l'Écosse en match amical, alors que les Olympiques évolueront face à la Suède.

En remplacement, deux entraîneurs de clubs ont été appelés. L'un est Jozsef Garami (46 ans) de l'équipe de Pecs qui s'occupera de l'équipe « A » alors que les Olympiques seront sous la responsabilité de Ferenc Kovacs

C'est la rencontre de l'équipe olympique qui est la plus importante, puisque celle-ci compte quatre victoires et est leader. Ses chances d'obtenir son billet pour Séoul sont certaines.

Mercredi, c'était la cinquième journée du Championnat. En tête Raba a succédé à Tatabanya qui a sérieusement ressenti l'absence de son meilleur joueur, Kiprich, actuellement blessé et n'a pu faire mieux que match nul face à Pecs (2-2). Le tenant du titre MTK souffre toujours puisqu'il a subi son troisième revers

Lettre de Pologne **(Czeslaw Ludwiczek)**

UNE EXPÉRIENCE CONCLUANTE

VARSOVIE. — La Pologne a obtenu une méritoire victoire mercredi dernier face à la Roumanie (3-1). Alors que la Roumanie évoluait au grand complet, la Pologne avait mis sur pied une formation expérimentale. Les visiteurs pressèrent l'équipe locale sur ses buts, mais Wandzik sortit le grand jeu. Après ce début rapide des Roumains, les joueurs locaux menèrent quelques contre-attaques. Sur l'une d'elles, à la 20e minute, Urban adressa un tir puissant repris victorieusement par Lesniak. Sept minutes plus tard, Rudy, de la tête, doubla la mise. A la 37e minute, Lesniak effaça deux défenseurs roumains avant de tromper le gardien roumain Lung. En seconde mi-temps, Lazarek changea quatre joueurs, ce qui entraîna une baisse sensible de la force de frappe de l'attaque polonaise. Les visiteurs profitèrent de la situation pour sauver l'honneur sur penalty à la 80e minute par Boeloeni.

A Bydgoszcz : Pologne-Roumanie, 3-1 (3-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Ivan Gegr (Tchécoslovaquie). Buts : Lesniak (20e, 37e), Rudy (27e) pour la Pologne. Boloni (80e) sur penalty pour la Roumanie. Avertissements : Lacatus et Ungureanu (Roumanie).

POLOGNE : Wandzik (Szczech, 67e) — Lugowski puis Boguszewski (46e), Dankowski, Krol, Cisek (Szewczyk, 75e) — Rudy, Tarasiewicz, Urban, Prusik (Warzycha, 46e) — Lesniak, Marciniak (Zejer, 61e).

ROUMANIE : Lung — Rednic, Nicolae, Andone, Ungureanu — Mateut, Boloni, Klein (Crisan, 75e), Hagi (Negrila, 46e) — Lacatus, Piturca.

Lettre de Grèce **(Gérard Etcheverry)**

PANIONIOS LE MYSTÉRIEUX

ATHÈNES. — Quand on est né au Cap-Vert comme Leonilda Lima et qu'on quitte l'ancienne colonie portugaise pour débarquer un beau jour à Athènes avec, visiblement, quelques dispositions pour le football, il y aurait de quoi être attiré tout naturellement par le Panathinaikos. La liaison ne paraît-elle pas toute trouvée avec son lieu de naissance puisque la principale couleur du grand club athénien est le vert ?

Mais le destin en a décidé autrement en suggérant à Lima de faire assez rapidement la découverte d'un autre club de la capitale grecque, dont le nom ne devait sûrement pas dire grand-chose à ce jeune étudiant de dix-huit ans. Diable, la renommée internationale de Panionios n'allait pas bien loin en 1975 ! Douze ans plus tard, Lima joue pourtant toujours à Panionios et il ne semble pas trop regretter apparemment les conseils de Tony, le manager qui l'avait incité alors à faire le bon choix. Il dit : « Panionios m'a permis de devenir une vedette du football grec car, depuis mon arrivée, j'ai progressé sur tous les plans : physique, technique, ainsi que sur celui de la clairvoyance. »

La réalité est, effectivement, qu'à bientôt trente et un ans (il les aura le lendemain du match retour contre Toulouse) Lima en a fini depuis longtemps avec les périodes de doute et de tâtonnement. Il a mûri. Et réussi son aventure originale car non seulement il s'est fait un nom dans le football grec, mais il est même allé jusqu'à prendre la nationalité de sa terre d'exil, voilà un an et demi. Démarche en apparence banale, mais qui l'est un peu moins quand on sait que Lima a la peau noire. Ce qui ne l'empêche nullement de « vivre comme un Grec », précise-t-il.

C'est donc un numéro 10 de couleur que Toulouse va trouver sur sa route, ce qui ne sera pas sa seule distinction notoire puique Lima est, cette saison, le meneur de jeu attitré de cette équipe de Panionios. Il n'est pas douteux qu'il est une garantie sûre pour le fonds de jeu de Panionios. Tout comme son jeune coéquipier Tsiantakis, le grand espoir du football grec, qui nous a fait une grosse impression à l'entraînement par l'étendue de son registre.

Est-ce à dire pour autant que l'adversaire de Toulouse est animé par deux joueurs de grande classe internationale, capables de faire la différence et d'un exploit à tout moment ? Ce dont on est plutôt sûr, c'est que ce n'est pas Maradona qui s'apprête à débarquer au Stadium, comme l'an dernier, au premier tour. Ce qui est peut-être dommage finalement, étant donné que Benoît Tihy avait accompli à merveille sa mission de chien de garde sur le prodige napolitain. Or, Maradona, c'est justement l'une des idoles de Lima... avec Zico. Sans doute, le meneur de jeu de Panionios ignorait-il que l'Argentin avait joué en demi-teinte face à Toulouse. Mais cela ne semble guère l'émouvoir : « Je ne suis pas impressionné par le fait que Tihy ait bien su prendre Maradona car, pour tout dire, je ne connais pas son nom. Contrairement à ceux de Stopyra, Rocheteau, Passi et Tarantini. »

Le tout est maintenant de savoir si Toulouse fera aussi bien dans son jardin qu'il y a un an car, si les forces et les faiblesses du Napoli étaient connues, celles de Panionios, en revanche, sont forcément plus secrètes. Même si Santini a pu tester l'équipe grecque en deux occasions : d'abord, lors du stage de Panionios en Belgique, au mois d'août et avant-hier, à Salonique, pour la première journée du Championnat.

Pour Lima, en tout cas, Panionios est sur la bonne voie : « Certes, nous sommes handicapés car notre Championnat n'a commencé que dimanche dernier. Mais comment faire autrement car, lorsque nous avons repris l'entraînement, en juillet, il faisait 44° C ! Je pense néanmoins sincèrement que nous pouvons nous qualifier au match retour si nous limitons les dégâts à Toulouse. Dans notre stade plein, le public joue un grand rôle pour nous car, voyez-vous, la force de Panionios, c'est sa mentalité. Nous avons su créer une mentalité qui nous permet de réaliser de grands exploits contre n'importe quelle équipe si nous sommes dans un bon jour. A Panionios, nous sommes unis tout ensemble avant, pendant et même après le match, puisque nous allons tous prendre le café après la rencontre. Je n'oublie cependant pas que la solidarité ne suffit pas toujours pour s'imposer en Coupe d'Europe. Les matches européens se gagnent aussi avec la tête. Heureusement, les footballeurs grecs sont intelligents... »

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dynamo Berlin en balade

BERLIN. — En match clé de cette cinquième journée, le vice-champion, Dynamo Dresde, et le vainqueur de la Coupe, Lokomotive Leipzig, se sont finalement séparés sur un résulat nul et vierge un peu décevant. Le niveau de la rencontre a également laissé les 21 000 spectateurs sur leur faim. Pas mal de combinaisons se sont étouffées dans des duels trop virils. Les quatre cartons jaunes distribués en sont le témoignage flagrant.

Les locaux se sont révélés légèrement supérieurs au milieu du terrain où, chez les visiteurs, un manque sensible de team-work s'est fait sentir.

Le Lokomotive s'était présenté, de nouveau, avec une formation très remaniée dans laquelle manquait toujours des éléments essentiels, tels le libero Baum, le stoppeur Lindner, le milieu de terrain Weidemann et l'attaquant Kuhn. L'arrière Kreer s'était inscrit lui aussi sur la liste des blessés. Il y eut tout de même, de chaque côté, des occasions de but, mais les deux gardiens les endiguèrent toutes. Pour Leipzig, le nul apparaît en tout cas comme un bon point de gagné.

Dynamo de Berlin, le leader, en a profité pour augmenter son avance sur ses six poursuivants qui sont maintenant à trois points. Après cinq journées, c'est déjà une bonne marge de sécurité qui prouve une fois encore la suprématie des Berlinois. Chez le nouveau promu, Rostock, et devant une affluence record de 25 000 spectateurs, Dynamo ne fut en fait jamais en danger. Au contraire, sa supériorité se fit sentir d'un bout à l'autre, et se manifesta finalement par un score de 4-0 en sa faveur. Thom, la coqueluche du Dynamo, fut l'artisan des quatre buts. A la mi-temps, les visiteurs menaient déjà par 3-0 et leur victoire aurait pu être encore plus nette.

Dans les autres rencontres, on remarque un modeste nul (2-2) de Magdebourg chez l'autre promu, Halle. Jusqu'à la mi-temps, le favori fut même mené par 2-0. Vorwaerts Francfort de son côté obtint une large victoire (5-1) devant Erfurt et Karl-Marx-Stadt arracha la victoire (3-2) contre Aue seulement huit minutes avant la fin du match grâce à un but de son attaquant Richter.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

L'Etoile Rouge brille

BELGRADE. — Au rendez-vous à Zurich, le président de la FIFA, M. Havelange, a brandi le carton jaune au président de la Fédération yougoslave M. Sajber, en apprenant les détails de toutes les affaires du football yougoslave.

Le temps fait son œuvre et les tricheries s'estompent, le Championnat se trouve de nouveau au premier plan.

Le choc de la cinquième journée opposait dans le super derby Partizan et l'Etoile Rouge. C'était en même temps le duel de deux grands amis, deux des plus grandes vedettes du football yougoslave, Jusufi, entraîneur de Partizan, et son collègue Vasovic, de l'Etoile Rouge.

Le match s'est joué au stade de l'armée à Belgrade, à guichets fermés, devant plus de cinquante mille spectateurs, record de recette battu. Tout était au niveau pour ce super derby, y compris les buts. Dès la 5e minute, Stojkovic, le meilleur footballeur yougoslave, marquait pour l'Etoile Rouge ; à la 25e minute, égalisation de Stevanovic, maître à jouer de Partizan, 1-1 ; 55e minute, Cvetkovic donne l'avantage à l'Etoile Rouge, 2-1 ; deux minutes plus tard, le même joueur porte la marque à 3-1 pour l'Etoile Rouge ; une minute plus tard, Vuticevic réduit l'écart. Une grande victoire pour l'Etoile Rouge, un échec sévère pour Partizan.

Le gardien de Partizan, Djuranovic est coupable sur deux buts : deux fois, il relâcha un ballon qu'il avait dans les mains !

L'autre choc de la journée opposait le premier et le deuxième du classement, RAD et Dynamo, sur le terrain de Zagreb. RAD, l'équipe montée cette saison en Première Division ne pouvait résister au Dynamo, vainqueur 3-1. RAD, deuxième après cette défaite, laisse la place de leader au Dynamo.

Rijeka a battu sans peine le représentant yougoslave en Coupe des champions, Vardar, par 3-0. Pancev, le meilleur joueur de Vardar, marié depuis quelques jours, a erré sur le terrain à l'image de son équipe.

Ça va mal pour Hajduk et son entraîneur bulgare Vucov, tenus en échec par Zeljeznicar (0-0). Le public a sifflé à la fin du match, mécontent du spectacle et du résultat.

U.R.S.S.

(Pierre AVDEYEV)

Chances nulles pour Kiev

MOSCOU. — Le Dynamo Kiev a perdu, face à Minsk, toutes ses chances pour le titre national. L'équipe biélorusse a dominé de la première à la dernière minute. Et le score de 2-0 aurait pu être beaucoup plus catastrophique pour Kiev.

Le Spartak de Moscou a battu sans aucune contestation possible le troisième du classement, le Jalguiris (3-0) en prenant ainsi sa revanche de sa défaite match aller. Ainsi l'écart minimum de un point entre le Spartak et le Dniepr en tête du classement est maintenu après cette journée, Protassov et ses copains étant allés battre le Neftchi à Bacou (1-0). Une autre équipe ukrainienne, le Chakhtior, en déplacement en Arménie, a perdu un match très disputé contre Arata (1-2). Alors que le Torpedo moscovite a battu le Kairat Alma Ata par le même score.

A noter un sursaut d'orgueil des mal-classés qui gagnèrent leurs matches respectifs. Le Zenith de Leningrad a battu le Metallist Kharkov (1-0) Le Dynamo Tbilissi a remporté un match difficile contre le CSKA. Et même la modeste Gouria, dernière du classement, est venue à bout du Dynamo Moscou (2-1).

Le suspense règne donc dans le Championnat d'URSS. On note aussi une hausse de l'affluence dans les stades.

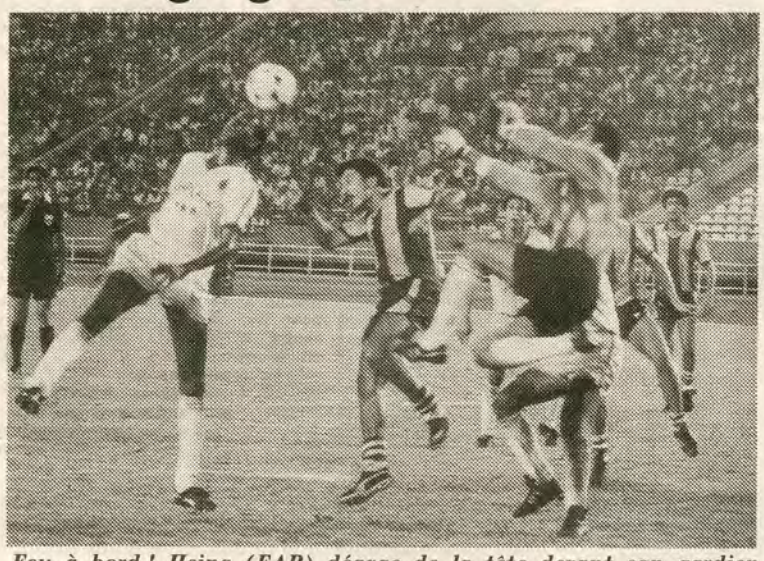
AFRIQUE

MAROC (Kebir ARSALANE)

COUPE DES COUPES (quart de finale aller)

Un léger bagage pour les FAR

Intensité, couleur, passion : tout était au rendez-vous du choc FAR de Rabat-Espérance de Tunis. Mais les Marocains ont eu beaucoup de mal à venir à bout de leurs visiteurs d'un soir (1-0) et ils devront effectuer un périlleux voyage lors du match retour.



Feu à bord ! Hcina (FAR) dégage de la tête devant son gardien voltigeur, Hmyed, sous la pression de l'attaque tunisienne. **(Photo SHIMI)**

RABAT. — Au terme d'une seconde mi-temps toute de hargne, de volonté, mais aussi de passion, dans un stade de Rabat redevenu, l'espace d'une soirée, un véritable chaudron, l'équipe des FAR est parvenue à s'imposer difficilement 1-0 face à l'Espérance Sportive de Tunis qui a pourtant montré qu'elle était indéniablement la meilleure équipe tunisienne. Cette rencontre rentrait dans le cadre de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe.

Dans ce match à deux faces, avec une première mi-temps assez soporifique, durant laquelle les visiteurs allaient se montrer intraitables, et une seconde période beaucoup plus volcanique, dominée par les militaires marocains revenus sur le terrain le couteau entre les dents, il fallait au vainqueur ce petit coup de pouce du destin qui a choisi l'équipe de Rabat.

En effet, n'ayant pu réussir à prendre en défaut la solide défense de l'Espérance en première mi-temps, les attaquants marocains, dès le début de la seconde période, se lancèrent à l'assaut de la muraille adverse au sein de laquelle régnait en maître Benyahia.

Coup sur coup, Laghrissi (46e) et Chicha (47e) furent à deux doigts de donner l'avantage à leur équipe, mais les défenseurs tunisiens, intraitables, veillaient au grain. Toutefois, ils durent s'avouer vaincus à la 48e minute, sur une très belle action collective des joueurs locaux. En effet, alors que l'on était en pleine période de domination marocaine, Halim, au milieu du terrain, alertait Laghrissi qui, faisant semblant de tirer au but, remettait le ballon à son coéquipier Khairi qui marquait de la tête le premier et dernier but de la partie.

Galvanisés par cette réussite, les hommes de Faria se mirent à l'attaque et allaient rater plusieurs occasions, notamment par Khairi (56e), Chicha (62e), Haydamou (75e), Lemriss (82e) au désespoir de leurs supporters qui avaient pensé que ce match allait constituer une excellente promenade de santé pour leur équipe.

Les FAR sont sorties, certes, vainqueurs de cette première épreuve, mais pour les nouveaux champions du Maroc, la consécration devra passer par Tunis, où ils auront à affronter une équipe locale à l'aise sur son terrain et soutenue par son fidèle et bruyant public.

L'équipe des FAR devra donc se contenter de ce mince avantage pour se rendre à Tunis dans dix jours où Laghrissi et Chicha pourraient bien retrouver cette fois-ci la réussite. Un pari difficile pour les hommes de Faria, mais les Marocains ont prouvé qu'ils savaient voyager, même avec un bagage très léger.

LAGHRISSI FLAMBOYANT

Au cours de cette rencontre qui fut précédée par une minute de silence en mémoire de M. Tessema, président de la Confédération africaine de football, décédé il y a quelques jours, un homme se distingua à la fois par sa finesse et son efficacité : Laghrissi. Ses coéquipiers, quoique malchanceux dans leurs nombreuses entreprises, méritèrent autant que lui toutes les félicitations du public record qui assista à ce grand choc maghrébin. Mais en constatant qu'il a été derrière toutes les attaques de sa formation et notamment celle du but victorieux, il nous faut bien dire que Laghrissi a fait samedi une très belle rentrée. Bien épaulé par tous ses coéquipiers, nous le vîmes se débattre, chercher un partenaire, orienter le jeu afin de le rendre plus efficace. Sa sortie à la suite d'une agression de Khroneri devait laisser un vide flagrant au sein de l'attaque marocaine et diminua tout risque sérieux pour la défense adverse.

Côté tunisien, signalons la bonne prestation de Benyahia, Bessame, mais aussi de Tarak toujours aussi efficace et égal à lui-même. En somme, le match retour promet encore plus, étant donné l'écart si étroit du score du match aller, mais en fonction aussi des ambitions légitimes des deux équipes.

FAR RABAT b. ESPÉRANCE TUNIS : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Houssame-Eddine (Egypte). But : Khairi (48e).

FAR : Hmyed — Fadili, Hcina, Hamdi, Bidar — Lemriss, Chicha, Aydamou, Halim — Khairi, Laghrissi.

ESPÉRANCE : Chouchame — Hichri, Ouad, Mahmoud, Bouab — Benyahia, Khroneri, Tarak, Abied — Bessame, Taraboulssi.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

Pas tendre, Larbi !

ALGER. — Prévus pour ce premier vendredi de septembre, le début du Championnat a été reporté au jeudi 10 septembre. Quant aux motifs qui ont pu provoquer ce retard, il faudra les chercher dans les nouveaux sigles que le ministère de la Jeunesse et des Sports avait exigé chez les clubs de la Division nationale et qui devaient correspondre aux critères sportifs. A titre indicatif, la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou (JET) devient le CRT (en français : Jeunesse sportive de Tizi-Ouzou).

Mais, s'il est vrai que ce décalage du calendrier national s'est déroulé dans une quasi-indifférence en cette chaude période estivale, on ne peut pas en dire autant de la préparation de l'équipe nationale « B » qui a été désignée pour représenter l'Algérie aux Jeux Méditerranéens. Bacha, son responsable technique, n'a pas caché en effet ses inquiétudes devant les problèmes qu'il ne cesse de rencontrer pour réunir la totalité de son effectif et aussi auprès des ses collègues de la sélection nationale « A » qui n'auraient pas tenu leurs promesses de mettre à sa disposition plusieurs éléments de la sélection « A ».

Or, comme de surcroît Bacha devra se priver de Negazzi et Djahmoune, suspendus par la FIFA après leur expulsion lors de la finale du Tournoi international de Djakarta, on comprend mieux l'inquiétude de Bacha. Celui-ci s'est trouvé d'ailleurs contraint d'attendre le retour à Sétif, pour récupérer Serrar et Boulahdjilet, en stage en Europe.

D'autre part,dans une déclaration faite à un de nos confrères de la presse nationale, Larbi, l'excellent gardien qui fut de l'expédition mexicaine et que Bacha est allé récupérer dans son petit club d'El-Biar, n'a pas été particulièrement tendre à l'égard de Rogov qu'il accuse de favoritisme ! Et Larbi qui ne porte décidément pas le patron du club Algérie dans son cœur d'ajouter qu'il préfère rester en équipe « B » tant que Rogov continuera d'être le responsable technique de l'équipe nationale « A ».

TUNISIE (HAKIM)

Une idée qui grandit

TUNIS. — Une nouvelle restructuration des cubs tunisiens au niveau de l'encadrement technique est en train de prendre de plus en plus forme : la nomination d'un directeur technique autre que l'entraîneur de l'équipe seniors se généralise en effet depuis deux ans.

Soutenue depuis des années par l'Amicale des entraîneurs, qui en fait un de ses chevaux de bataille, l'idée a connu un début de concrétisation à l'Espérance Sportive de Tunis pour avorter et ne prendre sa réelle dimension qu'à l'Etoile du Sahel. Convaincus du bien-fondé de la formule, les dirigeants sahéliens l'ont mise en application, défendue et imposée tout au long des deux dernières saisons.

La réussite a fait le reste. Le Club Africain, avec le Soviétique Kabcek, l'US Monastir, avec le Tunisien Kizem et peut-être l'Espérance, avec un Tunisien (Gritle), sont aussi sur le point de suivre cet exemple, tout en introduisant des variantes.

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

Le réveil de Penarol

RIO. — La Coupe des clubs champions d'Amérique du Sud qui souriT si souvent dans le passé à Independiente a-t-elle brusquement décidé de lui tourner le dos ?

Sur le vieux terrain du stade Centenario de Montevideo maltraité par l'hiver austral, Independiente ne fut que l'ombre de lui-même. Une véritable caricature de la formation bien équilibrée et dotée d'une réelle puissance de frappe, qui élimina le champion argentin Rosario Central dernièrement. Les Rouges ne parvinrent jamais à asseoir leur jeu au milieu du terrain qui constitue habituellement leur point fort malgré les efforts de Marangoni et de Bochini. Le mauvais état du terrain gêna certes plus les visiteurs que les joueurs locaux, mais cela ne saurait expliquer la nette défaite, 3-0, des Argentins qui passèrent littéralement à travers le match.

L'ancien Monégasque Omar Pastorizza ne cherchait d'ailleurs pas d'excuse pour son équipe à l'issue de la rencontre : « Les Uruguayens ont mérité leur victoire. Le tableau d'affichage reflète fidèlement le déroulement de la partie. Nous n'avons jamais été en mesure d'amorcer des attaques véritablement dangereuses. En revanche, notre adversaire a su fort bien profiter de quelques erreurs de notre secteur défensif. A présent, il nous faut attendre et voir quel résultat River Plate obtiendra de son côté dans la capitale uruguayenne. Je continue de croire en notre qualification. »

Au sujet de cette rencontre, Penarol trouva la bonne carburation et Vital plaça un tir du gauche qui inquiéta la gardien Islas. A la 12e minute, Matosas alerte Herrera qui prit de vitesse l'arrière central Delgado et centra. Aguirre bien placé ouvrit la marque de la tête. Deux minutes plus tard, une balle mal dégagée par l'arrière Clausen vers son gardien Islas obligea ce dernier à dégager au pied en catastrophe. Cabrera récupéra le ballon mais tira au-dessus. Chaque fois que les arrières latéraux d'Independiente se lançaient à l'offensive, une contre-attaque survenait en boomarang sur les ailes. A la 38e minute, Aguirre précéda de la tête l'intervention de Villaverde et servit Cabrera entre Delgado et Clausen. Celui-ci tira victorieusement à ras de terre et le stade Centenario explosa de bonheur une seconde fois.

On pensait généralement qu'Independiente allait enfin sortir de sa torpeur et retrouver ses marques en seconde mi-temps. Un mieux très net s'amorça d'entrée, mais une fois encore ce fut une sorte de chant du cygne.

Penarol passa la vitesse supérieure et reprit vite la partie à son compte. Dès la 53e minute Viera sonna le glas des espoirs argentins par un troisième but imparable. Le tango venait de se noyer définitivement dans les brumes du Rio de la Plata.

Le gardien d'Independiente Islas résumait fort bien la situation de son équipe à l'issue du match : « Il nous faut absolument oublier cette triste soirée où rien n'a marché. Il nous reste deux matches à gagner contre River Plate et ce même Penarol. Tout est encore possible.

BRESIL (Alain FONTAN)

Enfin un ballon d'oxygène

RIO. — Grâce aux bons offices de plusieurs présidents de fédérations régionales, un terrain d'entente a pu être trouvé pour sauver le Championnat brésilien. Le groupe des treize clubs dissidents a accepté que trois clubs supplémentaires (Goias, Santa Cruz, Curitiba) se joignent à eux, mais a refusé le tournoi final initialement prévu. Après maints palabres, il a été décidé que le tournoi n'aurait lieu qu'en 1988, afin de désigner les deux représentants brésiliens pour la Coupe Libertadores da America. La Coupe Union désignera donc le champion 1987, lequel se verra attribuer la Coupe Havelange.

Pour l'heure, tout est bien qui finit bien. Cette crise, si elle a mis en danger le football professionnel au Brésil, a eu le mérite de faire entrer un ballon d'oxygène dans un bocal clos. On voit à présent une lueur au bout du tunnel. « Nous espérons avoir une moyenne de 50 000 spectateurs par match, a déclaré M. Aidar, le président du club des treize. Il nous sera enfin possible d'assainir nos finances. »

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (5e et 6e journée) : 1 point à Porsmouth qui bat West Ham (2-1), et obtient le nul à Derby County (0-0). 1 pt à Coventry, qui gagne (0-3) à Sheffield Wed. 1 pt à Southampton pour son match nul (3-3) à Nott-Forest. 1 pt à Q P Rangers et Wimbledon pour leurs victoires respectives face à Everton (1-0) et Newcastle (1-2). Enfin, 1 pt à Luton et Norwich, qui s'imposent sur les terrains de Exford (2-5) et Watford (0-1).

BELGIQUE. — (4e et 5e journée) : 2 points à Beveren qui gagne à Molenbeek (0-1), et s'impose à Beerschot (4-0). 1 pt à Waregem pour ses deux victoires face à Winterslag (5-0), et La Gantoise (1-3-). 1 pt au Standard qui bat le FC Bruges (1-0), enfin 1 pt à St-Trond et au Cercle Bruges pour leur succès face au Racing Jet (0-1) et au FC Liège (3-1).

ÉCOSSE. — (6e journée) : Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — (2e journée) : 2 pts à Séville qui réalise la surprise de cette journée en s'imposant au Nou Camp de Barcelone (1-2). 1 pt à Cadix pour sa victoire à Sabadell (0-1), et 1 pt au Real Madrid qui a cartonné (7-1) contre le Sporting de Gijon.

FRANCE. — (9e journée) : 2 points à Nantes, qui atomise l'OM (5-0), à la Beaujoire. 1 pt à Cannes qui tient en échec le leader, Monaco (1-1). Enfin, 1 pt à Laval et Brest qui respirent un peu mieux après leurs succès (1-0) contre Montpellier et Metz.

PAYS-BAS. — (6e journée) : 1 point à VVV qui bat le leader, Sparta (2-1), 1 pt à PSV et Haarlem qui gagnent sur les terrains de Sittard (2-4) et Den Bosch (0-1). Enfin 1 pt à Ajax, qui sonne le réveil contre Twente (6-1).

PORTUGAL. — (3e journée) : 2 points à Belenenses qui s'impose à Setubal (1-3), le leader surprise de ce début de Championnat. 1 pt à Benfica pour sa victoire à Portimonense (1-2), et 1 pt à Chaves qui bat facilement (4-0) Rio Ave.

RFA. — (6e et 7e journée) : 2 points à M'Gladbach et Brême pour leurs victoires face au Bayern (2-0) et Stuttgart (5-1). De même pour leur succès sur les terrains de Mannheim (0-3) et Leverkusen (1-3). 1 pt à Hambourg, qui écrase Kaiserslautern (5-1), et à Bochum, qui fait de même face à Karlsruhe (5-0). 1 pt à Leverkusen qui obtient le partage des points à Cologne (0-0). Enfin, 1 pt à Cologne qui s'impose à Dortmund (1-2).

SUISSE. — (6e 7e journée) : 1 point à Neuchâtel, auteur d'un bon match nul (2-2) face au Young Bats. 1 pt à Grassaopper, qui gagne (0-1) à Zurich. 1 pt à Aarau pour sa belle victoire (3-0) contre Grasshopper, enfin 1 pt à Servette et Bellinzone, vainqueurs de Zurich (0-1) et Lausanne (0-1).

CLASSEMENT

1. Monaco			4
Paris-SG	+ 1	4	
3. M'Gladbach	+ 2	3	
QP Rangers	+ 1	3	
PSV Eindhoven	+ 1	3	
Cologne	+ 1	3	
Neuchâtel	+ 1	3	
Brême	+ 2	3	
Liverpool			3
Fort Sittard			3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats automne-hiver (pays nordique + URSS et Islande).

		Buts	Matches
1. Ari Hjelm (Ilves)	+ 1	17	18
2. Osmo Lius (Kuusysi)	+ 2	14	18
3. Lars Larsson (Malmoe)		12	12
Protassov (Dniepr)		12	22
5. Mats Magnusson (Malmoe)		11	12
6. Bent Christensen (Vesle)		10	13
Narbekouas (Jalguiris)		10	22

Championnat ETE-ETE

1. Knaller (Admira)	+ 6	12	10
2. Perstlinc (Linz)	+ 5	10	10
3. Trabits (Austria)	+ 1	9	10
4. Nyilasi (Austria)		8	10
5. Ellerman (Sparta)		7	6
Hateley (Monaco)		7	9
Szabadi (Vasaj)	+ 2	7	5
Walter (Stutgart)	+ 3	7	7
Kranjcar (Rapid)	+ 2	7	10
Kraemel (Sturngraz)	+ 2	7	10
Garande (St-Etienne)	+ 2	7	9
Severins (Antwerp)	+ 1	7	5

rendez-vous

ANGLETERRE
(12 septembre - 7e journée)
Liverpool - Oxford
Luton - Everton
Manchester Utd - Newcastle
Norwich - Derby County
Nott. Forest - Arsenal
Portsmouth - Charlton
Queens PR - Chelsea
Sheffield Wed - Watford
Tottenham - Southampton
Wimbledon - West Ham
Tottenham : exempt.

BELGIQUE
(13 septembre - 6e journée)
Beerschot - Anderlecht
Waregem - Beveren
Winterslag - La Gantoise
Malines - Saint-Trond
Charleroi - RJ Bruxelles
Lokeren - Courtrai
FC Bruges - Antwerp
FC Liège - Standard
RWDM - CS Bruges

ÉCOSSE
(12 septembre - 7e journée)
Aberdeen - St Mirren
Dundee Utd - Hiberni
Falkirk - Celtic
Heart of Mid - Motherwell
Morton - Dundee
Rangers - Dumfermline

ESPAGNE
(13 septembre - 3e journée)
Sabadell - Majorque
At Madrid - Logrones
At. Bilbao - Celta
Valence - Betis Séville
Espanol - Barcelone
Séville - Murcie
Las Palmas - Real Sociedad
Osasuna - Valladolid
Saragosse - Real Madrid
Cadix - Gijon

ITALIE
(13 septembre - 1re journée)
Ascoli - Roma
Avellino - Torino
Cesena - Naples
Fiorentina - Vérone
Inter - Pescara
Juventus - Côme
Pise - Milan AC
Sampdoria - Empoli

(12-13 septembre - 7e journée)
PSV - FC Volendam
DS'79 - VVV
Sparta - Feyenoord
Roda JC - Willem II
AZ'67 - Pec Zwolle
FC Groningen - Haarlem
FC Den Haag - FC Den Bosch
FC Utrecht - Ajax
FC Twente - Fortuna Sittard

PORTUAL
13 septembre - 4e journée)
Penafiel - Braga
Rio Ave - Salgueiros
Espinho - Chaves
Farence - Elvas
Academica - Sporting
Benfica - Maritimo
Belenenses - Portimonenses
Guimaraes - Setubal
Boavista - Covilha
Varzim - Porto

RFA
(12 septembre - 8e journée)
Eint Francfort - Waldhof
Schalke 04 - B. Leverkus
FC Cologne - Bayern Munich
M'Gladbach - FC Hombourg
Nuremberg - Hambourg SV
Kaiserslautern - Bochum
Karlsruhe SC - B. Uerdingen
Hanovre 96 - Stuttgart
Werder Brême - Dortmund

SUISSE
(8 septembre - 8e journée)
Bellinzone - Aarau
Grasshoppers - Neuchâtel
Saint-Gall - Lucerne
Servette - Bâle
Sion - Lausanne
Young Boys - Zurich

(12 septembre - 9e journée)
Aarau - Sion
Bâle - Zurich
Grasshopper - Bellinzone
Lausanne - Neuchatel
Lucerne - Servette
Young Boys - Saint-Gall

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988

GROUPE 3
9-9 : URSS - France
9-9 : Islande - Norvège

GROUPE 6
9-9 : Galles - Danemark
9-9 : Finlande - Tchécoslovaquie

GROUPE 7
9-9 : Eire - Bulgarie

MATCHES AMICAUX
9-9, à Dusseldorf : RFA - Angleterre
9-9, à Glasgow : Ecosse - Hongrie
9-9, à Bruxelles : Belgique - Pays-Bas

■ Un mystère est déjà levé sur le prochain Real-Naples : c'est Chendo qui sera chargé de neutraliser Maradona. Beenhaker a toute confiance en lui : « Avec Barcelone, Maradona n'a jamais touché un ballon lorsqu'il était opposé à Chendo. » Quelques années ont passé...

IL NE PASSERA PAS PAR ELLES

Carmen Pfaff, l'épouse de Jean-Marie, et les femmes de bien d'autres joueurs du Bayern ont pris la tête d'une croisière anti-Sida. Elles se sont installées sur la Marienplatz, la grande place de Munich, où elles vendent des cartes d'entrée au grand gala qu'elles organisent le 26 septembre, et dont la recette servira à aider médecins et chercheurs.

■ Pour affronter la Hongrie, mercredi en amical à Hampden Park, Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais, a fait appel à six nouveaux : Ian Durrant (Rangers), Andy Walker (Celtic), Gary Gillespie (Liverpool), Steve Clarke (Chelsea), Bryan Gunn (Norwich) et le Messin Eric Black qui fêtera ainsi sa première « cape ». Black retrouvera l'autre Ecossais de France, Maurice Johnston (Nantes).

■ Un jeune gardien de but est mort en Italie. Diego Pecoraro, portier de l'équipe amateurs de Telve Valsunga, s'est suspendu à sa barre transversale pour manifester sa joie après un but de sa formation. La latte a cédé, Diego est mal retombé, et il est mort pendant son transport à l'hôpital, les cervicales fracturées.

■ La Suisse va bientôt annoncer officiellement sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1998. Le président de la Fédération helvétique, M. Heinrich Rothlisberger, a déjà obtenu l'accord de cinq municipalités qui se sont engagées à rénover leurs stades en vue de l'événement : Genève, Berne, Bâle, Lausanne et Neuchâtel. Rappelons que la Suisse avait déjà organisé la Coupe du monde en 1954.

■ Etim Esin, le grand espoir du football au Nigeria, déjà surnommé par la presse locale le « Maradona nigérian », a été blessé par balles à Lagos par des malfaiteurs qui lui ont dérobé sa voiture. Atteint à la cuisse, l'avant-centre des « Flying Eagles » devrait cependant être remis d'ici à quelques semaines.

■ Un jeune attaquant d'un club amateurs de Leverkusen, Helmut Hermann, vingt et un ans, vient de signer son premier contrat pro en faveur du Karlsruhe SC.

RING MY BALL

Segers, le gardien de Nottingham Forest, dans le rôle du sonneur, les attaquants de Chelsea, qui jouent les battants : rien ne cloche dans ce vol de bourdons toutes pattes dehors, symbole d'un match, qui a atteint les sommets. **(Photo AFP)**

■ Bouts de chandelle pour la Juventus : pour être admis à assister à l'entraînement des joueurs turinois lors de leur récent stage en Suisse, les amateurs de football devaient acquitter un droit d'entrée de 3 francs suisses (12 francs environ).

■ Neville Southall, qui fait toujours banquette à Everton, son entraîneur l'estimant insuffisamment remis d'une récente blessure, a cependant été retenu par Mike England pour garder les buts gallois face au Danemark.

■ Grandes menœuvres et fréquentes réunions en ce moment en Italie pour préparer l'importante assemblée générale de la Federcalcio le 1er novembre prochain, au cours de laquelle sera élu le nouveau président du football italien.

■ Finalement, Zamora n'ira pas à Malaga. Alors que le transfert était conclu entre l'Atletico de Madrid et le club andalou, le joueur argentin a refusé d'aller opérer en Deuxième Division. Du coup, il a été prêté à Sabadell.

RUSH FINALEMENT FORFAIT

La Juventus de Turin a confirmé par la bouche de son directeur sportif Francesco Morini que le Gallois Ian Rush était bien blessé, et aucunement en mesure de jouer le match Pays de Galle-Danemark, qui doit avoir lieu le 9 septembre à Cardiff.
« Il est humainement impossible que Rush joue, a déclaré Morini. Il ne peut même pas courir. Tout ce à quoi il peut jouer, c'est aux cartes. Nous aurions aimé qu'il évolue avec le Pays de Galles, mais c'est hors de question. La Juventus aussi doit se passer de ses services. »
Cette déclaration faisait suite au mécontentement avoué de l'attaquant international, qui dit avoir été informé de la position de la Juventus par le sélectionneur gallois Mike England. Rush avait d'ailleurs déclaré qu'il pensait pouvoir jouer malgré la blessure subie en Coupe d'Italie il y a une dizaine de jours, et qu'il entendait rencontrer les dirigeants de son club.
En tout état de cause, il semble qu'England doive maintenant envisager le remplacement de Rush par Andy Jones, de Port Vale, qui conduirait l'attaque galloise avec Mark Hughes.

■ Vers une fin de la guerre des télés en Espagne ? Tout porte à le croire, puisque TVE, la chaîne nationale, et les trois programmes régionaux (Catalogne, Pays basque et Galice) sont parvenus à un accord. Il ne reste plus qu'à obtenir la signature des représentants de la Liga, ce qui devrait être fait dans le courant de la semaine.

■ Dillon prophète en son pays : à peine revenu à Portsmouth, son club d'origine, il a permis à son équipe de remporter sa première victoire en marquant les deux buts face à West Ham.

■ Après seulement quatre rencontres de Championnat, Rob Jacobs, l'entraîneur du FC Groningue (Pays-Bas), a été démis de ses fonctions. Il est vrai que son équipe attend toujours sa première victoire et que le président du club affiche des ambitions européennes...

■ Joe Miller, l'espoir numéro 1 d'Aberdeen, intéresse décidément beaucoup de monde. Alex Ferguson (Manchester United) et Kenny Dalglish (Liverpool) sont déjà venus faire des propositions à ce garçon de dix-neuf ans qui a annoncé qu'il ne renouvellerait pas son contrat avec le club écossais, dont l'échéance est fixée au terme de l'actuelle saison.

■ Nouveau gardien vedette dans le football italien : Giovanni Cervone, le portier de Gênes. Beaucoup de clubs s'intéressent à lui, mais, pour le garder dans son effectif, son président lui a offert une augmentation de salaire de 50 %. Jusqu'où montera-t-il ?

■ Nouvel exploit islandais : l'équipe d'Islande olympique a battu celle de RDA par deux buts à zéro à Reykjavik, dans un match comptant pour les éliminatoires des Jeux de Séoul.

LE FOOTBALL AMBASSADEUR

Depuis la guerre des Malouines, en 1982, et malgré le quart de finale Argentine-Angleterre du dernier Mundial, aucune équipe argentine de haut niveau n'est venue jouer en Grande-Bretagne. Afin de normaliser les rapports entre les deux pays, Le Foreign Office a demandé à la Football Association anglaise de convier l'équipe nationale d'Argentine à la Rous Cup, tournoi triangulaire, qui l'opposera, si elle accepte l'invitation, à l'Ecosse et l'Angleterre en mai prochain. Ce serait un premier pas vers la réconciliation entre deux nations dont les relations diplomatiques sont toujours suspendues.

■ Arie Haan, que les Allemands surnomment « le joyeux Hollandais », avait décidé de ne plus rigoler après la raclée encaissée par son équipe de Stuttgart à Brême (1-5) : « Si vous ne jouez pas mieux le prochain match, je change tout ! », avait-il dit à ses hommes. Message bien reçu : samedi, Schalke est reparti avec quatre buts dans ses filets du Neckarstadion.

■ Ron Atkinson reprend du service : les dirigeants de West Bromwich Albion (Deuxième Division anglaise) ont décidé de faire appel à l'ancien entraîneur de Manchester United pour renverser la vapeur après les mauvais résultats de début de saison. Atkinson succède ainsi à Ron Saunders dans un club qu'il connaît bien, puisqu'il l'avait mené en quarts de finale de la C 3 en 1979.

■ La victoire de Parme à Milan en Coupe d'Italie (4-3 aux tirs au but après un 2-2 à la fin du temps réglementaire) ne constitue qu'une demi-surprise. Parme est en effet la bête noire de l'équipe de Sacchi qui a dû déjà subir trois fois sa loi à San Siro.

■ A la fin du match de Coupe d'Italie Vicence-Sampdoria, l'attaquant génois Mancini avait eu maille à partir avec l'arbitre, M. Cornieti, qu'il accusait d'avoir délibérément stoppé chaque offensive de la Sampdoria. Rapport de l'arbitre, enquête sur la direction du jeu lors de cette rencontre : les deux hommes seront confrontés devant la commission de discipline de la Federcalcio.

■ L'infirmerie se garnit à la Fiorentina : deux des titulaires de l'équipe d'Eriksson, Berti et Rebonato, tous deux blessés, seront indisponibles jusqu'à la fin du mois de septembre au moins.

■ La grave blessure de Claude Ryf, le défenseur de Neuchâtel, qui sera indisponible au moins jusqu'au printemps, ne devrait pas trop perturber le rendement de l'équipe, selon son camarade de club Heinz Hermann : « Nous avons beaucoup de solutions de rechange en défense avec des garçons aussi complets et polyvalents que Stielike, Thévenaz, Urban et Kader. » C'est ce qu'on appelle garder le moral !

■ Dilemme pour la famille M'Buyu : les deux fils, Dimitri et Didier, qui habitent sous le même toit, étaient opposés lors de la rencontre Lokeren-Standard, et le cœur de leurs parents balançait. Heureusement, les deux équipes belges ont fait match nul : tout le monde en a été satisfait.

■ Graeme Souness, l'entraîneur-joueur du Glasgow Rangers, pourrait être contraint d'arrêter sa carrière de joueur par la commission de discipline de la League écossaise, après avoir été exclu du terrain pour la troisième fois en douze mois lors de Celtic-Rangers (1-0). Verdict dans quelques jours.

■ Il était prévu de faire disputer un match de prestige entre le champion d'Angleterre, Everton, et le champion d'Ecosse, Glasgow Rangers, le 25 novembre prochain à Manchester. Par crainte de troubles éventuels provoqués par des hooligans, il se pourrait que l'adversaire d'Everton ce jour-là devienne le FC Porto, tenant de la Coupe des Champions.

■ Le Hambourg Sport Verein aura cent ans le 29 septembre. Un certain nombre de manifestations sont prévues pour fêter dignement cet anniversaire, leur détail devrait être communiqué prochainement.

■ Déception pour Christian Haussmann, le milieu de terrain de Leverkusen : ayant appris par téléphone qu'il serait, pour la première fois, sélectionné dans l'équipe olympique de RFA, il a dignement fêté l'événement avec des amis dans une brasserie de la ville. Déception le lendemain matin : il ne figurait finalement pas dans la sélection définitive.

■ Vicini se passera sans doute de Dossena pour le match amical du 23 septembre face à la Yougoslavie à Pise. Le sélectionneur italien estime que ce serait prématuré de le convoquer alors qu'il vient à peine de trouver un club. Dossena sera sans doute remplacé par Battistini ou Ancelotti. On s'attend aussi à ce qu'il fasse appel à Cabrini (Juventus), longtemps absent à cause d'une blessure.

■ Rinus Michels espère un beau geste du Milan AC : il reste convaincu qu'il pourra disposer de ses deux Milanais, Gullit et Van Basten, demain soir pour le « derby » Belgique-Pays-Bas. « Je sais que leur contrat précise qu'ils ne seront libérés que pour les matches officiels », a précisé le sélectionneur hollandais. « Je les ai convoqués, et leur club ne m'a envoyé aucun télex infirmant leur participation. »

■ Howard Wilkinson, l'entraîneur de Sheffield Wednesday, n'est pas optimiste : « Il se pourrait bien que je sois bientôt renvoyé », a-t-il déclaré après la nouvelle défaite de son équipe, à domicile, face à Coventry. Prémonitoire ?

■ Steve Mac Call, le nouveau défenseur de Sheffield Wednesday, s'est fracturé la jambe à la suite d'un choc avec l'attaquant de Coventry Dave Bennett. Mac Call sera indisponible au moins pendant trois mois.

■ Des incidents ont eu lieu une nouvelle fois au stade Flaminio de Rome, avec coups de couteaux, charges de la police et panique dans les gradins au terme de la rencontre de Coupe d'Italie AS Roma-Gênes (2-1).

■ Voici la sélection de la League anglaise qui sera opposée à l'Irlande du Nord, pour un match de bienfaisance, le mardi 8 septembre à Belfast : Grobelaar et Ogrizovic dans les buts ; Sterland, Bruce, O'Leary, McClelland, Winterburn et Fereday en défense ; Johnston, Ardilès, Metgod, Whiteside et Power en milieu de terrain ; Dixon, Drinkell et Mirandinha en attaque.

■ Le Yougoslave Alex Krstic, meilleur buteur du Championnat d'Irlande du Nord avec Derry City la saison dernière, vient de signer un contrat avec Sarrebruck (Deuxième Division allemande).

■ Jorge Valdano, l'Argentin du Real, est à Naples pour superviser le futur adversaire de son club en Coupe d'Europe des clubs champions. L'entraîneur madrilène Beenhaker a confié cette mission à son joueur parce qu'il est actuellement indisponible pour cause d'hépatite.

Un autel trois étoiles

Lopez Ufarte, une des nouvelles recrues de l'Atletico Madrid, a eu du mal à trouver un logement. Il a finalement trouvé refuge auprès de l'Église. C'est en effet un évêque, Mgr Gabarain Azurmendi, qui lui loue une très belle maison à Mirasierra. Providentiel !

■ Si Ian Rush, blessé, confirmait son forfait pour le prochain Galles-Danemark (qualifications à l'Euro 1988), c'est Andy Jones qui serait aligné aux côtés de Mark Hughes pour compléter l'attaque galloise.

■ Encore des arrestations de hooligans en Angleterre : soixante personnes ont été interpellées à Portsmouth à la suite des incidents ayant opposé les supporters de ce club à ceux de West Ham, lors de la cinquième journée de Championnat. Cinq cents policiers avaient dû intervenir pour circonscrire une gigantesque bagarre générale.

■ Theiss, le défenseur de Francfort, avait été acheté 500 000 marks (1 700 000 francs environ) par Schalke 04. Mais les autres joueurs n'en veulent pas : « Avec Hannes, nous avons déjà un excellent libero », estiment-ils. Et la municipalité de Gelsenkirchen, qui avait aidé le club à sortir de ses difficultés financières, aimerait que Theiss soit revendu, pour rentrer quelque peu dans ses sous.

■ Problème, décidément, pour les étrangers de la Juventus : après la blessure de Ian Rush, voici celle de Michael Laudrup, touché au tendon d'Achille, et incertain pour Galles-Danemark de ce mercredi.

■ Malgré la relégation de l'Udinese en série B, les tifosi du club restent très nombreux à le soutenir. Alors que la campagne d'abonnements n'est pas terminée, ils sont déjà onze mille à avoir réservé leur place pour l'année.

■ Malgré ses retentissantes déconvenues avec Hambourg, le gardien yougoslave Mladen Pralija n'est pas tombé en disgrâce dans son pays : Osim a décidé de le sélectionner en équipe nationale pour les trois prochains matches face à l'Italie, l'Irlande du Nord et l'Angleterre.

■ A peine de retour, Schuster se prépare à dire adieu. Revenu en grâce auprès de Venables qui l'a titularisé de nouveau dans l'équipe de Barcelone, l'international allemand a, d'ores et déjà, annoncé son intention de quitter le club espagnol à la fin de la présente saison. Il se refuse à tout commentaire sur son éventuelle destination.

■ Ernst Happel, après avoir décidé de l'écarter de l'équipe pendant une semaine, a donné une nouvelle chance à Hansi Müller lors du dernier FC Tirol-Rapid. Bien lui en a pris : Hansi a marqué deux buts et a contribué au bon match nul (3-3) obtenu par l'équipe d'Innsbruck face à l'actuel leader du Championnat autrichien.

■ Brescia, club italien de série A, est à la pointe du progrès : les dirigeants ont mis en place un système d'abonnement par téléphone avec livraison de la carte pour l'année à domicile. Devant l'engouement suscité, d'autres clubs envisagent de mettre cette formule à l'essai l'an prochain.

■ La Pologne a battu la Roumanie en amical à Bydgoszcz par 3 à 1. Et Vérone est inquiet : la grande vedette de ce match a été Lesniak, l'avant-centre de Pogon Stettin, le prochain adversaire du club italien en Coupe de l'UEFA. Lesniak a marqué deux buts et offert le troisième à Rudy.

■ Depuis le 2 septembre, le Real Madrid s'entraîne à huis clos. Explication de Beenhaker : « Nous sommes trop prêts du choc avec Naples pour que je puisse me permettre de dévoiler mes batteries. »

■ Quatre mois de prison et 200 000 lires (1 000 F environ) d'amende pour un jeune tifosi italien trouvé en possession d'une arme dans l'enceinte du stade Pescara. La justice italienne a décidé de jouer la fermeté.

VENT DE FRONDE EN POLOGNE

L'ancien président de Widzew Lodz, M. Ludwik Sobolewski, est parti en guerre contre le ministère des Sports et la Fédération de football à Varsovie, qu'il rend entièrement responsables du déclin de ce sport en Pologne.

« Jaloux de leurs privilèges, ils gèrent le sport à coups de décrets, ordonnances, directives, plus contradictoires les unes que les autres, alors que l'heure est à la décentralisation », a-t-il déclaré, dans une interview au journal *Tempo*.

Si l'on devait appliquer à la lettre cette « paperasserie saugrenue », entraîneurs et footballeurs, y compris les internationaux, percevraient des « salaires de misère » et joindraient difficilement les deux bouts. En déplacement, les équipes coucheraient à la belle étoile et mangeraient à peine à leur faim, tant les forfaits sont ridiculement bas.

Le summum du non-sens apparaît lors des transferts : la Fédération a fixé un plafond de 10 millions de zlotys (212 000 francs environ) pour un joueur de Première Division, alors qu'une telle somme suffirait à peine à acheter un junior talentueux.

Dans ces conditions, les présidents de clubs sont des funambules opérant sur une corde raide, à la limite de ce qui est permis, avec le « procureur » à l'horizon. Rester en équilibre, ils emploient donc nombre de « spécialistes » pour « slalomer » entre les interdits de la loi. Les caisses noires prolifèrent. Des sommes mirobolantes sont échangées sous la table pour régler de nombreux transferts. Des matches sont vendus. Les primes sont confortables. L'essentiel consiste à ne pas se faire prendre la main dans le sac.

Pour assainir le climat et redorer le blason du football polonais, M. Sobolewski réclame le droit à « l'autonomie financière » et « l'indépendance » des clubs vis-à-vis du ministère et de la Fédération.

« La gestion du football doit être fondée sur les lois du marché. La direction du club doit avoir lieu en toute liberté pour fixer les émoluments des entraîneurs et footballeurs en fonction de leurs valeurs, des ressources et des résultats des matches », conclut M. Sobolewski.

LE MASSEUR FOU SUSPENDU UN AN

Tout le monde se souvient du geste du masseur fou, le Mexicain Gerardo Albarran, qui était entré sur le terrain pour « sécher » le Brésilien Evair lors de la demi-finale des Jeux Panaméricains Brésil-Mexique. Son geste avait d'ailleurs provoqué une bagarre générale et le match s'était terminé dans la confusion la plus totale. Le verdict est tombé : Gerardo Albarran a été suspendu un an par sa Fédération.

■ Tony Galvin, l'ex-joueur de Tottenham, a signé un contrat de trois ans en faveur de Sheffield Wednesday.

■ Dernière recrue pour Glasgow Rangers : le milieu de terrain de Dunfermline, Ian MacCall, vingt-deux ans.

■ Victor Fomenko, l'ex-international soviétique, et l'ancien entraîneur de l'équipe des jeunes du Dynamo Kiev, occupe depuis deux semaines le poste d'entraîneur de la Gouria de Lantchkhouti, le dernier du classement au Championnat soviétique. Il est donc inutile d'expliquer pourquoi l'ancien entraîneur de l'équipe, Alexandre Kotrikadze, a été écarté.

■ Ayant de graves difficultés financières, la Real Sociedad serait sur le point de se séparer de son attaquant Bakero, suite à l'alléchante proposition faite par le club rival, l'Athletic Bilbao. Cette offre d'achat de 650 millions permettrait au club basque d'éponger une partie de ses dettes s'élevant à deux milliards de centimes.

■ Pour la première journée de Championnat espagnol, près de 276 500 spectateurs se sont déplacés sur les stades. En vedette, le derby Séville-Bétis a réuni près de 50 000 entrées, alors que la plus faible affluence s'élève tout de même à 17 000 visiteurs. Suivez l'exemple.

■ Rune Bratseth, le stoppeur du Werder Brême, n'est pas seulement footballeur. Il assure également la promotion du café d'un torréfacteur de Brême dans son pays d'origine, la Norvège.

■ Le secrétaire général de la Fédération espagnole de football, Agustin Dominguez, a été nommé membre de la commission chargée par la FIFA de l'inspection des stades pour l'organisation de la Coupe du monde 1994.

■ Un footballeur professionnel péruvien, Nehemias Nera Vasquez, a été arrêté par la police chilienne pour avoir tenté d'introduire un kilo de cocaïne à Arica dans le nord du pays. Le joueur prétendait vouloir établir des contacts sportifs avec une équipe locale.

■ Responsable technique de la révélation de l'an passé, Vitoria Guimaraes, le Brésilien Marinho Peres a été nommé entraîneur de Belenenses, qui doit affronter le FC Barcelone dans huit jours. Il remplace le Belge Depireux.

■ Le trésorier de Naples se frotte les mains. Pour la venue du Real Madrid en C 1, les prix des places ont augmenté de 40 %.

■ La nouvelle étoile du FC Porto se nomme Jorge Placido et doit compenser le départ de Futre en Espagne. Pourtant, le Real Madrid s'était intéressé à lui la saison dernière, mais l'affaire ne se fit pas.

■ Les responsables nationaux gallois s'intéressent fortement à John Toshack, entraîneur de la Real Sociedad, pour reprendre en main les destinées de la sélection nationale.

■ Thomas N'Kono, international camerounais, vient de resigner pour trois ans à l'Espanol de Barcelone. Au club depuis 1982, « Tommy » a largement participé à l'excellente saison réalisée par son équipe, la saison dernière, et participera à la Coupe de l'UEFA.

CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE : CHACUN À SA PLACE

Lors de notre présentation du Championnat anglais (*F.F.* n° 2157 du 11 août), la situation sur le front des transferts était loin d'être clarifiée, ce qui a entraîné certaines erreurs ou omissions dont nous nous excusons. Voici aujourd'hui quelques précisions indispensables pour que le tableau des effectifs des clubs de Division 1 soit complet.

Jim Pearson et Mark Aizlewood sont passés tous les deux de Charlton à Leeds alors que Colin Walsh, annoncé à Nottingham Forest, joue bien lui, à Charlton. Norwich a perdu trois éléments : Denis Van Wyck, parti à Bruges, Peter Mendham, qui a arrêté sa carrière à la suite d'une blessure, et John Deehan, échangé avec Trevor Putney d'Ipswich Town. Robbie James a été transféré de Q.P.R. à Leicester, Paul Hart de Sheffield Wednesday à Birmingham City et, ô sacrilège !, Liam Brady a été oublié dans le onze de West Ham. Sorry, Sirs !

TARDELLI A SAINT-GALL

Marco Tardelli, l'un des chômeurs « de luxe » du Calcio, a enfin trouvé un club. Après avoir été sollicité par des émissaires anglais et espagnols, l'ancien international italien (85 sélections) a préféré aller en Suisse, à Saint-Gall (Ligue Nationale A). Tardelli, trente-trois ans, a porté pendant dix saisons le maillot de la Juventus avant d'être transféré il y a deux ans à l'Inter de Milan.

■ Avis aux photographes : Hugo Sanchez, le buteur mexicain du Real, est à la recherche de clichés le montrant en train d'exécuter des « chilenas », ses fameuses pirouettes. Il compte les faire tirer en grand format, les encadrer et les exposer dans son salon.

■ Dossena à l'Udinese : le club du Frioul, qui désire retrouver au plus tôt la série A, est parvenue à un accord avec Torino pour ce transfert de poids. Dossena recevra 600 millions de lires (3 millions de francs environ) sur deux ans.

Toni a du coffre

Harald Schumacher a confié que son best-seller (250 000 exemplaires vendus en RFA) n'est qu'un petit pétard, à côté des révélations que contient encore le manuscrit original, qui ne réunit pas moins de 1 200 pages ! Prudent, Toni a loué un coffre-fort dans une banque pour y entreposer sa bombe...

regards sur le monde

par Patrick LAFAYETTE

LE Bayern n'a plus la Bundesliga à sa botte. La contestation s'est installée, et l'autorité du maître est bafouée. Passe encore sur le revers essuyé à Hombourg, il y a deux semaines. L'événement était si énorme, si inattendu sur un stade de campagne où aucun grand d'Europe ne pouvait, a priori, lâcher le moindre point, qu'il fallait n'y voir qu'un simple accident. Des villageois de la Sarre avaient joué le match de leur vie, le champions d'Allemagne y avaient laissé une fabuleuse invincibilité de vingt-cinq rencontres consécutives : l'anecdote valait d'être relevée, les lendemains n'en déchantaient pas pour autant. Klimaschefski, l'entraîneur local, malgré les brumes de l'exploit et les vapeurs de la bière, n'en perdait d'ailleurs pas sa lucidité : « Ach ! Le Bayern ne sera plus battu avant deux ans et il remportera encore le titre. » Lucidité, en RFA, continuait à rimer avec fatalité. Le Bayern, après avoir balayé son seul opposant valable, Hambourg — 6-0 dès la deuxième journée —, allait écraser la compétition. Comme de bien entendu.

Reste que le coup de tonnerre avait, inconsciemment peut-être, réveillé les ambitions endormies. Et, tout Bayern qu'il est, le club de Munich a été attendu au virage.

Bavures en Bavière

UNE sale épingle à cheveux même, à négocier à Mönchengladbach. Et un tournant. Une nouvelle claque pour le bloc de Bavière et de nouveaux échos qui rebondissent, enfin, dans les vestiaires allemands. Des petites phrases toutes simples, toutes bêtes, mais comme l'on n'en avait pas entendu depuis longtemps outre-Rhin. « Le Bayern n'est pas invincible » : dans la bouche de wolf Werner, le nouvel entraîneur de Gladbach, voilà qui sonne comme une prise de conscience. « Maintenant, nous jouons pour le titre » : six mots de Uwe Rahn, du haut de ses deux buts, qu'il n'aurait jamais osé prononcer quelques semaines auparavant. Décidément, il y a quelques chose de changé au royaume du Bayern. Un 2-0 essuyé à Bökelberg aura suffi à faire souffler le vent de la révolte. Ça ressemble presque à la prise de la Bastille. Le monarque commence impérativement à trembler.

POUR Jupp Heynckes, l'ancien enfant chéri du Borussia, le camouflet est doublement cuisant. Et ses joues rougissaient encore de la gifle, lorsqu'il déclara : « Ce soir, ce n'est pas la meilleure équipe qui a gagné, mais la plus chanceuse. Si nous avions été aussi heureux la saison dernière avec Mönchengladbach, nous aurions été champions. » La poisse est avec toi, Jupp, poisse de perdre Lothar Matthäus, blessé au plus mauvais moment. Poisse de se créer les plus belles occasions de ne pas les mettre au fond. Mais les Munichois, habitués à mieux, n'aiment guère les poissards. Le chœur des journalistes : « Heynckes n'a pas le charisme de Lattek. » A qui tout souriait. Persiflage de Paul Breitner, incorrigible, qui a depuis longtemps perdu l'habitude de garder la langue dans sa poche : « C'est joli ce que fait le Bayern, un dribble là, un amour de passe ici... Mais où est le buteur ? » Qui enfonce le clou : « Augenthaler et Pflüger trébuchent souvent sur le ballon, Nachtweih rate se contrôles, Wohlfarth et Wegmann s'engouffrent dans le sillage de Kögl, et il n'y a plus personne dans l'entrejeu. » Résultat : le Bayern pris en contre et Heynckes repris de volée. « L'an dernier, l'équipe ne faisait pas toujours de bons matches, mais grappillait quand même à chaque fois quelques poins. Si elle continue comme ça, elle sera très bientôt une bonne formation de milieu de tableau », conclut Breitner. Et pan ! En voilà deux qui ne passeront pas leurs vacances ensemble !

HEYNCKES baisse encore un peu plus la tête : « Je ne crois pas, compte tenu de l'esprit qui est le notre et des difficultés que nous rencontrons, que nous puissions d'un seul coup retrouver l'euphorie, comme ont su le faire d'autres clubs. » Les aveux d'impuissance n'ont pas bonne presse du côté du stade olympique. Surtout lorsque Stuttgart, Cologne, Mönchengladbach et même Hambourg retrouvent le sourire.

Ce n'est pas un pénible 3-2, samedi face à l'Eintracht, ce roi de la déconfiture, qui va rassurer les supporters. Alors que dans le même temps, les voisins de Nuremberg sont capables, eux, d'aller chercher de beaux souvenirs à Hombourg.

Le Bayern quatrième tandis que le Werder de Brême caracole. Le Bayern chaque samedi en appel. Le Bayern que n'importe quel adversaire estime désormais dans ses cordes. Un renversement de tendance qui valait bien un coup de projecteur.

Et si personne n'ose encore songer à sonner l'hallali, cela promet de belles scènes de chasse en Bavière.

ETRANGER

ANGLETERRE

(5e journée)

Luton - Arsenal	1-1
Manchester United - Chelsea	3-1
Portsmouth - West Ham	2-1
Sheffield Wednesday - Coventry	0-3
Norwich - Newcastle	1-1
Tottenham - Oxford	3-0
Wimbledon - Charlton	4-1
Nottingham Forest - Southampton	3-3
Queen's Park Rangers - Everton	1-0
Liverpool - Watford	reporté
Exempt : Derby County.	

(6e journée)

Charlton - QPR	0-1
Chelsea - Nottingham Forest	4-3
Coventry - Manchester United	0-0
Derby - Portsmouth	0-0
Everton - Tottenham	0-0
Newcastle - Wimbledon	1-2
Oxford - Luton	2-5
Southampton - Sheffield Wednesday	1-1
Watford - Norwich	0-1
West Ham - Liverpool	1-1
Exempt : Arsenal.	

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	QPR	16	6	5	1	0	9	1
2.	Manchester Utd	12	6	3	3	0	10	4
3.	Chelsea	12	6	4	0	2	13	8
4.	Tottenham	11	6	3	2	1	9	4
5.	Wimbledon	11	6	3	2	1	9	5
6.	Nottingham F.	11	6	3	2	1	10	8
7.	Coventry	10	6	3	1	2	8	8
8.	Everton	9	6	2	3	1	6	2
9.	Liverpool	7	3	2	1	0	7	3
10.	Southampton	7	6	1	4	1	9	9
11.	Norwich	6	6	1	1	3	5	6
12.	Arsenal	5	5	1	2	2	8	5
13.	Derby Country	5	4	1	2	1	2	2
14.	Luton	5	6	1	2	3	8	10
15.	West Ham	5	5	1	2	2	6	8
16.	Oxford Utd	5	5	1	2	2	8	12
17.	Portsmouth	5	6	1	2	3	6	16
18.	Newcastle	4	5	1	1	3	4	7
19.	Watford	4	5	1	1	3	2	5
20.	Sheffield	2	6	0	2	4	3	12
21.	Charlton	0	4	0	0	4	3	10

BELGIQUE

(4e journée)

Beerschot - Gantoise	2-0
Waregem - Winterslag	5-0
Racing Jet - St-Trond	0-1
KV Malines - Courtrai	2-0
Sp. Charleroi - Antwerp	1-1
Lokeren - Standard	2-2
Club brugeois - Cercle Bruges	4-3
FC Liégeois - Anderlecht	0-0
RWD Molenbeek - Beveren	0-3

(5e journée)

Antwerp - Lokeren	3-2
Courtrai - Sp. Charleroi	2-4
Racing Jet - FC Malines	0-2
Gantoise - Waregem	1-3
Beveren - Beerschot	4-0
Anderlecht - RWD Molenbeek	2-0
Cercle Bruges - FC Liégeois	3-1
Standard - Club Brugeois	1-0
St-Trond - Winterslag	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Antwerp	9	5	4	1	0	17	2
2.	Waregem	7	5	3	1	1	11	4
	FC Bruges	7	5	3	1	1	8	5
	Anderlecht	7	5	2	3	0	4	1
	FC Malines	7	5	3	1	1	6	4
6.	FC Liégeois	6	5	2	2	1	9	6
	Lokeren	6	5	2	2	1	7	4
	St-Trond	6	5	2	2	1	6	5
9.	Beveren	5	5	2	1	2	9	5
	Standard	5	5	2	1	2	7	6
	Molenbeek	5	5	2	1	2	8	9
	Beerschot	5	5	2	1	2	4	6
13.	Cercle Bruges	4	5	1	2	2	9	7
	Sp. Charleroi	4	5	1	2	2	8	9
15.	Racing Jet	3	5	1	1	3	5	10
16.	Courtrai	2	5	0	2	3	5	12
	Winterslag	2	5	0	2	3	4	14
18.	La Gantoise	0	5	0	0	5	4	13

Buteurs : 1. Severins (Antwerp), 7 buts ; 2. Schmedding (Beveren), 5 buts ; 3. Kobia (Molenbeek), De Grijsve (FC Bruges), Niederbacher (Waregem), 4 buts.

ESPAGNE

(2e journée)

Barcelone - Séville	1-2
Majorque - Atletico Madrid	1-1
Valladolid - Saragosse	1-1
Celta - Valence	3-3
Sabadell - Cadix	0-1
Real Sociedad - Ossuna	0-0
Logrones - Athletic Bilbao	1-1
Real Madrid - Sporting Gijon	7-0
Betis - Espanol	3-1
Murcie - Las Palmas	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	4	2	2	0	0	11	0
	Betis	4	2	2	0	0	5	2
3.	Valence	3	2	1	1	0	5	3
	Celta	3	2	1	1	0	4	3
	Athletic Bilbao	3	2	1	1	0	3	2
	Atletico Madrid	3	2	1	1	0	2	1
	Saragosse	3	2	1	1	0	2	1
	Ossuna	3	2	1	1	0	1	0
9.	Murcie	2	2	1	0	1	2	1
	Barcelone	2	2	1	0	1	3	3
	Séville	2	2	1	0	1	3	3
	Valladolid	2	2	0	2	0	1	1
	Cadix	2	2	1	0	1	1	4
14.	Real Sociedad	1	2	0	1	1	0	1
	Majorque	1	2	0	1	1	2	3
	Logrones	1	2	0	1	1	1	3
	Gijon	1	2	0	1	1	0	7
18.	Sabadell	0	2	0	0	2	0	2
	Las Palmas	0	2	0	0	2	1	4
	Espanol	0	2	0	0	2	1	4

Buteurs : Hugo Sanchez (Real Madrid), 4 buts (+ 2) ; Baltazar (Celta), 3 buts (+ 2) ; Fernando (Valence), Oroyo (Valence), Tico (Betis), Gordillo (Real Madrid), 2 buts.

RFA

(6e journée)

Cologne-Bayer Leverkusen	0-0
Moenchengladbach-Bayern Munich	2-0
Nuremberg-Waldhof Mannheim	1-1
Werder Brême-Stuttgart	5-1
Hombourg-Hambourg	0-2
Schalke 04-Bayer Uerdingen	2-1
Eintracht Francfort-Borussia Dortmund	0-0
Karlsruhe-Kaiserslautern	1-0
Hanovre 96-Bochum	1-0

(7e journée)

Bochum-Karlsruhe	5-0
Hambourg-Kaiserslautern	5-1
Borussia Dortmund-Cologne	1-2
Bayer Leverkusen-Werder Brême	1-3
Stuttgart-Schalke 04	4-0
Bayer Uerdingen-Hanovre	1-0
Homburg-Nuremberg	0-4
Waldhof Mannheim-M'gladbach	0-3
Bayern Munich-Eintracht Francfort	3-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Werder de Brême	12	7	5	2	0	13	3
2.	Cologne	11	7	4	3	0	9	3
3.	Borus. Moenc.	11	7	5	1	1	12	10
4.	Bay. Munich	10	7	5	0	2	17	9
5.	Stuttgart	9	7	4	1	2	15	8
6.	Nuremberg	8	7	2	4	1	8	3
7.	Hambourg	8	7	3	2	2	17	18
8.	Karlsruhe	7	7	3	1	3	12	12
9.	Hanovre 96	7	7	3	1	3	10	11
10.	Bochum	6	7	2	2	3	8	6
11.	Schalke 04	6	7	3	0	4	13	17
12.	Borus. Dortm.	5	7	1	3	3	5	7
13.	Bay. Leverk.	5	7	1	3	3	6	10
14.	Wald. Mann.	5	7	1	3	3	5	9
15.	Bayer Uerdingen	4	7	2	0	5	7	10
16.	Eintr. Francf.	4	7	1	2	4	7	12
17.	Kaiserlsersl.	4	7	1	2	4	8	16
18.	Homburg	4	7	1	2	4	5	13

Buteurs : 1. Waltel (Stuttgart) 7 buts ; 2. Orsenewitz (W. Brême), 6 ; 3. Giesius (Karlsrure), 5 ; 4. Leifeld (Bochum), 4 ; Labbadia (Hambourg), 4.

PAYS-BAS

(matches en retard)

Roda - La Haye	2-1
Feyenoord - Groningue	3-2
Avax - D.S. 69	5-3

(6e journée)

Feyenoord - Roda JC	2-0
Volendam - DS'79	1-1
Fortuna Sittard - PSV	2-4
Ajax - FC Twente	6-1
FC La Haye - FC Utrecht	1-1
FC Den Bosch - Haarlem	0-1
PEC Zwolle - FC Groningue	1-0
Willem II - AZ	3-0
VVV - Sparta	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	P.S.V. Eindhoven	10	5	5	0	0	26	7
2.	Sparta	9	6	4	1	1	17	6
	Feyenoord	9	6	4	1	1	12	2
	PEC Ewolle	9	6	4	1	1	8	5
5.	Ajax	8	6	4	0	2	18	9
6.	Willem II	7	6	3	1	2	16	10
	Haarlem	7	6	3	1	2	11	8
	V.V.V.	7	6	3	1	2	7	6
9.	Fortuna Sittard	6	5	3	0	2	11	8
	FC Utrecht	6	6	2	2	2	11	21
11.	FC Den Bosch	5	6	1	3	2	8	12
	Volendam	5	6	1	3	2	9	15
13.	FC La Haye	4	5	1	2	2	7	8
14.	Roda JC	3	5	1	1	3	6	9
	FC Twente	3	6	1	1	4	11	18
	DS 79	3	6	1	1	4	9	17
17.	AZ	2	6	0	2	4	4	13
18.	FC Groningue	1	6	0	1	5	4	10

Buteurs : 1. Ellerman (Sparta), 7 buts ; 2. Lipponen (Twente), Linford (Fortuna), Arnesen (PSV), Meyer (Ajax), 5.

ITALIE

COUPE
(Tour préliminaire, 3e journée)

Poule 1

Bologne (D2)-Vérone	3-1
Campobasso (D3)-Cesena	1-2
Messine (D2)-Spal (D3)	3-1

Poule 2

Bari (D2)-Barletta (D3)	1-0
Côme-Parme (D2)	1-2
Monza (D3)-Milan AC	0-2

Poule 3

Brescia (D2)-Inter (6 pen. à 4)	2-2
Reggiana (D3)-Catani (D3)	3-1
Tarente (D2)-Ascoli	1-0

Poule 4

Avellino-Centese (D3)	1-0
Empoli-Crémone (D2)	3-2
Piadenza (D2)—Samb (D3)	2-1

Poule 5

Modène (D2)-Fiorentina	0-2
Padoue (D3)-Livourne (D3) (7 pen.)	2-2
Udine (D2)-Naples	0-2

Poule 6

Gênes—Trieste (D2)	1-0
Monolpoli (D3)-Cagliari (D2) (5 pen. à 3)	1-1
Pescara (D2)-Rome (3 pen. à 4)	0-0

Poule 7

Arezzo (D3)-Torino	1-5
Atalanta (D2)-Cosenza (D3)	2-1
Vicenze (D3)-Sampdoria	1-2

Poule 8

Casertana (D3)-Pise	0-1
Juventus-Catanzaro (D2)	3-0
Lazio (D2)-Lecce (D3)	1-0

ÉCOSSE

Coupe de la Ligue
1/4 de finale

Aberdeen - Celtic	1-0
Motherwell - Hibernian	1-0
Rangers - Heart of Midlothian	4-1
Dundee - Dundee United	a.p. 2-1

(6e journée)

Dundee United - Celtic Glasgow	0-0
Dunfermline - Motherwell	0-1
Falkirk - Aberdeen	2-2
Hibernian - Saint-Mirren	1-1
Morton - Heart of Midlothian	1-2
Glasgow Rangers - Dundee	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic Glasgow	9	6	4	1	1	11	3
2.	Heart	9	6	4	1	1	12	6
3.	Aberdeen	9	6	3	3	0	10	5
4.	Dundee	7	6	3	1	2	14	5
5.	Saint-Mirren	7	6	2	3	1	8	6
6.	Dundee United	6	6	1	4	1	7	8
7.	Glasgow Rangers	5	6	2	1	3	7	6
8.	Motherwell	5	6	2	1	3	6	10
9.	Hibernian	5	6	1	3	2	8	12
10.	Dunfermline	5	6	1	3	2	6	11
11.	Falkirk	4	6	1	2	3	6	14
12.	Morton	1	6	0	1	5	4	15

Buteurs : Coyne (Dundee), 6 buts ; McCoist (Rangers), Walker (Celtic Glasgow), 5 ; Dodds (Aberdeen), McLuist), 4.

PORTUGAL

(3e journée)

Salgueiros - Penafiel	2-2
Sétubal - Belenenses	1-3
Maritimo - Academica	2-1
FC Porto - Boavista	2-0
Sporting Lisbonne - Farense	2-0
Portimonense - Benfica Lisbonne	1-2
Braga - Varzim	1-1
Chaves - Rio Ave	4-0
Covilha - Guimaraes	1-2
Elvas - Espinho	4-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	5	3	2	1	0	9	1
	Sport. Lisbonne	5	3	2	1	0	6	1
3.	Chaves	4	3	1	2	0	6	2
	Setubal	4	3	2	0	1	5	3
	Benfica Lisbonne	4	3	2	0	1	5	2
	Guimaraes	4	3	1	2	0	4	3
	Maritimo	4	3	1	2	0	3	2
	Belenenses	4	3	2	0	1	6	8
9.	Elvas	3	3	1	1	1	4	3
	Boavista	3	3	1	1	1	4	4
	Varzim	3	3	0	3	0	4	4
	Salgueiros	3	3	0	3	0	4	4
	Penafiel	3	3	0	3	0	2	2
14.	Portimonense	2	3	1	0	2	5	4
	Academica	2	3	1	0	2	3	6
	Braga	2	3	0	2	1	2	4
	Rio Ave	2	3	1	0	2	3	8
	Espinho	2	3	0	2	1	1	4
19.	Farense	1	3	0	1	2	1	6
20.	Covilha	0	3	0	0	3	1	7

Buteurs : 1. Mladenov (Belenenses), 4 buts + 2 ; 2. Rui Aguas (Benfica), Cascavel (Sporting), Madjer (Porto),Aparicio (Setubal), 3.

SUISSE

(6e journée)

Young Boys-Neufchâtel Xamax	2-2
Zurich-Grasshoppers	0-1
Bâle-Bellinzone	1-1
Saint-Gall-Lausanne	0-0
Lucerne-Sion	1-1
Servette-Aarau	2-0

(7e journée)

Aarau-Grasshoppers	3-0
Bâle-St-Gall	2-1
Lausanne-Bellinzone	0-1
Lucerne-Young Boys	1-1
Neuchâtel Xamax-Sion	3-0
Zurich-Servette	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Neuchâtel Xamax	11	7	5	1	1	22	8
2.	Young Boys	9	7	2	5	0	14	8
3.	Aarau	9	7	3	3	1	10	5
4.	Lausanne	9	7	4	1	2	13	11
5.	Grasshoppers	9	7	3	3	1	7	6
6.	Servette	8	7	3	2	2	10	9
7.	Sion	7	7	2	3	2	10	10
8.	Zurich	5	7	2	2	3	8	10
9.	Bellinzone	5	7	1	3	3	5	8
10.	Saint-Gall	5	7	1	3	3	4	9
11.	Lucerne	4	7	0	4	3	6	11
12.	Bâle	3	7	1	1	5	6	19

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 6 buts ; 2. Hermann (Xamax, 5 ; Thychosen (Lausanne), 5.

AUTRICHE

(10e journée)

Admira Wacker-Voest Linz	2-0
VfB Moedling-Austria Vienne	3-3
Rapid-Austria Klagenfurt	3-0
Lask-FC Tyrol	0-2
Sturm Graz-Vilenne Sportclub	2-2
Vienna-GAK	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Rapid Vienne	19	10	9	1	0	28	9
2.	Austria Vienne	14	10	4	5	1	25	14
3.	Admira Wacker	12	10	5	2	3	25	15
4.	Sturm Graz	12	10	4	4	2	20	15
5.	FC Tyrol	12	10	4	4	2	17	15
6.	Graz AK	11	10	4	3	3	13	16
7.	Vienna	10	10	5	0	5	20	21
8.	Voest Linz	9	10	3	4	3	16	14
9.	Vienne Sportclub	8	10	1	6	4	14	25
10.	VFB Moedling	5	10	0	6	0	5	5
11.	Lask	5	10	1	3	6	8	20
12.	Austr. Klag.	3	10	1	1	8	7	25

Buteurs : 1. Knaller (Admira), 12 buts ; 2. Perstling (Linz), 10 ; 3. Trabits (Austria), 9 ; 4. Nyiasi (Austria), 8 ; 5. Kranjkar (Rapfid), 7 ; Kraemel (Sturm Graz), 7.

BULGARIE

(5e journée)

Beroe - Tchernomoretz	1-0
Sliven - Pirin	2-0
Loc. Plodiv - Loc.Go	4-3
Etar - CFCA Sredetz	3-3
Mineur - Trakia	1-1
Loc. Sofia - Spartak Pleven	2-0
Vratza - Spartak Varna	3-1
Vitocha - Slavia	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Loc. Sofia	10	5	5	0	0	11	0
2.	Slavia	9	5	4	1	0	8	0
3.	CFCA Sredetz	8	5	3	2	0	19	10
	Vitocha	8	5	3	2	0	7	3
5.	Trakia	6	5	2	2	1	10	5
	Vratza	6	5	3	0	2	8	6
7.	Etar	5	5	2	1	2	12	12
	Sliven	5	5	2	1	2	7	7
9.	Beroe	4	5	2	0	3	5	8
	Spartak Pleven	4	5	2	0	3	7	11
	Locomotiv Plodiv	4	5	2	0	3	12	20
12.	Mineur	3	5	1	1	3	5	8
13.	Locomotiv Go	2	5	1	0	4	9	12
	Pirin	2	5	1	0	4	3	7
	Tchernomoretz	2	5	1	0	4	2	9
	Spartak Varna	2	5	1	0	4	6	15

Buteurs : Mladenov (Etar), 5 buts ; Pachev (Trakia), 4 ; Liev (Locomotiv Go), 4 ; Dragolov (Beroe), 4 ; Ganev (Locomotiv Go), 3 ; Pitkov (Loc. Sofia), 3 ; Kirov (Sredetz), 3 ; Mintchev (Etar), 3.

FINLANDE

(18e journée)

Haka - PPT	0-2
Koparit - Ilves	2-3
Kuusysi - Keps	2-1
MP - Reipas	1-1
Rops - TPS	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	HJK Helsinki	27	17	12	3	2	30	9
2.	Kusysi Lahti	25	18	10	5	3	30	17
3.	Ilves Tampere	24	18	12	0	6	38	31
4.	PPT Pori	21	18	8	5	5	34	23
5.	TPS Turku	21	18	9	3	6	27	19
6.	Rops Rovaniemi	20	18	7	6	5	22	18
7.	MP Mikkeli	19	18	7	5	6	22	17
8.	Haka Valkeakoski	16	18	6	4	8	25	31
9.	Kups Kupio	11	17	3	5	9	18	31
10.	Koparit Kuopio	11	18	1	9	8	13	30
11.	Reipas	10	18	2	6	10	14	35
12.	Keps Kemi	9	18	3	3	12	14	26

Buteurs : Hjelm (Ilves), 17 buts ; Lius (Kuusysi), 14 ; Heinonen (PPT), 8 ; Alatensic (PPT), 8.

GRÈCE

(1re journée)

Larissa - Olympiakos	3-1
Panathinaikos - Levadia	2-1
PAOK Salonique - AEK Athènes	2-2
OFI Crête - Panahaïki	5-1
Heraclis - Panionios	0-3
Diagoras - Aris Salonique	1-3
Serres - Kalamaria	3-0
Ethnikos - Veria	1-0

Buteurs : Navros (Panionos), 2 buts ; Zeleidisis (Olympiakos), 1 ; Vlachos (Panathinaïkos),

HONGRIE

(5e journée)

Dozsa Ujpest - Honved Budapest	3-1
Ferencvaros - Vasas Budapest	3-3
Tatabanya - Pecs	2-2
Vac - Haladas Szombathely	0-0
Bekescaba - Kaposvar	2-1
Siofok - Debrecen	3-1
Videoton - Raba Eto Gyoer	2-2
Zalaegerszeg - MTK VM	3-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Raba Eto	8	5	3	2	0	9	4
2.	Tatabanya	7	5	3	1	1	12	8
3.	Dozsa Ujpest	7	5	3	1	1	13	4
4.	Vasas	7	5	2	3	0	11	8
5.	Haladas	7	5	2	3	0	7	3
6.	Honved	7	5	3	1	1	8	5
7.	Zalaegerszeg	6	5	3	0	2	8	7
8.	Pecs	6	5	2	2	1	4	3
9.	Bekescaba	5	5	2	1	1	6	8
10.	Siofok	4	5	2	0	3	8	10
11.	Izzovac	3	5	0	3	2	2	4
12.	Ferencvaros	3	5	1	1	3	5	8
13.	Vidéoton	3	5	0	3	2	3	6
14.	Debrecen	3	5	1	1	3	5	13
15.	MTK VM	3	5	1	1	3	5	15
16.	Kaposvar	1	5	0	1	4	5	11

Szabadi (Vasas), 7 buts ; Handdel (Raba), 5 ; Kiprich (Tatabanya), 5 ; Plotaar (Tatabanya), 5 ; Viwcze (Tatabanya), 5.

RDA

(5e journée)

Hansa Rostock - Dyn. Berlin	0-4
Dyn. Dresde - Lokomotive Leipzig	0-0
Chemie Halle - Magdebourg	2-2
Karl-Marx-Stadt - Wismut Aue	3-2
Vorwärts - Rot Weiss Erfurt	5-1
Union Berlin - Stahl Riesa	0-0
Stahl Brandebourg - Carl Zeiss Iéna	1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dyn. Berlin	9	5	4	1	0	15	3
2.	Lok. Leipzig	6	5	2	2	1	7	3
3.	Carl Zeiss Iéna	6	5	2	2	1	6	3
4.	Karl-Marx-Stadt	6	5	3	1	1	11	8
5.	Chemie Halle	6	5	1	4	0	6	3
6.	Vorwärts	6	5	3	0	2	10	9
7.	Magdebourg	5	5	2	1	2	8	7
8.	Dyn. Dresde	4	5	1	2	2	5	5
9.	Rot Weiss Erfurt	4	5	2	0	3	7	10
10.	Union Berlin	4	5	1	2	2	4	8
11.	Hansa Rostock	4	5	1	2	2	4	9
12.	Wismut Aue	3	5	1	1	3	4	8
13.	S. Brandebourg	3	5	1	1	3	5	9
14.	Stahl Riesa	3	5	0	4	1	3	8

1. Richter (Karl-Marx-Stadt), 6 buts ; 2. Thom (Dyn. Berlin), 6 buts ; 3. Ernst (Dyn. Berlin), 3 buts.

POLOGNE

(6e journée)

Legia Varsovie - Gornik Walbrzych	2-0
GKS Katowice - Gornik Zabrze	3-3
Lechia Gdansk - LKS Lodz	0-0
Bialystok - Olimpia Poznan	2-1
Zagleble Lubin - Pogon Szczecin	1-1
Szombierki Bytom et Slask Wroclaw	1-1
Lech Poznan - Stal Stalowa Wola	0-0
Widzew Lodz - Baltyk Gdynia	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	LKS Lodz	11	6	4	1	1	10	3
2.	Gornik Zabrze	10	6	4	1	1	14	9
3.	Slask Wroclaw	9	6	3	2	1	8	3
4.	Widzew Lodz	8	6	3	2	1	8	5
5.	Szomb. Bytom	7	6	2	3	1	4	2
6.	Pogon Szczecin	7	6	3	2	1	9	8
7.	Lech Poznan	7	6	3	2	1	6	5
8.	Katowice	6	6	2	1	3	9	9
9.	Lechia Gdansk	6	6	2	2	2	4	5
10.	Legia Varsovie	5	6	3	0	3	9	9
11.	Jagiellonia B.	5	6	2	1	3	5	6
12.	Baltyk Gdynia	4	6	1	2	3	5	8
13.	Zagleble Lubin	4	6	1	3	2	3	6
14.	Olimpia Poznan	3	6	1	1	4	5	9
15.	Gornik Walbrzych	2	6	0	2	4	3	9
16.	Stal St. Wola	2	6	1	1	4	5	11

Buteurs : 1. Urban (Gornik Zabrze), 6 buts ; 2. Lesniak (Pogon), 4 buts ; Dziekanowski (Legia), 4 buts ; Robalkewicz (Lodz), 4 buts.

ROUMANIE

(3e journée)

Steaua Bucarest - FC Olt	5-0
Polit. Timisoara - Asa Tg. Mures	1-1
CSM Suceava - Flacara Moreni	0-0
Univ. Cluj Napoca - FCM Brasov	1-1
Dinamo Bucarest - Sport. Stud. Bucarest	2-1
SC Bacau - Victoria Bucarest	0-1
Rapid Bucarest - Petrolul Ploiesti	0-1
Corvinul Hunedoara - Otel

CALCIO STARS

Il a suffi que les frontières italiennes ouvrent de nouveau leur portes aux footballeurs étrangers pour que la deuxième génération de stars se pose sur le Calcio. Les places se sont vendues à prix d'or et chacun jure qu'il a réussi la bonne affaire. Naples avec Careca, la Roma avec Völler, la Juventus avec Rush, Torino avec Polster, Milan AC avec Gullit et Van Basten. L'échantillon de stars en stock que vous offre *France Football* fait rêver. Pour combien de temps ?...

(Photos Franco RICHIARDI)

Careca, frère de Diego

Il a rattrapé le temps perdu. Après avoir manqué, sur blessure, le rendez-vous du Mundial espagnol en 1982. Après avoir raté le bon wagon à la sortie de la Coupe du monde 1986. Mais, pour lui, mieux valait attendre et se forger un moral de fer. Ce qu'il a fait en obtenant le titre de champion du Brésil avec le Sao Paulo FC et en luttant auprès de ses dirigeants pour obtenir son transfert. Le prix à payer pour évoluer cette saison à Naples, aux côtés de Diego Maradona.

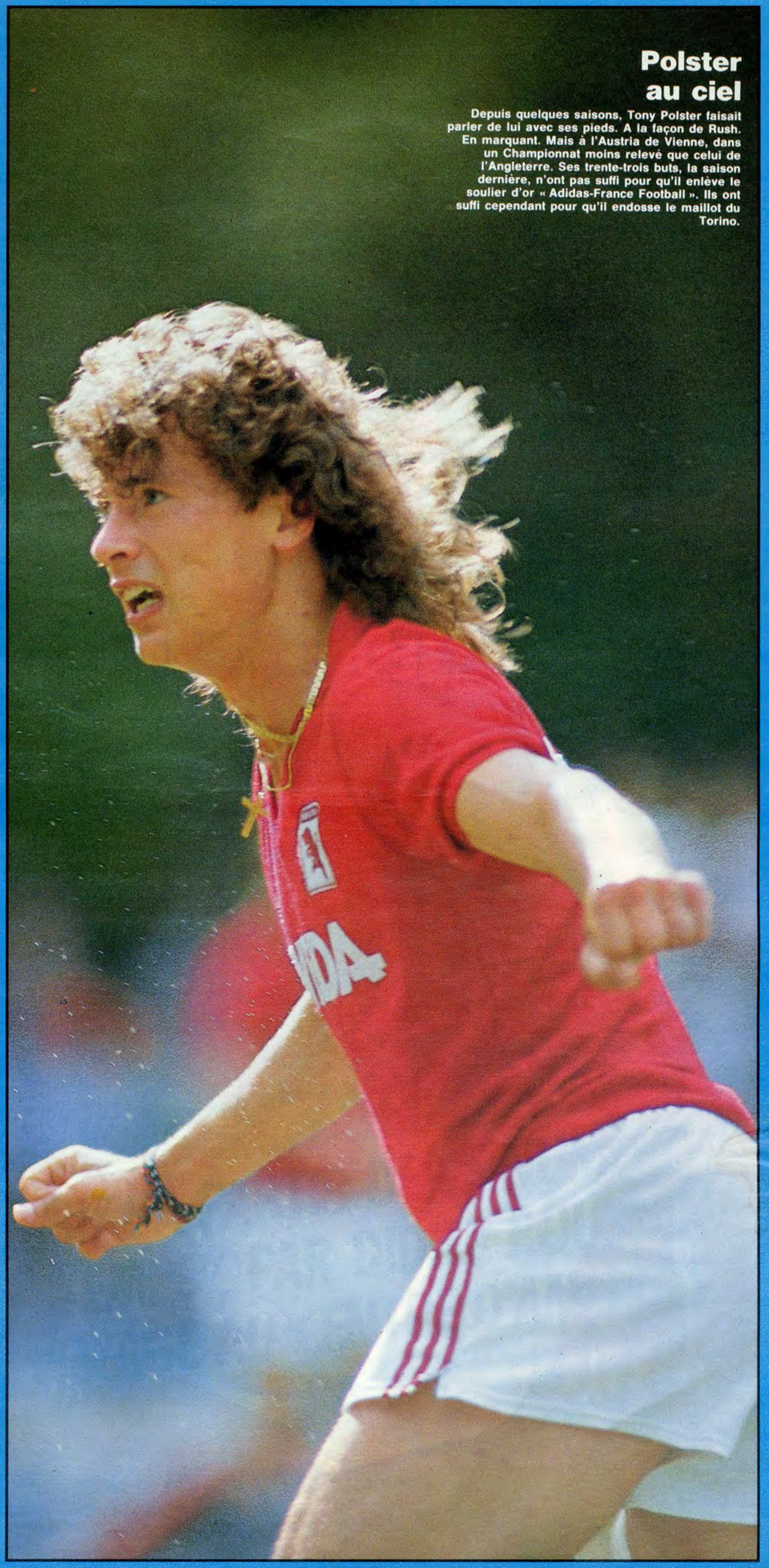
Rush, le successeur

Des buts, rien que des buts. Avec sa tête de footeux moyen, Ian Rush a réussi à se faire star. En envoyant les ballons dans les filets de ses adversaires comme s'il enfilait des perles. Cent trente-huit buts en Championnat anglais sous le maillot de Liverpool. En six saisons. Et deux cent dix au total, toutes compétitions confondues. Il n'y avait que le Gallois pour prendre la suite de Platini à la Juve.

(Photo VANDYSTADT)

Völler, l'artiste déménageur

Même en étant Allemand, même en étant heureux chez lui au Werder de Brême, Rudi Völler ne pouvait pas échapper au grand voyage. Les artistes déménageurs sont trop rares pour que le Calcio les ignore. Avec Boniek, il va trouver à la Roma un arc à sa mesure. Et comme les Français se sont aperçus à Berlin que Rudi avait la flèche facile ...



Polster au ciel

Depuis quelques saisons, Tony Polster faisait parler de lui avec ses pieds. A la façon de Rush. En marquant. Mais à l'Austria de Vienne, dans un Championnat moins relevé que celui de l'Angleterre. Ses trente-trois buts, la saison dernière, n'ont pas suffi pour qu'il enlève le soulier d'or « Adidas-France Football ». Ils ont suffi cependant pour qu'il endosse le maillot du Torino.

Van Basten l'acrobate

Les Français ne se lassent pas de le voir toutes les semaines au générique de « Télé Foot ». Il est vrai que son superbe but, sur un retourné acrobatique, marqué sous les couleurs de l'Ajax, a fait le tour du monde. Maintenant qu'il s'est posé à Milan AC, Marco Van Basten risque de ne pas trouver l'espace pour réaliser un chef-d'œuvre de cette dimension. Mais porté par Gullit, il ne passera pas pour autant inaperçu.

(Photo Paulo TEIXEIRA)

Gullit l'homme orchestre

Là où passe Ruud Gullit, le public se lève. L'homme à tout faire de PSV Eindhoven et de l'équipe nationale des Pays-Bas avait tout vu chez lui. Ne lui restait que la grande scène du Calcio pour s'exprimer. C'est Silvio Berlusconi, homme de spectacle, qui a enlevé l'affaire pour le compte de Milan AC. L'écran ne risque pas d'être trop petit pour lui.

ONZE DE SEPTEMBRE VIENT DE PARAITRE

EXCLUSIF ! A PARTIR DE CE NUMÉRO, "TROISIÈME MI-TEMPS", PAR DIDIER ROUSTAN CE MOIS-CI : VOYAGE AU CENTRE D'AMOROS

ONZE : c'est aussi le football sur MINITEL
Tapez 3615 - Code d'accès ONZE
Chaque jour une calculatrice multifonctions à gagner !

(modèle Texas Instruments 30 Galaxy)

AS ROMA

En haut, de gauche à droite : Boniek, Signorini, Völler, Policano, Tancredi.
En bas : Collovati, Giannini, Gerolin, Conti, Oddi, Manfredonia.

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo Franco RICHIARDI)

En haut, de gauche à droite : Mauro, Laudrup, Brio, Tricella, Rush, Tacconi.
En bas : Cabrini, Favero, Bonini, Magrin, De Agostini.

JUVENTUS

C'est spormidable!

Pelé

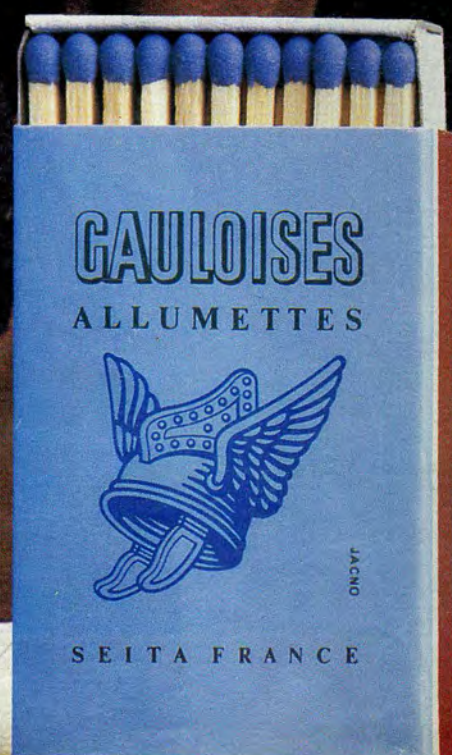
Le LOTO SPORTIF
c'est partout en France,
pour tous en France.
C'est un jeu d'adresse
et de finesse.
C'est passion-passion,
passion-raison.
Pour moi, jouer au
LOTO SPORTIF, c'est
vraiment spormidable!

LOTO SPORTIF

DUPUY-SAATCHI & SAATCHI COMPTON

GAULOISES.
LES FILS DE LA TERRE.

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.



A L L U M E T T E S